FRANCE Football

MONACO
La poursuite infernale

Trêve de Noël et du nouvel an pour le Championnat qui ouvrira de nouveau ses portes le 4 février. L'occasion pour Monaco et Touré, vainqueurs à Paris, de souffler en chœur. Le champion n'a pas dit son dernier mot.

LENS
Le condamné

COUPE
Les premières larmes

ASIE
Histoires extraordinaires

Photo Franco RICHIARDI

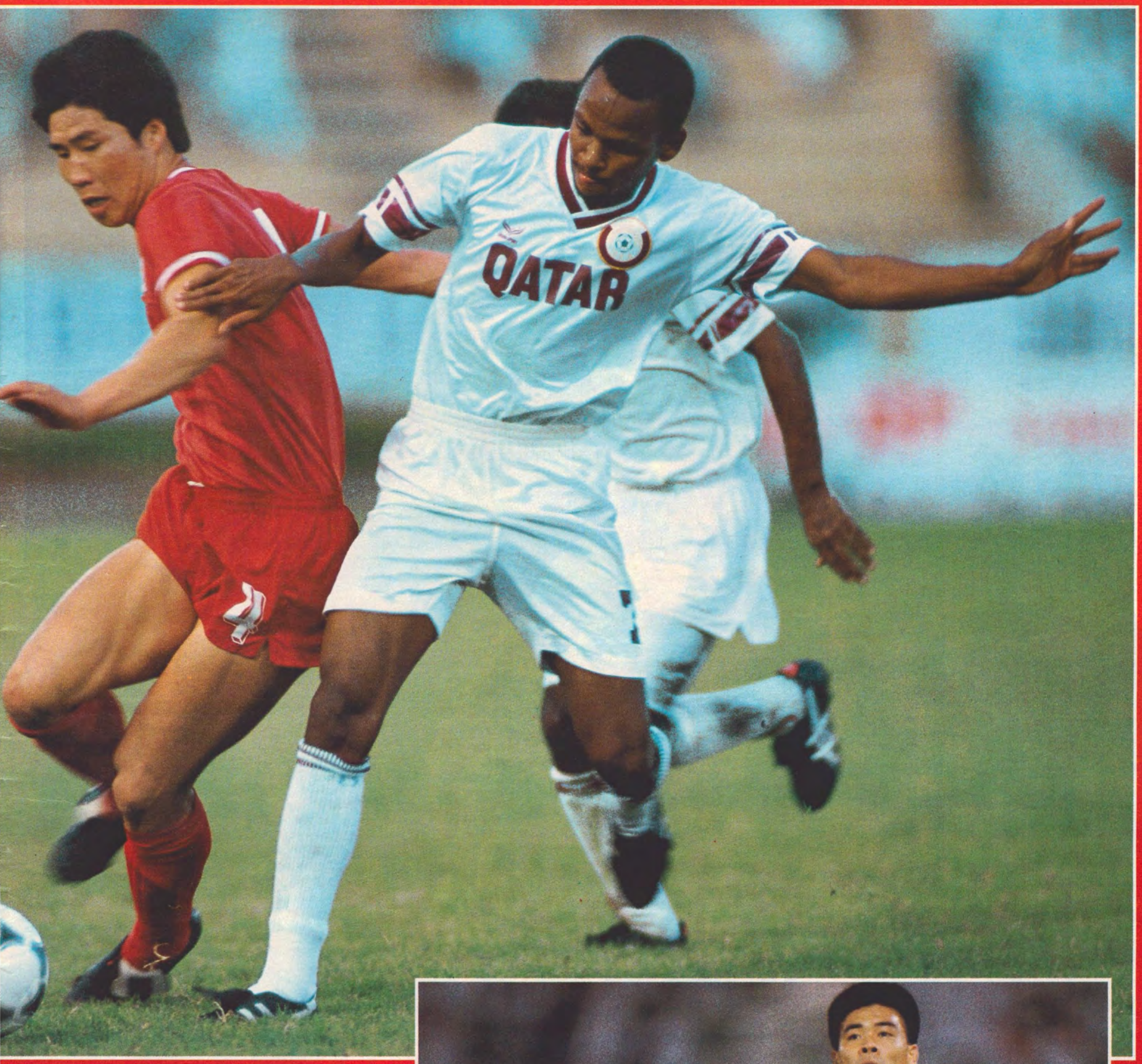
M 0705 - 2228 - 12,00 F
3790705012008 22280

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNEE ● 20 DECEMBRE 1988

12 F

L'Asie majeure

Pendant quinze jours, l'Asie du football a eu rendez-vous au Qatar pour sa Coupe des Nations, équivalent de notre Euro. Un tournoi qui atteint la plénitude pour sa neuvième édition. Le pays organisateur n'a malheureusement pas répondu à l'attente de ses supporters, malgré ses deux victoires, sur le même score de 2-0, sur le Japon (en bas à droite) et les Emirats Arabes Unis. La sélection du Soleil-Levant n'a d'ailleurs pas été à son avantage, s'inclinant trois fois sur quatre. Les Emirats, à l'image de Mohammed Salim Mubarak qui échappe à Takuya Takaki (à gauche), ont été un des vainqueurs des Nippons. Les deux matches les plus accrochés des éliminatoires ont finalement été Koweït-Chine et Qatar-Corée du Sud. Deux chocs arabo-asiatiques de toute beauté ! Lors du premier, ni Zhang Xiaowen ni Al Ashawi (en bas à gauche) n'ont réussi à faire basculer la rencontre à l'avantage de leur équipe. Au cours du second, la Corée du Sud a pris le dessus sur le Qatar, mais d'extrême justesse. Bel exemple de l'intensité de la partie, la lutte entre Cho Min-hook et Adel Khamis (à droite). Et la tension est montée subitement lorsque le Qatar hérita d'un penalty (ci-dessous). Le gardien sud-coréen Cho Byung-duk a même éprouvé le besoin de tourner le dos au tireur pour se concentrer à son aise ! Difficile, sous les yeux et les cris d'une foule hostile...



Photos Guy JEFFROY-SIPA PRESS

Walter, roi de l'Inter

Quatre jours après avoir fait le pitre face aux Allemands du Bayern Munich, vainqueurs à San Siro, Zenga s'est vengé. Tant et si bien qu'au cours du derby milanais, les crânes du Milan AC se sont cassé la tête sur celle de Walter. Le gardien de but du leader du Calcio a dévié, arrêté, crié, chanté et relevé les blessés. Et fini par déclamer : « Le bon gars, c'est Zenga... »

La photo de Fofana

NOUS n'allons pas vous expliquer tous nos secrets de fabrication, mais, autant vous le dire tout de suite, c'est Fofana que vous auriez dû voir, cette semaine, à la une de *France Football*. Il nous semblait symboliser à merveille le renouveau de l'équipe monégasque (2-0 à Paris-SG mercredi dernier) et la magie du dribbleur jaillissant qui, tout confondu, fait le spectacle en marquant des buts (un à Paris, deux contre Toulon samedi).

Le problème de Fofana, sur un plan purement d'édition, est qu'il est noir. Très noir. Il est très photogénique, avec un corps en action qui développe grâce et puissance, mais on ne voit pas, surtout à contre-jour, la prunelle de ses yeux peut-être bleus, peut-être verts, allez savoir. Nos techniciens estimèrent donc qu'en grossissant dix-sept fois un document 24 × 36 superbe en apparence le risque était grand de transformer Fofana en Mister Nobody dans la partie supérieure de son ego. Ce qui eût été grave pour un garçon de son âge à la recherche, comme chacun de nous, de sa véritable identité.

La solution eût été d'emmener Fofana en studio et de le photographier en Père Noël, avec deux ou trois enfants sur ses genoux. Mais, indépendamment du fait que l'intéressé n'a pas forcément la stature pour un rôle trop dévalorisé par les temps qui courent, nous n'avions pas le temps. Fofana est donc rentré dans son tiroir alors que, sur le terrain, il n'arrête pas d'en sortir.

Que ses admirateurs se rassurent. Nous avons décidé de mettre sur sa piste des limiers ès pellicule qui vont nous l'offrir bientôt blanc comme neige, nous parlons, bien sûr, de sa sclérotique.

C'est ainsi que José Touré illustre ce numéro de fin d'acte I du Championnat 1988-1989 à l'issue d'un débat fortement contrasté à l'intérieur de *France Football*, certains insistant sur son retour en forme et la qualité de ses initiatives (jeu aérien), d'autres, comme nous-même, considérant qu'il est loin de sa pleine expression potentielle. Le « Brésilien de France » nous semble encore plus chat que tigre, trop inconstant, trop absent dans des moments où l'on aimerait le voir prendre le jeu en main ou en pied. Il est capable de virtuosité, de bonds déments et d'ouvertures précises. Mais il ne lie pas son instinct, son talent technique et la logique collective du jeu. Il est Touré, capable de jouer à six ou sept postes différents pour ne pas dire onze, mais sans spécificité voulue et maintenue.

Fofana est d'un genre différent, qui cultive et exprime son phénoménal talent en restant fidèle à ce qu'il est et à ce qu'il sent : les aspirations du couloir de l'aile, les « tête-à-tête balle au pied », les accélérations prodigieuses sur quelques mètres grâce à des cuisses de leveur de fonte, le goût du risque et de la facétie technique. Fofana est un joyau du spectacle dont Hoddle perçoit à merveille les goûts et les possibilités.

Quand on est défenseur, appelé à fréquenter ce jeune homme de près, il serait préférable de le regarder en photo plutôt que dans les prunelles, lesquelles, on vous l'a expliqué, de toute façon ne se voient pas. Surtout en nocturne, aujourd'hui que les responsables des stades ont décidé de ne plus nettoyer et de ne plus remplacer les lampes de leurs installations sous prétexte que les caméras électroniques de télévision trouent même l'obscurité.

En cette dernière semaine de football 1988 qui nous laisse à peu près aux deux tiers du Championnat avant une longue trêve de sept semaines, un flot d'images aurait pu nous fournir de solides enseignements pour la suite de la compétition... si celle-ci ne s'arrêtait pas. Sachant qu'une brisure se fait toujours dans les esprits, les corps et les collectifs, lors d'une coupure de ce genre, il est impossible d'évaluer de manière pointue les tendances actuelles. Cela dépendra de la gestion de la trêve par chaque club et des deux ou trois premières journées de la reprise.

Ce qui est sûr, c'est que Monaco est quart-finaliste de la Coupe d'Europe des Clubs champions et que ce qu'il nous a montré au Parc est de nature à l'emmener en demi-finale si Fofana, les Anglais et les autres s'offrent comme têtes de Turc les joueurs de Galatasaray privés de « turquitudes » pour leur match à domicile.

Aujourd'hui que Bordeaux n'est plus reconnu par personne et même pas par son père (sept victoires, neuf nuls, huit défaites dont deux à domicile, huit buts en douze matches à l'extérieur en Championnat national), Monaco a pris le relais des ex-maîtres européens. Avec un pouvoir offensif nettement plus fort (37 buts en 24 journées, total qui n'a pourtant rien de révolutionnaire), avec une variété d'attitudes collectives plus riche que celles des Girondins, avec des individualités à haut rendement (Hateley, Hoddle, Fofana, Amoros, etc.) et des relais de responsabilités intéressants, Monaco n'a pas grand-chose à craindre de personne. Sauf des monstres genre PSV Eindhoven ou Toulon, dont on ne souligne pas suffisamment l'extraordinaire organisation qui lui permet de n'encaisser que la moitié des buts concédés par le Matra (18 contre 34).

A l'heure qu'il est, personne ne peut s'engager sur le nom du futur champion de France. Les sentimentaux donneraient leur chemise pour qu'Auxerre taille des croupières à tous les riches, mais P-SG gagne presque autant à l'extérieur qu'à domicile, et, s'il n'a que deux longueurs d'avance sur Guy Roux et compagnie, il en possède sept sur Marseille et neuf sur Monaco, sans oublier l'étonnant Sochaux, quatrième grâce à sa récolte de six points en quatre jours, dont trois à Bordeaux.

Un homme, en ce moment, pense beaucoup à Monaco, aux charmes de la Principauté et à sa douceur fiscale. Soumis au régime carcéral et aux haricots en boîte, Sören Lerby se dit qu'il n'aurait pas dû courir après sa rude pelisse de viking chercheur d'or et plutôt garder le smoking de soie et le statut privilégié offerts par l'ASM. Avec un peu de chance, au lieu de subir la question des impitoyables agents fiscaux hollandais, il pourrait être en ce moment à la une de *France Football*. Avec ses yeux clairs qui lancent des éclairs quand la balle ne lui plaît pas.

Youssouf Fofana n'y est pas non plus, mais lui, au moins, n'est pas en prison pour des histoires d'argent au noir, ce qui serait un comble pour un Ivoirien résidant à Monaco.

Tous les clubs du monde, pour ne pas dire de France, ne sont pas dans cette position de pure clarté. Certains, s'ils n'ont pas de véritable caisse noire, naviguent un peu, beaucoup, passionnément dans l'obscurité. Il n'est pas impossible qu'un de ces jour *France Football* y consacre un sujet et sa une. De manière noire, mais sans Fofana, lequel est un dribbleur de lumière qui fait tellement d'ombre aux arrières et qui va si vite qu'il n'imprime pas les pellicules. Arrête un peu ton char, Fofana, qu'on puisse te prendre en photo !

Jacques THIBERT

Sommaire

2 Les couleurs de l'Asie.
4 Zenga, roi de l'Inter.
6 Souvenirs d'Asie.
8 Forum Division 1.
9 Une-deux : Jean-François Jodar.
12 Lens, le condamné.
13 Sonor : « Monaco est toujours là ».
14 Division 1 : la 23e journée.
15 Division 1 : la 24e journée.
16 Le programme de la trêve.
17 Chiffres et statistiques.
18 La chute des Girondins.
19 L'élection de Fournet-Fayard.
20 Coupe de France : le 7e tour.
22 Les surprises de la Coupe.
24 Forum : Coupe.
27 La Division 2 dans la Coupe.
28 Jeunes
29 La finale de la Coupe d'Asie.
30 Le Championnat d'Europe en Suède.
31 Galatasaray, adversaire de Monaco.
32 Les Championnats étrangers.
36 Classements et challenges
38 Forum Monde
39 Une-deux : Michel Vautrot.
41 Le triomphe du Nacional

Pas de trêve pour F.F.

Pour *France-Football*, la trêve n'existe pas. Et jusqu'au 4 février, jour de la reprise du Championnat, la rédaction de *F.F.* va mettre son habit de fêtes pour vous offrir des numéros toujours aussi passionnants. Avec, dès la semaine prochaine, dix pages sur le Ballon d'Or européen 1988, récompense décernée chaque année par *F.F.* au meilleur joueur de l'année sur le Vieux Continent ; le numéro du 3 janvier, lui, sera consacré non seulement au palmarès français de 1988, avec la désignation de l'homme de l'année, mais aussi au Ballon d'Or africain. Puis suivront les résultats complets des matches internationaux disputés en Europe, en Afrique et en Amérique du Sud, avec le classement des sélections nationales pour chaque continent. Et toujours des magazines, des reportages, des entretiens, les coulisses, sans oublier les images choc et en couleur de tous les événements qui se produiront sur la planète football. Avec *F.F*, la trêve sera courte et... chaude !

Neuf mois après Riyad et la Coupe du Golfe, le Qatar organisait à Doha la Coupe d'Asie des Nations. Un dépaysement total dans ces lieux où le pittoresque côtoie avec bonheur la pure tradition arabe, mais aussi le luxe (voir les loges d'honneur dans le stade de Doha !). L'occasion aussi de retrouver, aussi en forme qu'en 1982 en Espagne, le cheikh Fahad du Koweït, vieille connaissance de Michel Hidalgo.
(Photos SIPA PRESS)

Souvenirs

La neuvième Coupe d'Asie s'est achevée dimanche par la victoire de l'Arabie Saoudite... Mais, en marge d'un tournoi encore éloigné des grandes phases, il y a tout le folklore d'un continent, l'Asie, et d'un pays, le Qatar. Notes de voyage.

I. - Qatar chic

SI le Qatar est une terre de contrastes, c'est que les hommes qui vivent là — où sont les femmes ? — ont décidé d'avoir tout ce qu'ils n'ont pas. Comme ils n'ont rien, sinon du sable et du pétrole, ce qui n'est pas vraiment rien, iis achètent tout. Absolument tout. Jusqu'aux palmiers rabougris qui décorent à défaut d'ombrager les rues de la capitale, Doha. Jusqu'à leur arrosage qui coûte dix mille francs par an. Et par pied. Mais qu'y a-t-il de plus précieux que l'eau sur cette presqu'île désertique du golfe persique ?

Un jour, le Qatar a décidé d'acheter du football. Comme toujours, l'émir, qui signifie « celui qui ordonne » en arabe, a vu grand : à Doha même, il a fait construire sept stades, tous ultramodernes, avec gymnase, club-house, éclairage et mosquée. Et il a acheté des joueurs. Là-bas aussi on dit « naturalisé ». La Fédération compte huit cents licenciés...

Un autre jour, le Qatar a acheté la Coupe d'Asie. L'équivalent de notre Euro. Le tournoi rassemble les dix meilleures équipes de ce continent qui est le plus vaste et le plus peuplé du monde. On l'a donc installé pour quinze jours à Doha la blanche, dans deux stades qui n'en font qu'un tellement ils sont strictement incroyablement identiques. « A vous couper le sifflet », aurait pu dire Michel Vautrot, impeccable arbitre de l'épreuve. « Je ne savais jamais dans quel stade j'étais, raconte-t-il. On avait poussé le vice jusqu'à mettre les mêmes flics aux mêmes endroits. »

Le Qatar a également voulu s'acheter une cérémonie d'ouverture. Quelque chose de simple. On a donc fait défiler les dix délégations plus une quinzaine de chevaux. Sur la piste en tartan qu'il faudra peut-être songer à changer. Vraiment, un défilé de chameaux aurait été préférable. C'est probablement l'avis du cavalier qui s'est cassé la figure devant la loge princière...

Ce que les Qataris ne sont pas parvenus à acheter, mais certainement n'y ont-ils pas pensé, c'est un public. En dehors de trois ou quatre matches, cette Coupe d'Asie aura plus sonné le creux qu'un tournoi de quartier. Avec un bien beau record : 93 spectateurs le jour de Japon-Émirats. On les a comptés.

Les rares supporters se sont dans l'ensemble bien tenus. Sans doute parce qu'il n'y avait pas de femmes dans les tribunes. Les stades du Qatar leur sont interdits depuis juin dernier. De toute façon, une tenue correcte est toujours de rigueur. On nous a raconté que, au cours d'un match disputé récemment à Doha, un spectateur qui s'en prenait à l'arbitre — il lui aurait même fait un bras d'honneur — a été repéré et arrêté par la police. Verdict : dix jours de prison. On ne badine pas avec la discipline dans ce fief de l'Islam. Il n'est par exemple pas question de voir un maillot sortir d'un short. Et certains joueurs du Golf, qataris et koweïtiens notamment, portaient des bermudas pour voiler, comme la religion l'exige, ces cuisses que l'on ne saurait voir.

Ça c'est la Coupe d'Asie.

II. - Un président pour rire

LE président de la Confédération asiatique de football (AFC) est malaisien. Ce monsieur très respectable nous a fait rire deux fois à Doha. La première, le jour où nous avons appris son nom : Tan Sri Datuk Seri Setia Raja Haji Hamzah Datuk Haji Abu Samah. La seconde quand sa non moins respectable épouse — il en a trois — a décidé de rentrer précipitemment chez elle. C'était à la veille des demi-finales. La brave dame a expliqué qu'elle s'ennuyait fortement de son chat.

C'est ça aussi la Coupe d'Asie.

III. Le pétrole et les idées

LE pétrole n'est plus ce qu'il était. Son prix surtout. A seize dollars le baril, t'as plus rien. Alors les émirs du Golfe freinent un peu leurs dépenses. Un peu seulement. Il y a encore deux ans, Khalifa al-Thani, l'émir du Qatar, aurait offert à son peuple un tournoi comme la Coupe d'Asie. Les droits réclamés par l'AFC ne sont « que » de 650 000 dollars. Avec les frais d'organisation, c'est une affaire de six à sept millions de francs à tout casser.

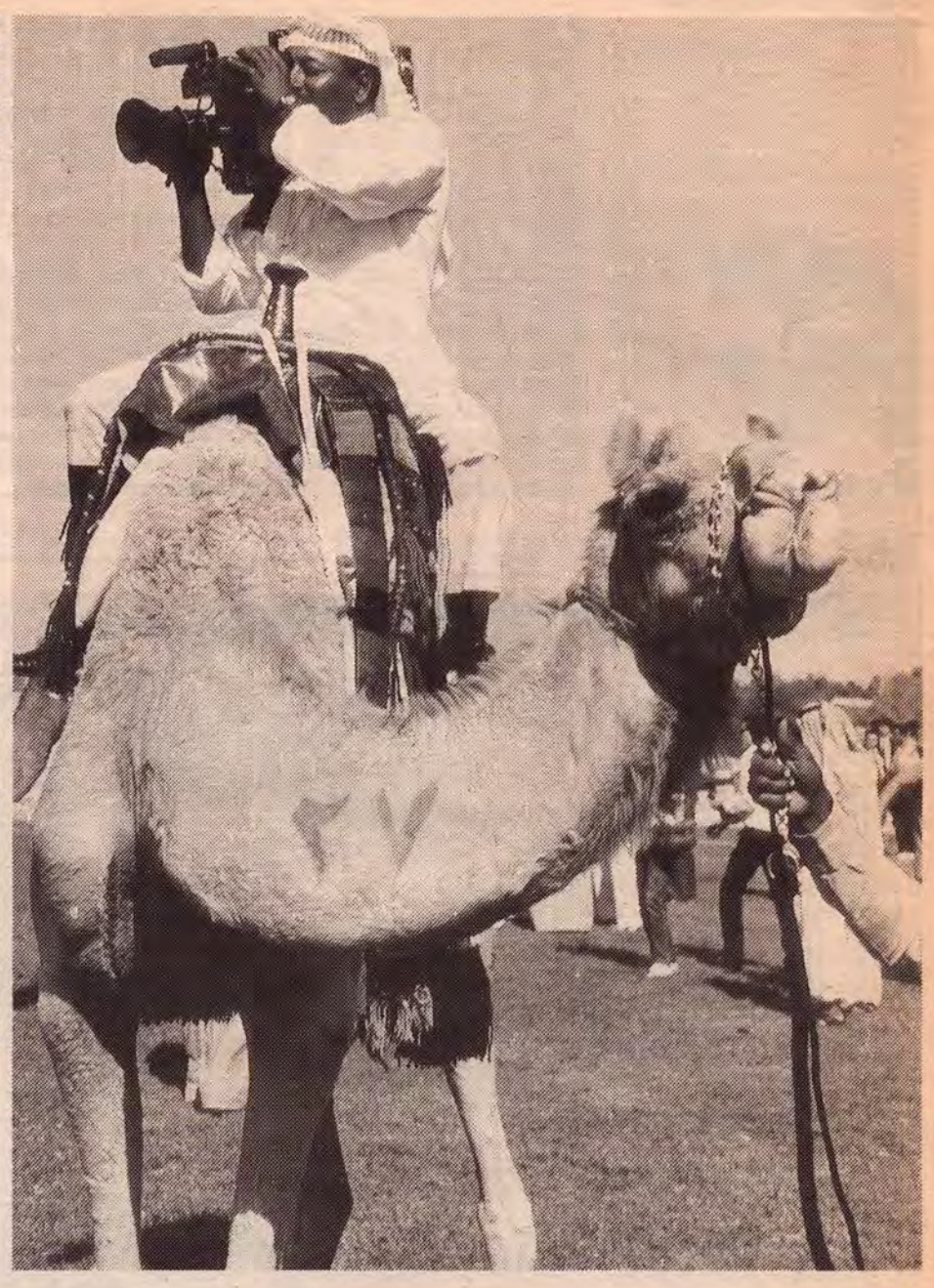
Mais, pour faire face à la crise, l'émir a eu une autre idée : soixante-quinze entreprises privées installées sur son émirat ont été gentiment priées de verser une participation de 12 000 dollars chacune. Le genre de requête qui ne se refuse pas. Il a ajouté à ce pactole deux bons gros sponsors : Gulf Air, partenaire officiel pour la modique somme de 1,5 million de dollars plus le transport gratuit de toutes les équipes, et Coca-Cola, ravi de remettre un pied dans la région moyennant 500 000 dollars. Il a enfin empoché les indemnités de télévision et la recette aux guichets. Le tour était joué ! Pour la première fois qu'un tournoi disputé au Qatar est financé par le privé, le bénéfice est colossal. L'émir a promis d'en organiser beaucoup d'autres.

C'est ça aussi la Coupe d'Asie.

IV. Sale temps pour les Brésiliens

LE Golfe est depuis longtemps le paradis des entraîneurs brésiliens. Émirs et Cheikhs recrutent du coach carioca à prix d'or. Pour eux, football égale Brésil comme volley égale Corée ou ennemi égale Israël. Ainsi, à Doha, quatre des cinq équipes du Golfe étaient emmenées par des Brésiliens.

Pourtant, aujourd'hui, on sent venir la fin de l'état de grâce. Et le début du rejet. La faillite du



d'Asie

Koweit, des Emirats et du Qatar dans cette coupe d'Asie n'a pas arrangé les choses. Analyse de Dhafer Gharbi, journaliste au Qatar : « Les pays du Golfe sont en train de comprendre que le football brésilien ne tire pas sa force de ses entraîneurs, mais de ses joueurs. Y a-t-il un seul club européen entraîné par un Brésilien ? »

D'autres voix, plus officielles, s'élèvent contre cette obsession un peu absurde. Par exemple celle de Walter Gagg, représentant de la FIFA à Doha : « Les entraîneurs brésiliens sont là depuis vingt ans et ils n'ont rien gagné », accuse-t-il.

Les intéressés, eux, sentent le vent tourner. Alors ils s'accrochent. Compte tenu de leurs salaires — on parle de 200 000 F par mois pour Mario Zagalo aux émirats arabes unis —, cela se conçoit. Mais cela entraîne aussi des situations cocasses. Le dénommé Procopio, l'entraîneur du Qatar, a carrément refusé d'aller affronter les journalistes en conférence de presse le soir de son élimination. Réfugié dans son vestiaire, visiblement inquiet, il se cherchait toutes les excuses du monde. Même les plus irrecevables : « Je n'ai pas l'habitude de critiquer les arbitres, disait-il, mais, en nous mettant deux cartons rouges, ils ont voulu faire un exemple vis-à-vis du pays organisateur. » Avant d'ajouter : « On en veut aux entraîneurs brésiliens parce qu'ils incarnent la tradition du football. Moi, je préfère que mon équipe joue bien plutôt qu'elle gagne. » Malheureusement, elle n'a réussi aucun des deux.

Et Miguel Pereira, du Koweït ? Se sachant condamné, il a organisé sa défense autour de deux thèmes. Le premier commençait par « Je n'ai pas l'habitude de critiquer les arbitres... » (authentique), le second par « Seule la méthode brésilienne peut faire du Koweït la meilleure équipe d'Asie ». Ce qui reste à démontrer, sûrement par lui-même.

C'est ça aussi la Coupe d'Asie...

V. Le cahier des surcharges

PIOCHÉS dans la litanie des prestations financières imposées au Comité d'organisation qatari, ces quelques « détails » :

— Payer trois semaines dans un hôtel de première catégorie pour dix délégations de vingt-quatre personnes (vingt joueurs + quatre officiels). Leur assurer trois repas par jour. Quatre les jours de match.

— Lavage gratuit d'une tenue complète par jour et par joueur.

— Mettre à la disposition de chaque équipe un bus et deux voitures. Tous trois équipés de l'air conditionné.

— Argent de poche. Verser les indemnités journalières suivantes : dix dollars par joueur, vingt dollars par accompagnateurs, cinquante dollars par délégué de la Confédération asiatique et cent dollars par... arbitre.

Quatorze mille francs pour M. Vautrot et les siens, c'est ça aussi la Coupe d'Asie !

VI. Le parc des princes

UN stade qatari ressemble à tous les stades du monde. A une différence près : sa loge princière. Elle occupe près de la moitié de la tribune d'honneur et elle est tapissée d'une épaisse moquette rouge. Le premier rang est constitué par des fauteuils de style et des canapés trois places, tous blancs à parements d'or. Devant, des tables basses et des sous-main en marbre. Derrière, deux rangées de larges fauteuils rouges façon Gaumont-Palace. En tout, soixante-quinze places. Des serveurs noirs en livrée blanche apportent du thé dans des tasses en verre.

C'est dans cette tribune somptueuse, qui communique sans protection avec le reste du stade, que se sont succédé durant toute la quinzaine les princes du golfe venus assister aux matches de leurs équipes. A chaque fois, le maître des lieux, sheikh Abdullah al-Thani, fils de l'émir du Qatar, ne manquait pas d'aller les accueillir à l'aéroport dans un cortège impressionnant de Mercedes. Ceux qui lui ont donné le plus de travail sont Hamdan Bin Zayed des Emirats arabes unis, et Fahd al-Ahmed du Koweït. Revenu aux affaires sportives dans son pays, le fameux perturbateur de Valladolid n'a rien perdu de son impertinence, qui en fait l'un des personnages préférés des journalistes du golfe. En particulier de ceux du Koweït qui sont plus fanatiques que les supporters du Kop de Liverpool.

Enfin, il y a Fayçal, le fils du roi Fahd d'Arabie Saoudite, qui suit son équipe de très près et n'hésite pas à doubler la prime (5 000 F), comme ce fut le cas après la victoire contre la Chine.

Lors de leurs séjours à Doha, les princes descendent à l'hôtel Sheraton, l'un des plus beaux du monde. C'est une immense pyramide dont le ventre fourmille de balcons intérieurs, d'ascenseurs en verre et de jets d'eau. Un décor digne d'un conte des *Mille et Une Nuits*. Chaque souverain de la région du golfe y possède sa suite particulière. On dit que la plus belle est celle du roi Fahd, avec ses robinets en or massif. Elle est bien sûr louée en permanence, au tarif de 12 000 F par jour, ce qui fait près de 4,5 millions par an. Et quand le roi est là, il loue les quarante-deux chambres de l'étage pour ne pas être importuné par les voisins...

C'est ça aussi la Coupe d'Asie.

VII. Un mardi à la campagne

MARDI, c'était jour de repos. La Coupe d'Asie a fait un tour à la campagne. C'est-à-dire dans le désert. Les joueurs, les officiels, les journalistes et les chameaux. Les uns sont montés sur les autres et on a ri comme à la colo. Surtout quand un quadrupède pris de folie a détalé droit devant lui, un joueur chinois entre les bosses. Le méchoui sous la tente, ce n'était pas un mirage. C'était un cadeau du sheikh Abdullah, le patron du comité d'organisation, qui a serré beaucoup de mains. Les joueurs, eux, ont chanté des chansons de chez eux. Il y avait de la chaleur.

C'est ça aussi la Coupe d'Asie.

VIII. Le téléphone arabe c'est du chinois

L'ASIE, plus encore que le Qatar, est une terre de contrastes. La preuve nous en a été fournie quotidiennement à Doha. Prenez les langues. Traduire du chinois en arabe n'est pas un jeu. Et du russe (l'entraîneur syrien) en japonais ? Pour passer du portugais (quatre entraîneurs brésiliens) au coréen, mieux vaut emprunter la voie — la voix ? — anglaise. Bref, c'était souvent cacophonique.

Parfois, rarement, c'était tout de même francophonique. Par exemple, quand un journaliste libanais rencontrait un arbitre tunisien. Au fait, le journaliste libanais était une journaliste. Blonde. Sérieux contraste, encore.

Pour ne rien arranger, les patronymes en Asie sont plutôt alambiqués. Et ceux de nos amis coréens franchement à rallonge. Cela explique que, pendant quinze jours, pas un joueur n'a été désigné par son nom mais seulement par son numéro. Pour un résultat parfois surréaliste. Comme cette question posée à l'entraîneur japonais lors d'une conférence de presse : « Pourquoi alignez-vous le 11 et le 16 qui doublonnent ? » Réponse : « Parce que mon 17 est blessé. » Ou celle-ci, à l'entraîneur chinois : « Pourquoi n'avez-vous pas fait de marquage sur le 16 qui est très dangereux ? » « Parce qu'il aurait fallu également prendre le 14, le 11 et le 8 ! »

C'est tout cela la Coupe d'Asie. Entre autres.

Pierre-Marie DESCAMPS à Doha

Division 1

● Insolite : le match Toulon-Bordeaux a été interrompu à la 18e minute de jeu par un incident assez peu banal. Joël Quiniou, l'arbitre de la rencontre, victime d'un claquage, a dû quitter le terrain et a été remplacé par l'un de ses juges de touche, M. Ramos, lequel a donc fait des débuts assez inattendus en Division I !

● Les dirigeants de l'Olympique de Marseille et de l'Olympique Lyonnais seraient d'accord pour organiser courant janvier un match amical dont la recette irait aux sinistrés arméniens.

● C'est jeudi que M. Fournet-Fayard recevra les présidents des Fédérations africaines ainsi que M. Issa Hayatou, président de la CAF, pour évoquer et régler, si possible, au mieux des intérêts de chacun, le délicat problème des naturalisations.

● Joseph-Antoine Bell s'est donné une entorse acromio-claviculaire lundi dernier à la fin de l'entraînement et n'a donc pu tenir sa place contre les Girondins de Bordeaux. Il a été remplacé par le jeune Luc Borelli qui a déjà disputé plusieurs rencontres à ce niveau.

clin d'œil

Trois footballeurs aux talents d'artistes affirmés, André Amitrano, Philippe Mahut et Eric Cantona, ont exposé leurs œuvres à la Galerie de l'Esplanade, à la Défense, dans le cadre du quatrième Salon international d'arts plastiques. Voici l'un des tableaux signés Philippe Mahut. Joli coup de pinceau, n'est-ce pas ? (Photo J.-C. BIVILLE)

● Le jeune milieu de terrain du Paris-SG, Patrice Marquet, âgé de vingt-deux ans, et qui a joué une vingtaine de matches en Division I, sera vraisemblablement prêté au SEC Bastia, où il remplacera Stéphane Pietronave, sérieusement blessé (fractures multiples et éclatement de la rate) le 30 septembre dernier, après avoir été renversé par un véhicule à Vescovato.

● Patrice Lestage a été victime, contre Cannes, d'une fracture du métacarpien. Le médecin a été dans l'obligation de poser un plâtre à la main droite du Toulousain.

● Il est maintenant acquis que le Toulouse FC se rendra au Maroc du 7 au 15 janvier. Il y disputera trois matches les 7, 11 et 14. Ces rencontres auront lieu à Marrakech et à Agadir.

● Michel Der Zakarian, actuellement blessé, est venu passer quelque temps à Nantes, un club qu'il n'a quitté que l'an dernier pour Montpellier. Une absence qui a coûté cher à ses coéquipiers samedi soir à Paris contre le Matra Racing.

Eire-France le 7 février

Le match amical Eire-France, qui servira de préparation aux Bleus avant leur déplacement en Écosse pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde, a été définitivement fixé au 7 février au Dalymount Park de Dublin. En revanche, rien n'a encore été décidé en ce qui concerne le second match amical contre un club anglais, en raison des problèmes de calendrier, mais l'idée n'est guère abandonnée pour autant.

Umpierrez quitte la France

L'information n'est pas encore officielle, elle devrait être confirmée dans les prochains jours : Ruben Umpierrez quitte la France et le Matra Racing ! Destination l'Argentine, et plus précisément le Boca Juniors de Buenos Aires.

Samedi soir, après l'euphorie du 4-0 devant Montpellier, les vestiaires du Matra Racing se vident lentement. A 23 heures passées, il ne reste que Ruben à sabler le champagne tout seul : « Mon départ pour le Boca Juniors est pratiquement acquis, même s'il reste encore quelques détails à résoudre. Une chose est sûre : je ne rentrerai pas à Paris à la fin de mes vacances ! »

L'information surprend : si l'on s'attend à voir quelques gros salaires quitter le Matra Racing à la fin de la saison, Ruben Umpierrez semlait, à trente-deux ans, promis à terminer sa carrière au club parisien, au sein duquel il fait figure de vétéran. Reste aussi à savoir dans quelles conditions aura lieu son arrivée à Boca, dont la situation financière n'est pas brillante. Dernier détail, et non des moindres : en Argentine, la saison des transferts ne débute qu'en mai. Umpierrez aurait donc besoin d'une dérogation, à moins de n'être inscrit que pour la Copa Libertadores, pour laquelle Boca n'est pas encore qualifié...

S'il est confirmé, son départ serait celui du plus ancien joueur sud-américain encore en activité dans le Championnat français. Il se produirait presque exactement dix ans après son arrivée à Nancy, en provenance du Cerro de Montevideo. Au sein du club lorrain, où il a évolué aux côtés de Michel Platini, comme plus tard au Matra Racing, il s'est toujours comporté comme un joueur plein d'allant et d'énergie, se dépensant sans compter et marquant même assez souvent (plus d'une centaine de buts en dix ans). Sans être jamais la vedette, il a toujours été une pièce essentielle dans l'équipe.

Son départ en pleine saison se ferait durement ressentir dans un Matra Racing qui doit encore se battre pour rester en Division I. Samedi soir, son entrée sur le terrain à vingt minutes de la fin lui a permis de marquer encore un superbe but. Est-ce son dernier en France ? Nous le saurons sans doute bientôt.

● L'attaquant international écossais de Nantes, Mo Johnston, est très demandé. Plusieurs clubs sont, en effet, sur les rangs pour s'attacher ses services la saison prochaine : l'Inter, la Roma, la Fiorentina, le Borussia Dortmund et l'Atletico Madrid ! Tous ces clubs auront certainement un émissaire dans les tribunes de Pérouse le 22 décembre à l'occasion du match amical Italie-Écosse.

● La Fédération yougoslave a donné son accord pour l'organisation au stade Pierre-Coubertin de Cannes du match de Championnat d'Europe Espoirs France-Yougoslavie, le 28 avril prochain. La FFF devait confirmer Cannes lors du conseil fédéral tenu en fin de semaine dernière.

● Après la rencontre Nantes-Lille, le président nantais Max Bouyer a remis un chèque au profit de la Ligue contre le cancer.

Bouderbala : sanction ramenée à quatre mois

La commission d'appel de la Ligue nationale, réunie jeudi dernier, a ramené de six à quatre mois la durée de la suspension frappant le joueur du Matra Racing Aziz Bourderbala. Cette suspension de six mois, assez inhabituelle, avait été appliquée pour divers motifs : coups à adversaire, plus insultes et tentatives de coups à l'égard de l'arbitre. Ce dernier « chef d'accusation » motivant à lui seul la sanction prise alors par la commission de discipline. La commission d'appel a visionné une nouvelle fois la cassette vidéo du match Lille-Matra, qui montre bien l'incident ayant opposé Bourderbala à M. Lartigot et à décidé, après avoir entendu le joueur et l'arbitre, de « requalifier » la sanction. « Nous avons considéré qu'il y avait eu intimidation mais pas tentatives de coups à l'égard de l'arbitre, explique M. Messika, président de la commission d'appel. En conséquence, nous avons décidé de réduire la sanction de six à quatre mois ». Cette sanction ayant pris effet le 12 novembre, Bouderbala pourra reprendre du service le 12 mars. Satisfait, le Marocain s'est envolé lundi pour son pays, où il disputera deux matches éliminatoires du Mondiale 90 contre la Zambie le 8 janvier et la Tunisie le 28 janvier.

● Mo Johnston est encore sous contrat avec le FCN jusqu'en juin 1990. Nantes a donc le choix : soit réaliser une opération financière en le transférant un an avant le terme de son contrat, soit lui faire prolonger ce dernier de deux années supplémentaires. Reste à savoir si l'Ecossais est d'accord avec cette dernière solution...

● Commentaire de Didier Deschamps après la victoire d'Auxerre face à Nantes mercredi dernier : « Si nous jouions à la Beaujoire comme l'ont fait les Auxerrois contre nous, nous nous ferions insulter. « Sans doute, mais l'AJA est mieux placé que le FCN, et peut-être y aurait-il davantage de monde pour suivre les matches à Nantes.

● Programme de trêve pour le FCN : les joueurs sont en vacances depuis samedi soir jusqu'au 10 janvier. Reprise le 11 janvier, départ le lendemain pour l'île de la Réunion avec deux rencontres amicales face à Montpellier. Retour le 23 avec deux autres matches amicaux mis sur pied : contre Sochaux à Fontenay-le-Comte (le 24) et contre Brest à Landerneau (le 28).

● Le sponsor n° 2 du FC Sochaux, la maison ESSO, se réjouit, bien entendu, d'avoir pu traiter cette saison avec le grand club franc-comtois. Il est vrai que ce dernier est particulièrement porteur.

● Lors du tournoi de Los Angeles qu'ils disputeront à la mi-janvier, les Monégasques seront finalement opposés à America Mexico, à Flamengo et... au Bayern de Munich. Les organisateurs américains ont, en effet, décidé de remplacer l'équipe nationale des États-Unis par la formation allemande. Et cela fait l'affaire d'Arsène Wenger.

● Gérard Houllier était samedi dernier à Bollaert, aux côtés de l'état-major du RC Lens. Non pas pour superviser d'éventuels candidats au groupe France, mais pour apporter son soutien à ses vieux amis nordistes dans la période difficile qu'ils traversent.

Le Tournoi des DOM en juin 1989 à Paris

Le premier tournoi des DOM qui désignera le champion d'outre-Mer, opposera en juin 1989 à Paris les champions de Martinique, de Guadeloupe, de Guyane et de la Réunion. Cette compétition portera le nom de « Challenge Yves-Jean-jean », en hommage à cette illustre personnalité du football d'outre-Mer, aujourd'hui disparu.

Quand Förster galèje...

Décrassage facultatif au Stade-Vélodrome dimanche. Förster en a profité pour prendre le chemin de l'Allemagne non sans rassurer, avec humour, son entraîneur : « Mon épouse prendra le volant pendant les vingt premiers kilomètres et je promets de courir derrière la voiture. »

● Philippe Vercruysse doit profiter de la trêve pour entrer en clinique où il subira une intervention chirurgicale à un sinus infecté, sinus qui le handicape depuis plus d'un an. « Quand je serai guéri vous verrez le vrai Vercruysse », a promis le joueur.

● Commentaire de Michel Hidalgo après OM-Saint-Étienne : « J'ai vu ce soir un Philippe Vercruysse d'un niveau international ». A transmettre à Michel Platini.

● Geste de solidarité de l'OM envers les sinistrés arméniens : 6 francs par spectateur du match OM-Saint-Étienne (ils étaient 21 956), 6 francs qui se décompose comme suit : 2 francs prélevés sur le prix du billet, 2 francs par l'OM et 2 francs de la part du président olympien.

● L'assemblée générale de l'OM s'est déroulée sans problème. D'autant moins de problèmes que pour la première fois depuis bien longtemps le bilan de l'exercice 1987-1988 a laissé apparaître un bénéfice de 2 milliards 700 millions de centimes.

● Deux des grands absents de cette première partie de Championnat étaient samedi à Cannes. Le Niçois René Marsiglia qui a accueili avec joie le premier succès de son équipe à l'extérieur. Et le Montpelliérain et ex-Cannois Bruno Bellone, beaucoup plus triste après le revers de ses coéquipiers à Paris.

● Le plateau du prochain tournoi de Cannes est désormais connu. Les 28 e 29 janvier prochains, l'AS Cannes et l'OGC Nice seront opposés à deux équipes étrangères, l'Etoile Rouge de Belgrade et ses vedettes Stojkovic, Juric et Prosinecki et la sélection nationale tchécoslovaque. Demi-finales à Cannes. Match de classement et finale à Nice.

● Grands travaux en perspective au Stade Pierre-de-Coubertin à Cannes pendant la trêve. La piste d'athlétisme va être supprimée et le terrain rapproché de la tribune principale. Les autres tribunes vont être également déplacées avant que l'on procède ultérieurement à leur couverture. Pour la reprise du prochain Championnat en juillet 1989, Cannes disposera d'un véritable stade de football.

● Jean Fernandez va profiter de la trêve pour se mettre en règle avec les lois du football. L'entraîneur cannois va en effet passer son deuxième degré d'entraîneur à Clairefontaine du 3 au 21 janvier. Mais cette résolution lui coûte énormément car, pendant toute la préparation de la deuxième partie du Championnat, il sera absent. C'est son adjoint Albert Emon qui le remplacera.

● Le couturier Daniel Hechter a affirmé son intention de rester à la tête du RC Strasbourg jusqu'à la fin de son mandat. « Malgré les bruits qui courent, je rappelle que mon comité de gestion et moi-même sommes élus pour six ans et que je suis fermement décidé à rester jusqu'à la fin de mon mandat. Même si le Racing tombe en Division II. »

● Après la victoire de Nantes sur Lille, Miroslav Blazevic a eu ce mot : « Les dieux protègent toujours les gens courageux. »

● En raison du brouillard, les Auxerrois, qui revenaient de Cannes, ont dû atterrir à Orly. Ils sont rentrés en bus dans l'Yonne tard dans la nuit de samedi à dimanche.

● Christophe Cocard, blessé à la cuisse (il avait déclaré forfait pour le match à Cannes), est parti en vacances vendredi. Non sans avoir auparavant souhaité bonne chance à ses partenaires.

● Les Auxerrois reprendront l'entraînement le 3 janvier et partiront en stage à Solac du 8 au 14 janvier.

● L'Auxerrois Raphaël Guerreiro, qui avait été blessé à la cheville, est en rééducation à Saint-Jean-de-Monts. Il sera de retour au chef-lieu de l'Yonne pour les fêtes de Noël.

● Cannes est décidément la bête noire d'Auxerre. Les hommes de Fernandez, qui ont malmené l'AJA 3-0 samedi, étaient la seule équipe à avoir pris un point au stade Abbé-Deschamps à l'aller.

● Les Messins Jean-Louis Zanon et Albert Cartier ont obtenu la semaine dernière leur premier degré d'entraîneur.

● Dur, le voyage des Nantais à Auxerre mercredi dernier. Trois heures de retard au départ à cause d'un avion défectueux, ils n'ont pas pu redécoller après le match à cause du brouillard à Nantes interdisant tout atterrissage. Ils ont donc dû trouver un hôtel en catastrophe pour passer la nuit en Bourgogne le lendemain ; c'est une panne des appareils électroniques à l'aéroport d'Auxerre qui a une nouvelle fois différé leur retour ! Décidément, ce voyage à Auxerre où le FCN a perdu 1-0 n'a pas été de tout repos.

une-deux

Jodar : « C'est moi qu'on veut casser »

Jean-François Jodar, les propos de Jean Sadoul vous ont beaucoup touché, semble-t-il.

— Oui. Je les ai reçus en pleine figure. bien sûr, je suis tenu par un devoir de réserve en tant que membre de la DTN, mais je ne peux me taire aujourd'hui et je dis à M. Sadoul : président, vous vous trompez.

— C'est le mot « cassé » qui vous fait mal ?

— Bien sûr, parce qu'il est outrancier. Et ne reflète nullement la vérité. J'ai la désagréable sensation que c'est moi qu'on cherche surtout à « casser ».

— M. Sadoul a dit qu'il avait eu des preuves.

— Dès l'instant qu'il y avait enquête sur le contenu de l'entraînement, j'estime qu'on aurait dû me consulter.

— Quatre entraîneurs auraient fourni ces preuves...

— J'en suis le premier surpris. Comment ont-ils pu les fournir sans avoir assisté à la préparation des joueurs ? Leur attitude, en outre, est peu confraternelle. Ils n'auraient sans doute guère apprécié qu'on dise la même chose d'eux aux présidents de leurs clubs...

— Des joueurs auraient parlé.

— Je n'en doute pas. Mais vous savez, j'ai également été joueur. chaque samedi quand on perd, on dit que c'est parce qu'on a trop travaillé, ou pas assez... Ce que je regrette, c'est que les joueurs ne m'en aient pas parlé directement, alors que personne, je dis bien personne, ne s'est jamais plaint pendant le stage.

Jean-François Jodar n'a guère apprécié les récentes déclarations de Jean Sadoul qui l'a accusé dans le dernier numéro de France Football d'avoir « cassé » les Bleus avant le match à Chypre. Il s'en défend.

— Ce programme de travail, vous l'aviez établi seul ?

— Je ne devrais pas avoir à me justifier car je sais ce qu'on peut faire et ne pas faire. en outre, tous les programmes de travail sont consignés dans un dossier à la FFF. On peut les consulter. Et j'en avais discuté à la fois avec Henri Michel, avec une autre personne de la FFF que je ne citerai pas et avec le docteur Rochcongar, pour ce qui concerne la récupération et la préparation physique.

— Jean Sadoul estime tout de même que le vrai coupable, c'est plus Henri Michel que vous.

— Cela tend à dire que je suis incompétent. je le répète, M. Sadoul se trompe. Je peux, par exemple, vous assurer qu'on avait travaillé beaucoup plus dur avant la Norvège.

— Vous semblez beaucoup plus attristé qu'en colère ?

— Je ne veux pas polémiquer, mais j'estime que ces accusations sont graves. elles me causent un certain préjudice dans ma vie de tous les jours. J'ai en charge la sélection juniors (avec laquelle j'obtiens d'ailleurs d'excellents résultats) et la formation des cadres. Je risque de perdre ma crédibilité à cause d'une attaque gratuite. Cela dit, je connais bien mon boulot et j'ai confiance en moi. Je prouverai qu'on a eu raison de me confier cette tâche. »

Guy MISLIN

● La trêve arrive à point nommé pour les Montpelliérains. La défense de l'équipe de Pierre Mosca commençait en effet à donner des signes inquiétants de perméabilité à l'extérieur. Trois buts encaissés à Nice, trois autres à Strasbourg, quatre samedi à Paris, Montpellier ne savait plus voyager.

● De retour en France, Didier Six s'entraîne régulièrement avec Metz, « afin de garder la forme » dit-il. Preuve qu'il est dans le coup, Marcel Husson n'a pas hésité à l'aligner dans l'équipe lorraine au cours de matches amicaux.

● C'est alors que tout était prêt pour son opération de la rotule prévue mardi dernier à Colmar dans les services du professeur Jaeger, que Luc Borrelli a dû regagner Toulon pour y remplacer Joseph-Antoine Bell au pied levé pour les deux dernières journées du Championnat, ce qui lui permit de faire un véritable malheur au stade Louis-II. L'opération aura finalement lieu début janvier.

● Gyorgy Bognar et Yves Mangione ont assisté au match Monaco-Toulon en simples spectateurs, mais ils étaient tout aussi heureux de la performance de leurs coéquipiers que s'ils avaient joué.

● En raison des désagréments causés par les travaux de modernisation d'une tribune latérale du stade de la Mosson, Louis Nicollin avait décidé de jouer les pères Noël à sa façon pour le dernier match de l'année à Montpellier. Pour la venue de Caen les spectateurs ont ainsi bénéficié d'une remise de quarante pour cent aux guichets.

● Les vacances ont commencé avec quelques jours d'avance pour Michel Der Zakarian. Dans un choc avec un joueur de Caen il s'est donné une entorse à la cheville droite. Résultat : huit jours de plâtre et des béquilles.

● C'est sûr et confirmé. Le match de rentrée des Sochaliens (contre Paris-SG) aura lieu le dimanche 5 février (16 heures), et il sera retransmis en direct sur Canal Plus.

● Hérault ais d'origine et grand supporter de Montpellier. Henry Émile était au Parc des Princes pour assister à la déroute de son équipe favorite.

● Klaus Aloffs est pratiquement revenu à son meilleur niveau. Pas tout à fait puisque le joueur lui-même admet qu'il n'est en ce moment qu'à 90 % de ses moyens.

Lundi 12 décembre

C'est maintenant officiel : le match Eire-France aura lieu le 7 février au Dalymount Park de Dublin.

Mo Johnston intéresse fortement les clubs italiens qui auront l'occasion de le superviser lors d'Italie-Écosse jeudi à Pérouse.

Mardi 13 décembre

En match avancé de la 23e journée, Nice et Marseille font match nul 2-2.

Mercredi 14 décembre

Un de chute à domicile pour le P-SG : Monaco, en véritable champion, bat le leader au Parc 2-0 et permet à Auxerre, vainqueur de Nantes 1-0, de s'installer à la première place. Quatrième victoire de suite pour les Verts. Et premier but français de Carlos Valderrama !

En RDA, Bernd Stange est écarté de la sélection, après la défaite 1-3 en Turquie.

Jeudi 15 décembre

Pratiquement conclu : le Hongrois Istvan Kozma sera bien bordelais la saison prochaine. Agé de vingt-quatre ans, onze fois international, Kozma quittera Ujpest Dozsa pour Bordeaux le 1er juillet 1989.

Germain et Di Meco, qui ne se sont pas présentés au contrôle antidopage à Nice, risquent une sévère sanction.

Le Strasbourgeois Léonard Specht écope de trois matches de suspension.

La commission d'appel de la LNF a ramené de six à quatre mois la suspension du Matracien Aziz Bouderbala. Le Marocain pourra rejouer le 12 mars.

Le Danois du PSV Soren Lerby est arrêté en compagnie de trois dirigeants de l'Ajax Amsterdam pour fraude fiscale.

Vendredi 16 décembre

Monaco tombe sur Galatasaray en quarts de finale de la coupe des champions (retour sur terrain neutre) marqués par un somptueux PSV-Real Madrid !

Le comité exécutif de l'UEFA confirme la Suède comme organisatrice de l'Euro 92.

Samedi 17 décembre

Le P-SG reprend le commandement lors de la dernière journée avant la trêve ! Vainqueurs à Caen 1-0, les joueurs d'Ivic profitent de la lourde défaite d'Auxerre à Cannes (0-3). Bordeaux touche le fond : défaite à domicile devant Sochaux. L'OM occupe la troisième place et Strasbourg enfonce Lens.

Pardo est un veinard !

Les Toulonnais sont troublés : cela fait trois fois sur trois que leur capitaine, Pardo, est choisi par le sort pour aller faire pipi au contrôle antidopage : « Il a beaucoup de chance, dit Courbis. Je vais l'emmener avec moi au casino. »

Division 1

Le mystère Quiniou

Dans l'« affaire Galatasaray », au deuxième tour de C 1, on se souvient que l'UEFA avait d'abord tranché en faveur de Neuchâtel en donnant à rejouer le match houleux disputé en Turquie, puisqu'elle a entériné en appel la qualification du club d'Istanbul. Comme on le pressentait, ces deux décisions contradictoires sont bien le résultat de deux témoignages pour le moins changeants de l'arbitre de la rencontre, le Français Joël Quiniou. Nous tenons en effet de bonne source le contenu de son rapport d'après-match, sur lequel est écrit en substance : « Si je n'ai pas arrêté la rencontre, c'est uniquement pour éviter un nouveau Heysel. » Une déclaration accablante qui a bien sûr motivé l'annulation du résultat (5-0) en première instance.

On sait que, inexplicablement, M. Quiniou a affirmé une quinzaine de jours plus tard n'avoir « rien vu qui aurait pu justifier l'interruption de la partie. »

Alors que le sort a désigné Galatasaray comme prochain adversaire européen de Monaco, on s'interroge à l'UEFA sur l'étonnant volte-face de l'arbitre français. Aurait-on reçu des menaces ?

● L'OGCN a remis un chèque de 14 538 F à Nice Délégation Jeunesse pour la lutte contre le Sida.

● Mus El Hadaoui a inscrit mardi dernier devant Marseille son premier but niçois. Cette réussite personnelle n'a pas effacé la déception du 2 partout qui a conclu le derby : « Mon fils Nassim fêtait ce soir-là son premier anniversaire. J'aurais vraiment préféré lui offrir une victoire. »

● Les Niçois sont décidément de grands conformistes. Ils feront leur stage d'oxygénation à... Saint-Martin-Vésubie, du 6 au 14 janvier. Puis ils suivront toute une série de matches amicaux avec des équipes amateurs, avant le deuxième tournoi international de *Nice Matin*.

● Pas verni, Philippe N'Dioro n'a vraiment pas de chance. L'attaquant niçois s'est claqué deux jours avant la fin des classes. Il passera la trêve à se soigner et ne pourra participer le 10 janvier au match éliminatoire de Coupe du monde Cameroun-Angola. En revanche, Mus El Hadaoui sera, lui, de la rencontre Maroc-Zambie.

● La police monégasque semblait appréhender particulièrement le match contre Toulon. En fait de quoi, toutes les voitures immatriculées 83 furent sévèrement filtrées à leur arrivée en Principauté et fouillées de fond en comble. Kinés, dirigeants, journalistes, personne ne fut épargné. On peut trouver cela tout à fait déplaisant et particulièrement excessif, même si une échauffourée la semaine dernière à Cannes avait fait une victime sur blessure à l'arme blanche. Le football, ce n'est quand même pas tout à fait la guerre...

● Après leur victoire à Bordeaux samedi soir, les Sochaliens, sans faire preuve de prétention excessive, sont disposés à placer la barre plus haut. « Le titre ? Pourquoi pas, après tout... », faisait remarquer le Yougoslave Hadzibegic !

● Si le Championnat avait débuté le 1er octobre dernier, Sochaux en occuperait la tête, avec deux points d'avance sur P-SG.

● Un qui pète la santé en ce moment à Saint-Etienne, c'est le Danois John Sivebaek. « C'est vrai, je me sens vraiment très bien depuis quelque temps », confirme d'ailleur Sivebaek, qui aura donc fini la première partie du Championnat dans le rôle de stoppeur du fait des blessures de Primard, Courrault et Bououden.

● Robert Nouzaret, après avoir passé Noël en famille à Lyon, se rendra en Angleterre pendant dix jours. Pour assister à des entraînements, mais aussi à trois matches de Championnat. Il sera guidé par ses deux British, Rix et Stein.

● Face à Caen, Carlos Valderrama a inscrit son premier but depuis qu'il porte les couleurs montpelliéraines c'est-à-dire depuis juillet dernier. Si l'on songe que le transfert du Colombien a coûté près de douze millions de francs lourds, cela fait cher du but.

● En fin de contrat avec Montpellier, Albert Rust aimerait bien être fixé sur son sort. Mais s'il a rencontré Louis Nicollin rien n'a encore été décidé à son sujet. Du coup « la rumeur Olmetta » continue de circuler avec plus ou moins d'insistance et de fondement.

● Depuis qu'il a été nommé adjoint de Pierre Mosca et qu'il participe tous les matins à l'entraînement des pros, Nestor Combin a perdu une bonne dizaine de kilos.

● Jean-Luc Bérenguier, grippé, avait dû renoncer in extremis au déplacement en Principauté. Ce qui le priva d'une soirée avec son ami de toujours Marcel Dib, lequel du coup partageait le repas d'après-match des responsables toulonnais à l'hôtel de Paris.

● Les Lavallois ont dû patienter avant de pouvoir quitter le stade Geoffroy-Guichard mercredi dernier. Tout ça parce que, au contrôle antidopage, leur capitaine Jean-Marc Miton, auteur d'un très bon match face à Chaouch, éprouva quelque peine à uriner. Malgré le froid ambiant !

● Onze matches sans la moindre défaite. C'est ce que viennent de réussir les hommes de Takac. Après le match de Bordeaux, celui-ci n'a pas manqué de rendre hommage à ses joueurs.

● J.-C. Thomas a failli ne pas jouer à Bordeaux. Sa licence a été égarée dans le voyage. Heureusement pour Sochaux, la compagne du joueur avait fait le déplacement en Gironde, et elle avait sur elle la carte d'identité du précieux joueur sochalien.

● C'est aujourd'hui même à Lyon que Robert Herbin passera sur le billard à cause d'une hanche de plus en plus douloureuse. Si tout va bien, l'entraîneur stéphanois pourrait cependant fêter le Jour de l'an chez lui.

Non-sélectionnables : la nouvelle réglementation

La FFF et la LNF ont officialisé vendredi dernier, lors de la réunion du conseil fédéral, la nouvelle réglementation concernant les joueurs sélectionnables et non sélectionnables, sous la forme des huit articles suivants :

Article I :
Le joueur sélectionnable est un joueur qui peut être sélectionné dans les équipes représentatives de l'association nationale dont fait partie le club dans lequel il est licencié.

Article II :
Les clubs ne peuvent avoir au maximum dans leurs effectifs sous contrats stagiaires et professionnels :
— pour le Championnat de France de Première Division que quatre joueurs non sélectionnables, dont deux joueurs au maximum non ressortissants de la CEE ;
— pour le Championnat de France de Deuxième Division que trois joueurs non sélectionnables, dont deux joueurs au maximum non ressortissants de la CEE.
L'application de cet article II est assortie des dispositions transitoires et dérogatoires de l'article VIII.

Article III :
Les clubs doivent faire figurer sur la feuille d'arbitrage un minimum de joueurs sélectionnables :
— neuf pour le CF 1, dont sept au minimum issus ou présents dans un centre de formation ;
— dix pour le CF 2.
Cet article est applicable au 1er juillet 1989 dans son intégralité, sans autre clause dérogatoire que celle prévue à l'alinéa suivant :
Le nombre de neuf ou dix joueurs sélectionnables pourra inclure les joueurs non sélectionnables naturalisés ou assimilés avant le 18 juin 1988, sous réserve que leur contrat ait été signé ou renouvelé entre le 18 juin 1988 et le 16 juillete 1988 et ce et uniquement jusqu'au terme indiqué de ce contrat signé ou renouvelé entre ces deux dates.

Article IV :
Le club de CF 1 relégué est autorisé à conserver en CF 2, jusqu'au terme de leur contrat, quatre joueurs non sélectionnables dans ses effectifs et à aligner un minimum de neuf joueurs sélectionnalbes sur la feuille d'arbitrage.

Article V :
Les jeunes joueurs intégrant les centres de formation et les joueurs étrangers s'engagent respectivement à refuser les sélections nationales autres que françaises et renoncent à répondre à des sélections nationales dans leur pays d'origine dans le cas où ils acquerraient la nationalité française.

Article VI :
Les licences des joueurs aspirants et apprentis de nationalité étrangère sont frappées d'un cachet leur interdisant d'évoluer dans les équipes du Championnat de France de Première ou de Deuxième Division.

Article VII :
Les présentes dispositions prennent effet à compter de la saison 1989-1990.

Article VIII — Dispositions dérogatoires et transitoires :
Les joueurs non sélectionnables naturalisés ou assimilés antérieurement au 16 juillet 1988 et qui étaient avant cette dernière date déjà sous contrat stagiaire ou professionnel bénéficient, jusqu'à la fin de leur carrière professionnelle, d'une assimilation à la qualité de sélectionnables dans le cadre de l'effectif total possible.

Les punis

Trois matches ferme : Specht (Strasbourg).
Deux matches ferme : Julio Cesar (Montpellier) et Steck (Laval).
Un match ferme : Baills (Montpellier), Dogon (Matra), Rio (Metz), Cobos (Strasbourg) et Desmet (Lille)

● Pas tendre Nenad Bjekovic, l'entraîneur niçois, samedi soir à Laval : « Nous avons fait notre plus mauvais match de la saison. Heureusement que nous sommes tombés sur une équipe de Laval plus mauvaise que nous », disait-il.

● Aussitôt après le match, une immense grue pouvant soulever 450 tonnes et venant tout droit de Marseille, a procédé à l'enlèvement du toit de la tribune d'honneur du stade Francis-Le Basser.

● Une fois n'est pas coutume : d'habitude très placide Louis Béchu, le président lavallois, au comble de la colère, a demandé à être reçu par M. Femenia et par M. Peauger, chargé de noter ce dernier.

● Une bien désagréable surprise attendait M. Femenia quand, entouré des forces de l'ordre, il rejoignit sa voiture après le match Laval-Nice. Les pneus avant gauche et arrière droit avaient été dégonflés. De ce fait, il n'a pas pu quitter l'enceinte du stade Francis-Le Basser avant minuit.

● Les Stadistes lavallois reprendront l'entraînement le 9 janvier. Ils disputeront à la fin de ce mois de janvier deux matches amicaux, un à Thouars contre le SCO d'Angers, et l'autre à Vienne contre le Stade Rennais. En principe, ils devraient aller en stage au Sénégal.

● Michel Le Milinaire était ulcéré à la fin du match que son équipe venait de perdre contre Nice. « M. Femenia a tué le match. Il s'est laissé influencer par les deux remplaçants de Nice qui s'échauffaient derrière le but. »

● Interrogé pour savoir ce qui s'était passé quand M. Femenia accorda un penalty au Niçois, Bruno Steck (qui par ailleurs a calmé l'agressivité de certains de ses camarades) répondit laconiquement : « Maintenant je ne dirai plus rien. » Souvenir sans doute des propos qu'il avait tenus à M. De Pandis et qui pesèrent lourd dans la décision de la Commission de discipline.

● Quand les Lavallois retrouveront le Stade Francis-Le Basser le 11 février, celui-ci aura totalement changé d'aspect du moins au niveau de ses structures d'accueil. En effet, la nouvelle tribune sera terminée.

La bonne blague de Mézy

Michel Mézy ne manque pas d'humour. A son arrivée dans les vestiaires du Parc, il fit croire à Jean-Louis Piette qu'il avait oublié les licences de ses joueurs. On se souvient que l'année dernière, les Parisiens avaient oublié leurs licences, et ils avaient dû se faire photographier en compagnie de l'arbitre de la rencontre, M. Pignol, pour justifier de leur identité.

Contrôle antidopage : Di Meco et Germain risquent gros

Le contrôle antidopage « raté » mardi dernier par les Marseillais Di Meco et Germain à l'issue du match Nice-O.M. n'a vraiment pas fini d'alimenter les conversations sur la promenade des Anglais. Nenad Bjekovic et l'ensemble de ses hommes ont réagi très vite à cet incident, s'étonnant notamment de l'absence de toute sanction sportive dans l'arsenal du règlement de la Fédération. Le président du GYM, lui, n'a guère apprécié les explications de Michel Hidalgo et a déclaré samedi soir : « Je n'ai rien contre l'O.M. mais quand j'entends que deux joueurs quittent le stade avant le coup de sifflet final, cela me paraît bien surprenant. Ce n'est pas à moi de juger l'infraction, mais pour une équité entre tous les clubs contre l'antidopage, il est nécessaire que tout le monde soit traité de la même façon. Il est indispensable qu'une sanction soit prise, d'une part, vis-à-vis des joueurs, et, d'autre part, contre le club qui s'est prêté à cette complicité. Il est important pour l'opinion publique que l'O.M., comme n'importe qui, suive les règles qui sont fixées par la Fédération car on pourrait interpréter de mille et une façons le comportement des deux joueurs marseillais. Cela serait préjudiciable pour tout le football. » A la fin de la rencontre, Jean-Pierre Papin et Philippe Thys s'étaient présentés au contrôle au lieu des deux joueurs pressentis, en raison, selon Michel Hidalgo, d'une confusion dans les numéros annoncés... Affaire à suivre donc. Éric Di Meco et Bruno Germain, qui risquent un mois de suspension ferme, passeront devant la commission de discipline le 5 janvier.

● Le samedi 24 décembre, à 14 h 30, à Metz, se déroulera une rencontre amicale opposant les amateurs de la Lorraine, conduite par le sélectionneur Michel Platini, à une sélection des pros de Lorraine. Ce match du cœur est organisé par Robert Sczepaniak et *Le Républicain lorrain*. Quarante mille billets sont imprimés et les places ne valent que dix francs.

● Il y avait une éternité qu'Albert Batteux n'avait pas remis les pieds à Geoffroy-Guichard. En guise de quoi, la visite de Laval et de Michel Le Milinaire à Saint-Etienne a réveillé les ardeurs de Batteux qui a avoué à la sortie « avoir vu un solide match de football, à défaut d'avoir vu beaucoup de buts ».

● Quand on demande à Michel Le Milinaire s'il sera toujours lavallois la saison prochaine, la réponse fuse avec un sourire en prime : « Pour l'instant, il y a plus important : il s'agit, en effet, que Laval sorte de l'ornière ! » A bon entendeur...

Amoros : entorse au genou

On jouait ce Monaco-Toulon depuis une dizaine de minutes lorsque Amoros resta étendu sur le sol après un choc avec Zahoui. Bilan pour « Manu » : entorse au genou droit avec distension du ligament interne. Il s'est fait plâtrer dimanche matin pour huit jours. Ensuite on lui posera un autre plâtre, articulé. Le repos, la ré-éducation devrait différer son retour d'après-trêve. C'est un gros coup dur pour lui et son club qui se voit également privé de Valéry et Ferratge touchés au ménisque.

● Pour le dernier match de l'année, les Normands se sont pressés à Venoix. A 18 h 45, le stade était déjà quasiment plein. 300 places seulement étaient encore disponibles aux guichets.

chronique

Auxerre, Bordeaux et Saint-Étienne...

LE fait qu'Auxerre ait explosé à Cannes (en moins de quinze minutes) ne change rien à mes sentiments sur les mérites de cette équipe et surtout de ce club. Devenir leader après vingt-trois rencontres d'un Championnat très riche de grosses entreprises même si celles-ci n'ont pas toujours débouché sur de grandes équipes, est une performance remarquable. D'autant plus qu'elle s'accompagne encore de très bons résultats dans les catégories inférieures, ce qui démontre la qualité permanente de la formation. Et qui fait de l'AJ Auxerre, à défaut du plus grand club français, sans doute le plus exemplaire, à l'image de son entraîneur, Guy Roux, avec qui on peut ne pas être toujours d'accord mais dont on ne peut contester la compétence, la personnalité et la puissance de travail !

Le règne éphémère des Auxerrois, qui peuvent d'ailleurs toujours prétendre à la couronne, ne fut pas le seul événement important de ces dernières semaines avant la trêve. Le cas des Girondins de Bordeaux, en chute libre depuis plusieurs semaines, est encore plus impressionnant et évidemment moins réjouissant. Cette équipe dont on faisait, il y a si peu de temps encore, l'exemple dont devait s'inspirer l'équipe de France, ne s'impose plus, ne marque plus et ne gagne plus. Et, donc, le plus souvent, elle perd ! Passe encore contre Naples dont je pense pourtant qu'il n'était pas un obstacle infranchissable.

Certes, sur les deux matches, les Italiens méritaient la qualification, mais ils ne la durent finalement qu'à un tir à moitié raté de Carnevale que seul un faux rebond rendit inarrêtable. Mais comment expliquer dans notre Championnat les échecs bordelais, sinon par un manque de confiance que traduisit parfaitement la satisfaction des Girondins après avoir obtenu le match nul à Montpellier ! Ce n'était certes pas un mauvais résultat, mais pas de quoi s'enthousiasmer pour des esprits conquérants. Que n'ont plus aujourd'hui, à l'évidence, les Girondins. Qu'en sera-t-il après la trêve ? Celle-ci nous donnera peut-être le temps de comprendre, et aux Girondins celui de se reprendre.

Autre événement intéressant, surtout pour moi. Je suis allé à Saint-Étienne assister à la quatrième victoire de suite de l'ASSE. Je n'ai regretté qu'une chose : qu'elle fût obtenue aux dépens de Laval, autre club exemplaire de notre football qu'on souhaite retrouver avec son entraîneur Michel au prochain millénaire ! Mauvais jeu de mots ? Peut-être, mais inspiré par une profonde estime et une profonde sincérité. Ce fut un bon match, que j'ai trouvé excellent, euphorisé que j'étais par cette ambiance stéphanoise toujours tellement sympathique. Quant à l'équipe elle-même, qui concluait victorieusement une série de victoires d'autant plus précieuses qu'elles étaient obtenues sur des rivales du bas de classement, elle ne peut guère ambitionner cette année que le maintien, avec le renforcement d'une équipe dirigeante qui a su faire apprécier, dans des moments récents et désespérés, une solidarité de tous les instants.

Ce n'est donc pas la défaite à Marseille qui fissurera le nouvel édifice stéphanois. Cette défaite venant après quatre victoires et surtout avant une longue trêve réparatrice et contre une équipe dont je fais personnellement le plus grand rival du P-SG (et d'Auxerre) pour le titre suprême, est donc dans la logique des choses.

Le Championnat reprendra donc avec un P-SG s'accrochant à sa défense d'entrée, un Auxerre continuant de travailler en se permettant quelques rêves, un Marseille qui sait recevoir à sa manière, surtout quand il s'agit de ses principaux rivaux... Et aussi, plus bas, mais aussi très intéressant, un combat pour s'aérer, sortir de l'ombre, revenir au grand jour... A l'instar de Saint-Étienne, que j'ai vu l'autre jour, encore jeune et incomplet mais si riche d'espérances !

par Albert BATTEUX

mille feuilles

Jacques VENDROUX

TOUT LE FOOTBALL 1988-1989

Coup d'essai et coup de maître pour Jacques Vendroux. *Tout le football 1988-1989* est le livre d'un passionné et il est passionnant. L'auteur s'est lancé dans un parcours complet du football français, et au fil des pages, défilent les clubs de Division I, de Division II, les stades, des fiches, des tableaux... l'ensemble parfaitement illustré avec tous les portraits des joueurs. Dans une seconde partie, Jacques Vendroux retrace l'histoire de la saison 1987-1988, avant de terminer par quelques renseignements pratiques sur les ligues, les médias, la Fédération, l'UNFP. A la fois original, bien documenté, précis, pratique, ce livre, qui court sur plus de deux cents pages, est un bonheur pour tout ceux qui veulent vivre le Championnat au jour le jour. Au micro de France Inter, Vendroux parcourt les stades de France et du monde à longueur d'années, et son livre se nourrit de son expérience et de sa passion. Il nous invite à un vrai voyage au cœur du football. Un premier ouvrage à découvrir.

Éditions Taillandier : 99 F

Charles BIÉTRY et Dominique MIGNON

LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL 88

Toujours très attendu, le *Livre d'Or du football*, réalisé par Charles Biétry, responsable des sports sur Canal Plus, et Dominique Mignon, de l'AFP, édité chez Solar, vous entraîne dans les coulisses du football français et étranger.

L'ouvrage, cette année, est préfacé par Alain Giresse. L'ex-Bordelais et Marseillais, non sans une pointe d'émotion, intitule sa préface « Fini de jouer ». Mais rapidement, Gigi vous invite à plonger dans l'un des chapitres majeurs de cette édition 1988 du *Livre d'Or* : le Championnat d'Europe. Les exploits de Van Basten et de Gullit, la surprise irlandaise, la déception allemande. Souvenirs d'un grand Euro 88.

Solar 2018 : 125 F

Jacques THIBERT

L'ANNÉE DU FOOTBALL

Tout simplement le meilleur du genre, au milieu d'une production qui prend du poids et des pages au fil des ans. L'année du football, vue par Jacques Thibert, c'est un régal pour l'œil, tant le choix et le cadrage des clichés sont parfaits. Comme il est de coutume dans ce livre collectionné avec soin par les amateurs de beau et de vrai, le verbe reste malicieux et les titres savoureux. Cette année-là est une succession d'émotions, de surprises, de rendez-vous, de souvenirs et elle se lit, se regarde, avec un plaisir toujours renouvelé. Rien que la couverture avec Gullit, le « tarzan des gazons », donne le ton, et le reste suit. Parmi les morceaux choisis, une histoire de la soule ancienne, Camus et le football, le bonheur de Van Basten... Un auteur égal à lui-même, vivant, pointu, drôle, imagé. Un ouvrage dans la lignée des précédents. Fidèle à une réputation solidement établie. Noblesse oblige.

Éditions Calmann-Lévy. 189 F

Didier ROUSTAN

TÉLÉ-FOOT 88

Chaque semaine, vous êtes des millions à suivre « Télé-Foot », l'émission sportive la plus regardée de la télévision. Aujourd'hui, Didier Roustan, son animateur, son maître d'œuvre, va plus loin avec ce livre, « Télé-Foot 88 », qui fait un récit complet de la saison, avec ses émotions tant sur le terrain qu'en coulisses. Toutes les grandes rencontres, tous les meilleurs reportages de l'émission, vous les retrouverez dans cet ouvrage, avec les dessins des plus beaux buts et les images les plus insolites de l'année.

Sodis : 179 F

Eugène SACCOMANO

UNE SAISON DE FOOTBALL 88

Eugène Saccomano fête, cette année, les dix bougies d'une saison de football. Et il ne manque pas de souffle. Son livre, devenu un grand classique, se feuillette avec plaisir. Tous les grands moments de la saison sont présents, ainsi que toutes les rubriques sous leur forme habituelle. Les entretiens, le joueur du mois, les tableaux de chaque journée de Championnat, le Championnat d'Europe, les Coupes d'Europe... Une saison de football complète, où les photos et le texte s'enchaînent sans le moindre temps mort. Et l'auteur nous entraîne d'un stade à l'autre, d'un joueur à l'autre avec un évident plaisir. On peut le suivre, car rien n'échappe à l'œil curieux et exercé de l'homme d'Europe I, lequel a signé une dixième saison superbe.

Édition° 1 : 139 F

Gérard EJNES et Henri SZWARC

LES GRANDS DÉFIS DU FOOTBALL

Ancien rédacteur en chef du quotidien *Le Sport*, où il était patron de la rubrique foot, Gérard Ejnes effectue sa rentrée avec tout le talent qu'on lui connaît dans un ouvrage édité chez Larousse, qui publie déjà plusieurs autres « Grands Défis » (rugby, Formule 1, golf, tennis, moto, équitation, etc.). Dans une présentation luxueuse, fourmillant d'illustrations couleurs signées Henri Szwarc, ces *Grands défis du football* brossent le portrait de plusieurs monstres sacrés du moment, comme Éric Cantona, Émilio Butragueno, Ruud Gullit, Diego Maradona, ou encore Roger Milla. Indispensable dans toute bibliothèque réservée au ballon rond.

Larousse : prix non communiqué.

Domergue sévère avec le P-SG

Jean-François Domergue était particulièrement sévère pour le leader, samedi. « Je me demande où est le plaisir là-dedans. Pour Susic, Calderon, Xuereb et Perez d'accord. Mais pour les autres... Leur travail consiste pour l'essentiel à balancer devant ou en touche. Ils doivent trouver leur satisfaction dans le résultat, c'est tout. »

Sourire pincé d'un sauveteur en eaux troubles. C'est Jean Parisseaux qui ne croit plus en l'impossible malgré Sliskovic, Zajaczkowski et son nez fin, et Avenet. Lesquels veulent encore courir.
(Photos Jean-Claude LAMY)
(Photo PRESSE SPORTS)

Lens, grise mine sur

A Lens, les illusions sont mortes samedi dernier, quand Strasbourg est venu revivre à Bollaert. Même si certains se forcent à croire à un éventuel miracle, chacun se prépare à la relégation. Le prix des erreurs.

PHOTO pleine page, papier lustré. Le pavé glissant enrubanné d'une brume opaque. Le profil des corons en arrière-plan. Un panneau, pancarte en béton blanc, celle que plantait l'Automobile-Club de nos papas ou le Bibendum de chez Michelin. Billy-Montigny. Encadré par deux mômes bien figés eux aussi, sourire de circonstance, timide. Les frères Lech, Georges et Bernard. Ça pourrait être d'autres frères. Ça ne pouvait être qu'à Lens ou autour.

Cette image de Lens est d'Epinal. De celles qui ouvraient inévitablement les dossiers de *Football Magazine*, il y a presque vingt-cinq ans de cela. Le temps nous pousse aux fesses, comme un feu ravageur. Restent ces souvenirs. A garder au chaud.

Modern style

A Bollaert, leur trace même s'est évanouie. Le stade est écrin, monument propre et net, vaisseau de lumière. Le Racing est moderne. Son président est un jeune homme très mode. Son restaurant accueille les « very important persons » après match. Au champagne. A 98 000 francs la cotisation annuelle. Le club est de son temps. Vraiment de son temps. Jusqu'à la crise. Heureusement, elle n'est que sportive, la crise. Une dernière place. Bien accrochée, peut-être définitivement, après l'incroyable défaite à domicile devant le compagnon d'infortune, Strasbourg, soudain en pleine relance. Et seulement sportive. A moins qu'elle plonge quelques racines dans des eaux plus profondes. Plus troubles.

« Non, dément tout de suite le jeune homme très mode, Gervais Martel. Le RC Lens n'est pas, ne sera pas en perdition. Je m'en porte garant. L'ambiance y est bonne, meilleure que l'an dernier malgré les résultats décevants. Nous payons simplement les erreurs commises. »

« Non, confirme André Delélis, maire et grand témoin de relais entre le passé brumeux glorieux et le présent sérieux soucieux. Jamais nos bases de travail n'ont été aussi saines qu'aujourd'hui. Nous pouvons affronter la D II sereinement. » « Non, insiste Jean Parisseaux, le technicien monté au créneau après qu'Arnold Sowinski ait été débarqué. Maintenir l'esprit, c'est ma tâche. Et demain, nous trinquerons tous ensemble pour fêter Noël. »

Demain, il fera jour

Crise des résultats. Simple crise. Loi du sport. Des raisons classiques : « Nous aurions pu garder trois ou quatre garçons de valeur et opérer un recrutement plus libre si nous avions été fixés sur notre sort avant l'ultime journée, la saison passée », affirme le président général, Jean-Pierre Defontaine. C'était déjà la crise, mini-crise. « Mais que voulez-vous ? Certains avaient été alléchés par des propositions financières sur lesquelles nous ne pouvions raisonnablement nous aligner. » Loi du sport, loi de l'argent. « Le foot va à sa perte, ajoute André Delélis, la dent dure. Je suis heureux que deux équipes à gros capitaux soient en train de plonger. Et je salue la performance d'Auxerre et ses petits moyens. Je suis certain que dans un délai de trois à cinq ans, il y aura un revirement salutaire. Ceux qui s'en sortiront alors seront les mieux armés en matière de formation. »

Une matière dont les Nordistes ont fait leur fonds de commerce avec une réserve en tête de son groupe de D III, une fringante équipe de DH à base de juniors, quatre titres de champion de France cadets dans les dix dernières années. Et qu'ils comptent bien faire prospérer : les travaux pour l'extension du centre de formation viennent de débuter. Ils seront quinze pensionnaires de plus en juillet prochain. Ce n'est pas l'hallali. Pourtant, les déceptions ont avivé les plaies des défaites ces derniers mois. « Quand je vois Strachan, le lundi soir sur Canal Plus, j'ai d'énormes regrets, poursuit le maire. Avec lui, nous aurions sans doute dix points de plus avant d'aborder la trêve. » Heureusement pour ses artères, M. Delélis ne voit pas Stoïca, qui avait failli enfiler le maillot sang et or lui aussi. Il ne voit plus beaucoup Jean Honvault, le prédécesseur de Gervais Martel, qui a payé d'une démission ces tractations tracassières et inachevées. Et il entend à peine, de l'autre côté des grilles de Bollaert, les cris des supporters déçus : « Delélis démission ! » Quelques cris isolés, certes. Qui font désordre. Et qui posent la question du pouvoir dans ces coulisses à multiples entrées.

« Qui est le patron ? Ah ! Il faudrait sonder les cœurs », coupe finement un fidèle des fidèles. Tant que le pouvoir est à l'argent, il est une annexe de l'hôtel de ville. Il tourne autour de la cassette du président d'honneur Delélis. « Je tiens à répondre à ceux qui persiflent. Nous n'avons pas « programmé » la descente pour des motifs budgétaires. La D II coûte plus cher que la D I. Parce qu'il faut bien payer de bons pros pour envisager de tenir les premiers rôles, malgré des ressources largement amputées. C'est l'assurance d'un déficit. Evidemment couvert par une subvention supérieure de la municipalité. » Delélis, président donneur.

Le président donneur

Prix des erreurs, note salée des insuffisances de l'effectif. « Je fais ce que je peux avec les éléments dont je dispose », avance Jean Parisseaux. « Et que je n'ai pas choisi. » Une façon de se dédouaner dans une zone pas très franche. Une voix s'élève cependant, du noyau des inconditionnels de la tribune d'en face : « Depuis le changement de coach, nous jouons trop prudemment. Ce soir, face à Strasbourg, nous attaquons avec huit gars à vocation défensive. Sowinski a été viré pour moins que ça. » Réplique de Parisseaux : « Les principes, c'est bien beau, mais il faut aussi tenir compte, pour les mettre en pratique, de la somme des valeurs individuelles. » Echo divergent de Blaz Sliskovic, la recrue dont on attendait une décrue de l'hémorragie : « A 1-0, l'équipe est saisie par la peur de gagner. Elle devient attentiste. Quand on pourrait forcer la décision, on se met à camper derrière. Plus personne n'écoute. Il y a trop de pression. Voyez Paul (Leroy), Jean-Guy (Wallemme) ou Jean-Marc (Furlan) : ils ne

le carreau

donnent plus tout de suite devant, ils se mettent inconsciemment à temporiser. »

Observation d'un maître à jouer. Qui s'enfonce encore un peu, avant de décocher la remarque qui fait mouche : « J'en ai parlé avec l'entraîneur ; je crois qu'après la trêve, nous devrons repartir avec une équipe nouvelle. A base de jeunes. Qui ont une motivation supérieure à ceux, nombreux, qui vont partir en fin de saison. Et aller de l'avant, être plus libres, plus offensifs, perdu pour perdu. » Sliskovic annonce le spectacle. Et compte y participer activement : « Je ne suis pas encore très bien physiquement après ma longue période de repos forcé. Je ne peux pas placer mes accélérations sur les quarante derniers mètres. Mais, à la reprise, je pense que je serai enfin revenu au top. »

Pour le plus grand réconfort de Wallemme qui noie ses larmes amères dans sa blonde barbiche. Et corrobore le discours sur la motivation : « C'est mon premier contrat pro. Vous vous rendez compte de ce que serait pour nous de chuter dans l'anonymat de la D II ? On y croira tant que ce sera mathématiquement possible. » Une révolte intérieure. Mais qui ne trouve pas à s'appuyer sur quelque réalité. Au contraire. Baka : « En perdant chez nous contre l'avant-dernier, on se condamne, normalement. Ce sera dur de disputer les rencontres à venir avec plus de désir de vaincre que pour ces duels avec des adversaires directs, comme Strasbourg ou Saint-Etienne. »

Retour aux sources

Dur. Très dur. Impossible ? Il y a ceux qui croient encore au Ciel et ceux qui n'y croient plus. Parisseaux fait semblant d'avoir la foi : « Je n'ai pas le droit de dire que c'est fini. Sinon, comment maintiendrais-je l'enthousiasme et la joie de jouer nécessaires. Mais c'est très compromis. » Un cierge brûle dans les yeux de Wallemme : « Ce sera un autre Championnat à partir de février. Il faut se dire qu'on peut encore s'en sortir, ou alors, autant baisser les bras. » Dieu, que ses épaules sont basses ! Gervais Martel parle à mi-voix, mais d'un ton assuré : « Les chiffres ne trompent pas. Nous sommes en position de relégués. » Mais il ne se le met pas pour autant en tête, le martel : « Quelle que soit l'issue, nous avons décidé de revoir notre politique, de faire confiance aux jeunes. Les gens responsables se doivent d'envisager tous les cas de figure. Nous travaillons pour l'avenir, qu'il passe par la D II ou pas. »

André Delélis va plus loin encore : « On sait que ne pas remonter tout de suite signifie souvent attendre, attendre. Certains en ont crevé, comme Sedan, Troyes ou même Reims. Nous, nous sommes prêts pour l'épreuve du temps. Il y aura toujours un club pro à Lens. » Il sort son calendrier : « La génération actuelle sera mûre dans trois ans, selon moi. Ce qui veut dire que nous ne pourrons sans doute pas refaire le coup de Sochaux l'an passé. Et qu'elle devra éclore dans le marécage de la Division II. Dans de rudes combats. » La maturation a commencé. Quelques ferments déjà, dont se contente Jean Parisseaux : « J'ai noté une nette amélioration du rythme, de l'homogénéité aussi. Vous aurez remarqué que nous sommes parvenus à changer de dispositif en cours de match. Les prémices d'une culture tactique qui nous faisait grandement défaut. »

Trois ans. L'échéancier paraît lucide. Si l'augure est bon, sera également venue l'époque bénie de la déflation et du retour aux sources. Lens en est une des plus pures. On ne demandera qu'à s'y retremper. Avec plaisir.

Il y aura bien alors deux frères aux portes de l'équipe de France pour poser de chaque côté du panneau. A Noyelles, Liévin ou Bully. Sur un dernier coin de pavé. Devant les derniers corons.

Lens, aujourd'hui, a la mine chiffonnée. Mais les gueules noires, sauf mauvais coup de grisou, vont pousser au wagonnet. Et remonter du fond.

Patrick LAFAYETTE, à Lens

Sonor : « A l'arrivée, on sera là ! »

Décidément, Monaco a le chic pour laisser traîner de fausses pistes. Vainqueur du P-SG la semaine dernière, on l'imagine aussi sec champion de France en fin de saison ; tenu en échec par Toulon, on le retrouve tel qu'il est, c'est-à-dire gaffeur et gâcheur. A l'image de la saison de l'AS Monaco, Luc Sonor garde une impression un peu floue de cette fin d'année 88.

(Photo Philippe CROCHET/PHOTONEWS)

« LUC, parlons d'abord du tirage de la Coupe d'Europe. Galatasaray : facile ?

— Je ne dirai jamais ça. Reykjavik nous a appris deux choses : 1. ne pas prendre de but à l'extérieur, c'est une bonne partie de la qualification assurée ; 2. Quel que soit le club, c'est difficile. Galatasaray n'est pas là par hasard. Ce club a passé cinq pions à Neuchâtel. Evidemment, ses dirigeants ont réagi comme nous, heureux d'avoir évité les gros clubs... Il serait vraiment dommage de se faire éliminer par excès de facilité après avoir sorti Bruges, comme on l'a fait... Les gens, à l'époque, avaient dit que nous avions pris Reykjavik à la légère. C'était totalement faux. Nous avions été surpris par leur jeu, plus et mieux développé que prévu. Simplement, nous n'avions pas eu peur. Jamais. Mais que l'on ne se fasse pas d'illusion : Galatasaray, ce sera dur !

— Même hors Turquie ?

— Même hors Turquie. Les mecs sont sur le terrain. Pas dans les tribunes. Et je pense qu'ils seront d'autant plus révoltés qu'ils doivent jouer hors de chez eux.

— Tout de même : Monaco ne donne pas une image très précise. Brillant un jour, médiocre le lendemain. En tout cas pas une image de champion...

— La saison dernière nous avons été sacrés champion sans cesser d'être critiqués. Cette année, P-SG est premier et je n'entends pas de critique...

— Ce n'est pas notre avis...

— (...) On a mal débuté, c'est vrai. Mais Poullain et Touré, deux éléments hyper-importants ont eu des problèmes. Mais il n'y a pas qu'eux. Une équipe championne de France tombe ensuite, soit dans l'excès de confiance, soit dans la peur de ne pas faire aussi bien. A partir de là, pour peu que les résultats ne soient pas favorables, le doute s'installe. Mais nous, dans cette équipe, nous ne nous sommes jamais dit : « C'est foutu. » Nous avons confiance en nous. Alors, je ne dis pas que nous serons champions mais je pense qu'à l'arrivée, on sera là.

— Toulon a une fois de plus mis en exergue vos problèmes à domicile...

— Et pourtant, on ne peut pas dire que nous n'étions pas motivés... Monaco est dix fois meilleur à l'extérieur qu'à la maison. Mais les points que nous y perdons, nous les retrouvons n'importe où ailleurs. Cette capacité de réaction, c'est une de nos forces. On a sept ou huit points de retard mais on ne s'enterre pas. L'important en fin de saison, c'est d'être européen.

— Depuis la saison dernière, Monaco a-t-il changé ?

— Absolument pas. On a eu un petit flottement mais notre état d'esprit n'a pas changé. L'ambiance est super, contrairement à ce qu'en ont dit certains joueurs qui ont quitté l'ASM...

— On y est si bien que ça ?

— A Monaco, on n'a pas le droit de se dire : « C'est foutu, on n'y arrivera pas. » C'est une grande école. On doit assumer. Il n'y a pas d'état d'âme, chez nous. On construit tranquillement notre Championnat.

— Et votre carrière ? On ne peut pas dire que vous la construisez tranquillement...

— Je persiste à dire qu'il y a, en équipe de France, des joueurs protégés. Et que je n'en fais pas partie. Je ne suis plus sélectionné et je n'en suis pas mort. L'équipe de France, ce n'est pas toute une vie, mais je rêve d'y revenir. J'ai les capacités pour.

— Les critiques ne vous ont pas épargné...

— J'estime qu'on a tout jeté sur moi *(sic)*. Je n'ai jamais perdu en équipe de France... Je n'y ai jamais encaissé plus d'un but. Je ne vois pas pourquoi c'est moi qui trinque à chaque fois.

— Henri Michel puis Michel Platini : ça n'a pas changé grand-chose pour vous...

— Les sélectionneurs sont tous les mêmes. Si vous êtes bon, ils vous prennent. A moi de montrer ce que je vaux. Sur le terrain, pas dans les journaux.

— A Monaco, vous jouez stoppeur depuis quelque temps. Ça vous gêne ?

— Je remplace Rémy Vogel, blessé depuis plus d'un mois. Je me suis toujours bloqué à l'idée d'occuper ce poste ! Marcel Husson me rappelait l'autre jour que je n'avais jamais voulu jouer stoppeur, à Metz. Mais aujourd'hui, ce rôle a changé. On demande moins de marquage aveugle. Les latéraux sont très surveillés. Ça nous ouvre des perspectives, dans l'axe. On peut remonter le ballon. C'est pour ça que j'ai accepté. Mais je préférerai toujours jouer arrière latéral. Je suis un ancien ailier. J'aime le couloir...

— Vous n'avez pas vraiment la « carrure » d'un stoppeur...

— Mais on imagine toujours qu'une « bête » doit occuper cette place ! Le poste a changé. En face, les mecs permutent. Il faut être vif, anticiper. Je pense avoir les qualités requises. De toute façon, stoppeur, ce n'est pas le poste le plus dur à occuper.

— Finalement, malgré un automne difficile, vos ambitions restent grandes...

— *(Il souffle.)* J'en ai plus pris en trois semaines qu'en huit ans de carrière, vous m'entendez ? Mais je le répète, je n'ai pas mis une croix sur l'équipe de France. Contrairement à ce que certains prétendent. Ni en latéral... ni en stoppeur. »

Jean-Marie LANOE à Monaco

23e JOURNÉE — 14-15 DÉCEMBRE 1988

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Auxerre	48	12	11	1	0	11	4	2	5	23	15	3	5	19	3	13	15	32	18	+ 14
2. Paris-SG	47	12	8	3	1	11	6	2	3	23	14	5	4	18	9	13	8	31	17	+ 14
3. Monaco	40	11	7	3	1	12	4	4	4	23	11	7	5	19	7	16	15	35	22	+ 13
4. Marseille	40	11	8	3	0	12	2	7	3	23	10	10	3	25	12	8	11	33	23	+ 10
5. Sochaux	39	12	7	4	1	11	3	5	3	23	10	9	4	17	7	10	9	27	16	+ 11
6. Nantes	36	11	4	6	1	12	6	0	6	23	10	6	7	17	12	13	15	30	27	+ 3
7. Nice	36	12	10	2	0	11	0	4	7	23	10	6	7	22	9	7	17	29	26	+ 3
8. Lille	33	12	7	2	3	11	2	4	5	23	9	6	8	18	10	10	14	28	24	+ 4
9. Toulouse	33	12	6	6	0	11	2	3	6	23	8	9	6	19	7	10	19	29	26	+ 3
10. Montpellier	33	12	6	5	1	11	2	4	5	23	8	9	6	19	11	11	17	30	28	+ 2
11. Metz	32	11	6	2	3	12	3	3	6	23	9	5	9	15	9	11	13	26	22	+ 4
12. Toulon	32	12	6	5	1	11	2	3	6	23	8	8	7	10	3	7	13	17	16	+ 1
13. Cannes	32	12	9	1	2	11	0	4	7	23	9	5	9	22	12	6	18	28	30	— 2
14. Bordeaux	30	11	6	4	1	12	1	5	6	23	7	9	7	22	5	8	19	30	24	+ 6
15. Saint-Étienne	23	11	4	3	4	12	2	2	8	23	6	5	12	13	13	9	23	22	36	— 14
16. Matra Racing	22	11	5	2	4	12	0	5	7	23	5	7	11	18	13	10	21	28	34	— 6
17. Caen	21	11	4	4	3	12	1	2	9	23	5	6	12	13	12	7	27	20	39	— 19
18. Laval	20	11	3	3	5	12	1	5	6	23	4	8	11	8	10	10	19	18	29	— 11
19. Strasbourg	16	12	4	2	6	11	0	2	9	23	4	4	15	18	18	5	20	23	38	— 15
20. Lens	11	11	1	5	5	12	1	0	11	23	2	5	16	12	15	13	31	25	46	— 21

Hoddle dominant Dreossi, à l'image de Monaco triomphant au Parc mercredi dernier.
(Photo Pierre LABLATINIERE)

AUXERRE 1 (0) NANTES 0

Vahirua (52e)

AUXERRE		NANTES	
MARTINI	4	MARRAUD	4
CATALANO	4	EYDELIE	3
PRUNIER	4	KOMBOUARÉ	4
BOLI	4	DESCHAMPS	4
BARRET	4	BONALAIR	3
MATYSIK	4	DESAILLY	3
DUTUEL	4	DEBOTTÉ	3
MLINARIC	3	VERCAUTEREN	3
COCARD	3	AMISSE	3
(FERRER, 73e)		(ROBERT, 65e)	
MONCZUK	3	YOUM	3
VAHIRUA	4	JOHNSTON	3
(MAZZOLINI, 84e)			
Total	41	Total	36

Entr. : Roux — Entr. : Blazevic

8 000 spectateurs environ. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Biguet ... 5
Avertissements : Eydelie (38e), Debotté (49e) et Desailly (57e), à Nantes.

12e : tir en force de Vercauteren repoussé par Martini.
23e : centre de Vahirua, reprise de la tête par Cocard. Marraud détourne en corner.
25e : tir en pivot de Mlinaric de vingt mètres.
46e : ouverture de Mlinaric pour Cocard, qui échoue sur Marraud.
48e : bon tir de Dutuel, de peu au-dessus.
52e : ouverture de Cocard pour Catalano, qui centre sur Vahirua, dont la reprise de l'extérieur du droit bat Marraud (1-0).
58e : centre court de Vahirua, repris par Prunier. De peu à côté.
66e : bon coup franc de Vercauteren. Martini sauve en corner.
79e : volée en ciseau de Ferrer détournée par Bonalair.

13/20

PARIS-SG 0 MONACO 2 (2)

Hateley (36e s.p.), Fofana (41e)

PARIS-SG		MONACO	
BATS	4	ETTORI	4
BIBARD	2	SALOMON	3
DRÉOSSI	3	VALÉRY	3
CHARBONNIER	3	BATTISTON	4
JEANNOL	3	AMOROS	3
TANASI	3	POULLAIN	3
RICO	3	FERRATGE	3
(SIMBA, 70e)		TOURÉ	3
SÈNE	3	HODDLE	5
SUSIC	3	HATELEY	4
XUEREB	3	FOFANA	4
CALDERON	3		
Total	33	Total	39

Entr. : Ivic — Entr. : Wenger

22 000 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Girard ... 1
Avertissements : Dréossi (16e) et Sène (27e), au Paris-SG ; Salomon (12e) et Touré (24e), à Monaco.

3e : tête de Valéry de peu à côté, suite à un corner de Fofana.
19e : Fofana slalome dans la défense parisienne. Il est bousculé dans la surface. L'arbitre ne bronche pas.
20e : tête de Touré. Arrêt réflexe de Bats.
36e : Amoros s'empare du ballon dans les pieds de Susic et entre dans la surface de réparation. Il est contré par Bats qui le touche. M. Girard siffle penalty. Hateley transforme (0-1).
41e : Bats, dans sa surface, donne le ballon à Bibard. Celui-ci tergiverse. Fofana récupère le ballon dans ses pieds et trompe Bats (0-2).
71e : tête de Simba à la suite d'un corner de Susic. La balle passe de peu à côté.
74e : échappée de Xuereb, mais le Parisien est contré in extremis par Battiston.

13/20

NICE 2 (1) MARSEILLE 2 (1)

El Haddaoui (35e), Rempp (87e) — Allofs (37e et 69e)

NICE		MARSEILLE	
MORISSEAU	3	HUARD	4
BOSSER	3	THYS	3
BONNEVAY	3	FÖRSTER	3
(REMPP, 72e)		LE ROUX	3
ELSNER	4	DI MECO	3
MATTIO	3	(EYRAUD, 55e)	
OLEKSIAK	3	GASTIEN	4
RICORT	4	VERCRUYSSE	3
GUÉRIT	4	GERMAIN	3
EL HADDAOUI	3	(DIALLO, 79e)	
N'DIORO	3	CANTONA	3
BOCANDÉ	4	PAPIN	4
		ALLOFS	4
Total	37	Total	37

Entr. : Bjekovic — Entr. : Gili

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 3
Avertissement : Gastien (68e) à Marseille.

8e : tir de Bocandé contré par Huard. Thys dégage sur sa ligne de la tête.
15e : tir de Bocandé détourné par Huard en corner.
20e : Papin à la limite du hors-jeu prend la défense niçoise de vitesse mais tire sur le petit filet.
35e : coup de reins de Bocandé, qui s'infiltre entre Le Roux et Di Meco. Centre en retrait pour El Haddaoui, qui, du plat du pied, trompe Huard (1-0).
37e : ballon de Vercruysse en profondeur pour Allofs. Morisseau ne peut que détourner dans ses filets le tir de l'international allemand (1-1).
55e : lob de N'Dioro, mais le ballon passe juste à côté du but de Huard, archibattu.
69e : coup franc de la droite par Allofs. Le ballon rebondit devant le but niçois et trompe Morisseau (1-2).
74e : action personnelle de Guérit dans la surface. Il dribble Huard mais tire au-dessus.
87e : coup franc de Ricort. Huard repousse une première fois la tête de El Haddaoui, mais ne peut rien contre la reprise à bout portant de Rempp (2-2).

14/20

SOCHAUX 2 (2) LENS 1 (0)

Hadzibegic (43e), Paille (45e) — Maufroy (59e)

SOCHAUX		LENS	
ROUSSET	3	BAIOCCO	3
CROCI	4	SIKORA	4
SILVESTRE	3	FURLAN	3
HADZIBEGIC	4	WALLEMME	3
TIHY	3	ZAJACZKOWSKI	3
LUCAS	4	LE MAGUERESSE	3
LAUREY	3	DUBOIS	3
BAZDAREVIC	3	SLISKOVIC	4
THOMAS	3	LEROY	3
(BRICON, 75e)		(PAGAL, 50e)	
PAILLE	3	ARSÈNE	3
MORIN	4	MAUFROY	4
(FROTEY, 75e)		(AVENET, 61e)	
Total	37	Total	36

Entr. : Takac — Entr. : Parisseaux

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet ... 3
Avertissements : Zajaczkowski (20e), Baiocco (25e), Wallemme (41e), Le Magueresse (70e) à Lens.

11e : mis en bonne position par Lucas, Bazdarevic est taclé par Le Magueresse dans sa surface. Corner.
25e : suite à une passe en retrait mal ajustée de Sliskovic, Paille s'enfuit tout seul. Baiocco fauche l'attaquant sochalien loin de sa surface. Il est averti logiquement.
31e : Paille s'échappe de nouveau et centre pour Bazdarevic, qui tire dans les bras de Baiocco.
43e : coup franc de Hadzibegic. La balle se loge dans la lucarne droite des buts de Baiocco (1-0).
45e : sur une combinaison Laurey-Lucas, Paille hérite du ballon et trompe sans difficulté le gardien lensois (2-0).
55e : sur un coup franc, une tête de Laurey puis une reprise de Paille sont successivement détournées par Baiocco.
59e : Sliskovic sert Sikora sur l'aile droite. Le centre de ce dernier trouve Maufroy, qui, de la tête, surprend Rousset (2-1).

10/20

LILLE 1 (1) METZ 1 (0)

Pelé (21e) — Relmy (88e)

LILLE		METZ	
LAMA	3	RODOLPHE	3
DA SILVA	3	PAUK	3
GUION	3	CARTIER	3
ZAPPIA	3	KASTENDEUCH	
DOARÉ	3	(PFRUNNER, 19e)	3
ANGLOMA	3	GAILLOT	3
PÉRILLEUX	4	KRAWCZYK	3
FIARD	3	HINSCHBERGER	3
(MOBATI, 62e)		ZANON	3
PELÉ	3	(DEZA, 78e)	
VANDENBERGH	3	RIO	3
DESMET	3	RELMY	4
(DECROIX, 81e)		MICCICHE	2
Total	34	Total	33

Entr. : Heylens — Entr. : Husson

7 410 spectateurs. Recette : 395 970 F.
Arbitrage de M. Leduc ... 2
Avertissement : Pfrunner (45e) à Metz.

19e : Kastendeuch, blessé à une cuisse à la suite d'une collision avec Périlleux, doit sortir du terrain.
21e : Desmet passe le ballon à son compatriote Vandenbergh, qui oblige Rodolphe à intervenir. Le ballon est repoussé sur Pelé, qui ouvre le score de la tête (1-0).
45e : bon coup franc de Pelé.
84e : tir d'Hinschberger. Doaré repousse sur la ligne alors que Lama se trouvait à terre à la suite d'un choc avec Pfrunner. Mobati remplace dans le but Lama blessé.
88e : Relmy profite de la confusion pour égaliser (1-1).

8/20

TOULOUSE 4 (1) CANNES 1 (1)

Rocheteau (24e, 55e), Assadourian (80e), Da Fonseca (82e) — Vujovic (14e)

TOULOUSE		CANNES	
HUC	3	AMITRANO	4
LESTAGE	3	DEBRU	3
RUTY	3	BURNIER	3
KHIDIATOULINE	4	PRIMORAC	3
CASINI	4	FERRI	3
PAILLARD	4	POORTVLIET	3
G. PASSI	4	BRAY	4
(DESPEYROUX, 71e)		MARTINEZ	3
DURAND	3	(BARBERAT, 83e)	
ASSADOURIAN	4	MENGUAL	4
DA FONSECA	4	(SAMBA, 68e)	
ROCHETEAU	5	SAVIC	3
(MARCICO, 56e)		VUJOVIC	4
Total	41	Total	37

Entr. : Santini — Entr. : Fernandez

10 241 spectateurs. Recette : 383 365 F.
Arbitrage de M. Veniel ... 3
Avertissements : Debru (6e), Savic (49e), Martinez (62e) à Cannes ; Huc (49e), Paillard (60e), Khidiatouline (68e) à Toulouse.

14e : Mengual depuis l'aile droite adresse une longue passe qui lobe Ruty. Vujovic la réceptionne et trompe Huc de près (0-1).
19e : Assadourian déborde Ferri, mais Amitrano parvient à bloquer son tir.
24e : centre en retrait de Khidiatouline, Da Fonseca tire instantanément. Rocheteau dévie hors de portée d'Amitrano (1-1).
55e : ouverture splendide de Gérald Passi qui profite à Rocheteau, lequel, du gauche, donne l'avantage à son camp (2-1).
80e : action de Marcico, relais et centre de Durand repris de volée en pleine lucarne par Assadourian (3-1).
82e : centre d'Assadourian, volée au premier poteau de Da Fonseca pour un quatrième but toulousain (4-1).

13/20

MONTPELLIER 1 (0) CAEN 0

Valderrama (69e)

MONTPELLIER		CAEN	
RUST	4	BENSOUSSAN	5
FERHAOUI	3	AVRILLON	3
NONO	4	BALA	3
DER ZAKARIAN	5	DOMERGUE	4
LUCCHESI	4	LÉOPOLDÈS	4
(DUPIN, 71e)		PHILIPP	3
LEMOULT	4	(PASTINELLI, 46e)	3
BLANC	3	DUMAS	3
VALDERRAMA	5	FALL	4
BERNARDET	3	POINT	3
MILLA	3	DIVERT	3
BUSCHER	3	LEBOURGEOIS	3
Total	41	Total	38

Entr. : Mosca — Entr. : Nouzaret

7 000 spectateurs environ. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Femenia ... 3
Avertissements : Léopoldès (19e) et Fall (43e), à Caen ; Bernardet (43e), à Montpellier.

3e : but de Fall... refusé pour faute préalable sur Rust.
57e : long raid de Divert, qui se présente seul devant Rust après avoir tardé à tenter sa chance. Le gardien montpelliérain écarte le danger.
60e : sur coup franc de Bernardet, superbe tentative de Blanc en extension, de la tête. Bensoussan semble battu, mais la balle frappe le poteau.
65e : sur sollicitation de Valderrama, tir puissant de Lemoult... sur le montant.
69e : touche jouée rapidement par Lemoult pour Ferhaoui. Celui-ci remet à Lemoult, qui centre. En embuscade au premier poteau, Valderrama fait mouche de la tête, réussissant son premier but de la saison (1-0).
89e : faute de Lemoult sur Lebourgeois à la limite (?) de la surface. Sur le coup franc, de la tête, Lebourgeois met de très peu le ballon au-dessus.

12/20

TOULON 1 (0) BORDEAUX 0

Lammers (58e)

TOULON		BORDEAUX	
BORRELLI	4	DROPSY	4
BÉRENGUIER	4	THOUVENEL	3
ALFANO	4	SÉNAC	3
MENDY	4	PÉAN	3
PONS	3	ROHR	3
(TABERNER, 65e)		ROCHE	4
PARDO	4	DEWILDER	3
BOSZ	3	(LIZARAZU, 75e)	
ZAHOUI	4	TIGANA	4
ESPANOL	3	SCIFO	3
FARGEON	3	FERRERI	2
LAMMERS	4	OLSEN	3
Total	40	Total	35

Entr. : Courbis — Entr. : Jacquet

7 233 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Quiniou puis de M. Ramas (18e) ... 4
Avertissements : Zahoui (30e) et Pons (64e), à Toulon.

18e : M. Quiniou, victime d'un claquage, doit sortir du terrain. M. Ramas, juge de touche, prend la direction du jeu.
54e : après avoir récupéré la balle, Tigana accélère, s'enfonce dans l'espace, évite la sortie de Borrelli. Son tir du pied gauche en déséquilibre est repoussé par le montant droit du but toulousain.
58e : à la suite d'une accélération sur le côté droit de Zahoui, ponctuée d'un centre en pleine course. Lammers s'élève au-dessus de la mêlée et inscrit le seul but de la partie, d'une magistrale reprise de la tête (1-0).
60e : ouverture de Tigana au profit de Roche, qui prend sa chance des vingt mètres. Borrelli parvient à intercepter.
66e : sur contre-attaque, Fargeon, l'ex-Bordelais, oblige Dropsy à s'y prendre à deux fois pour écarter la menace.
69e : intervention délicate de Dropsy sur une tentative de Lammers, qui avait échappé à son garde du corps.
89e : à la suite d'un corner de Ferreri, Borrelli intercepte mal la balle, mais aucun Bordelais n'est là pour la reprendre.

11/20

ST-ÉTIENNE 1 (0) LAVAL 0

Garande (68e)

ST-ÉTIENNE		LAVAL	
CASTANEDA	3	ROUSSEAU	4
E. CLAVELLOUX	3	MITON	4
SIVEBAEK	4	LEBŒUF	3
HAON	3	STECK	3
GROS	3	GROSBOIS	3
FOURNIER	4	POULIQUEN	3
GEIGER	3	SEKANA	3
MORICE	3	GEFFROY	3
CHAOUCH	3	(N'GOR, 65e)	
GARANDE	3	MORGANTE	
TIBEUF	3	(PLANCQUE, 40e)	3
		OMAN-BIYIK	3
		BRISSON	3
Total	35	Total	35

Entr. : Herbin — Entr. : Le Milinaire

12 279 spectateurs. Recette : 464 646 F.
Avertissements : Sekana (29e), Lebœuf (90e) à Laval.
20e : un coup franc de Haon passe de peu à côté.
21e : Rousseau repousse un coup franc en biais de Morice.
33e : corner tiré de la droite par Morice. Au second poteau, Chaouch rate l'immanquable.
40e : Morgante, légèrement blessé, est remplacé par Plancque.
49e : coup franc indirect dans la surface lavalloise obtenu par Fournier. Le tir de Morice est renvoyé par le mur adverse.
54e : encore un coup franc de Haon, qui, cette fois, est détourné par Rousseau.
60e : contre mené par Oman-Biyik. Le ballon parvient à Brisson, totalement démarqué à trente mètres des buts stéphanois. Le gaucher lavallois s'approche aux quinze mètres, tire, mais sa tentative est renvoyée par le poteau droit de Castaneda.
68e : débordement et centre de la droite de Fournier. Aux huit mètres, Tibeuf rate sa reprise, mais au second poteau Garande ne loupe pas l'occasion de pousser le ballon du droit pour marquer le seul but de la rencontre (1-0).
80e : Rousseau se détend et prive Garande d'un doublé.
83e : raid et tir de Fournier. Le poteau gauche de Rousseau renvoie le ballon.

11/20

STRASBOURG 1 (0) MATRA RP 1 (0)

Péron (64e) — Ginola (53e)

STRASBOURG		MATRA RP	
KIENTZ	4	OLMETA	4
J. COBOS	4	SILOOY	4
SATTLER	3	CASONI	4
ROLLING	4	BOSSIS	4
BADE	3	DEBU	3
(PITA, 56e)		DOGON	3
PLANCQUE	4	BLONDEAU	3
V. COBOS	4	AID	4
MÈGE	3	GINOLA	4
DIDAUX	3	ANZIANI	3
(HUTTEAU, 89e)		(UMPIERREZ, 68e)	
PÉRON	4	KRIMAU	3
REICHERT	3	(MILOJEVIC, 89e)	
Total	39	Total	39

Entr. : Banide — Entr. : Hauss

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer ... 2
Avertissements : Péron (8e) à Strasbourg ; Blondeau (10e), Ginola (53e) au Matra RP.

19e : très bon coup franc de Didaux repoussé par Olmeta.
40e : Olmeta intervient dans les pieds de Péron, démarqué.
41e : ouverture de Ginola par Aïd, qui prend Bade de vitesse mais rate sa reprise.
53e : Kientz, en pleine surface, intervient dans les pieds d'Aïd. L'arbitre siffle... coup franc, à la limite de la surface. Frappe brossée victorieuse de Ginola (0-1).
64e : ouverture de Mège pour Péron, dont le tir, dévié par Casoni, prend Olmeta à contre-pied (1-1).
85e : centre de Reichert. A un mètre de la ligne de but, Debu détourne... au-dessus de la transversale.
87e : échappée d'Umpierrez, qui, sans angle, tire sur le montant droit de Kientz.

14/20

24e JOURNÉE — SAMEDI 17 DÉCEMBRE 1988

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1.	12	8	3	1	12	7	2	3	24	15	5	4	Paris-SG	50	18	9	14	8	32	17	+ 15
2.	12	11	1	0	12	4	2	6	24	15	3	6	Auxerre	48	19	3	13	18	32	21	+ 11
3.	12	9	3	0	12	2	7	3	24	11	10	3	Marseille	43	27	12	8	11	35	23	+ 12
4.	12	7	4	1	12	4	5	3	24	11	9	4	Sochaux	42	17	7	12	10	29	17	+ 12
5.	12	7	4	1	12	4	4	4	24	11	8	5	Monaco	41	21	9	16	15	37	24	+ 13
6.	12	10	2	0	12	1	4	7	24	11	6	7	Nice	39	22	9	9	18	31	27	+ 4
7.	12	5	6	1	12	6	0	6	24	11	6	7	Nantes	39	18	12	13	15	31	27	+ 4
8.	13	10	1	2	11	0	4	7	24	10	5	9	Cannes	35	25	12	6	18	31	30	+ 1
9.	12	6	6	0	12	2	4	6	24	8	10	6	Toulouse	34	19	7	11	20	30	27	+ 3
10.	12	6	3	3	12	3	3	6	24	9	6	9	Metz	33	16	10	11	13	27	23	+ 4
11.	12	7	2	3	12	2	4	6	24	9	6	9	Lille	33	18	10	10	15	28	25	+ 3
12.	12	6	5	1	12	2	4	6	24	8	9	7	Toulon	33	10	3	9	15	19	18	+ 1
13.	12	6	5	1	12	2	4	6	24	8	9	7	Montpellier	33	19	11	11	21	30	32	— 2
14.	12	6	4	2	12	1	5	6	24	7	9	8	Bordeaux	30	23	7	8	19	31	26	+ 5
15.	12	6	2	4	12	0	5	7	24	6	7	11	Matra Racing	25	22	13	10	21	32	34	— 2
16.	11	4	3	4	13	2	2	9	24	6	5	13	Saint-Étienne	23	13	13	9	25	22	38	— 16
17.	12	4	4	4	12	1	2	9	24	5	6	13	Caen	21	13	13	7	27	20	40	— 20
18.	12	3	3	6	12	1	5	6	24	4	8	12	Laval	20	9	12	10	19	19	31	— 12
19.	12	4	2	6	12	1	2	9	24	5	4	15	Strasbourg	19	18	18	8	21	26	39	— 13
20.	12	1	5	6	12	1	0	11	24	2	5	17	Lens	11	13	18	13	31	26	49	— 23

Bûche de Noël pour le leader auxerrois piégé à Cannes et qui a dû céder son fauteuil au... P-SG ! Ici, Dutuel a fort à faire avec Lacuesta, sous l'œil de Mengual.
(Photo Michel DESCHAMPS)

CAEN 0 — PARIS-SG 1 (1)

Calderon (42e)

BENSOUSSAN	3	BATS	4
AVRILLON	3	DRÉOSSI	3
BALA	4	BIBARD	4
DOMERGUE	4	PILORGET	3
LEOPOLDES	4	JEANNOL	3
FALL	4	TANASI	4
POINT	3	CHARBONNIER	3
DUMAS	3	SÈNE	4
RIX	4	CALDERON	5
DIVERT	3	SUSIC	3
LEBOURGEOIS	3	XUEREB (SIMBA, 80e)	2
Total	38	Total	38

Entr. : Nouzaret — Entr. : Ivic

12 962 spectateurs. Recette : 667 317 F
Arbitrage de M. Biguet 4
Avertissements : Bala (7e), Divert (26e), à Caen ; Pilorget (49e), Tanasi (88e), au Paris-SG.

11e : Fall déborde sur la droite et centre en retrait. Point reprend, mais gêné par les défenseurs parisiens, il enlève trop son tir.
39e : un coup franc de Calderon prend le chemin de la lucarne. Bensoussan dévie en corner.
42e : encore un coup franc et toujours Calderon. Aux dix-huit mètres, l'Argentin, d'une feuille morte, ne laisse aucune chance à Bensoussan (0-1).
45e : corner de Rix et reprise de la tête de Divert au premier poteau de peu au-dessus.
80e : Pilorget, en voulant intercepter un ballon dans la surface, manque de tromper Bats. Sur le corner qui suit, le gardien parisien se troue, mais Bala, surpris, rate sa tête.
88e : après un échange avec Simba, Sène adresse un bon tir dans les bras de Bensoussan.

8/20

CANNES 3 (0) — AUXERRE 0

Mengual (58e s.pen., 68e)
Poortvliet (71e)

AMITRANO	3	MARTINI	3
DEBRU	3	CATALANO	3
BURNIER	3	BOLI	3
PRIMORAC	3	PRUNIER	3
FERRI	4	BARRET	2
BRAY	4	MATYSIK	3
POORTVLIET	4	DUTUEL	3
MARTINEZ (SAVIC, 86e)	4	(MAZZOLINI, 72e) MLINARIC	2
LACUESTA	3	FERRER	2
VUJOVIC	3	(OTOKORÉ, 74e)	
MENGUAL	5	MONCZUK	2
(SAMBA, 86e)		VAHIRUA	2
Total	39	Total	28

Entr. : Fernandez — Entr. : Roux

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon 2
Avertissements : Boli (70e) et Mazzolini (83e), à Auxerre.

7e : coup franc de Mengual que Martini détourne du poing au ras de son poteau droit.
17e : coup franc de Ferri et remise de la tête de Primorac. Poortvliet puis Vujovic échouent successivement.
30e : beau travail de Martinez sur la droite. Mais Prunier intervient plus rapidement que les attaquants cannois sur le centre de l'ancien Marseillais.
31e : centre de Vahirua. Monczuk pourtant bien placé offre le ballon à Amitrano.
48e : centre de Mlinaric de la gauche. Nouveau centre de Ferrer de la droite cette fois. Sans danger pour Amitrano.
58e : toile de Boli et échappée de Vujovic. Le libero d'Auxerre n'a d'autre solution que de faucher le Yougoslave. Penalty que M. Salon fait retirer deux fois à Mengual. Avec succès (1-0).
68e : superbe louche de Lacuesta pour Mengual à la limite du hors-jeu. L'ancien Sétois fusille Martini à bout portant (2-0).
71e : coup franc de Mengual et tête de Poortvliet. Martini est encore battu (3-0).

12/20

MARSEILLE 2 (1) — ST-ÉTIENNE 0

Papin (41e sur pen.)
Förster (56e)

HUARD	3	CASTANEDA	4
THYS	3	E. CLAVELLOUX	3
FÖRSTER (MEYRIEU, 83e)	5	HAON	4
LE ROUX	4	SIVEBAEK	3
DI MECO	3	GROS	3
GERMAIN	3	GEIGER	3
GASTIEN	3	FOURNIER	4
VERCRUYSSE	4	CHAOUCH	3
CANTONA	3	MORICE	3
PAPIN	4	TIBEUF	4
ALLOFS	5	GARANDE	3
Total	40	Total	37

Entr. : Gili — Entr. : Herbin

21 956 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 3

9e : un bon relais de balle Cantona-Allofs s'achève par un changement d'aile au profit de Vercruysse démarqué qui manque la cible.
27e : suite à un coup franc pour faute de Le Roux sur Tibeuf, Haon, à la limite de la surface, adresse un superbe tir du pied droit ouvert qui échoue de quelques centimètres.
41e : après que M. Veniel eut refusé de sanctionner une faute sur la personne de Tibeuf, le ballon revient de l'autre côté du terrain dans les pieds de Papin qui est pris en sandwich par Haon et Clavelloux. L'arbitre, bien que loin de l'action, accorde à l'OM un penalty bien généreux qui permet à Papin d'inscrire son 14e but saisonnier (1-0).
56e : alors que l'OM est maître de la situation, c'est son meilleur défenseur, Förster qui, surgissant à point nommé, récupère la balle et prend résolument sa chance du pied droit, logeant irrémédiablement le ballon dans la lucarne du but stéphanois (2-0).
67e : bon tir en pleine course de Papin dans son style particulier. Castaneda détourne la balle au prix d'une manchette.
77e : encore Castaneda en vedette sur une tentative du gauche instantanée de Allofs.

13/20

BORDEAUX 1 (0) — SOCHAUX 2 (0)

Scifo (76e) — Morin (50e, 72e)

DROPSY	2	ROUSSET	4
THOUVENEL	2	CROCI	3
SÉNAC	2	(LAUREY, 77e)	
PÉAN	2	DUFOURNET	3
ROHR	3	HADZIBEGIC	3
ROCHE	2	BRICON	3
TIGANA	3	SILVESTRE	3
SCIFO	2	TIHY	4
OLSEN	3	THOMAS	3
FERRERI	2	BAZDAREVIC	3
(DEWILDER, 70e)		PAILLE	4
LIZARAZU	3	MORIN (LADA, 87e)	4
Total	26	Total	37

Entr. : Jacquet — Entr. : Takac

16 208 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog 2
Avertissements : Sénac (35e), Roche (68e) et Rohr (86e) à Bordeaux ; Bazdarevic (7e), Paille (14e), Morin (58e) et Rousset (83e) à Sochaux.

20e : Morin récupère un ballon de Bazdarevic. Pour échapper aux défenseurs girondins et à Dropsy, il tente sa chance des trente-cinq mètres et la balle frôle la cage bordelaise.
34e : Morin, à gauche, transmet une transversale pour Tihy dont le tir, trop croisé, passe à côté.
45e : à vingt mètres, contrôle de Thomas et frappe puissante de Tihy captée par Dropsy.
50e : corner tiré de la droite par Thomas. Au premier poteau, Morin prolonge de la tête et Dropsy, surpris, accompagne le ballon dans ses buts (0-1).
72e : Paille s'échappe sur la droite et adresse un centre au cordeau pour Morin dont la tête croisée trompe Dropsy (0-2).
76e : Scifo reprend dans un angle difficile un centre de Lizarazu. Rousset est battu (1-2).

11/20

MONACO 2 (0) — TOULON 2 (0)

Fofana (64e, 81e) — Salomon (50e, c.s.c.) Lammers (84e)

ETTORI	3	BORRELLI	5
AMOROS		TABERNER	3
(SALOMON, 16e)	2	ALFANO	3
SONOR	4	MENDY	4
BATTISTON	3	PONS	3
VALERY	4	BOSZ	3
DIB	3	PARDO	3
POULLAIN	3	DUPRAZ	2
HODDLE	3	ZAHOUI	3
TOURÉ	3	ESPANOL	3
FOFANA	3	(LAMMERS, 80e)	
HATELEY	3	COLLOT (FARGEON, 59e)	2
Total	34	Total	34

Entr. : Wenger — Entr. : Courbis

4 991 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas 3
Avertissements : Hoddle (37e) à Monaco ; Dupraz (30e), Taberner (35e) à Toulon.

33e : arrêt en voltige de Borrelli sur une demi volée de Fofana.
40e : confusion dans la surface toulonnaise. Un pied surgit, celui de Hateley. Arrêt réflexe de Borrelli, du pied.
42e : dribble et centre de Valery de la gauche. Au ras du sol Hateley reprend le ballon, de la tête. Nouvelle parade de Borrelli, sur sa ligne.
50e : Zahoui déborde sur la droite. Son centre est repris par... le Monégasque Salomon, à la lutte avec Collot (0-1).
64e : Sonor donne à Touré qui centre de l'aile droite. Tête parfaite de Fofana (1-1).
74e : centre de Fofana, tête de Hateley bien détournée par Borrelli.
81e : à la suite d'une série de têtes, celle de Hoddle démarque enfin Fofana qui sans contrôle fusille Borrelli : (2-1).
84e : coup franc de Pardo, Mendy reprend de la tête. Lammers prolonge la course du ballon dans les buts monégasques (2-2).

10/20

LAVAL 1 (0) — NICE 2 (1)

Saar (81e) — Bravo (17e, 65e s. p.)

ROUSSEAU	3	MORISSEAU	5
MITON	3	BOSSER	3
AUBAME	4	MATTIO	4
STECK	4	ELSNER	4
LEBOEUF	5	OLEKSIAK	2
POULIQUEN	3	ROHR	3
GROSBOIS	3	GUÉRIT	3
SEKANA	2	RICORT	3
MORGANTE (SAAR 75e)	3	EL HADDAOUI (BONNEVAY, 84e)	3
OMAM-BIYIK	3	BRAVO	4
BRISSON	3	BOCANDÉ	3
Total	36	Total	37

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Bjekovic

3 820 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Femenia 3
Avertissements : Rousseau (65e) à Laval, Bocandé (54e) et Oleksiak (71e) à Nice.

17e : coup franc de la gauche tiré par Ricort et remis par Bocandé de la tête sur Bravo qui des 16 mètres bat Rousseau à ras de terre (0-1).
24e : coup franc de Brisson. Bon arrêt de Morisseau.
27e : coup franc de la droite tiré par Lebœuf, tête d'Omam-Biyik, réflexe étonnant de Morisseau.
32e : action similaire à la précédente, mais le ballon passe cette fois au-dessus.
40e : coup franc tiré par Lebœuf, repris par Brisson au second poteau de la tête. Morisseau détourne.
48e : coup franc de Miton de la gauche, Aubame reprend de la tête. Morisseau arrête.
65e : faute de Miton sur Bravo. Penalty tiré et transformé par Bravo qui prend Rousseau à contre-pied (0-2).
71e : bon coup franc de Brisson dégagé du poing par Morisseau.
81e : coup franc tiré par Lebœuf, repoussé par Morisseau, repris par Aubame puis par Saar qui marque de près (1-2).
84e : Omam-Biyik seul face à Morisseau envoie le ballon dans les nuages.
89e : reprise de Pouliquen au second poteau. Le ballon est dégagé en corner par un défenseur.

10/20

NANTES 1 (0) — LILLE 0

Kombouaré (55e)

MARRAUD	4	LECLERC	2
EYDELIE	2	DA SILVA	3
KOMBOUARÉ	3	GUION	4
DESCHAMPS	5	ZAPPIA	3
BONALAIR	3	DOARÉ	3
DESAILLY	4	(MOBATI, 69e)	
DEBOTTÉ (DIECKET, 84e)	2	FIARD PÉRILLEUX	3
VERCAUTEREN	3	ANGLOMA	3
ROBERT	3	PELÉ	4
YOUM	2	DESMET	3
JOHNSTON	3	VANDENBERGH	3
Total	34	Total	34

Entr. : Blazevic — Entr. : Heylens

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet 3
Avertissement : Debotté (15e) à Nantes.

1re : Pelé élimine Deschamps, tire dans un angle fermé et Marraud détourne sur le poteau.
2e : Périlleux s'en va seul et est rattrapé de justesse par Deschamps.
4e : corner nantais, Johnston dévie sur Kombouaré qui rate sa reprise.
20e : percée de Pelé enrayée par Marraud.
28e : corner de Vercauteren, tête de Kombouaré à côté.
37e : coup franc de Johnston, Youm écrase son coup de tête.
41e : coup franc de Vercauteren relâché par Leclerc mais Kombouaré rate le cadre.
53e : centre de Johnston pour Youm, lequel bafouille devant le gardien lillois.
55e : Vercauteren récupère une balle qui filait en touche et effectue une longue ouverture dans l'axe pour Kombouaré qui devance la sortie de Leclerc et du bout du pied glisse le ballon dans le but vide : (1-0).
84e : volée de Pelé de vingt-cinq mètres à côté.

9/20

METZ 1 (1) — TOULOUSE 1 (0)

Relmy (42e) — Rocheteau (58e)

RODOLPHE	3	HUC	3
PAUK	3	F. PASSI	3
CARTIER	3	RUTY	3
KASTENDEUCH	3	KHIDIATOULINE	3
(ROMANO, 68e)		CASINI	3
GAILLOT	3	DESPEYROUX	3
KRANWCZYK	3	DURAND	4
HINSCHBERGER	3	PAILLARD	3
ZANON	3	G.PASSI	4
RIO	2	DA FONSECA	3
RELMY	3	ROCHETEAU	3
MICCICHE (DEZA, 70e)	2	(ASSADOURIAN, 69e)	
Total	31	Total	35

Entr. : Husson — Entr. : Santini

7 492 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Feret 3

37e : Relmy contrôle de la poitrine, transmet le ballon à Hinschberger qui s'efface au profit de Micciche. Mais ce dernier seul devant le gardien tire au-dessus.
42e : Micciche lancé en profondeur dribble Huc venu à sa rencontre et centre pour Hinschberger qui remise aussitôt en direction de Relmy. L'avant-centre Messin du bout du pied ouvre la marque (1-0).
58e : corner court de Gérald Passi pour Durand qui centre immédiatement au deuxième poteau sur la tête de Dominique Rocheteau qui égalise (1-1).

11/20

MATRA RP 4 (0) — MONTPELLIER 0

Anziani (58e, 83e)
Ginola (60e s.p.)
Umpierrez (78e)

OLMETA	3	RUST	3
SILOOY	4	BAILLS	3
CASONI	2	NONO	2
BOSSIS	5	LOWITZ	2
DEBU	3	DUPIN	
DOGON	3	(BONNAFOUX,34e	2
BLONDEAU	3	LEMOULT	3
(UMPIERREZ, 71e)		BLANC	2
GINOLA	4	VALDERRAMA	3
GUÉRIN	4	BERNARDET	2
AID	4	BUSCHER	1
KRIMAU	3	FERHAOUI	2
(ANZIANI, 35e)		(MILLA, 70e)	
Total	38	Total	25

Entr. : Hauss — Entr. : Mosca

4 996 spectateurs, plus 11 738 scolaires. Recette n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 2
Avertissements : Baills (48e), Lemoult (75e) à Montpellier. Blondeau (68e) au Matra Racing.

22e : une-deux Blanc-Bernardet, puis tir trop précipité de Ferhaoui.
31e : faute de Dupin sur Aïd en pleine surface non sanctionnée par M. De Pandis.
58e : corner de Guérin, reprise de la tête victorieuse d'Anziani (1-0).
60e : faute peu évidente de Baills sur Aïd, penalty transformé par Ginola (2-0).
78e : raid de Ginola sur la droite, centre contré d'Aïd, tir et but d'Umpierrez (3-0).
83e : grand pont de Ginola aux dépens de Bonnafoux, centre pour Anziani et reprise de ce dernier du plat du pied (4-0).

11/20

LENS 1 (1) — STRASBOURG 3 (2)

Avenet (2e) — Mège (41e s.p.) Reichert (44e) Pita (89e)

BAIOCCO	3	KIENTZ	2
SIKORA	4	J. COBOS	2
FURLAN	3	(BADE, 57e)	
WALLEMME	3	ROLLING	3
ZAJACZKOWSKI	3	SATTLER	3
LE MAGUERESSE	3	HUTTEAU	3
LEROY	2	PLANCQUE	3
(PAGAL, 57e)		MÈGE	3
DUBOIS	2	PITA	3
(OUDJANI, 50e)		V. COBOS	3
SLISKOVIC	3	PERON	4
AVENET	3	REICHERT	4
TOBOLLIK	3	(SECK, 57e)	
Total	32	Total	33

Entr. : Parisseaux — Entr. : Banide

4 551 spectateurs. Recette : 165 683 F.
Arbitrage de M. Bourgeois 3
Avertissements : Plancque (31e), Rolling (39e), Seck (65e). Péron (72e) à Strasbourg.

2e : Tobollik déborde et centre de la gauche. Reprise de la tête d'Avenet. La défense strasbourgeoise reste figée (1-0).
4e : Kientz doit sortir devant Tobollik. Son dégagement est repris par Avenet. José Cobos sauve sur la ligne.
10e : coup franc à la limite de la surface strasbourgeoise. Leroy expédie un bolide détourné du bout des doigts par Kientz.
41e : Furlan déséquilibre Reichert dans la surface lensoise. Penalty transformé par Mège (1-1).
44e : balle récupérée par Péron dans le rond central. Celui-ci s'engouffre dans l'espace libre, fixe les deux défenseurs centraux, et glisse sur la droite à Reichert qui ajuste sa frappe (1-2).
68e : à la suite d'un coup franc de Sliskovic, Zajaczkowski lance Tobollik dont le tir en pleine course est capté par Kientz.
89e : belle combinaison Mège-Pita conclue par une feinte et un tir placé du Brésilien, des 18 m. Baïocco est battu (1-3).

11/20

Étoiles

Deschamps roi à la trêve

(Photo PRESSE SPORTS)

Le Nantais est la révélation de la saison. Il se positionne en toute logique en tête du classement des étoiles avec deux longueurs d'avance sur son dauphin Basile Boli.

94 étoiles : Deschamps (Nantes).
92 étoiles : Boli (Auxerre).
90 étoiles : Förster (Marseille).
89 étoiles : Tigana (Bordeaux), Sène, Xuereb (Paris-SG), Mendy (Toulon).
88 étoiles : Rousseau (Laval), Bats, Calderon (Paris-SG).
87 étoiles : Vercruysse (Marseille), Hoddle (Monaco), Paille (Sochaux).
86 étoiles : Bossis (Matra RP), Guérit (Nice).
85 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Bensoussan, Domergue (Caen), Kastendeuch (Metz), Ettori (Monaco), Lucas (Sochaux).
84 étoiles : Youm (Nantes).
83 étoiles : Martini, Barret (Auxerre), Amitrano (Cannes), Rodolphe (Metz), Rust (Montpellier).
82 étoiles : Pouliquen (Laval), Périlleux (Lille), Thys (Marseille), Cartier (Metz), Amoros (Monaco), Elsner, Bravo (Nice), Rousset (Sochaux), Bell (Toulon).
(ejhauTou enHinschberger (Metz), Bernardet, Blanc (Montpellier), Vercauteren (Nantes), Rohr (Nice), Pons (Toulon).
81 étoiles : Vujovic (Cannes), Lama (Lille), Sonor (Monaco), Johnston (Nantes), Bazdarevic (Sochaux).
80 étoiles : Matysik (Auxerre), Dewilder (Bordeaux), Papin (Marseille), Hinschberger (Metz), Bernardet, Blanc (Montpellier), Vercauteren (Nantes), Rohr (Nice), Pons (Toulon).
79 étoiles : Cocard (Auxerre), Sekana (Laval), Wallemme (Lens), Huard (Marseille), Kombouaré (Nantes), Susic (Paris-SG), Huc (Toulon).
78 étoiles : Vahirua (Auxerre), Roche (Bordeaux), Dumas (Caen), Brisson (Laval), Sikora (Lens), Le Roux (Marseille), Zanon (Metz), Pilorget (Paris-SG), Geiger (Saint-Étienne), Laurey (Sochaux), Flucklinger (Strasbourg), Pardo (Toulon).
77 étoiles : Prunier (Auxerre), Burnier (Cannes), Fiard (Lille), Germain (Marseille), Marraud (Nantes), Bosser (Nice), Khidiatouline (Toulouse).
76 étoiles : Mlinaric (Auxerre), Di Meco (Marseille), Desailly (Nantes), Hadzibegic (Sochaux).
75 étoiles : Monczuk (Auxerre), Der Zakarian (Montpellier), Mége (Strasbourg).

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Förster (Marseille)	90 ét.
2.	Calderon (Paris-SG)	88 ét.
3.	Hoddle (Monaco)	87 ét.
4.	Elsner (Nice)	82 ét.
5.	Vujovic (Cannes)	81 ét.
	Johnston (Nantes)	81 ét.
	Bazdarevic (Sochaux)	81 ét.
8.	Matysik (Auxerre)	80 ét.
	Vercauteren (Nantes)	80 ét.
10.	Geiger (Saint-Etienne)	78 ét.
11.	Khidiatouline (Toulouse)	77 ét.
12.	Mlinaric (Auxerre)	76 ét.
	Hadzibegic (Sochaux)	76 ét.
14.	Sivebaek (Saint-Etienne)	74 ét.
15.	Silooy (Matra R)	73 ét.
16.	Rix (Caen)	72 ét.
	Julio Cesar (Montpellier)	72 ét.
18.	Tobollik (Lens)	70 ét.
	Desmet (Lille)	70 ét.

Équipe-type

BORRELLI
(Toulon, 5 ét.)

SILOOY (Matra RP, 4 ét.)	**FORSTER** (Marseille, 5 ét.)	**DESCHAMPS** (Nantes, 5 ét.)	**LEBŒUF** (Laval, 5 ét.)
BRAY (Cannes, 4 ét.)	**TIHY** (Sochaux, 4 ét.)	**G. PASSI** (Toulouse, 4 ét.)	**CALDERON** (Paris-SG, 5 ét.)

MENGUAL (Cannes, 5 ét.)
ALLOFS (Marseille, 5 ét.)

Télescope

Förster le seigneur

S'il y a un joueur qui ne déçoit jamais à Marseille, c'est bien Karl Heinz Förster. L'Allemand n'a pratiquement jamais été mis en défaut depuis le début du Championnat. Et ils ne sont pas nombreux les attaquants à avoir trompé la défense de l'OM, qui plus est lorsqu'ils ont eu sur le dos KHF. Stéphane Paille, Jules Bocandé, Maurice Johnston ou Patrice Garande peuvent par exemple en témoigner. De plus, l'ensemble des joueurs du Championnat sont unanimes pour reconnaître sa correction. Karl Heinz est un seigneur comme on le dit à Marseille. A juste raison.

Son bilan chiffré de la saison est éloquent. Sa moyenne aux étoiles est de quatre unités, et sa régularité le propulse logiquement en tête du classement des étrangers. De plus, Förster a obtenu à sept reprises la meilleure note des joueurs de l'OM. Même lors de la débâcle de Monaco (0-3), il fut encore le seul à sortir du lot. Karl Heinz est assurément le meilleur étranger de l'Olympique de Marseille des années 80.

(Photo Franco RICHIARDI)

Karl Heinz FÖRSTER
(Marseille)
Né le 25 juillet 1958
à Mosbach (RFA)
1,79 m, 74 kg
Stoppeur
International allemand
(81 sélections)
Détail :
6 étoiles : Nice
5 étoiles : Toulouse, Cannes, Paris-SG, Toulon, Auxerre, Saint-Étienne
4 étoiles : Lille, Sochaux, Saint-Étienne, Strasbourg, Laval, Nantes, Metz, Monaco, Caen
3 étoiles : Montpellier, Matra-R., Bordeaux, Sochaux, Toulouse, Nice

Trêve

L'heure des vacances pour Joël Bats, lequel va chausser ses skis après avoir glissé, avec P-SG, sur le Championnat de Première Division.
(Photo PRESSE-SPORTS)

Chaud et froid

C'est le temps des vacances pour les footballeurs. Pour quelques jours seulement. La reprise est programmée au début de janvier pour la plupart des clubs, avec stages en France ou tournées dans les pays chauds, à la recherche d'un climat estival.

CLUBS	TOURNÉES - TOURNOIS - STAGES	MATCHES AMICAUX	CHAMPIONNAT
AUXERRE Reprise : 3 janvier	8-14 janvier : stage à Soulac (Gironde).	11 janvier : Angoulême (D III)-Auxerre. 15 janvier : Auxerre-Banik Ostrava (Tch.). 20 janvier : Quimper (D II)-Auxerre. 24 janvier : Auxerre-Bayern Munich (RFA). 28 janvier : Auxerre-Voijvodina (Yougoslavie), à Troyes (sous réserve).	4-2 : Auxerre-Monaco. 11-2 : Caen-Auxerre. 18-2 : Auxerre-P-SG.
BORDEAUX Reprise : 4 janvier	Tournée en Écosse (en projet)	Matches en Écosse.	4-2 : Saint-Étienne-Bordeaux. 11-2 : Bordeaux-Toulouse. 18-2 : Strasbourg-Bordeaux.
CAEN Reprise : 9 janvier	9-15 janvier : stage à Hauteville (Ain). 23-26 janvier : tournée en Angleterre ou en Irlande avec trois matches amicaux.	15 janvier : Caen-Sélection régionale, à Ambérieu. Matches amicaux à déterminer.	4-2 : Toulon-Caen. 11-2 : Caen-Auxerre. 18-2 : Lille-Caen.
CANNES Reprise : 5 janvier	27-28 ou 28-29 janvier. Tournoi *Nice-Matin* à Nice et Cannes, avec l'OGC Nice, l'Étoile Rouge de Belgrade (Yougoslavie), la Tchécoslovaquie. Première journée à Cannes, finale à Nice.	15 janvier : Saint-Raphaël (D III)-Cannes. 17 janvier : Cannes-Montceau (D II) au Puget-sur-Argens. 21 janvier : Cannes-Clermont-Ferrand (D II) à Brignoles (Var). 25 janvier : Istres (D II)-Cannes.	4-2 : Lille-Cannes. 11-2 : Cannes-Nice. 18-2 : Sochaux-Cannes.
LAVAL Reprise : 9 janvier	Stage au Sénégal (en projet).	Fin janvier : Laval-Angers (D II) à Thouars. 31 janvier : Laval-Rennes (D II) à Vannes.	4-2 : Strasbourg-Laval. 11-2 : Laval-Matra RP. 18-2 : Marseille-Laval.
LENS Reprise : 5 janvier	10-14 janvier : stage à Dunkerque (Nord). 18-19 janvier : Tournoi international en salle de Liévin, avec Ruch Chorzow (Pol.), Wimbledon (Angleterre), Sparta Rotterdam (Pays-Bas) et Metz. 23-29 janvier : stage dans la banlieue de Toulouse (Haute-Garonne).	16 janvier : Lens-Dunkerque à Malo-les Bains (Nord). 21 janvier : Rouen (D II)-Lens. 25 janvier : Rodez (D II)-Lens. 28 janvier : Lens-Toulouse à Fronton (Haute-Garonne).	4-2 : Montpellier-Lens. 11-2 : Lens-Lille. 18-2 : Matra RP-Lens.
LILLE Reprise : 4 janvier	4-11 janvier : stage au Touquet (Pas-de-Calais). 13-14 janvier : stage. 20-27 janvier : tournée en Guyane.	11 janvier : Le Touquet (D II)-Lille. 14 janvier : Charleroi (Belg.)-Lille. Trois autres matches à déterminer.	4-2 : Lille-Cannes. 11-2 : Lens-Lille. 18-2 : Lille-Caen.
MARSEILLE Reprise : 3 janvier	4-12 janvier : stage au Sauze (Alpes-de-Haute-Provence). 18-21 janvier : tournée au Maroc.	14 janvier : Bastia (D II)-Marseille. 18 janvier : Marrakech-Marseille. 21 janvier : Casablanca-Marseille. 28 janvier : Marseille-Standard de Liège (Belgique) à Sedan (Ardennes).	4-2 : Matra RP-Marseille. 11-2 : Marseille-Strasbourg. 18-2 : Marseille-Laval.
MATRA RP Reprise : 9 janvier	16-28 janvier : stage dans l'Algarve (Portugal).	24 janvier : Sporting Lisbonne-Matra RP. 26 janvier : Setubal-Matra RP. 31 janvier : match amical à déterminer.	4-2 : Matra RP-Marseille. 11-2 : Laval-Matra RP. 18-2 : Matra RP-Lens.
METZ Reprise : 9 janvier	10-17 janvier : stage près de Bastia. 18-19 janvier : Tournoi international en salle de Liévin (Pas-de-Calais), avec Ruch Chorzow (Pol.), Wimbledon (Angleterre), Sparta Rotterdam (Pays-Bas) et Lens.	Deux matches contre Bastia (D II). 22 janvier : Metz-Voijvodina (Yougoslavie). 29 janvier : match amical à déterminer.	4-2 : Nice-Metz. 11-2 : Metz-Sochaux. 18-2 : Montpellier-Metz.
MONACO Reprise : 3 janvier	9-16 janvier : Tournoi de Los Angeles, avec l'America Mexico (Mexique), Flamengo (Brésil) et Bayern Munich (RFA).	13 et 15 janvier : matches du tournoi. 21 janvier : Monaco-Nîmes (D II), à Orange (Vaucluse). 28 janvier : Monaco-Toulon, à La Valette (Var).	4-2 : Auxerre-Monaco. 11-2 : Monaco-Saint-Étienne. 18-2 : Toulouse-Monaco.
MONTPELLIER Reprise : 10 janvier	13-23 janvier : tournée à la Réunion.	Deux matches contre Nantes à la Réunion. 18 et 21 janvier : Montpellier-Nantes à La Réunion. 31 janvier : Montpellier-Étoile Rouge Belgraue (Yougoslavie), à Narbonne (Aude). 28 janvier : Montpellier. Bastia (D II) à Meauzac.	4-2 : Montpellier-Lens. 11-2 : Nantes-Montpellier. 18-2 : Montpellier-Metz.
NANTES Reprise : 11 janvier	12-23 janvier : tournée à la Réunion. 6-7 février : Tournoi de Bercy.	18 et 21 janvier : Nantes-Montpellier à La Réunion. 24 janvier : Nantes-Sochaux à Fontenay-le-Comte (Vendée). 28 janvier : Nantes-Brest à Landerneau (Finistère).	4-2 : Toulouse-Nantes. 11-2 : Nantes-Montpellier. 18-2 : Saint-Étienne-Nantes.
NICE Reprise : 5 janvier	6-14 janvier : stage à Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes). 28-29 janvier : Tournoi *Nice-Matin* avec Cannes, l'Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie), la Tchécoslovaquie.	14 janvier : Vallauris (D III)-Nice. 18 janvier : Cagnes-sur-Mer (D IV)-Nice. 21 ou 22 janvier : Aix (D IV)-Nice ou Fréjus (D IV)-Nice.	4-2 : Nice-Metz. 11-2 : Cannes-Nice. 18-2 : Nice-Toulon.
PARIS-SG Reprise : 6 janvier	19-25 décembre : stage facultatif à Val-d'Isère (Savoie). 6-16 janvier : stage à Split (Yougoslavie). 17-23 janvier : tournée en Tunisie. 6-7 février : Tournoi de Bercy.	Matches amicaux en Tunisie. 28 janvier : Paris-SG-Voijvodina (Yougoslavie), sous réserve.	5-2 : Sochaux-Paris-SG. 11-2 : Paris-SG-Toulon. 18-2 : Auxerre-Paris-SG.
SAINT-ÉTIENNE Reprise : 4 janvier	19 et 20 janvier : Tournoi en salle de Genève (Suisse).	14 janvier : Red Star-Saint-Étienne.	4-2 : Saint-Étienne-Bordeaux. 11-2 : Monaco-Saint-Etienne. 18-2 : Saint-Étienne-Nantes.
SOCHAUX Reprise : 5 janvier	8-18 janvier : tournée au Maroc. 14-15 janvier : Tournoi de Casablanca.	21 janvier : Dijon (D II)-Sochaux. 24 janvier : Sochaux-Nantes, à Fontenay-le-Comte (Vendée). 28 janvier : Sochaux-Mulhouse (lieu à déterminer).	5-2 : Sochaux-Paris-SG. 11-2 : Metz-Sochaux. 18-2 : Sochaux-Cannes.
STRASBOURG Reprise : 9 janvier	13-14 janvier : Tournoi de Karlsruhe (RFA) en salle, avec Kaiserslautern, Mannheim, Karlsruhe, K. Stuttgart, Fribourg et Dynamo Kiev. 21-28 janvier : stage au centre départemental du Gard, à Méjannes-le-Clap.	21 janvier : Strasbourg-Alès (D II), lieu à fixer. 28 janvier : Nîmes (D II)-Strasbourg, sous réserve. Un autre match amical est à l'étude.	4-2 : Strasbourg-Laval. 11-2 : Marseille-Strasbourg. 18-2 : Strasbourg-Bordeaux.
TOULON Reprise : 2 janvier	4-6 janvier : tournée en Israël. 9-21 janvier : tournée au Cameroun avec un tournoi international à Douala et à Yaoundé.	5 janvier : Herzlya (Israël)-Toulon. 28 janvier : Toulon-Monaco, à La Valette (Var). 31 janvier : Toulon-Montceau (D II), à Bormes-les-Mimosas (Var).	4-2 : Toulon-Caen. 11-2 : Paris-SG-Toulon. 18-2 : Nice-Toulon.
TOULOUSE Reprise : 5 janvier	7-15 janvier : tournée du Maroc. 13-14 janvier : tournoi d'Agadir avec le Raja d'Agadir, Hassania et une quatrième équipe à déterminer.	9 janvier : KAC Marrakech-Toulouse. 22 janvier : Toulouse-Rodez (D II), à Decazeville (Aveyron). 24 janvier : Toulouse-Lyon (D II). 28 janvier : Toulouse-Lens, à Fronton (Haute-Garonne).	4-2 : Toulouse-Nantes. 11-2 : Bordeaux-Toulouse. 18-2 : Toulouse-Monaco.

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Calderon sort de l'ombre

Hommage au leader et à Gabriel Calderon, le buteur parisien qui a, en partie, permis au Paris-SG de virer en tête à la fin de cette première grosse moitié de Championnat. Depuis le début de saison, on évoquait le bon parcours des Parisiens à travers quelques noms : Perez, Xuereb, Ivic bien sûr et Susic. Celui de Calderon, lui, se faisant plus discret. Comme sur le terrain. Meneur de jeu en l'absence de Susic, retenu avec l'équipe nationale, il a retrouvé la semaine passée son travail habituel de fourmi, qui lui confère un rôle capital dans le dispositif parisien. A son actif : six passes décisives et quatre buts, dont trois ont annoncé la victoire, comme celui inscrit samedi à Caen, qui le propulse en haut de l'affiche. A sa place.

(Photo PRESSE SPORTS)

Premier match en D I : le 15 août 1987, Niort-Paris-SG : 1-2.
Premier but en D I : le 12 septembre 1987, Paris-SG-Lille : 1-3 (89e sur penalty).
PARIS-SG :
1987-1988 :
32 matches, 4 buts
1988-1989 :
24 matches, 4 buts
Total : 56 matches, 8 buts
Son début de saison :
Matches : 24
Buts : 4 (Cannes, Toulouse, Strasbourg, Caen).
Passes décisives : 5 (Metz, Nantes, Toulon, Toulouse, Saint-Etienne, Nice).
Avertissement : 1 5e journée).
Expulsion : néant.
Penaltys : 1 (Strasbourg).

Fair-play

(23e JOURNEE)

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : 2 pts.
Cannes : 6 pts (3 + 3).
Laval : 2 pts.
Lens : 7 pts (4 + 3).
Lille : néant.
Marseille : 1 pt.
Matra Racing : 2 pts.
Metz : 1 pt.
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 1 pt.
Nantes : 6 pts (3 + 3).
Nice : néant.
P-SG : 2 pts.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : 1 pt.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 6 pts (3 + 3).

(24e JOURNÉE)

Auxerre : 2 pts.
Bordeaux : 6 pts (3 + 3).
Caen : 2 pts.
Cannes : néant.
Laval : 1 pt.
Lens : néant.
Lille : néant.
Marseille : néant.
Matra Racing : 1 pt.
Metz : néant.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 1 pt.
Nantes : 1 pt.
Nice : 2 pts.
P-SG : 2 pts.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 7 pts (4 + 3).
Strasbourg : 7 pts (4 + 3).
Toulon : 2 pts.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 19 pts ; 2. Laval, 25 pts ; 3. Bordeaux, 27 pts ; 4. Saint-Etienne, 32 pts ; 5. Toulon, Metz, 35 pts ; 7. Montpellier, 36 pts ; 8. Caen, 40 pts ; 9. Lens, 42 pts ; 10. Cannes, Marseille, 43 pts ; 12. Nice, 44 pts ; 13. Sochaux, 46 pts ; 14. Nantes, 51 pts ; 15. Monaco, 52 pts ; 16. Toulouse, 53 pts ; 17. Paris-SG, 56 pts ; 18. Lille, 57 pts ; 19. Matra Racing, 70 pts ; 20. Strasbourg, 73 pts.

Barème. — Avertissement : 1 pt. Expulsion : 5 pts. Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

La question

Les Strasbourgeois ont obtenu leur premier succès de la saison en déplacement en s'imposant à Lens. A quand remontait leur précédente victoire sur terrain adverse ?

Au 22 février 1986. Ce jour-là, Strasbourg l'emporta 1-0 à Marseille

Flashes

● C'est Vahirua qui a offert la victoire aux Auxerrois mercredi contre Nantes. Il avait déjà sauvé l'honneur à Metz lors de la précédente journée.

● Cent quarante-cinq. C'est le nombre de buts marqués par Dominique Rocheteau en Première Division à ce jour.

● Toulon s'est imposé pour la cinquième fois de la saison par 1-0 à domicile (Metz, Monaco, Matra Racing, Nantes, Bordeaux), et comme contre Nantes, c'est Lammers qui a inscrit le but du match contre Bordeaux.

● Battus à Marseille, les Stéphanois ont mis fin à une série de quatre victoires consécutives (Strasbourg, Matra Racing, Lens, Laval).

● Premier doublé de la saison pour Philippe Anziani face à Montpellier. Au Matra jusqu'alors, seul Francescoli avait réussi à marquer deux buts dans un match (contre Saint-Etienne, Bordeaux et Saint-Etienne, au match retour cette fois).

● C'est Calderon qui a inscrit le but du Paris-SG à Caen. L'Argentin n'avait plus marqué depuis la quinzième journée, lors de la venue de Strasbourg au Parc.

● Nice a terminé fort cette première partie de Championnat. Deux victoires et quatre nuls pour les six dernières journées.

● Valderrama a marqué contre Caen son premier but en Championnat.

Buteurs

Joueurs	23e j.	24e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	+ 1	9	1	0	4	23	14
2. Bravo (Nice)	0	+ 2	6	1	1	4	2	12
3. Xuereb (Paris-SG)	0	0	5	2	4	0	24	11
Zl. Vujovic (Cannes)	+ 1	0	3	4	2	2	22	11
5. Hoddle (Monaco)	0	0	2	6	2	0	24	10
Paille (Sochaux)	+ 1	0	3	2	5	0	24	10
7. Monczuk (Auxerre)	0	0	5	3	0	1	24	9
Oudjani (Lens)	0	0	2	1	5	1	20	9
Vandenbergh (Lille)	0	0	3	3	2	1	19	9
Blanc (Montpellier)	0	0	5	0	1	3	23	9

11. Johnston (Nantes) ; Francescoli (Matra Racing) ; Garande (Saint-Etienne) ; Reichert (Strasbourg) : 8.

15. Allen (Bordeaux) ; Divert (Caen) ; Youm, Vercauteren (Nantes) ; Perez (Paris-SG) ; Rocheteau (Toulouse) : 7.

21. Mlinaric, Vahirua (Auxerre) ; Brisson (Laval) ; Hinschberger (Metz) ; Anziani (Matra Racing) ; Relmy (Metz) ; Fofana (Monaco) : 6.

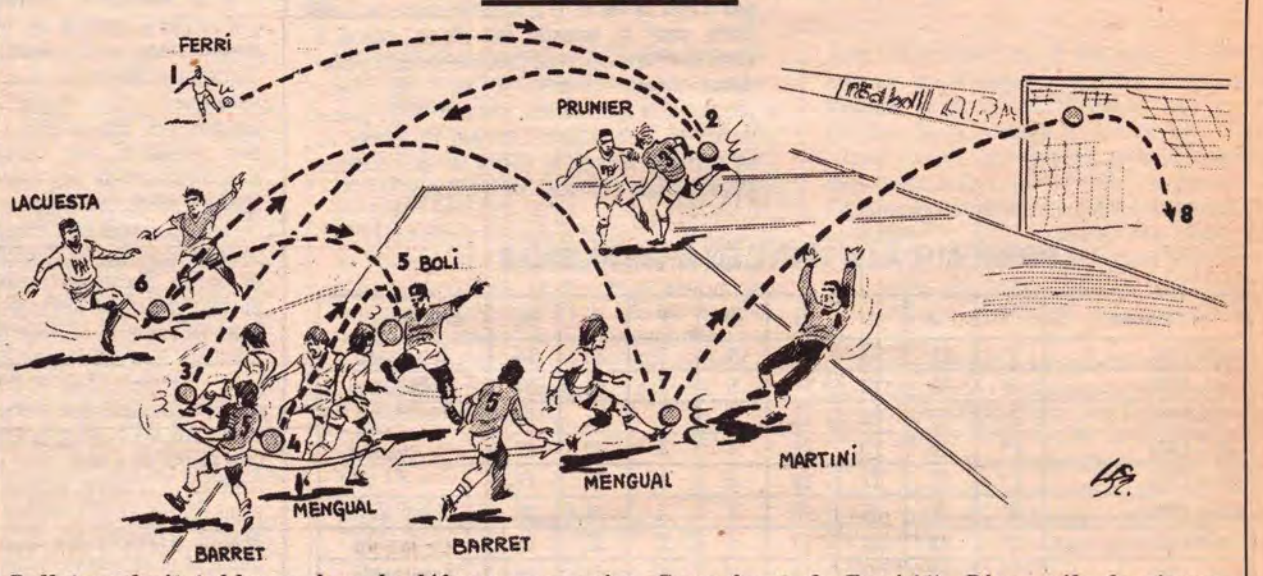
28. Stopyra, Scifo (Bordeaux) ; Savic (Cannes) ; Desmet, Pelé (Lille) ; Cantona, Vercruysse (Marseille) ; Hateley (Monaco) ; Milla (Montpellier) ; Susic (Paris-SG) ; Morin (Sochaux) ; Sattler, Mège (Strasbourg) ; Paillard (Toulouse) : 5.

42. Cocard (Auxerre), Dewilder, Ferreri (Bordeaux) ; Domergue (Caen) ; Tobollik (Lens) ; Allofs (Marseille) ; Fernier, Krimau (Matra Racing) ; Micciche, Zanon (Metz) ; Weah, Touré (Monaco) ; Bernardet (Montpellier) ; Calderon (Paris-SG) ; Pita (Strasbourg) ; Assadourian (Toulouse) : 4.

58. Prunier, Ferrer (Auxerre) ; Rix (Caen) ; Mengual (Cannes) ; Makanaky, Maufroy (Lens) ; Mobati (Lille) ; Robert (Nantes) ; Rohr, Bocandé, Rempp (Nice) ; Tibeuf, Chaouch (Saint-Etienne) ; Umpierrez (Matra Racing) ; Bognar, Lammers, Collot (Toulon) ; G. Passi, Marcico (Toulouse) : 3.

77. Point, Lebourgeois (Caen) ; Martinez, Primorac, Lacombe, Lacuesta (Cannes) ; Sekana, Lambert, Steck (Laval) ; Angloma, Boli (Lille) ; Le Roux (Marseille) ; Cartier (Metz) ; Dib, Ferratge (Monaco) ; Bellone, Ferahoui, Buscher (Montpellier) ; Guérit, N'Dioro, Ricort (Nice) ; Pilorget (Paris-SG) ; Guérin, Ginola (Matra Racing) ; Mendy (Saint-Etienne) ; Hadzibegic (Sochaux) ; Germain, Mangione, Fargeon, Alfano (Toulon) ; Pavon, Da Fonseca (Toulouse) : 2.

Le but de la semaine



Ballet en huit tableaux dans la défense auxerroise. Coup franc de Ferri (1). D'une aile de pigeon, Prunier dégage (2) pour... Mengual qui contrôle (3), pivote (4), avant que Boli n'intercepte (5). Le ballon revient finalement à Lacuesta (6) qui d'une pichenette relance Mengual. Ce dernier ajuste un tir du pied droit (7). Martini est battu (8).

Les folles semaines

Le hasard du calendrier a voulu qu'à trois reprises cette saison le Championnat donne deux représentations par semaine. Une le mercredi, l'autre le samedi. Ainsi, 3e et 4e journées, 7e et 8e, et les deux dernières journées de Championnat ont été couplées. Un effet diversement apprécié par joueurs et entraîneurs. Samedi, les semaines « marathon » de la saison 1988-1989 ont déjà révélé leur verdict, par un classement assez proche du classement officiel (les six mêmes clubs aux six premières places). Seules anomalies, le bon comportement d'ensemble des Bordelais (grâce aux deux premières semaines) et la contre-performance de Cannes, seizième, et qui, à l'image de la semaines passée a alterné victoire et défaite.

Points obtenus lors des semaines à deux journées

3e et 4e journées

1. Auxerre 6
   Bordeaux
   Paris-SG
4. Monaco 4
   Sochaux
   Toulon
7. Laval 3
   Lens
   Metz
   Montpellier
   Nice
   Matra Racing
   Strasbourg
14. Marseille 2
15. Lille 1
    Nantes
    Toulouse
18. Caen 0
    Cannes
    Saint-Étienne

7e et 8e journées

1. Marseille 6
   Paris-SG
3. Auxerre 4
   Bordeaux
   Toulouse
   Laval
7. Caen 3
   Cannes
   Lille
   Metz
   Monaco
   Nantes
   Nice
   Sochaux
15. Lens 1
    Montpellier
    Matra Racing
18. Saint-Étienne 0
    Strasbourg
    Toulon

23e et 24e journées

1. Sochaux 6
2. Marseille 4
   Matra Racing
   Monaco
   Nice
   Strasbourg
   Toulon
   Toulouse
9. Auxerre 3
   Cannes
   Montpellier
   Nantes
   Paris-SG
   Saint-Étienne
15. Metz 2
16. Lille 1
17. Bordeaux 0
    Caen
    Laval
    Lens

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paris-SG : 15 pts
2. Auxerre, Sochaux : 13 pts
4. Marseille : 12 pts
5. Monaco : 11 pts
6. Bordeaux, Nice : 10 pts
8. Toulouse : 9 pts
9. Matra Racing, Metz, Toulon : 8 pts
12. Laval, Montpellier, Nantes, Strasbourg : 7 pts
16. Cannes : 6 pts
17. Lille : 5 pts
18. Lens : 4 pts
19. Caen, Saint-Étienne : 3 pts

Passeurs

(23e JOURNEE)

Auxerre : Catalano.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Cannes : Mengual.
Laval : néant.
Lens : Sikora.
Lille : néant.
Marseille : Vercruysse.
Matra Racing : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : Lemoult.
Nantes : néant.
Nice : Bocandé.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : Laurey.
Strasbourg : Mège.
Toulon : Zahoui.
Toulouse : G. Passi, Assadourian.

(24e JOURNÉE)

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Cannes : Lacuesta.
Laval : Aubame.
Lens : Tobollik.
Lille : néant.
Marseille : Vercruysse.
Matra Racing : Ginola.
Metz : Hinschberger.
Monaco : Touré, Hoddle.
Montpellier : néant.
Nantes : Vercauteren.
Nice : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : Paille.
Strasbourg : Péron, Mège.
Toulon : Zahoui.
Toulouse : G. Passi.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), **10.**
2. Tobollik (Lens), **8.**
3. Rix (Caen), Zanon (Metz), Calderon, Perez (Paris-SG), Thomas (Sochaux), **6.**
8. Vandenbergh, Desmet (Lille), Vercruysse (Marseille), Touré (Monaco), Mège (Strasbourg), **5.**
13. Ferreri (Bordeaux), Brisson (Laval), Cantona (Marseille), Francescoli (Matra Racing), Hoddle (Monaco), Valderrama (Montpellier), G. Passi (Toulouse), **4.**

STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

PAQUES 1989
(MARS-AVRIL)
JUILLET-AOUT 1989
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR GÉRARD BANIDE AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : ..... *PRENOM :* .....
ADRESSE : .....
..... *TEL. :* .....

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP 30430 BARJAC
TEL. : 66.24.42.30

Bordeaux aura beaucoup de mérite s'il parvient à remonter le courant en 1989. Pour l'instant, rien ne plaide en sa faveur. Ni son classement, ni sa récente défaite contre Sochaux à domicile, ni son recrutement. Tous les chiffres, toutes les courbes sont contre les Girondins. Accablant pour une équipe citée en référence il y a quelques mois.

Yannick Stopyra tente de se relever. Comme Bordeaux. *(Photo PRESSE SPORTS)*

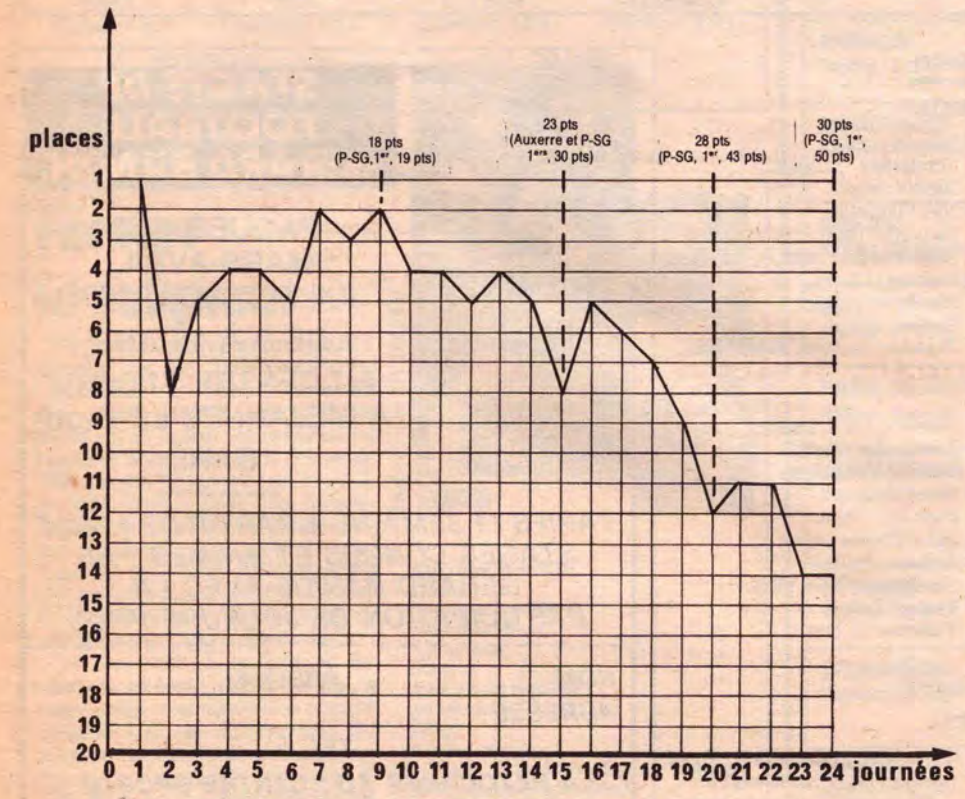
La culbute

SAMEDI soir, Claude Bez, président des Girondins de Bordeaux, déclare à l'AFP. « Nous sommes tous bien évidemment déçus d'un tel résultat à mi-saison, car il ne correspond pas du tout à nos aspirations, à nos ambitions. Mais il est logique, puisque nous sommes actuellement mauvais. » Il ne cherche pas à taire la vérité. Il la regarde même en face. Battu pour la seconde fois de la saison à domicile (Paris-SG avait précédé Sochaux), Bordeaux termine la première partie du Championnat à la quatorzième place, à vingt points du leader, le Paris-Saint-Germain. Du jamais vu en Gironde depuis le début de la décennie. Question. Que se passe-t-il à Bordeaux ?

BORDEAUX A LA TRÊVE EN CHAMPIONNAT

Saisons	Pl.	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Ecart avec le 1er
1980-1981.....	3e	31	23	11	9	3	32	18	4 pts (Nantes)
1981-1982.....	3e	30	22	11	8	3	35	23	1 pt (St-Etienne)
1982-1983.....	2e	28	20	13	2	5	41	22	3 pts (Nantes)
1983-1984.....	1er	36	23	16	4	3	49	22	—
1984-1985.....	1er	33	21	14	5	2	39	17	—
1985-1986.....	3e	34	25	13	8	4	37	22	7 pts (P-SG*)
1986-1987.....	2e	32	23	12	8	3	32	15	0 pt (Marseille)
1987-1988.....	2e	32	24	13	6	5	31	19	3 pts (Monaco)
1988-1989.....	14e	30 (23)	24	7	9	8	31	26	20/12 pts (P-SG)

*** Un match en moins.**



LE PARCOURS BORDELAIS

Au fil des journées, les Girondins perdent des places et du terrain. Ils sont aujourd'hui quatorzièmes, à vingt longueurs du leader.

« Nous sommes mauvais », dit Claude Bez. « Tout est à refaire », affirmait il y a quelques semaines Aimé Jacquet. Dans l'esprit des responsables bordelais, on n'hésite donc pas à dresser un constat d'échec. Impossible de faire différemment, bien que le club ait franchi deux tours de Coupe d'Europe (Dniepropetrovsk et Ujpest), avant de plier devant Naples. Insuffisant pour masquer les faiblesses d'une « équipe qui se cherche », comme le reconnaît Aimé Jacquet, mais difficile à comprendre. Rien au mois de septembre ne laissait présager une telle chute.

A ce moment-là, Bordeaux était toujours « l'exemple », surtout au niveau européen, et Alain Giresse, invité à établir un parallèle entre Bordeaux et Marseille qui se rencontraient le 10, remarquait. « La qualité prédominante des Girondins est leur sérieux. Leur marche est des plus régulières, leur image reste stable. Ils s'appuient sur un jeu collectif bien rodé, une ossature solide, une bonne organisation. »

Les apparences sont trompeuses. Personne ne se doute alors que les Bordelais arrivent en bout de course. Encore aux avant-postes en Championnat, nullement distancés, ils vont vivre huit jours délirants et déroutants, entre le 1er et le 8 octobre. Ils s'inclinent au Parc devant le Matra (4-1), et à Metz (3-0), et Péan confie. « Passer deux fois de suite au travers, ce n'est pas le fruit du hasard. Il y a des principes de jeu qui ne sont plus respectés. « Mais dans la même semaine, le mercredi 5 octobre, Bordeaux élimine brillamment Dniepr, ce qui soulève ce commentaire de Jacquet. « J'estime que cette rencontre, par son intensité et sa qualité athlétique, se situe dans son expression en deuxième position après celle que nous avions disputée en 1985, face à la Juventus. »

Comment y voir clair dans cet imbroglio ? Les matches suivants lèvent le voile. Défaite à Caen le 12 novembre (3-0), suivie d'un échec encore plus retentissant devant le Paris-SG au Parc Lescure. Rien ne va plus chez les Girondins. Jean-François Domergue, le Caennais, dit. « Ce qui m'a frappé, c'est le manque de communication qu'il y a dans cette équipe. » Très dure série. Naples gagne à Bordeaux, et Jacquet avoue. « Nous avons perdu notre sérénité. »

Fait nouveau, devant les clignotants qui sont tous au rouge, on commence à s'interroger sur le recrutement. L'entraîneur bordelais concède que « ce recrutement est ce qu'il est. » Couécou ajoute. « Nous n'aurions pas dû laisser partir René Girard. »

Regard sur les mouvements des deux dernières années. Onze arrivées et onze départs. On n'avait jamais connu pareil remue-ménage depuis 1980. Une erreur qui coûte cher, et est en grande partie à l'origine de la culbute bordelaise.

Mais le genre de la maison n'est pas de se lamenter. Sauver ce qui peut l'être est aujourd'hui le mot d'ordre. « Je plaide coupable », confie Claude Bez, en précisant. « Maintenant, tout le monde doit se remettre au travail. »

Conclusion. Pas de grand chambardement, en dépit de cette chute libre impressionnante. Tableau et croquis se passent presque de commentaires. Depuis le 14 septembre, Bordeaux n'a marqué que dix points, et reste sur deux défaites d'affilée. On n'a pas connu de meilleures trêves sur les bords de la Garonne.

Jean-Marie LORANT

Variations de l'effectif bordelais

1980-1981

Arrivées :	Départs :
Bracci	Domergue
Fernandez	Ferratge
Girard	Lacuesta
Trésor	

1981-1982

Arrivées :	Départs :
Kourichi	Van Straelen
Martinez	
Pantelic	
Tigana	

1982-1983

Arrivées :	Départs :
Audrain	Fernandez
Domenech	Gemmrich
Memering	Kourichi
D. Müller	Soler
Ruffier	
Specht	

1983-1984

Arrivées :	Départs :
Battiston	Bracci
Tusseau	Pantelic
Zénier	

1984-1985

Arrivées :	Départs :
Chalana	Domenech
Dropsy	Memering
	Trésor (arrêt)
	Ruffier
	Zénier

1985-1986

Arrivées :	Départs :
Malbeaux	Audrain
Pascal	Martinez
Reinders	D. Müller

1986-1987

Arrivées :	Départs :
Fargeon*	Giresse
Ferreri	Tusseau
Touré	
Vercruysse	
Zo. Vujovic	
Zl. Vujovic	

1987-1988

Arrivées :	Départs :
Bijotat	Battiston
Péan	Chalana
Sénac*	Lacombe
	Reinders*
	Specht
	Vercruysse*

1988-1989

Arrivées :	Départs :
Allen	Bijotat
Dewilder	Fargeon
Genghini	Girard
Olsen*	Touré
Pascal	Zl. Vujovic
Scifo	
Stopyra	
Thomas	

* : en cours de saison

Bordeaux sur son terrain

1980-1981
(12 victoires, 6 nuls, 1 défaite)
le 21 avril 1981, Bordeaux-Paris-SG : 1-3

1981-1982
(11 victoires, 6 nuls, 2 défaites)
le 13 avril 1982, Bordeaux-Lens : 0-1
le 4 mai 1982, Bordeaux-Auxerre : 0-2

1982-1983
(14 victoires, 4 nuls, 1 défaite)
le 24 août 1982, Bordeaux-Nantes : 1-2

1983-1984
(14 victoires, 4 nuls, 1 défaite)
le 29 octobre 1983, Bordeaux-Monaco : 0-2

1984-1985
(18 victoires, 1 nul)

1985-1986
(13 victoires, 6 nuls)

1986-1987
(14 victoires, 3 nuls, 2 défaites)
le 22 novembre 1986, Bordeaux-Brest : 1-2
le 2 mai 1987, Bordeaux-Toulouse : 2-3

1987-1988
(14 victoires, 5 nuls)

1988-1989
(6 victoires, 4 nuls, 2 défaites)
le 26 novembre 1988, Bordeaux-Paris-SG : 0-1
le 17 décembre 1988, Bordeaux-Sochaux : 1-2

BILAN GÉNÉRAL

164 matches
116 victoires, 39 nuls, 9 défaites

Jean Fournet-Fayard a été réélu président de la FFF jusqu'en 1992, avec 78 % de voix favorables. Un excellent score, compte tenu des turbulences ayant marqué son premier mandat. Ses deux objectifs prioritaires ? La présence des Bleus en Italie et la préparation du dossier de candidature de la France pour la Coupe du monde 1998

Jean Fournet-Fayard et Jean Sadoul : une double réélection sans problème. Le football français a choisi la voie de la continuité et de l'unité.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Fournet : « Préparons 98 ! »

LES organismes dirigeants du football français en ont terminé samedi avec leurs assises de fin d'année. Assises importantes puisque marquées par les élections à la tête de la Ligue nationale et de la Fédération.

On pourrait résumer en une seule phrase ces quinze jours d'assemblées générales, de conseils d'administration et fédéraux : « On prend les mêmes et on recommence. » Le football français, qui vient de se payer une crise comme il n'en avait pas connue depuis longtemps, après avoir réglé ses comptes par médias interposés, a finalement choisi de faire bloc autour de ses deux présidents, Jean Sadoul pour la LNF et Jean Fournet-Fayard pour la FFF.

Le premier a donc été réélu il y a dix jours avec 93 voix sur 93 ! Un véritable plébiscite pour un homme âgé de soixante-dix-sept ans et qui va entamer là son septième mandat à la tête du football professionnel. Le second a remporté, lui aussi, une victoire assez conséquente, samedi, à l'issue d'une assemblée générale marathon, tenue dans le cadre superbe et traditionnel de l'hôtel Intercontinental.

« Une victoire significative »

Avec 1 034 voix sur un total de 1 320 suffrages exprimés (8 bulletins nuls et 286 contre), Jean Fournet-Fayard a donc été confirmé président de la FFF jusqu'en 1992. Une victoire que l'ex-président de la Ligue Rhône-Alpes juge beaucoup plus significative qu'il y a quatre ans.

« C'est effectivement une élection qui, à mon sens, est plus solide qu'en 1984. Cette fois, j'étais le seul candidat et nous venions de connaître des turbulences assez importantes. Ces 78 % de suffrages en ma faveur sont donc très significatifs. C'est un bon score, dans la mesure où l'on sait très bien que lorsqu'on prend des risques, on fait rarement le plein. »

Malgré les tempêtes, les divergences de vues entre la rue de Courcelles et l'avenue d'Iéna, le football français, et c'est manifeste depuis une quinzaine d'année maintenant, choisit régulièrement la continuité, fait taire ses critiques, range aux vestiaires ses velléités de révolte pour présenter aux yeux de l'opinion un front uni.

Écoutez de quelle façon Jean Sadoul, doyen du conseil fédéral, après avoir réuni ce dernier pendant à peine cinq minutes, « recommanda » JFF à l'assemblée : « Le conseil fédéral, dans sa grande sagesse, a décidé de vous proposer M. Jean Fournet-Fayard à la présidence de la FFF, et ce, à l'unanimité. » Il était alors 14 h 15 et l'assemblée siégeait depuis 8 h 30 du matin ! Un ordre du jour beaucoup trop volumineux avait sérieusement retardé le vote de l'assemblée générale pour la constitution du nouveau conseil fédéral et pour l'élection du président.

Mais, malgré cette « unanimité », Jean Fourney-Fayard respira un bon coup lorsqu'il prit connaissance de son score. Quelques instants plus tôt, il avait été admis comme membre du conseil fédéral (poste réservé au président sortant), avec 1 028 voix, ce qui le situait alors au vingt et unième rang des élus (le conseil fédéral comprend 27 membres), largement derrière son rival malheureux d'il y a quatre ans, Georges Favre, le président de la Ligue Midi-Pyrénées. Ce dernier obtenait, en effet, 1 192 voix, alors qu'il n'avait été élu en 1984 qu'avec 686 voix ! Le fair-play de Georges Favre, qui s'était retiré de la course à la présidence, son attitude pendant ces quatre ans, y sont certainement pour beaucoup.

« Le jour d'un vote, on est toujours inquiet, commentait le président de la FFF. Vous savez, les ligues représentent 1 800 000 licenciés. Il y a 22 ligues continentales plus l'outre-mer. Alors, être élu avec les trois quarts de leurs voix est très réconfortant et va me permettre de passer des fêtes tranquilles. Aujourd'hui, je suis apaisé. Même si, après les critiques dont j'ai fait l'objet, j'ai bien senti qu'une vague de fond se manifestait en ma faveur, notamment lors de la récente assemblée des clubs de Divisions III et IV. »

Le football amateur s'est donc rangé comme une armée bien disciplinée derrière JFF et en a profité pour marquer sa désapprobation envers Jean Sadoul, le président de la Ligue, jugé par certains « trop bavard ». A tel point que même Jean Fournet-Fayard n'hésitait pas la semaine dernière à estimer les récentes déclarations de Jean Sadoul « inquiétantes ». En obtenant seulement 831 voix, Jean Sadoul se classe au vingt-quatrième rang des élus au conseil fédéral...

Puisque nous en sommes aux chiffres, on citera le remarquable score réalisé par Jacques Georges. Le président de l'UEFA, absent samedi en raison de l'important comité exécutif de l'Union européenne tenu à Berne (désignation de la Suède pour l'Euro 92), n'en a pas moins remporté un joli succès de prestige avec le plus important nombre de voix de tous les membres du conseil fédéral : 1 334 ! Et Georges Boulogne, le plus faible puisqu'il n'a recueilli, au titre de représentant des éducateurs, que 586 voix (1 276 pour José Arribas).

DTN : Une période probatoire...

Dans son discours d'ouverture, Jean Fournet-Fayard avait rappelé les récents événements ayant secoué le football français, s'était attaché à justifier son action et donné des précisions quant à l'avenir de l'actuelle direction technique nationale.

« Les départs quasi simultanés de Michel Hidalgo et de Gérard Banide, les vacances de postes qui en résultèrent, l'intérim assuré courageusement par Henri Guérin, la double casquette portée ensuite par Henri Michel, les soubresauts consécutifs à l'arrivée de Michel Platini, tout cela n'a pas permis une action continue ni régulière, même si les activités essentielles sont été assumées sans problème majeur, devait déclarer le président de la FFF. Avec les arrivées, au fil des mois, de Roger Lemerre, Jean-François Jodar, Gérard Houllier et Philippe Bergeroo, la DTN est aujourd'hui au complet. Nous sommes convenus lors d'une récente réunion d'une période probatoire de six mois pour établir si, par-delà les problèmes humains issus légitimement des événements de novembre, la DTN pouvait, sous l'autorité d'Henri Michel, assumer pleinement et efficacement toutes ses responsabilités. » Henri Michel et son équipe ont donc six mois pour marquer des points...

Le président devait également effectuer un tour d'horizon de son action passée et future. Au chapitre des satisfactions, Jean Fournet-Fayard estime comme un réel succès la nouvelle réglementation sur les non-sélectionnables, définie avec la Ligue après quatre ans de travaux. Mais il reste beaucoup de travail à effectuer, selon JFF, qui s'est fixé plusieurs objectifs dans les mois et les années à venir :

1. — Tout faire, tout mettre en œuvre pour permettre à Michel Platini de conduire l'équipe de France à la qualification au Mondiale 90.

2. — Préparer le dossier de candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde 1990 avec un soin tout particulier. « Il faut qu'en 1992 notre dossier fasse pencher la FIFA en notre faveur. Mais c'est une affaire énorme à gérer et un gros travail. »

3. — Enrayer la baisse des licenciés, en instituant le « passeport football ». Ce « Pass-Foot » sera une incitation à la première licence. Il sera gratuit.

4. — Relancer l'opération « Mille Terrains », aider les municipalités souhaitant implanter des terrains de jeu nouveaux, notamment en milieu rural.

5. — Développer l'informatisation des Ligues et des districts.

6. — Améliorer la communication à l'intérieur de la Fédération, mais aussi à l'extérieur. « Il faut que j'aille plus souvent vers les médias... »

Pour atteindre ces objectifs (il y en a bien d'autres !), Jean Fournet-Fayard sait qu'il ne pourra plus être un président de fédération « à mi-temps ». Il a d'ailleurs confirmé son intention de prendre sa retraite civile au cours du présent mandat. « J'ai effectivement annoncé à ma société ce désir. Dans mon entreprise, nous avons la possibilité de partir à un certain âge. Pour moi, ce sera aux alentours de soixante ans. D'ici à 1991 je quitterai donc mes fonctions civiles. »

Jean Sadoul, qui « préfère les chats vivants aux tigres morts » pour chasser ses « souris », doit être satisfait...

Guy MISLIN

Le nouveau conseil fédéral

L'assemblée générale de la FFF a élu samedi les 27 membres du conseil fédéral appelé à siéger jusqu'en 1992. Collège par collège, voici la composition du nouveau conseil fédéral :

— Représentant les Championnats de France de Divisions III et IV (7 membres) :

MM. Georges Favre (Midi-Pyrénées), 1 192 voix, Jean Coletti (Picardie), 1 156, Jean Garnault (Bourgogne), 1 155, André Flament (Nord), 1 134, Jean-Pierre Escalettes (Aquitaine), 1 044, Marcel Nivière (Méditerranée), 823, Jacques lavergne (Centre-Ouest), 752.

— Représentant les Championnats de France de Divisions I et II (5 membres) :

Jacques Thouzery (Sochaux), 1 277, Jean-Pierre Hureau (Le Havre), 1 233, Jean-Louis Campora (Monaco), 1 216, Jean Davezac, 1 186, Jean Sadoul, 831.

— Clubs corporatifs (2 membres) : Jean Verbek, 1 133, Pierre Pellenc, 985.

— Educateurs (2 membres) : José Arribas, 1 276, Goerges Boulogne, 586.

— Arbitres (1 membre) : Michel Dailly, 1 162.

— Joueurs professionnels (1 membre) : Philippe Piat, 1 241.

— Indépendants (3 membres) : Maurice Burlaz, 1 282, Maurice Dubost, 1 211, Joseph Chevallier, 1 198.

— Sportifs de Haut Niveau (2 membres) : Henri Guérin, 1 221, Guy Huguet, 1 167.

— Football féminin (1 membre) : Marilou Duringer, 1 229.

— Médecin licencié (1 membre) : Dr Alain Durey, 1 258.

— Représentant la FIFA et de l'UEFA (1 membre) : Jacques Georges, 1 334.

— Poste de président sortant de la FFF (1 membre) : Jean Fournet-Fayard, 1 028 voix.

Proposé par le conseil fédéral à l'élection à la présidence de la FFF jusqu'en 1992, Jean fournet-Fayard a été élu avec 1 034 voix sur 1 328 votants (8 nuls, 286 contre).

A 0-3, Philippe Troussier a eu peur du carton. Et puis le Red Star s'est réveillé. Uvenard a fauché Ousfane (au centre), Amours a semé Baronchelli (à gauche). Mais il était déjà trop tard.
(Photos Jackie DELORME)

Éducation d'un futur

Déjà aux portes de la Division II en Championnat, l'AS Red Star 93 a pu mesurer, vendredi soir, face au Havre, les progrès à faire et les efforts à consentir pour espérer tenir une place intéressante parmi l'élite. Et peut-être redevenir le grand club parisien qu'il fut par le passé.

QUELQUES années après-guerre, l'affiche aurait encore attiré la grande foule à Saint-Ouen. Mais c'était une autre époque. Un autre temps. Lointain. Vendredi soir, au sortir du tumulte des départs en week-end et des embouteillages de la capitale, combien pouvaient-ils être dans la vieille enceinte audonienne pour voir le légendaire Red Star défier le doyen havrais ? Trop peu sans doute. Même les plus fidèles nostalgiques des soirées d'hier avaient préféré la chaleur artificielle du radiateur électrique à la vraie froidure des travées d'un stade sans âge. Tout fout le camp mon bon monsieur. Même la Coupe. Peut-être reviendront-ils un jour...

Depuis de nombreuses saisons maintenant, les Verts du Red Star ont pris l'habitude de ces tribunes désertées et de ces cris sans échos. Division I (1975), Division II (1987), Division III : l'Étoile s'est mise au rouge. La chute n'a pas fait de bruit. Du mal, oui. Malgré cela, dirigeants, techniciens, joueurs travaillent aujourd'hui au rajeunissement du vieux club banlieusard. Avec l'appui des collectivités locales et notamment du conseil général (2,65 MF de subventions annuelles), le club de Seine-Saint-Denis porte un regard ambitieux sur l'avenir et veut être à l'heure à celle de la construction européenne. Jean-Claude Bras, président de l'AS Red Star 93, affiche le sourire de l'optimisme : « Chaque année depuis dix ans, en dépit des saisons remarquablement catastrophiques, il s'est bâti quelque chose de nouveau, les structures ont été renforcées, une politique de communication mise en place, un centre de formation et un institut intégré de formation permanente ont été créés. Plein de choses vont encore se faire. Le Red Star 93 avance. »

Objectif Division II

Premier objectif de cette marche en avant, la remontée en Deuxième Division. Un dessein auquel Créteil s'était opposé la saison dernière mais dont la réalisation est cette fois-ci en bonne voie d'achèvement. Leader du groupe Nord avec sept points d'avance sur sa rivale la plus dangereuse, Maubeuge, l'équipe audonienne soigne d'ores et déjà son retour parmi l'élite. « On ne peut pas dire qu'on est peinard parce que rien n'est jamais acquis. Néanmoins cette marge de sécurité nous permet de travailler sereinement, sérieusement et sans limite. Ainsi, avons-nous dès à présent commencé à préparer notre recrutement », indique Jean-Claude Bras. La montée donc. Avec, en corollaire, l'obtention du statut professionnel, d'ailleurs promis par la Ligue Nationale en cas de réussite. Toutes les conditions sont requises.

Après une saison d'étude et d'adaptation à la Division III, Philippe Troussier, l'entraîneur venu d'Alençon, a su façonner une équipe aussi efficace (trente-sept buts marqués) que rigoureuse (cinq buts concédés et une seule défaite en quinze rencontres de Championnat pour onze victoires). Alliance de joueurs expérimentés, tels les ex-Parisiens Thierry Morin et Éric Renaut, les ex-Rouennais Pascal Amours et Patrice Heaulmé, et l'ex-gardien de l'OL Gilles De Rocco, et de jeunes éléments, le Red Star abordait ainsi le septième tour de Coupe de France avec une légitime réputation d'épouvantail, même si Renaut et De Rocco faisaient défaut. Pierre Mankowski ne nourrissait à cet égard aucune illusion. « Nous nous attendons à souffrir », glissait-il au moment de l'échauffement. Abdel Djaadaoui (NDLR : responsable du centre de formation du HAC) est venu les voir jouer en Championnat. Le Red Star est une très bonne équipe, sans grosses individualités mais le groupe est solide, homogène, compact, se déplace et défend bien. »

Le trou noir

Quelques mètres plus loin, Philippe Troussier affichait une détermination avalisant les propos de son homologue normand : « Soyons persuadés que les Havrais ne nous sont ni techniquement ni tactiquement fondamentalement supérieurs. La différence se situe au niveau du mental. Aussi ai-je tout entrepris pour persuader mes joueurs d'aborder ce match en étant convaincus être eux aussi des joueurs de Division II, de force égale. Potentiellement, Le Havre est un demi-finaliste en puissance. Nous pas. Mais, potentiellement, le Red Star peut battre Le Havre. Alors, bluffons-les. En ce sens, les trente premières minutes seront déterminantes. »

Le déroulement des débats allait donner raison à l'un comme à l'autre. A Troussier d'abord. La demi-heure initiale devait en effet se révéler fondamentale. Le temps pour les Havrais de repousser trois coups de boutoir en cinq minutes et de placer autant de coups au but pour mener 3 à 0 dès la vingt-cinquième minute ! Signés Tiehi (peut-être hors-jeu), Cyprien et Stefanini. « C'est frustrant, regrette le patron audonien. On aborde la rencontre comme prévu, en respectant nos principes et puis, d'un seul coup, en un quart d'heure, le match est déjà fini... Le trou noir. L'impression d'avoir déconnecté à la 10e minute et de s'être réveillé à la 46e minute. »

A Mankowski ensuite. Un coupable relâchement des Normands permettra à un adversaire au football retrouvé et tactiquement remanié de combler une partie de son retard grâce à Ousfane puis Yally sur penalty, et d'imprimer un rythme enlevé, altérant la confiance des Havrais. « Dans la foulée de matches aussi difficiles que face à Lyon et Nîmes, mener ainsi à la marque nous exposait à ce genre de relâchement. On est tombé un peu dans la facilité en seconde mi-temps ; individuellement, les joueurs ont tenté des choses difficiles. En un mot, nous étions moins présents, moins agressifs et nous nous sommes créé des frayeurs nous-mêmes. Alors contentons-nous de cette qualification, tout en reconnaissant que ce Red Star vaut bien certaines équipes que nous avons affrontées cette saison. »

Le Havre qualifié, le Red Star éliminé, une logique respectée. Personne n'en disconviendra. Surtout pas dans le camp audonien où l'on préfère tirer les leçons d'une telle confrontation. Ainsi le président Bras : « Je me pose d'énormes questions sur le premier but mais qu'importe. Le Havre était le meilleur et nous avons vu ce qu'il restait à faire pour espérer briller en D II. » Ainsi Philippe Troussier : « Je nourris beaucoup d'espoirs sur certains jeunes que vous avez vus sur le terrain ; je pense à Fiatte (ex-Alençon), Fanzel (ex-Metz), Clement, meilleur buteur (8 buts, au club depuis deux ans), Brucato

promu

(ex-Sochaux), Edders (ex-Kenitra, Maroc), Touati, absent ce soir, ou le gardien Yazmadjian. Moyenne d'âge, vingt et un ans ou vingt-deux ans. Mais si l'on accède à l'échelon supérieur, il sera nécessaire de se renforcer pour se rassurer avec des joueurs qui connaissent la mentalité, en tout cas le niveau de D II. La bonne volonté ne suffira pas si l'on n'acquiert pas ce genre de points de repère, indispensables pour envisager le retour en Première Division dans les quatre ou cinq ans. »

Une leçon pour l'avenir

Cette confrontation avec les Havrais, l'entraîneur audonien ne voulait pas pour autant la considérer comme un test. Toutefois, ses joueurs ont pu mesurer l'écart existant avec leur ordinaire de la Troisième Division. Jean-Marc Brucato témoigne : « On savait ce qui nous attendait, à savoir un jeu plus physique avec des contacts plus rugueux et une circulation du ballon plus rapide. » David Fanzel confirme : « Les contres partaient très vite, en deux ou trois passes ils étaient devant le but et dans la conquête de la balle les Havrais avaient souvent un mètre d'avance sur nous. Physiquement, nous avons souffert. Gardons cela comme une bonne expérience pour l'année prochaine. » Seul l'avis de Patrice Heaulmé diverge : « En valeur intrinsèque, on ne peut pas dire qu'ils aient été nettement supérieurs à nous. Simplement, Le Havre a davantage l'habitude de ce genre de matches. Face à un club qui joue la montée en D I, nous avons su montrer nos qualités et lorsque nous avons pu jouer notre véritable jeu et nous hisser ainsi à leur niveau, je peux vous dire qu'ils étaient inquiets. Malheureusement, ce premier but litigieux a considérablement pourri le match. »

Son entraîneur voit également les choses avec cette optique. Long développement. « Qu'on le veuille ou non, et bien que l'on ait des joueurs de qualité, on n'a pas l'habitude d'évoluer à ce niveau. Il nous manque une référence : le rythme. On a perdu de nombreux ballons dans des duels et par la vitesse d'exécution. Je n'ai rien à leur reprocher collectivement. Mais je mettrai l'accent sur la valeur individuelle du joueur et sur sa capacité à se mettre à la disposition d'une collectivité dictée par la loi du jeu. Ainsi pourquoi n'a-t-on pas assuré sa passe alors que l'on avait la possibilité de le faire ? En seconde mi-temps, on a vu le Red Star tel que je l'entends, tel que je le vois en Championnat, très volontaire, très solidaire, avec ses principes, ces vagues qui partent de derrière, ces latéraux très haut, une couverture mutuelle en défense, cette façon de se battre, d'être toujours à harceler le porteur du ballon, de provoquer l'adversaire, de le presser, de créer le danger. Je garderai l'image du premier but : appui, talonnade, centre et but. Le Red Star c'est ça, avec une polyvalence de jeu et des joueurs, dans l'organisation et le regroupement. »

Le Red Star 93 que l'on verra sans doute en Division II la saison prochaine...

Philippe MAYEN

Les contes de Noël

Chaque année, à l'approche de Noël, les clubs de Division II savent qu'il ne leur sera pas fait de cadeau. Chaque année, à l'approche de Noël, les représentants des divisions inférieures déposent leurs petits souliers cramponnés devant la cheminée, près du sapin. Sept d'entre eux ont été très gâtés. Meaux, Vauban, Montluçon (D III), Montélimar, NOCPB Rennes et Pont-Saint-Esprit (DH) se sont offert respectivement Valenciennes, Cuiseaux-Louhans, Annecy, Bastia, Le Mans et Rodez. Et puis, surtout, la hotte du 7e tour réservait la plus belle des surprises au plus petit des petits, Le Portel (1re Division de District). Sous le papier cadeau, Fécamp (D III) était enveloppé avec un nœud rose. Un bien beau conte de Noël pour Cendrillon.

(7e TOUR)

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Red Star - LE HAVRE	2-3
Meaux - VALENCIENNES	1-0
Vauban Strasb. - CUISEAUX-L.	1-0
Montluçon - ANNECY	2-1
Canet - SÈTE	0-2
Perpignan - ALÈS	0-2
La Rochelle - LA ROCHE AEPB	0-4
Tours - RENNES	2-4
QUIMPER - Véloce Vannes	3-0
Saint-Priest - LE PUY	1-1 (2 pen. à 4)
Saint-Raphaël - GRENOBLE	0-0 (4 pen. à 5)

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Avranches - LE TOUQUET	0-0 (3 pen. à 5)
DUNKERQUE - Florange	3-0
Paris FC - ORLÉANS	2-3
CRÉTEIL - Viry-Châtillon	2-0
Chantilly - MONTCEAU	0-0 (4 pen. à 5)
Merlebach - FC MULHOUSE	2-6
ISTRES - Hyères	3-0 (ap. prol.)
Aurillac - NIMES	0-4

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Ernée - ROUEN	1-3
Loison - BEAUVAIS	0-2
Laon - REIMS	0-4
Marienau - NANCY	0-9
La Palisse - LYON	1-4
Montélimar - BASTIA	2-2 (4 pen. à 2)
RODEZ - Pont-Saint-Esprit	0-1
CLERMONT-FERRAND - Luçon	4-0
LE MANS - NOCPB Rennes	2-4 (ap. prol.)
Locminé - BREST	0-2

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES

ABBEVILLE - Sotteville	8-0
DIJON - USM Gagny	5-2
GUEUGNON - Chasselay	3-1
Landiras - NIORT	0-6
Montaigu - SCO ANGERS	0-6
Saint-Brieuc - GUINGAMP	0-1

DIVISION II CONTRE DISTRICT

Craponne - MARTIGUES	2-4

DIVISION III ENTRE EUX

Versailles - Evreux	2-2 (5 pen. à 4)
Sedan - Maubeuge	2-1
Avignon - USJOA Valence	2-3
Pau - Muret	1-0
Concarneau - US Montagnarde	1-0
Angoulême - Châteauroux	3-1

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

Amiens - SAINT-LÔ	0-0 (3 pen. à 4)
ARQUES - Basse-Yutz	3-0
BOURGES - Creil	3-0
ÉPINAL - FCK 06 Strasbourg	1-0 (ap. prol.)
Jojos Grenoble - CLUSES-SC	0-2
MONT-DE-MARSAN - Blagnac	2-1
LORIENT - Perros-Guirec	3-0
SAINT-MALO - St-Pol-de-Léon	3-4 (ap. prol.)

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR

SAINT-QUENTIN - Tourcoing	1-2
FC VALENCE - St-Tropez	0-0 (2 pen. à 4)
VILLENAVE - Montmorillon	5-0
Châteaubr. - CHÂTELLERAULT	0-0 (5 pen. à 4)
SO CHOLET - Saint-Nazaire	1-0

DIVISION III CONTRE PROMOTIONNAIRES

SAINT-LEU - Sainte-Anne Reims	1-0
AJACCIO - Morestel	3-2
Tournon - VALLAURIS	0-2
Pons - SAINT-SEURIN	1-2
THOUARS - JF Cholet	2-0

DIVISION III CONTRE DISTRICT

Le Portel - FÉCAMP	1-0 (ap. prol.)
Mourmelon - CHAUMONT	0-5
Chevilly-Larue - INF CLAIREFONTAINE	1-5

DIVISION IV ENTRE EUX

Cherbourg - PTT Caen	4-3
Baume-les-Dames - Blénod	2-0
RS Mulhouse - Belfort	2-2 (4 pen. à 2)
Fréjus - Endoume Marseille	1-0 (ap. prol.)
Joué-lès-Tours - Ancenis	2-0

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Sens - LA FLÈCHE	1-0
LA GR.-COMBE - St-Gaudens	2-3
POITIERS - Fontenay	0-1

DIVISION IV CONTRE PROMOTIONNAIRES

Vieux-Condé - WASQUEHAL	2-1
Douarnenez - CARHAIX	2-3

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX

Vermondans - Vandœuvre	0-2
Charnay - Chambéry	4-2

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTIONNAIRES

HÉNIN-BEAUMONT - Ribemont	5-0
AMBERT - Villeurbanne	2-0
Plouvien - PLUMELEC	1-0
I. ANGERS - St-Jean-de-Mts	2-1 (ap. prol.)
ALBI - Fonsorbes	0-0 (4 pen. à 5)
COGNAC - La Flocellière	7-0

PROMOTIONNAIRES ENTRE EUX

L'Hay-les-Roses - Pont-Audemer	2-0
Molinges - Reipertswiller	1-3 (ap. prol.)

OUTRE-MER LA REUNION

FC Ouest b. Saint-Pauloise	2-1

● Les clubs qui apparaissent en capitales sont de division supérieure.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

AU PORTEL (DISTRICT) qui bat Fécamp (D III) : 1-0 (ap. prol.).

A PONT-SAINT-ESPRIT (DH) qui bat Rodez (D II) : 1-0.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert PARIENTÉ, Henri GARCIA, Michel CLARE, Noël COUËDEL, Jean-François RENAULT, Alain BILLOUIN, Philippe DREYFUS.

VAUBAN-CUISEAUX-LOUHANS : 1-0

Les Pierrots décrochent la une

L'AS Pierrots-Vauban, club strasbourgeois de D III étouffé par le Racing local, s'est mis en évidence en éliminant le CS Cuiseaux-Louhans, pensionnaire de la D II.

Sylvain Hoffer, l'attaquant louhannais, n'a jamais pu se défaire de la défense strasbourgeoise et de ses trois piliers, Marx, Froeliger et Schmitt (de gauche à droite). *(Photo Michel SYLVAIN)*

«J'AI vu jouer cette équipe de Cuiseaux la semaine dernière contre Grenoble. C'est une formation qui me paraît prenable, Je suis certain que l'on va se qualifier.» Celui qui s'exprime ainsi est l'homme clé de l'AS Pierrots-Vauban. Raymond Kaelbel, à l'allure massive, est toujours au club après des années passées à entraîner l'équipe fanion. Aujourd'hui il reste un conseiller privilégié auprès du nouvel entraîneur Jacky Duguépéroux. Le club et son histoire, il connaît. Les années fastes, il les a vécues. Sur le banc. Et il se souvient que, ces dernières saisons, Vauban a été l'un des clubs les plus en vue de Division III. Pensez donc, l'équipe strasbourgeoise a terminé cinq fois première formation amateur du groupe Est (1979, 1981, 1982, 1984, 1986), raflant au passage deux titres de champion de France en 1981 et 1982.

Pourtant, le club n'a jamais franchi le pas et a refusé les montées qui s'offraient à lui. Explications du président, M. Elsaesser : « La municipalité ne peut subventionner deux clubs professionnels. Et puis notre stade n'est pas adapté pour jouer en Division II. » Alors il ne reste plus aux Pierrots qu'à faire aussi bien que leurs prédécesseurs en Championnat, toujours dans l'ombre du voisin de la Meinau. Car Vauban ne peut faire la moindre concurrence au Racing. Son budget est trop restreint : 630 000 F. (Mairie, sponsor Samda, recettes guichet...). « Ce n'est rien par rapport à d'autres équipes du goupe Est comme Sedan, Saint-Dizier ou Epinal ». Mais, pour nous, ce qui importe, c'est d'avoir un club sain, solide avec aussi la satisfaction de faire de la promotion sociale en trouvant des emplois pour nos joueurs », ajoute le président.

Des joueurs comme Duguépéroux hier ou Jean-Jacques Marx aujourd'hui, anciens Strasbourgeois, sont venus finir leur carrière à Strasbourg. Sans avoir l'impression de se retrouver dans un club dénué d'ambition. Marx : « Je sais que la montée est utopique. Une étude a été faite, il faudrait une moyenne de 1 200 spectateurs pour pouvoir prétendre à l'accession. Ce n'est pas possible. La moyenne actuelle est de cent cinquante spectateurs. Tant pis. Il y a, en revanche, des infrastructures intéressantes et puis le club joue presque toujours les premiers rôles. Ce n'est pas négligeable. De plus, il y a la Coupe, et des ambitions nous en avons. »

Une prédiction éclairée

La Coupe, justement, est l'occasion de se faire connaître au-delà des frontières régionales. Tous les joueurs en sont conscients au moment d'entrer sur le terrain. Et les membres dirigeants sont confiants. Le président nous glisse : « Je vois bien un score de un à zéro. J'aimerais bien que l'on fasse cette année un bon parcours en Coupe. Notre meilleure saison ? C'était en 1977. Nous avions joué les huitième de finale contre Nice, un an après les seizièmes contre Bastia ».

Aujourd'hui, c'est de Cuiseaux-Louhans, onzième du groupe B de Deuxième Division dont il s'agit. Dès le début de la rencontre, les Strasbourgeois attaquent. Tour à tour, Mouakit, Steinmetz, Guerra et Maennel tenteront leurs chances. Mais il faudra attendre la quarante-deuxième minute pour voir leurs efforts récompensés, Jean-Jacques Marx reprenant un centre en retrait de Guerra.

La deuxième mi-temps sera difficile pour les Pierrots. Ce sera même par moments Fort Chabrol devant le but de Froeliger, et les quatre cents spectateurs auront quelques frissons jusqu'au bout de la partie, Mais les Pierrots tiendront. Ils auraient même pu marquer un deuxième but en contre en fin de match. Peu importe, l'essentiel est la qualification, comme le soulignera Duguépéroux, hilare, dans les vestiaires : « On a réalisé l'exploit. Sans vraiment bien jouer, mais on n'a pas connu trop de problèmes. L'équipe de Cuiseaux et son jeu étaient conformes à ce que Raymond Kaelbel avait vu. Cette qualification est formidable ».

René Le Lamer, l'entraîneur louhannais, ajoutera : « C'est une défaite méritée. On a disputé un match amical surtout en première mi-temps. » Le mot de la fin sera pour le président : « Je suis content car on va enfin parler de nous. » Pour une fois, le Racing n'aura pas monopolisé toute l'attention en terre alsacienne. Et c'est peut-être ça le plus important...

Hervé GALAND à Strasbourg

MEAUX-VALENCIENNES : 1-0

Lévy : profession de foi

A seulement vingt-sept ans, l'ancien Marseillais embrasse avec enthousiasme une carrière d'entraîneur au CS Meaux. Et se déclare ravi de la qualification de son équipe dont il continuera à garder les buts.

LE joueur le plus heureux du CS Meaux, samedi soir, était incontestablement Marc Lévy. Mais l'entraîneur ne l'était pas moins. Lui qui cumule en effet les deux fonctions depuis le début de la saison, se laissait volontiers pousser à la confidence : « Nous n'avons jamais songé à l'élimination. Encore moins lorsque Foulon, bien serré par Tho, a détourné dans ses propres filets un centre de Chillet. A 1-0, nous devions ensuite préserver notre acquis. »

Le gardien de but meldois s'y employa comme tous ses partenaires, notamment en seconde mi-temps, au moment où la domination valenciennoise devenait plus pressante. Sa meilleure intervention survint paradoxalement après dix minutes de jeu, sur un superbe coup franc tiré par Corroyer. « J'ai heureusement vu partir le ballon, confie-t-il. Et c'est ce qui m'a sauvé ! »

Le temps d'une remarquable parade, et nous replongions quelques années en arrière. A l'époque où Marc Lévy sévissait avec les Minots de Marseille, en Division II. La saison 1983-84 reste pour lui la plus belle. Avec l'accession en prime. « Cette période fut passionnante. Rendez-vous compte, j'évoluais alors au plus haut niveau ! »

La carrière de Marc Lévy a pris, depuis, un bien curieux virage. Transféré à Meaux voilà trois ans, il ne s'est plus dès lors contenté que de la Division III. « Soyons réaliste, insiste-t-il. Je n'aspire plus à jouer parmi l'élite. La page est tournée et, dorénavant, mon objectif est de me consacrer pleinement à ma fonction d'entraîneur. »

Une fonction à laquelle Marc Lévy semblait véritablement prédestiné. « Il m'est arrivé parfois de diriger l'entraînement au centre de formation de l'OM. Lorsque Roland Gransart puis Gérard Gili demandaient à plusieurs d'entre nous de le faire. » Gérard Gili qu'il tient en haute estime et dont il s'est inévitablement inspiré. « C'était un homme extraordinaire. A tous les points de vue, d'ailleurs. J'admirais sa psychologie, la façon qu'il avait d'aborder les joueurs. Et j'ai fait mien son grand principe : ne concevoir la réussite que par le travail. »

Au rendez-vous, en Coupe de France, les succès tardent pourtant à venir en Championnat. Conscient du problème, l'attaquant Patrice Chillet plaide amicalement : « Marc est le seul, à Meaux, à posséder l'expérience du milieu pro. Les résultats ne suivent malheureusement pas encore, mais patience. Sa grande force est de savoir nous transmettre la passion qu'il a pour le football. »

Impression confirmée par le capitaine de l'équipe, Bruno Pedrotti : « Croyez-moi, après une journée de boulot, on a envie le soir de se faire plaisir avec un ballon. Ce qui est le cas, sous la direction de Marc, ne l'était plus tellement sous celle de M. Anziani l'an passé, avec qui une certaine lassitude commençait à s'installer. »

A l'avoir vu résister, de son poste de stoppeur, aux assauts répétés de Valenciennes, on ne doute pas de sa parole.

Marc Lévy, de son côté, concède facilement qu'il faut d'abord procurer du plaisir aux joueurs avant de tenter de leur faire assimiler un quelconque système de jeu. Autant dire qu'à vingt-sept ans, l'homme garde la tête solidement ancrée sur les épaules. Encore plus lorsqu'il s'agit d'évoquer son avenir personnel. « Le joueur a abandonné toute ambition, mais l'entraîneur nourrit les plus folles, glisse-t-il d'un sourire amusé. Je suis prêt à stopper ma carrière dans les buts afin d'entraîner à l'étage supérieur. »

Qu'on se le dise. A Meaux, où Marc Lévy se donne encore quelques années pour réussir, ou ailleurs...

Bruno FORGET à Meaux

RODEZ - PONT-SAINT-ESPRIT : 0-1

Le retour du Saint-Esprit

Seizième de finaliste contre Marseille en 1986, l'équipe gardoise de Pont-Saint-Esprit brille une nouvelle fois. Une dure réalité pour Rodez.

RODEZ et la Coupe de France : c'était une belle histoire d'amour depuis une dizaine d'années. Las, ce samedi, le divorce a été prononcé. Brusquement. Soudainement. Sournoisement. Pont-Saint-Esprit a séduit une Dame Coupe volage et Rodez, le cœur et la tête lourds, se repent.

Il se repent car il sait comment, sur son terrain de Paul-Lignon, il a pu se faire éliminer par une équipe gardoise qui opère trois crans en dessous de lui. « Nous avions déjà l'esprit ailleurs, en vacances certainement. Il n'y a qu'à voir comment nous avons été dominés dans les duels et dans l'engagement physique », dira un président Larqué en état de choc. « La victoire s'est offerte à l'équipe qui la désirait le plus » observa de son côté un Michel Poisson abattu. « La qualification de Pont Saint-Esprit est amplement méritée tant nous avons réalisé ce soir une prestation indigne d'une équipe de Deuxième Division » surenchérit l'entraîneur aveyronnais.

Rodez a compris. Il a compris (à retardement) comment l'équipe si brillante une semaine auparavant contre Dijon (4-0) a pu se faire surprendre par une formation spiripontaine certes solide et bien organisée, mais cependant prenable.

L'épouvantail spiripontain

Ils étaient pourtant avertis les Ruthénois des risque encourus face à un adversaire qui, invaincu depuis le début de la saison, caracole en tête du Championnat de Division d'Honneur du Languedoc-Roussillon, fort d'une attaque canon, auteur de vingt-six buts et d'une défense n'en ayant concédé que cinq. Ils étaient pourtant avertis aussi qu'il ne fallait surtout pas mésestimer un ensemble bâti autour des anciens Nîmois Fontanelli, Orsoni, Lozano et Barthelot, et orchestré par l'ex-Stéphanois et Sochalien Pascal Carro, entraîneur-joueur.

L'ont-il pris à la légère ? Oui, si on en croit les mea culpa du président Larqué et de Michel Poisson. Le premier : « Une fois n'est pas coutume, nous avons laissé s'instaurer une atmosphère de pré-vacances en accordant un congé prématuré à deux joueurs (NLDR : Zahui et Niang). Cette faiblesse a perturbé le groupe. » Le second : « Indéniablement les garçons ont cru, après leur large succès contre Dijon, qu'ils ne feraient qu'une bouchée de Pont Saint-Esprit. J'avais perçu cet état d'esprit au cours de la semaine. J'ai commis l'erreur de ne pas le combattre suffisamment. » A croire que les Aveyronnais sont nés de la dernière pluie...

Et les Rouergats ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes d'avoir exercé une domination territoriale stérile sans lucidité et en ordre dispersé.

Cela sauta aux yeux au cours d'une première mi-temps à sens unique pendant laquelle, en dépit d'une bonne dizaine d'occasions franches, ils n'ont pu inscrire ce fameux but qui aurait certainement décanté la situation. Que les barres soient venues à deux reprises au secours de Pompairac aurait dû leur mettre la puce à l'oreille. « Quand j'ai vu à la mi-temps que nous n'avions pas marqué malgré les opportunités qui s'étaient offertes à nous, j'ai eu un pressentiments » dira Michel Poisson. Le mal était déjà fait. quelques instants plus tard Stéphane Boesso se chargea de l'envenimer au beau milieu d'une défense figée. Dame Coupe avait cette fois bel et bien tourné le dos aux Ruthénois. Elle n'aime pas que ses courtisans la négligent.

Correspondance
Christian DESMARES à Rodez

LE MANS - NOCPB RENNES : 2-4 (ap. prol.)

Le Mans perd le Nord... Ouest

Parti avec l'idée de figurer honorablement, le Nord-Ouest Cercle Paul Bert de Rennes s'est offert le luxe de remonter deux buts aux Manceaux avant de se qualifier.

SI vous aviez osé songer parler de qualification, on vous aurait certainement souri dans l'entourage du NOCPB Rennes. et c'est peut-être là qu'il faut chercher la réussite des Bretons laminant Le Mans dans les prolongations, malgré la fatigue qui clouait plusieurs des siens au sol samedi soir. Savoir ne pas se prendre au sérieux est parfois un argument décisif dans la volonté de faire carrière en Coupe. C'est un peu sur ce même schéma que le Cercle Paul Bert avait déjà passé l'obstacle Redon (3-0) lors du dernier tour. Mais de là à espérer faire chuter une Division II, cela n'effleurait pas trop l'esprit de garçons en proie à de gros problèmes pour affirmer leur identité en Championnat. La Coupe reste la Coupe. Et l'entraîneur Jean-Yves Leseure avait certainement parlé dans ce sens à ses hommes avant de les lancer dans ce débat manceau. Plutôt mal entamé d'ailleurs. Il commente : « Lorsque l'on s'est retrouvé menés 2-0, notre seule ambition était alors de sauver l'honneur. Déjà au repos j'avais surtout réclamé à mes joueurs de jouer enfin libérés. On était resté trop timorés et cela ne pouvait pas nous satisfaire dans une rencontre où l'on avait finalement rien à perdre et tout à gagner. » La formule était juste. Les Rennais savaient qu'ils ne risquaient rien dans l'affaire. Et ils finirent par tout gagner.

L'antithèse de l'état d'esprit des Manceaux qui avaient fait le plus dur avant de tout perdre pour avoir pris trop de liberté avec une rigueur qui doit toujours être l'apanage du club hiérarchiquement supérieur. De cet état de fait, les Rennais n'avaient que faire. Témoins les deux buts inscrits par Morières. Sans vouloir lui accorder le titre de roi de la fête, il faut bien dire que le remplaçant rennais rentra aussi vite dans le vif du sujet que les Sarthois perdirent les pédales. Un premier but pour remettre les siens dans la course et un second pour jeter le discrédit sur une formation sans âme.

Militaire depuis peu, Morières rêvait les yeux grand ouverts. « C'est super ! Vraiment quand je suis rentré, jamais je n'aurais imaginé que l'on pourrait retourner une telle situation. La Coupe, Dieu que c'est formidable ! »

Un certain Alain Cosnard

Un autre homme jubilait dans les vestiaires du Cercle Paul Bert. Un certain Alain Cosnard croyait revivre cette finale de Coupe gagnée un jour de 1971, où Marcel Aubour s'amusait à jouer à la pétanque avec les artichauts de Bretagne. « La Coupe, cele ne s'improvise pas. Où vous avez la réussite avec vous, où vous êtes capables de perdre tout en l'espace de quelques minutes. Notre volonté est toujours de jouer offensivement. Et là, finalement, nous gagnons grâce à des contres. Il faut savoir s'adapter et quand la chance est au rendez-vous, il est facile de se surpasser. »

Alain Cosnard est le grand superviseur du Cercle Paul Bert qui regroupe toutes les forces vives de la périphérie rennaise. Il est toujours prêt à donner un coup de main, voire un coup de pouce quand la Coupe vient à inspirer l'une des sections d'un club auquel il apporte son expérience du haut niveau. Le coach du « Nord-Ouest », Jean-Yves Leseure, a su tirer le meilleur parti de ses souvenirs.

« Nous avions décidé, pour une fois, de tenir le maximum pour éventuellement saisir la bonne occasion. A 0-2, pour moi c'était perdu. Mais le football est toujours capable de susciter des vocations nouvelles. Le but de Morières a fait plus de mal au Mans que le second but sarthois ne nous en avait fait peu avant. Lorsque l'on a un effectif aussi jeune que le mien, il faut s'attendre à tout, parfois au pire, mais aussi au meilleur, à l'imprévisible. »

Les banlieusards rennais avaient déjà eu leur heure de gloire voici quelques années lorsqu'ils éliminèrent le SCO d'Angers.

Au regard du Championnat, où le parcours en Division d'Honneur est plutôt cahotique, la Coupe reste la récompense, la cerise confite qui vient améliorer l'ordinaire. Au Mans, elle prit pour le NOCPB Rennes, un goût acidulé comme jamais.

Correspondance Christian LOUIS au Mans

TOURS-RENNES : 2-4

Patrick Delamontagne : « Chambreur, moi ? Jamais ! »

Le milieu de terrain de l'équipe rennaise a fourni un match époustouflant contre Tours : deux buts marqués et deux passes décisives.

Histoire de milieux de terrain. Philippe Piette, le Tourangeau, tente de s'opposer à un démarrage de Patrick Delamontagne, le Rennais.
(Photo Jackie DELORME)

« PATRICK DELAMONTAGNE, vous marquez deux buts dont un sur penalty tout en étant à l'origine des deux autres réalisés par Van den Boogaard et Laurent, votre frère. A Rennes, cela se passe en famille, n'est-ce pas ?

— IL n'y a pas que les Delamontagne dans notre équipe. Goudet, en milieu de terrain, est également chargé d'animer le secteur offensif. En ce qui me concerne, je trouve normal d'être à la fois à l'origine de la création du jeu et à sa finition. Cela précisé, contre Tours, cela a bien fonctionné.

— Revenons au penalty. On s'est demandé si vous n'étiez pas, à cet instant, trop décontracté.

— Ah bon ! Pourquoi ?

— Parce que vous avez pris d'énormes risques en affichant une certaine désinvolture.

— Pas d'accord. Je peux vous affirmer que j'étais concentré. J'avais le choix entre trois possibilités : la finesse, la force ou la balle piquée. Lorsque je me suis avancé pour frapper la balle, mon idée était arrêtée à la troisième solution, comme sait le faire Savic, l'attaquant cannois. D'autant que Dupuis, le gardien tourangeau, semblait très fébrile en prêtant l'oreille aux conseils de ses copains.

— A ce moment précis, Rennes bénéficiait de deux buts d'avance. A 0-0, vous auriez tiré ce penalty de la même façon ?

— *(Longs soupirs.)* Je l'ignore. Peut-être que... non, j'en sais trop rien !

— Vous avez voulu chambrer l'adversaire ?

— Jamais. Ce n'est guère mon style. Dans le milieu du football, je sais que c'est pratique courante mais je trouve cela puéril. En fait, il faut toujours respecter l'adversaire. Vous avez vu, il a failli égaliser à quelques minutes de la fin du match.

— Donc, vous tirez les penalties toujours de cette façon ?

— A l'entraînement, j'explore toutes les possibilités. Au cours d'un match, il faut rapidement prendre une décision... c'est ce que j'ai fait.

— S'il vous fallait résumer d'un mot cette qualification, quel serait-il ?

— J'en emploierais plusieurs, à savoir : normal, satisfaisant et prolifique.

Marquer quatre buts à l'extérieur sur le terrain d'un prétendant à la montée en Deuxième Division, c'est loin d'être nul.

— Au fait, n'avez-vous pas éprouvé une certaine frayeur lorsque Tours a failli égalisé en fin de match ?

— Après avoir eu trois buts d'avance, on ne nous l'aurait pas pardonné. Pourquoi un tel relâchement de notre part ? Je ne sais pas trop. Faut peut-être chercher dans l'inconscient de chacun...

— C'est, en tout cas, un excellent prolongement à votre succès de la semaine dernière à Guingamp.

— Rennes démontre depuis quelques semaines d'énormes qualités de solidarité, de conquête. En Championnat, nous revoici en course pour les matches de barrage. Preuve que l'on nous avait enterrés un peu vite...

— Quel défaut décelez-vous néanmoins au sein de votre équipe ?

— Une certaine insouciance due à la jeunesse du groupe, je crois, et à l'origine de périodes creuses ce dont profite l'adversaire. Mais le genre de match perdu contre Beauvais ou Dunkerque, en octobre dernier, je n'y crois plus... »

Maurice BROQUET à Tours

MONTLUÇON - ANNECY : 2-1

Montluçon fait le mur

Victorieux d'Annecy, samedi soir, Montluçon reprend des couleurs. Et souhaite, pour le prouver, tomber au prochain tour sur un ténor.

POUR avoir su habilement négocier le rendez-vous qui lui était imposé avec une équipe de Deuxième Division, Annecy en l'occurrence, Montluçon s'est définitivement réconcilié avec le petit noyau de son public qui doutait encore de ses aptitudes à manœuvrer en grande compagnie.

On se rappelle que le dernier rendez-vous à ce niveau remonte à quatre ans, précisément au titre de la Coupe, et qu'il s'était soldé par la victoire de Cuiseaux-Louhans au stade Dunlop sur le score de 4-2. L'élimination d'Annecy, obtenue de la manière la plus logique qui soit, au terme d'un match où enthousiasme et technicité convergèrent pour un spectacle très vivant, c'est bien la preuve que le club du président Robert Toizat a retrouvé la santé après une longue période fort difficile.

On sait qu'il fallut, l'an passé, un très heureux concours de circonstances pour éviter le retour en Quatrième Division. L'obstination des dirigeants, malgré un budget qui n'excède guère les deux millions de francs, la conscience des joueurs et un recrutement judicieux avec Sam Slimani, l'international algérien venant du club voisin, Moulins, Daniel Kutermak, l'avant-centre de Geugnon, et Richard Pokee, le milieu de Limoges, ont permis un rétablissement significatif.

Dans la spirale, l'ex-Mulhousien Ibanez fort de ses neuf buts en Championnat, a prouvé qu'il retrouvait le punch. Charvillat reste, pour toutes les défenses, un véritable casse-tête et le club peut compter sur une défense de plus en plus rigoureuse autour de Keserovic et Bonnaud. Le spectacle a beaucoup gagné en qualité et la septième place dans le groupe Centre de Troisième Division est confortable. L'équipe a les moyens de la préserver, sans doute même de l'améliorer.

Il est évident qu'elle attend avec beaucoup d'intérêt le nom du prochain adversaire en Coupe, avec l'espoir de pousser plus loin l'aventure jusqu'aux 32e de finale au moins. « Là, remarquait, après la victoire contre Annecy, l'entraîneur Jean-Paul Pfertzel, nous aimerions tirer le plus gros possible... »

Correspondance Guy SPITZ à Montluçon

MONTÉLIMAR - BASTIA : 2-2
(4 tirs au but à 2)

Trop durs les Nougats !

AVANT d'affronter l'US Montélimar, samedi soir, les Bastiais avaient pourtant pris beaucoup de précautions. Ainsi, deux observateurs étaient-ils venus remplir quelques carnets de notes lors de derniers matches de Championnat des Drômois. En vain.

Les insulaires auraient également dû jeter un œil sur la carte de visite des hommes de Ferez. N'ont-ils pas en effet disputé la finale du Championnat de France amateurs en 1970 face aux Pierrots de Strasbourg (0-1) ? N'ont-ils pas joué plus récemment la finale de Division IV contre Abbeville (1-2) ? N'ont-ils pas été présents en 32e de finale de la Coupe il y a tout juste deux ans ?

Certes, depuis 1983, le club a connu des hauts et des bas avec notamment la relégation en Division d'Honneur. L'entraîneur Ferez, dit « Paquito », et son président, Firmin Chaleil, espèrent justement qu'après l'exploit de samedi leurs joueurs trouveront les ressources et la motivation nécessaires à accrocher cette fameuse montée qui les fuit de peu à chaque fois. Rien de tel que la Coupe de France pour dynamiser un groupe de vingt-trois ans de moyenne d'âge. Les Bastiais en ont fait l'expérience. Et, qui sait, d'autres peut-être ?

Correspondance Marcel ROURISSOL à Montélimar

Coupe

▲ Vacances anticipées pour Roberto Cabanas. L'attaquant du Brest Armorique avait en effet reçu l'autorisation de ses dirigeants de regagner le Paraguay dès la fin du Championnat sans attendre la rencontre de Coupe contre Locminé dimanche.

▲ Tours effectuera un stage à Soulac du 4 au 11 janvier. On se souvient que Jean Sérafin, alors entraîneur de Nice, avait emmené son équipe dans cette station l'année de la montée en Première Division. Est-ce un présage pour le club du président Royer ?

▲ Ronan Salaun, le jeune et prometteur attaquant brestois, n'était pas en déplacement à Locminé, dimanche, en raison d'une luxation de la clavicule. Séquelle du match de Championnat à Quimper, huit jours plus tôt.

▲ C'était la fête à Ernée (D H) pour la venue du FC Rouen, dimanche. « Autant que je me souvienne, expliquait le président Bouvier, nous n'avions jamais atteint ce stade de la compétition. En accueillant l'équipe normande, j'estime ainsi que notre but est déjà atteint. »

clin d'œil

Cabochards !

La Coupe c'est ça : de l'engagement, des chocs. Lequel des deux aura la tête la plus solide ?

(Photo Jean-Claude LAMY)

▲ Adjovi-Boco dut renoncer au match contre Rennes, en raison d'une entorse à la cheville. Lourd handicap pour l'équipe tourangelle quand on sait que ce joueur peut évoluer en défense centrale ou latérale et en milieu de terrain.

▲ Eric Pécout, l'avant-centre tourangeau, a repris l'entraînement après une longue indisponibilité due à un genou récalcitrant. Quelques douleurs résiduelles persistent encore mais on devrait le revoir sur un terrain après la trêve.

▲ Alors que ses partenaires sont partis en vacances, le jeune défenseur Philippe Viala est resté à Quimper pour se faire opérer d'une cheville qui le gêne depuis une blessure datant du mois de mars dernier.

▲ Les Quimpérois reprendront l'entraînement le 9 janvier par un stage de cinq jours à Crozon. Ils rencontreront ensuite, avant la reprise, le Véloce Vannetais le 17 janvier à Vannes ; Auxerre le 20 janvier à Penvillers ; Rennes le 25 janvier, à Inzinzac, et Guingamp le 28 janvier à Morlaix.

▲ Le FC Saint-Leu Val-d'Oise 95 joue l'alternance depuis le début de saison avec ses deux sponsors : les Demeures de France et la Compagnie française des ascenseurs. Samedi soir, contre la Sainte-Anne de Reims, les Saint-Loupiens arboraient sur leurs maillots le sigle des ascenseurs.

▲ Parce que ses avocats, grippés, n'avaient pu se déplacer la semaine dernière, Christophe Sagna devra attendre le 16 janvier pour connaître la décision du conseil des Prud'hommes sur le litige qui l'oppose depuis avril 1986 au Stade Quimpérois.

▲ Les responsables de Marienau auraient bien voulu disputer, avant ce septième tour, le match en retard contre la réserve nancéienne pour pouvoir disposer de Cantaro et Jaouad face aux professionnels. Mais pour un motif futile, les dirigeants lorrains n'ont pas tenu à jouer cette rencontre de Championnat.

▲ Marienau, club de la banlieue forbachoise, a reçu dimanche les professionnels de l'AS Nancy-Lorraine au stade Schlossberg où évolue l'US Forbach, équipe de Troisième Division. Raison financière oblige, dira le président Meyer.

▲ Cela faisait presque trente ans que Robert Dewilder, l'entraîneur nancéien, n'avait plus remis les pieds en Moselle-Est. A l'époque, il était professionnel à Boulogne-sur-Mer qui évoluait comme Forbach en Division II.

▲ Souvenir de jeunesse que Claude Deplanche revivait ce dimanche après-midi sur la pelouse forbachoise contre Marienau. « Je me souviens, dit le défenseur nancéien, d'avoir remporté un tournoi juniors au stade Schlossberg, alors que j'étais dans les rangs nancéiens. Et nous l'avions remporté sur la sélection de Lorraine où évoluait un certain Michel Platini. »

▲ Lorsqu'on se prénomme Romain, il est certain qu'à un moment de sa vie on va se retrouver dans le sud de la France. C'est le cas de l'ex-Sochalien Zandona qui se retrouve à trente ans capitaine et libero à Canet-en-Roussillon après une tentative malheureuse à Chalon. Forcément, il s'y plaît et se prépare même à devenir moniteur sportif.

▲ Qu'un billet d'entrée dans un stade donne droit à regarder un match quoi de plus normal. Mais qu'il permette aussi de pouvoir aller danser juste après la rencontre cela paraît plutôt original non ! Eh bien, ce genre d'initiative existe puisqu'après le match US Canet-FC Sète samedi soir, les quelques sept cents spectateurs étaient conviés au bal disco, dixit le speaker, organisé par la municipalité.

▲ Les joueurs de Sotteville ne manquaient pas de supporters à Abbeville samedi soir. Deux cars avaient effectué le déplacement.

La fureur de vaincre !

La rencontre qui s'est déroulée dimanche après-midi entre Molinges, petit club de Promotion d'Honneur du Jura, et Reipertswiller (DH) mérite de décrocher sans hésitation la palme de la confrontation la plus musclée de ce septième tour de Coupe de France.

Songez que l'arbitre a été contraint de sortir la bagatelle de sept cartons jaunes et cinq rouges au cours de ce match qui s'est achevé par la victoire des joueurs du Bas-Rhin à l'issue des prolongations (3-1). Reipertswiller a également remporté le match des expulsés par trois à deux...

Plus de 3 MF pour Nîmes

On sait que le football n'a pas manqué d'apporter sa contribution à l'immense mouvement de solidarité en faveur des sinistrés des inondations du 3 octobre dernier à Nîmes. Dans cette optique, la Ligue nationale a organisé une collecte de fonds lors d'une récente journée des Championnats professionnels.

Le bilan de cette généreuse opération s'est soldé par un chèque de 3 070 762 F que le président de la Ligue nationale, Jean Sadoul, accompagné par les vice-présidents Christian Sadoul et Paul Calabro, est venu remettre, mercredi dernier, au député-maire de Nîmes, Jean Bousquet.

▲ Heureux événement dans la famille Charrier. L'attaquant sétois est en effet depuis quelques jours le papa comblé d'une petite fille prénommée Marine. A Sète, quoi de plus logique au fond... Félicitations.

▲ Pour la première fois de son histoire, le FC Saint-Leu disputera un huitième tour de Coupe de France. Et on parle d'un déplacement en outre-mer pour le chef de file du Val-d'Oise.

Jaune ou rouge ?

Les Châtelleraudais Billy, Dubeau et Moulin, ainsi que le Labégeois Happy (il ne l'était pas !) ont eu une drôle de surprise en lisant *France Football* la semaine dernière. Ils ont en effet tout simplement appris qu'ils avaient été... expulsés lors de la seizième journée, groupe Centre-Ouest. De quoi rire jaune. Ou même voir rouge. En fait, il ne s'agissait pas d'expulsions, mais d'avertissements. Réels ceux-là.

▲ Ayant déposé son bilan lors d'une intersaison pour le moins mouvementée, le FC Valence, qui se devait de présenter son plan de redressement au syndic le 14 décembre, a bénéficié, en quelque sorte, d'un ajournement jusqu'au 14 juin.

▲ Depuis trois ans, le FC Valence se fait sortir par un club de Division d'Honneur. Après Feyzin, à deux reprises, les Tropéziens de Fachy ont éliminé le FC Valence à l'issue de l'épreuve de tirs aux buts, qui vit l'excellent gardien varois Dabail stopper les tirs de Saclier et de Sallot.

▲ L'ailier drômois Éric Soler aurait voulu fêter la naissance de Manon (sa fille) par une qualification pour le huitième tour de la Coupe de France. Les coéquipiers d'Orgeret en ont, hélas, décidé autrement.

▲ Souffrant d'un ménisque depuis quelque temps, le milieu de terrain brestois Maurice Bouquet ne s'est finalement pas fait opérer mais a simplement subi un nettoyage articulaire dans une clinique de Quimper, la semaine dernière.

▲ La trêve est, semble-t-il, la bienvenue à Sète puisque comme le confirmait Bernard Ferrara, le directeur sportif héraultais, de nombreux blessés étaient absents face au Canet. Pas moins de six : Vinuesa, Harmand, Bensalah, Gadji-Celi, Rodriguez et Alcaraz.

▲ Dominique Veilex avait insisté avant la terrible épreuve des tirs aux but pour qu'on choisisse les cages côté tableau d'affichage. En effet, Saint-Raphaël avait perdu de l'autre côté la finale du Championnat de France de Quatrième Division il y a quatre ans contre Lisieux. Cela ne changea rien à l'affaire et Grenoble se montra plus adroit et empocha la qualification.

▲ Le Paris-SG aura un véhicule sur le prochain Rallye Paris-Dakar, qui se déroulera du 25 décembre au 13 janvier de même que l'AS Nancy-Lorraine. L'un des dirigeants du club, Christian Chiaravita a décidé de décorer son Land Rover aux couleurs nancéiennes avec le secret espoir de finir devant son collègue parisien, Guy Adam.

▲ A la fin du match contre Saint-Raphaël samedi soir, Mottet, le gardien grenoblois, avait tenu à s'excuser de ses gestes d'humeur lors de la séance des tirs aux but. Ce qui ne l'empêcha pas toutefois de détourner le cinquième tir décisif de Dos Santos.

▲ Le gardien grenoblois Jean-Pierre Mottet était heureux de humer l'air du pays et de retrouver samedi soir les copains raphaëlois Molitor et Cravero notamment. Mais Mottet faillit craquer à l'épreuve des tirs aux but sous les quolibets des supporters locaux, lui rappelant les six buts qu'il avait encaissés la saison dernière sur cette même pelouse de l'Esterel sous le maillot du Sporting.

▲ Malgré les trente-deux ans de Dos Santos, l'équipe raphaëloise avait samedi soir une moyenne d'âge de vingt-trois ans, avec en attaque le junior Gianatti, dix-huit ans et Leclerc (vingt et un ans) qui furent à la hauteur de la situation et se créèrent de nombreuses occasions que le talen de Mottet le gardien grenoblois contribua à écarter.

Figari « démissionné »

Les jours de Pierre Figari à la présidence des Chamois niortais semblent être comptés. Très contesté par une partie de l'opinion et surtout par les différents partenaires du club, M. Figari est, en réalité, invité à démissionner. Un départ qui sera officialisé avant la fin de l'année.

▲ Cartons à gogo et trois expulsions lors du match Versailles-Evreux samedi après-midi. L'Ebroïcien Sampaio quitta le terrain à la 11e minute. A l'ultime seconde, le Versaillais Burini et Quesney se frictionnèrent sévèrement. Mais l'arbitre avait tout vu et expulsa les deux joueurs qui quittèrent le terrain main dans la main.

▲ Le Red Star 93 profitera de sa participation au Tournoi de Saint-Malo les 20 et 21 janvier pour se frotter à la Division II, notamment Rennes et Guingamp, mais également pour faire un mini-stage de cinq jours dans la cité des Corsaires.

▲ L'ex-entraîneur versaillais Bernard Samoyeau a fêté samedi après-midi la victoire de son ancienne équipe sur Evreux. En effet, celui qui fit monter le club des Yvelines de la Division d'Honneur à la Division III, va changer d'air. A Villecresnes plus exactement, où il remplacera Alain Bonnat qui, d'un commun accord avec les dirigeants val-de-marnais, quitte le club villecresnois.

▲ Dans la tribune officielle de Chalon, M. Pillard, président de la Ligue Champagne-Ardennes, mais également président national de la commission de la Coupe de France, a assisté samedi soir à la défaite du cendrillon Mourmelon, club de promotion de Division I de district, face à l'équipe de Division III de Chaumont.

▲ L'US Saint-Malo reprendra le collier le mardi 3 janvier avec une série de matches amicaux contre Avranches et Cherbourg, avant leur tournoi prévu les 20 et 21 janvier et auquel participeront le Stade Rennais, Guingamp et le Red Star 93.

▲ Avec 833 spectateurs payants, le CS Meaux a enregistré samedi soir devant Valenciennes sa plus grosse affluence de la saison. Affluence parmi laquelle se trouvait Guy Drut, le président d'honneur du club.

Tournoi de Passy

Un tournoi en salle, présidé par Gérard Houllier et réunissant les équipes de Nîmes, Valenciennes (D II), une entente Annemasse-Cluses-Scionzier, la réserve du Paris-SG (D III) et les Espoirs du Servette de Genève, sera organisé par la commune de Passy le 14 janvier. Les matches auront lieu à la patinoire de Saint-Gervais (Haute-Savoie) à partir de 18 h 30. La recette de la soirée sera reversée intégralement au profit de Nîmes solidarité.

Lavagne : « Une fois ça suffit... »

« Dès le premier but on savait que ce match ne pouvait pas ressembler à celui de l'an dernier. Avez-vous eu ce sentiment ?

— Oui. Vous savez, les matches passent mais il n'y en a jamais un qui ressemble à l'autre. L'an passé ce match contre Perpignan fut particulier. Nous n'avions pas fait une grande partie ce jour-là. Nos adversaires non plus. Je pense que c'est surtout l'arbitre qui avait fait la différence en nous refusant un but et en leur en accordant un sur deux hors-jeux flagrants. Toujours est-il que c'est Perpignan qui s'est qualifié. Cette fois-ci, nous étions prévenus.

— Y avait-il un côté revanche ?

— On ne peut pas dire qu'il s'agissait d'une revanche... Enfin, si, mais dans un bon esprit. Un accident peut arriver, certes, mais deux, cela aurait été vraiment grave. Nous voulions partir en vacances l'esprit tranquille. Nous avons joué un match sérieux sans nous faire peur. Ce qui me satisfait.

— Cette victoire vous permettra-t-elle d'acquérir une motivation que vous avez du mal à connaître en Championnat ?

— On va avoir un mois de repos pour se refaire une santé. Et peut-être récupérer, aussi, car nous avons été touchés cette saison comme jamais nous ne l'avions été, en ayant énormément de blessés : Lalanne, Pasqualetti, Vandecasteele et Elie. Je pense que mon équipe, qui aurait dû tenir la route comme les années précédentes, s'est trouvée affaiblie sans pouvoir faire ce qu'elle désirait.

— L'an dernier, vous étiez revenus dans la seconde partie du Championnat surtout. Cela est difficilement envisageable cette année ?

— Je ne crois pas en effet que nous pourrons revenir. C'est pour cette raison que notre parcours en Coupe de France est important. Maintenant, il faudra que nous finissions dans les cinq ou six premiers. Nous comptons vraiment là-dessus. »

Alain COHEN

(Photo Jackie DELORME)

Éliminé l'an passé au même stade de la compétition par Perpignan, l'Olympique d'Alès avait retenu la leçon cette saison. De quoi rassurer son entraîneur...

▲ Georges Peyroche, l'entraîneur de Valenciennes, ne cachait pas sa déception, samedi soir, à la suite de l'élimination devant Meaux. En rappelant que c'était la première fois de sa carrière qu'il se trouvait sorti au premier tour. « Je n'ai jamais connu ça, ni comme joueur ni comme entraîneur. Après la trêve, certains auront oublié. Pas moi. »

▲ Pour expliquer la médiocre production de son équipe devant Meaux, samedi soir, l'entraîneur valenciennois Georges Peyroche ne trouvait pas ses mots : « Les joueurs ont pris leurs vacances depuis samedi, c'est ce que je redoutais. Alors que nous pouvions relever la tête en Coupe, voilà une heure et demie qui fout tout en l'air. C'est inadmissible de la part de professionnels. »

▲ Les joueurs valenciennois seront en stage à Passy, en Haute-Savoie, du 6 au 15 janvier 1989. Ils disputeront un tournoi de foot en salle à Megève, contre Nîmes, Annecy et Annemasse. Le 15 janvier, ils affronteront Scionzier (D III) à Cluses.

▲ A la mi-temps du match Meaux-Valenciennes, la réserve minimes du club seine-et-marnais, qui s'illustra la saison dernière, fut présentée samedi soir au public local.

▲ Le coup d'envoi de la rencontre Meaux-Valenciennes fut donné samedi soir par le maire de la ville, M. Jacques Lion, sous les acclamations du nombreux public venu encourager les siens.

▲ Pas de mise au vert particulière pour les Meldois, avant de recevoir Valenciennes, samedi soir. Tout juste ont-ils pris en commun, l'après-midi, la traditionnelle collation d'avant-match.

▲ Aucun détail n'avait été laissé au hasard au FC Sens (DH) avant de recevoir La Flèche (D IV) dimanche dernier. Joël Guezet, l'entraîneur yonnais, avait en effet eu l'occasion de visionner une cassette d'un match de son adversaire pour mieux préparer cette rencontre.

▲ Pour sa deuxième participation de suite au septième tour de la Coupe, le FC Sens (DH) avait eu un peu plus de chance au tirage au sort que l'an passé, puisque le FC Montceau était alors sorti du chapeau. Cette fois, il s'agissait de La Flèche (D IV). Ce qui n'a rien changé, hélas.

▲ Même chez les petits clubs, la pratique de l'espionnage est particulièrement répandue. Ainsi les dirigeants de La Flèche (D IV) avaient-ils envoyé deux observateurs assister au dernier match de Championnat du FC Sens (DH), leur adversaire de dimanche.

▲ Joseph Montibeller, l'attaquant d'Abbeville, et Yvan Gueuder, le gardien de Sotteville, s'étaient connus voilà quelques saisons comme stagiaires au FC Rouen.

Marquet à Bastia ?

Autorisé par une dérogation de la Ligue nationale à recruter un joueur supplémentaire suite au grave accident dont fut victime son défenseur Stéphane Pietronave, renversé par une voiture le 30 septembre dernier, le SC Bastia bénéficiera sans doute du renfort de Patrice Marquet. Le jeune (vingt-deux ans) milieu défensif du Paris-SG devrait en effet être prêté au club corse jusqu'à la fin de la saison.

▲ Jean-Yves Chay, l'entraîneur du FC Gueugnon, était un peu inquiet avant de recevoir la visite des promotionnaires de Chasselay dimanche dernier. « Et ce n'est pas tellement l'adversaire qui m'inquiète, mais Gueugnon lui-même ! » Réflexion inspirée par la défaite des Forgerons quelques jours auparavant sur leur terrain face au Touquet.

▲ A peine 190 spectateurs samedi soir à Istres pour un match de Coupe contre Hyères à priori passionnant. Il est vrai que le temps était glacial et que la proximité d'un match de Nationale 1 B en hand incitait plus à se mettre au chaud.

▲ Avant de venir à Clairefontaine confirmer l'obtention de son troisième degré acquis l'an passé, Jean-Yves Chay, l'entraîneur du FC Gueugnon, partira passer quelques jours de vacances en famille en Thaïlande. Un beau voyage.

▲ Le patron des Bleus, Michel Platini, a participé au démarrage de sa ligne de vêtements dans un grand magasin « Go Sport » qui s'est ouvert récemment à Nancy.

▲ Une minute de silence a été observée au début de la rencontre Landiras-Niort samedi après-midi en faveur d'André Frahier. Le fondateur du club de Podensac, homme politique important en Gironde, était en effet décédé quarante-huit heures avant la rencontre de Coupe de France.

▲ Chaque Niortais reçut de la main des Landiranais un coffret de vin des Graves offert par M. Dubray, du château des Ardennes. Un cadeau qui n'a pas empêché les Chamois niortais d'offrir à leurs hôtes six... buts samedi après-midi !

▲ Une rumeur circulait avec insistance à Podensac samedi après-midi sur une démission imminente du président niortais, Pierre Figari. Elle serait même intervenue sans que la presse en soit avertie.

▲ Malgré l'ampleur de leur défaite concédée samedi soir contre Abbeville, les joueurs de Sotteville n'étaient pas déçus. Mieux, ils ont chanté sous la douche et ils étaient auparavant venus remercier leurs supporters regroupés dans un coin du stade Paul-Delique.

▲ Abbeville reprendra l'entraînement le 4 janvier. Mais Patrick Gonfalone sera absent, car il se trouvera à Clairefontaine pour tenter de réussir son diplôme d'entraîneur. C'est Jacques Henot qui dirigera les séances.

▲ Yannick Guillochon a dû déclarer forfait au match contre Tours en raison d'un accès de grippe avec forte fièvre. C'est Frédéric Guimard qui le suppléa.

▲ Sotteville ne rééditera pas l'exploit de 1938. En effet, cette année-là le club normand était allé jusqu'aux trente-deuxièmes de finale de la Coupe et avait été éliminé par Deauville-Trouville, club de Division II.

▲ Les Valenciennois retrouveront le stade Nungesser le mardi 17 janvier, contre Vojvodina, le leader du Championnat yougoslave de Division I.

Beauvais dans l'attente

L'avenir de l'AS Beauvais sera très certainement scellé le 21 février 1989. C'est à cette date, en effet, que le tribunal de commerce de la ville rendra son verdict, après avoir étudié attentivement les deux rapports remis, mardi dernier, par Me Herbaut, nommé après le dépôt de bilan du 22 novembre, et Me Bertrand, son adjoint. Le premier est parvenu, semble-t-il, à réunir les fonds (aides de la mairie, du Conseil général et des sponsors) qui permettront au club de terminer la saison. Réveillant, par la même occasion, l'optimisme des dirigeants oisiens pour la suite des événements.

Le musée du Père Noël

Canet-en-Roussillon est devenue la cité du Père Noël en raison d'un musée portant son nom où trois mille cinq cents jouets sont exposés. L'ami des enfants existe tous les jours de l'année là-bas. Il a, hélas, un peu oublié les joueurs du Canet, battus par Sète samedi soir...

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club DHR. Douaisis 59. Rech. attaquant ou milieu off. Niv. D. IV. Libre O.M. Emploi Bac G. Ecr. sous réf. 1215 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club dép. 78 ambit. cherche joueurs D. III, D. IV. Poss. embauche 2 pl. 1 bouch., 1 comptab. Ecrire sous réf. 338 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Urgent
Club 4
rech. défenseur, milieu ou attaquant. Niv. D. III, D. IV. Emploi assuré.
Tél. : 33-68-34-28.

CLUB D. III RECH. attaquant vif et rapide. Niv. D. II et D. III. Urg. Tél. : 50-03-36-90 (M. Dulby).

Emploi immédiat électro-mécanicien pour joueur 9 ou 11. Niv. D. III. Offre CS Thonon. B.P. 204. 74205 Thonon. Tél. : 50-26-02-52.

Club 74 offre travail. Possibilités diverses. Très urgent. Muté ou non muté. Sérieux. Tél. : 50-36-45-28 (après 18 heures).

Club Hérault cherche avant-centre. Niv. min. DHE. Poss. emploi commercial. Tél. : 67-78-43-08 (H.R.-S.).

Club promotion D. I (Yvelines) ch. entr.-joueur et joueur (Niv. DH). Tél. : 39-46-86-41 (ap. 17 h 30) ou 45-29-40-49 (H.B.).

Club DH Aquitaine offre situation très intéressante pour joueur attaquant de pointe D. III, D. IV. Tél. : 56-81-41-09 (ap. midi).

Club DH import. et ambit. Rhône-Alpes rech. joueurs nos 5, 10, 9. Niv. D. II, D. III. Empl. et situation assurés. Avantages, etc. Tél. (16) 72-02-74-60 (h.b.).

DEMANDES

Exc. prof. titulaire du B.E. 2e degré cherche poste entraîneur dans club ambitieux. Tél. : 92-57-21-42 ou 27-66-44-30.

Joueur, vingt ans, cherche centre de formation. Ecr. : J. Moutoussamy Bretagne, Chemin du Stade 97490, Saint-Denis (Réunion).

Français, milieu offensif. Exp. à l'étranger cherche club étranger DOM-TOM urgent. Etudie ttes propositions. Tél. : (16-1) 43-75-01-44.

DIVERS

Recherche industriels varois pour soutenir le SCTV. Club amb. Ecrire à Morisson Disques 155, rue de la Source 92000 Nanterre.

Coupe

▲ Roussel, l'entraîneur istréen qui quitta Hyères l'an passé en cours de saison en désaccord aves les dirigeants varois, retrouva cette même équipe hyéroise sur son chemin... Un match que pour des raisons évidentes le coach istréen ne voulait surtout pas perdre.

▲ Becker grippé, Paul Roussel, l'entraîneur istréen, dut au dernier moment récupérer Max Monpays qui effectua pendant les prolongations son entrée officielle dans l'équipe fanion samedi soir contre Hyères.

Le plus fidèle supporter du footballeur... Pour la Coupe, on a besoin de tout le monde...

(Photo Jackie DELORME)

▲ Le match contre Orléans marquait le début des vacances pour les joueurs du Paris FC. La reprise est pour le 4 janvier, avec un entraînement par jour et plusieurs matches amicaux. L'un d'entre eux est prévu à Meaux le 7.

▲ Avec une moyenne, depuis le début de saison, de près de 900 spectateurs payants, le FC Saint-Leu survole largement le groupe Nord, en ce qui concerne les affluences. Contre la Saint-Anne, à une heure (18 heures) pas vraiment idéale, ils étaient encore 476 à avoir acquitté leur droit d'entrée.

▲ François Yvinec était présent dimanche après-midi avec ses troupes au stade municipal de Locminé. Le président du Brest Armorique interrogé sur l'avenir des clubs bretons de haut niveau a souhaité le retour du FC Lorient en Division II, estimant que la place des Merlus se situait davantage à ce niveau qu'en Troisième Division.

▲ Pfizer, le principal sponsor du Stade Rennais, a son siège social implanté à Amboise à une vingtaine de kilomètres de Tours, club recevant l'aide financière des établissements Mammouth. Mais les dirigeants tourangeaux ont l'intention d'effectuer quelques travaux d'approche vers Amboise, dit-on...

Aznavour pour l'Arménie

Le samedi 24 décembre, à 15 heures, Charles Aznavour dédicacera le ballon du match qui opposera Le Chesnay au RC Versailles et dont la recette sera intégralement versée à l'association « Aznavour pour l'Arménie ».

Bouflet : bye-bye Montceau

Arrivé de Beauvais en début de saison, l'attaquant montcellien Alain Bouflet a déjà refait ses valises mardi dernier. A destination d'Amiens (D IV). Son expérience bourguignonne aura donc été de courte durée et particulièrement désastreuse. Il explique : « J'ai joué les sept premiers matches avant de souffrir d'une tendinite aux adducteurs. Les dirigeants n'ont visiblement guère apprécié que j'essaie de me soigner. » Version montcellienne : Bouflet était hors de forme. Le joueur picard aurait en tout cas bien voulu faire ses débuts samedi dernier contre Saint-Lô, en Coupe. Mais il n'était pas encore qualifié. Son équipe, elle, ne l'est plus...

▲ Radio France avait envoyé samedi après-midi un reporter pour Paris FC-Orléans. Celui-ci tenait au courant les auditeurs orléanais de l'évolution du score.

▲ Pour leur déplacement à Locminé (DH) dimanche dernier, les Brestois étaient particulièrement handicapés. Cabanas, Binic, Bouquet et Salaun pointaient en effet parmi les abonnés absents. Sans mal au bout du compte.

▲ Le stade Compiégnois entend faire un effort pour recruter un joker d'ici au 31 décembre, date limite autorisée. C'est pourquoi l'entraîneur Allou Bagayoko lance un véritable S.O.S. auprès de joueurs non mutés (juniors ou ex-pro de plus de vingt-huit ans) priés de contacter la président Levasseur au 44-20-13-77.

▲ On ne se faisait pas trop d'illusions dans les rangs ernéens avant de recevoir les Rouennais dimanche dernier. « Il ne faut pas trop rêver, même si on a déjà vu des choses... », soulignait M. Bouvier, le président.

▲ Des gradins supplémentaires avaient été installés autour du petit stade d'Ernée (D.H.) pour la venue de Rouen dimanche. Et il fallait bien ça pour accueillir les 2000 spectateurs venus soutenir les joueurs mayennais.

▲ Vauban Strasbourg avait dépêché deux observateurs, Raymond Kaelbel et Gérard Hausser, à Cuiseaux-Louhans pour la venue de Grenoble en Bourgogne, huit jours avant de recevoir les hommes de Le Lamer. C'est dire si on croyait fermement à l'exploit dans le camp alsacien.

▲ Survenant quelques jours après le vote du Conseil général de l'Aveyron qui a accordé à Rodez une subvention de 250 000 F au lieu des 500 000 F espérés, l'élimination prématurée en Coupe de France porte un coup financier au club rouergat. Le président Larqué ne s'en est pas caché.

▲ Il faisait tellement froid samedi soir à Rodez que le terrain était presque gelé ; deux joueurs de Pont-Saint-Esprit n'avaient pas hésité à enfiler un collant, et, la plupart des autres acteurs portaient des gants.

▲ Échange de bons procédés dimanche après-midi à la fin du septième tour de Coupe de France Locminé-Brest : les joueurs brestois ont offert leur maillot à leurs adversaires locminois, qui, pour leur part, les ont aussitôt remis à l'association locale de lutte contre la muscivisidose.

▲ M. Bourdaret, l'arbitre du match Brest-Locminé, était visiblement ravi de faire savoir à la cantonade qu'il venait de diriger son 870e match officiel. Serait-on dans les records du Guiness Book ?

▲ Record de spectateurs battu au stade municipal de Locminé (2 274). Pourtant les supporters brestois, venus en nombre, ont été beaucoup plus démonstratifs et bruyants que leurs collègues locminois, ce qui fit dire à un dirigeant brestois : « Nous avions parfois l'impression d'opérer à domicile ».

▲ Une fois encore, Loison a connu dimanche après-midi une belle affluence pour un match de Coupe de France. Plus de 1 500 spectateurs payants, une recette avoisinant les 40 000 F. Et encore, on peut croire que l'affiche face à Beauvais a découragé quelques mordus du football puisque c'était du... déjà vu.

▲ Triste était Bruno Metsu, l'entraîneur de Beauvais, non par la qualification des siens qui, selon lui, s'inscrivait dans la logique des choses, mais par sa présence aux portes du RC Lens qui est en train de mourir.

▲ Une forte délégation lensoise était au stade Berot de Loison pour apporter son soutien amical au club voisin. Le staff technique du RC Lens était représenté par Jean Dobrowski. Certains joueurs qu'il avait eus avec l'équipe cadettes de Lens évoluent au sein de l'équipe fanion de Loison.

▲ C'est hier, lundi, que le tribunal des prud'hommes de Lyon rendait son verdict concernant le litige opposant l'OL et Marcel Le Borgne à propos d'un contrat diversement interprété par les deux parties, à un moment où Le Borgne a été ravalé au rang d'adjoint de José Broissart au centre de formation.

▲ Antoine Redin était cette semaine en vacances à Nancy où il a retrové avec grand plaisir Michel Platini, qui fut son élève au football comme au... tennis. Ils ont d'ailleurs échangé quelques balles chez Kotinos, le club du sélectionneur national.

▲ Les classements du tennis lorrain viennent de paraître. Michel Platini a appris qu'il était classé 15/4, une nouvelle qui lui a fait plaisir.

▲ A l'issue du match contre le Paris FC samedi après-midi, Henri Zambelli, capitaine d'Orléans, ne tarissait pas d'éloges sur le club de la capitale : « La qualification fut très difficile. Cette équipe possède des individualités de grande valeur. Je suis sûr qu'elle va monter et faire très mal en Division III. »

▲ Présent à la Porte de Montreuil pour Paris FC-Orléans, Philippe Houy du service des sports de TF1 s'adressa à Djadaoui alors que celui-ci revenait sur le terrain pour la seconde période : « Pour une fois que je peux venir te voir jouer, il faut que tu marques. » Le capitaine parisien s'exécuta dès la quarante-septième minute en égalisant sur coup franc.

▲ Au moins un spectateur au-dessus de tout soupçons pour Paris FC-Orléans : le juge Giresse, président de la cour d'assises de la capitale. « Il vient nous voir jouer assez souvent », précisait le président Save du Paris FC.

▲ Bien que grippé, Pierre Garcia a su apprécier la facile qualification de ses Quimpérois devant Vannes, samedi soir : « En Coupe, un premier match est toujours difficile à appréhender. Je n'ai pas oublié qu'à pareille époque, l'an dernier, mon équipe se fit éliminer par Cholet. »

▲ Le douzième homme de Sotteville, Marc Hédin, porte des lunettes, tandis que le gardien Yvan Gueuder a été très gêné par les projecteurs. Samedi soir il ne portait pas ses verres de contact, ce qui peut expliquer l'erreur qu'il a commise sur le deuxième but abbevillois.

Les punis

Un match ferme : Zaremba (Nancy), Bianconi (Bastia), Cadu (Niort), Lopez (Cuiseaux-Louhans), Sauvaget, Maillet et N. Melhi (Angers), Hassouna (Le Touquet), Denis (Rennes), Uvenard (Le Havre), Anigo, Espeisse et Sirvent (Nîmes), Ribar (Quimper), Tusseau (Reims), Mansouri (Dijon), Aurejac (Rodez), Havet (Rouen), Benarbia (Martigues).

▲ C'est sur une fausse note que les Ruthénois ont mis un terme à leur année 1988. Ils ont désormais rendez-vous le 2 janvier pour un stage d'oxygénation à Laguiole, jusqu'au 7 janvier. Ensuite figurent à leur programme trois matches amicaux : le 22 janvier à Decazeville contre le Toulouse FC, le 25 à Albi contre Lens et le 31 à Réquista contre Alès. Par ailleurs, ils participeront au tournoi en salle de La Roche-sur-Yon les 28 et 29 janvier.

▲ Solidaires, les clubs parisiens. Philippe Troussier, entraîneur du Red Star, est en effet venu assister à la seconde mi-temps du match opposant Paris FC à Orléans samedi après-midi.

▲ Santos Muntibila, l'attaquant valenciennois, disputera prochainement deux matches comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde dans la sélection zaïroise : le 8 janvier contre le Sénégal, et le 22 contre la Zambie.

Le Portel se fait label

Le Portel, l'un des cendrillons de ce septième tour, petit club d'une bourgade de la banlieue de Boulogne-sur-Mer, a écrit dimanche dernier l'une des plus belles pages de son histoire en éliminant les Normands de Fécamp (D III) qui ne s'attendaient sûrement pas à tomber devant ce petit Poucet.

Auparavant, les Portelois de Jean-Pierre Dagbert avaient sorti les Promotionnaires de Saint-Martel, puis Hazebrouck (D IV) et Coudekerque (PH). De là à ce que Le Portel se transforme en ogre à l'occasion du prochain tour...

Et la lumière fut...

Anecdote lumineuse. Les promotionnaires de la Flocellière, petite commune de Vendée, qui se déplaçaient à Cognac (DH) samedi soir ont, en la circonstance, évolué pour la première fois de la saison... en nocturne.

Coupe de France

Les Orléanais peuvent remercier Gérard Lanthier. Ici devant Deltorez, il a inscrit le but de la qualification face au Paris Football Club.
(Photo Jean-Claude LAMY)

DIVISION II - DIVISION III

***MEAUX b. VALENCIENNES : 1-0 (1-0).** — 833 spect. Recette : 39 367 F. Arb. : M. Desessart. But : Foulon (26°, c.s.c.). Avertissements : Besnet (68°), Artale (70°) à Meaux ; Corroyer (38°), Legret (70°) à Valenciennes.

MEAUX : Lévy — Delozanne, Pedrotti, Boucher, Roussey — Talbierz, Artale, Tho, Besnet — Chillet (Zamozik, 89°), Khirat (Lagrange, 77°). Entr. : Lévy.

VALENCIENNES : Tempet — Glassmann, Kojedal, Demain — Mandart, Foulon, Allais, Lopez (Prieur, 64°), Legret — Corroyer, Santos. Entr. : Peyroche.

***AS PIERROTS-VAUBAN b. CUISEAUX-LOUHANS : 1-0 (1-0).** — 400 spect. Arb. : M. Anton. But : Marx (42°). Avertissements : Guerra (49°), Marx (86°), Maennel (89°) à Vauban ; Morel (64°) à Cuiseaux-Louhans.

VAUBAN : Th Froeliger — Gerolt (Cormier, 86°), Schmitt, Marx, P. Froeliger — Conrath, Mouakit, Maennel, Steinmetz — Guerra, Sacksteder (Gauthier, 77°). Entr. : Duguépéroux.

CUISEAUX : Monnot — Delanöe, Potet (Tournay, 46°), Kruajitch, Hely — Morel, Lopez, Meilley, Schaer — Hoffer, Lestrade. Entr. : Le Lamer.

LE HAVRE b. *RED STAR : 3-2 (3-0). — 800 spect. env. Arb. : M. Delmer. Buts : Tiehi (10°), Cyprien (22°), Stefanini (25°) pour Le Havre ; Ousfane (54°), Yally (65°, sur pen.) pour le Red Star.

RED STAR : Yazmadjian — Fiatte, Brucato, Morin (Edders, 46°), Fanzel — Amours, Heaulme (Aniol, 77°), Clément, Yally — Ousfane, Girard. Entr. : Troussier.

LE HAVRE : Casanova — Uvenard, Cyprien, Scipion, Levasseur — Delaunay, Malbeaux, Baronchelli, Stefanini (Lelong, 72°) — Tiehi, Stapleton. Entr. : Mankowski.

SÈTE b. *CANET 2-0 (1-0). — 700 spect. env. Arb. : M. Hirtz. Buts : Duflot (37°), Abbès (62°).

CANET : Smet — Artaud, Reffier, Zandona, Boudebza — Masic, Buttignol (Benfodda, 55°), Demuru, N'Diaye — Campos (Di Mascio, 40°), Levan. Entr. : Périault.

SÈTE : Sansone — Passi-Cousset, Toutain, Krause, Abbès — Beaumian, Sabatier (Miramont, 72°), Soarez, Duflot — Rioust (Tur, 57°), Charrier. Entr. : Milo et Calabuig.

RENNES b. *TOURS : 4-2 (1-0). — 3 958 spect. Recette : 136 194 F. Arb. : M. Legrain. Buts : P. Delamontagne (12° et 66°, sur pen.), Van den Boogaard (58°), L. Delamontagne (88°) pour Rennes ; Lalevée (71°, sur pen.) et Lokuli (80°) pour Tours.

TOURS : Dupuis — Gerez, Mostowski, Lalmand, Mindja — Gabriel, Piette, Vermeulen — Manon, Lalevée, Khirat (Lokuli, 63°). Entr. : Sérafin.

RENNES : Hiard — Cano, Denis, Garaba, Le Dizet — Goudet, Guimard (Audrain, 77°), Noël, P. Delamontagne — Van den Boogaard, L. Delamontagne (Turban, 88°). Entr. : Kerouzoré.

***QUIMPER b. VELOCE VANNES : 3-0 (1-0).** — 1 321 spect. Recette : 55 330 F. Arb. : M. Couchelou. Buts : Ribar (36°), Laguillier (82° et 88°). Avertissement : Le Baron (40°) à Vannes.

QUIMPER : Ettore — Viala, Mahut, Barraja, Gilet — Abreu, Sokal, Jaffres (Rannou, 75°), Ribar — Picot, Laguillier. Entr. : Garcia.

VELOCE VANNES : Layec — Le Priellec (Le Penoec, 84°), Le Baron, Péru, Le Bourlout — Robic, Joubrel, Dréan — Surzur, Hiégel, Marenne. Entr. : Le Calloch.

GRENOBLE b. *SAINT-RAPHAEL : 0-0 et 5 pen. à 4. — 800 spect. Arb. : Bouillet. Avertissement : Boucher (89°) à Saint-Raphaël.

SAINT-RAPHAEL : Farina — Seva, Boucher, Krakowski, Molitor — Ze Dos Santos, Mekideche, Veilex, Laclef — Leclerc (Jeune, 97°), Gianati (Kalou Dos Santos, 91°). Entr. : Besnard.

GRENOBLE : Mottet — Blanc, Elmira, Froger, Guillot — Perdriau, Robin (Poyet, 60°), Sechet (Bruzzichezzi, 115°), Parodi — Djorkaeff, Bellal. Entr. : Markov.

***MONTLUÇON b. ANNECY : 2-1 (1-0).** — 1 512 spect. Recette : 59 434 F. Arb. : M. Zani. Buts : Gayon (1°), Kutermak (55°) pour Montluçon ; Marzolino (90°) pour Annecy.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Roffet, Debaut, Keserovic — Stamm, Charvillat, Pokee (Pfertzel, 77°) — Kutermak, Slimani, Ibanez. Entr. : Pfetzel.

ANNECY : Lauricella — Avril, Dehouck, Briffod, Marzolino — Berthollet, Chanlot, Contat — Casino, Simon, Vandenberg. Entr. : Korak.

LE PUY b. *SAINT-PRIEST : 1-1 (4 pen. à 2) (0-0, 1-1). — 523 spect. Recette : 23 200 F. Arb. : M. Pignol. Buts : F. Scheib (80°) pour Saint-Priest ; Bakékolo (52°) pour Le Puy. Avertissements : Rodier (111°), Pélissier (117°) à Saint-Priest ; Di Fraya (68°) au Puy.

SAINT-PRIEST : Merah — Vallier, Pélissier, Rodier, Villégas — Kada, Olio, Laubertie (L. Scheib, 66°) — N'Jok, C. Scheib, (F. Scheib, 66°), Petit. Entr. : Capaldini.

LE PUY : Châtrefoux — Felci, Wathelet, Bonin, Barbier — Laigneau, Bakékolo (Chaintreuil, 69°), Varrichio — Di Fraya, Pastor, Guillemet (Spadiny, 112°). Entr. : Lana.

LA ROCHE AEPB b. *LA ROCHELLE : 4-0 (2-0). — 642 spect. Recette : 24 400 F. Arb. : M. Masse. Buts : Meudic (17°, 60°) Moreau (23°), Bossis (71°) pour La Roche.

LA ROCHELLE : Baudry — Kilo, Desbouillons, Claveau, Salmon (Frémont, 71°) — Verdon, Mogis, Hrasko, Sabatier — Belabde, Jouannic. Entr. : Gauthier.

LA ROCHE AEPB : Batelli — Auneau, Robert, Blanchard, Moreau — Poirier, Meudic, Born, Gladines — Pasquereau, Zajaros (Bossis, 45°). Entr. : Marx.

ALÈS b. *PERPIGNAN : 2-0 (1-0). — 1 105 spect. Recette : 44 820 F. Arb. : M. Leduc. Buts : Martinez (14°), Jacquet (61°). Avertissements : Carpentier (42°), Leclerc (90°) à Alès ; A. Rodriguez (70°) à Perpignan.

PERPIGNAN : Moine — Buhlman, A. Rodriguez, Blino, Curt — Muzet, Maurious, Desrutins (Khaled, 67°), Carpeggiani — F. Rodriguez, Pagano. Entr. : Carayon.

ALÈS : Palu — Dall Oglio, Cristol, Leclerc, Carpentier — Flos, Gnako, Zagar, Pasqualetti (Appriou, 69°), Jacquet, Martinez (Cangini, 86°). Entr. : Lavagne.

DIVISION II - DIVISION IV

NIMES b. *AURILLAC : 4-0 (1-0). — 2 228 spect. Recette : 73 099 F. Arb. : M. Rideau. Buts : Dominguez (3°, sur pen.), Garcin (57°), Auchabie (67°, c.s.c.), Vidot (78°). Avertissements : Bellus (38°), Anigo (80°) à Nîmes ; Guittard (56°) à Aurillac.

AURILLAC : Lavaud — P. Waurs, Guittard, Picaronie, Delbert (Auchabie, 65°) — Folcher (Garry, 58°), Punisic, Bataillé — Morzières, H. Waurs, Roques. Entr. : Folcher.

NIMES : Desrousseaux — Anigo, Sirvent, Ninot, Combe — Vidot, Menad, Espeisse (Garcin, 55°) — Benedet, Dominguez, Bellus (Arpinon, 77°). Entr. : Boissier.

***ISTRES b. HYERES : 3-0 (ap. prol. 0-0)** — 190 spect. Recette : 7 480 F. Arb. : M. Felber. Buts : Vandeputte (94°), Etot (106°), Mahmoud (114°). Avertissements : Bellia (61°) à Hyères ; Djefaflia (87°) à Istres.

ISTRES : Ravel — Francioli, Djefaflia, Laverny, Gautier — Menteaux, Etot (Monpays, 109°), Mahmoud, Renaut (Milosevic, 91°) — Vandeputte, Papini. Entr. : Roussel.

HYERES : Sasia — Ellena, Bellia, Giraudo, Vienco — Matyasi, Bejai (Delbecchi, 77°), Llorens, Perraud — Palacio, Bonnome (Ali-Messaoud, 85°). Entr. : Frosini.

***CRÉTEIL b. VIRY : 2-0 (1-0).** — 605 spect. Recette : 25 000 F. Arb. : M. Brouteele. Buts : Chebel (24° sur pen.), Wiss (83°). Avertissements : Le Provost (75°) à Créteil ; Rimoli (74°) à Viry-Châtillon.

CRÉTEIL : Sidaine — G'Bala, Massing, Martin, Le Prouvost — Dumontel, Riou, Chebel — Hageman (Le Marre, 68°), Westerloppe (84°), Wiss, Bridier. Entr. : Redon.

VIRY : Lallement — Boible, Rimoli, Kédié, Malfroid — Petrynka, Dubocq, Bousba, Comby (Mendy, 57°) — Damase (Chezeau, 79°), Martinez. Entr. : Madiba.

MULHOUSE b. *MERLEBACH : 6-2 (2-0). — 444 spect. Arb. : M. Bacheliez. Buts : Lemoine (34°), Priou (44°, 52°, 67°), Keller (71°), Jenner (81°) pour Mulhouse ; Gonèse (50°, 89°) pour Merlebach.

MERLEBACH : Rikal — Zossi, Schoumacher, Larski, Dillinger — Kinel, Laï, Gonèse — Pokorny, L. Rugelj, Fares (Lenhardt, 80°). Entr. : Koeppel.

MULHOUSE : Rohn — Neveu, Jenner, Stojkovic, Diringer — Peuget, Keller, Lemoine, Bojovic — Stéphan, Priou. Entr. : Notheaux.

***DUNKERQUE b. FLORANGE : 3-0 (3-0).** — 325 spect. Recette : 12 715 F. Arb. : M. Crouchemore. Buts : Agerbeck (20°, 38°), Goba (35°).

DUNKERQUE : Sachy — Halifa, Brisson, Gé, Asencio — Panko, Tannai, Huysman, Agerbeck, Goba, Faucher. Entr. : Smerecki.

FLORANGE : Polo — Fogel, Monti, Fabiani, Devecsery (Stomeo, 65°), Bouchareb, Plaskacz, Mellali, Barone — Pizzimenti, Weynies (Pitella, 74°). Entr. : Suchan.

LE TOUQUET b. *AVRANCHES : 0-0 et 5 pen. à 3. — 116 spect. Arb. : M. Mas. Avertissements : Jacquemin (71°) au Touquet.

LE TOUQUET : Leroy — Tricoche, Bridelance, Jacquemin, Dupuis (Barde, 49°) — Ghignet (Helliot, 46°), Martin, Frappart, Lefeuvre — Hassouna, Halle. Entr. : Baraffe.

AVRANCHES : Vallant — Guillot, Hébert, Clément, Pennec — Menard, Royer, Juhere (Bregaint, 82°), Konkobo — Joba, Baron. Entr. : Maccio.

ORLÉANS b. *PARIS FC : 3-2 (2-1). — 812 spect. Recette : 34 840 F. Buts : Lerat (14°), Zambelli (35°) et Lanthier (83°) pour Orléans ; Adamski (13°) et Djaadaoui (47°) pour le Paris FC.

PARIS FC : Vaast — Boisseleau, Chakhoff, Wetzler, Adamski — Deltrez, Ferguene, M'Bock — Bennoui (Hennebelle, 78°), Marques, Djaadaoui. Entr. : Lechantre.

ORLÉANS : Le Maux — Harvey (Béasse, 65°), Boyer, Zambelli, Poucan — Bacconnier, Trassard, Lanthier, Lerat — Germain (Soyer, 74°), Langers. Entr. : Bordas.

MONTCEAU b. *CHANTILLY : 0-0 (5 pen. à 4). — 624 spect. Recette : 24 900 F. Arb. : M. Nolet. Avertissements : Pahud (63°), Fourmend (87°) à Chantilly ; Amorin (69°) à Montceau.

CHANTILLY : Chauvière — Laribi, Fourmont, Gillion (Têtu, 55°), Boulon — Deneu, Togbé, Lory (Fourny, 77°), Pahud — Guillon, Cassubie. Entr. : Gillion.

MONTCEAU : Szatny — Soriano, Udovtsch, Mastroianni, Debrosse — Babic, Bruynaert, C. Leclerc (Skubiszewski, 63°), Baré, Amorin (Garcia, 111°), F. Leclercq. Entr. : Stephan.

DIVISION II - DIVISION D'HONNEUR

BEAUVAIS b. *LOISON : 2-0 (1-0). — 1 545 spect. Recette : 38 425 F. Arb. : M. Gourbet. Buts : Musquière (37°), Justier (86°).

LOISON : Simoulin — M. Duvant, Venel, O. Duvant, Lemaire (Ben Slimane, 76°), — Micelli, Furlan, Torchi, Dabrowski — Kwiatek, Caron (Blomme, 64°). Entr. : Wermers.

BEAUVAIS : Caullery — Pascual, Delargilière, Pinot, Desportes — Justier, Zaba, Mazerand, Platto — Musquière (Magny, 70°), Guion. Entr. : Metsu.

***MONTÉLIMAR b. BASTIA : 2-2 (4 pen. à 2).** — 721 spect. Recette : 27 580 F. Arb. : M. Flosi. Buts : Traoré (43°, 70°), pour Bastia ; Lavergne (48°), Bayle (58°), pour Montélimar. Avertissements : Gilles (32°), à Bastia ; Karbache (43°), à Montélimar.

MONTÉLIMAR : Mielle — Bayle, Chatron, Noyer, Karbache — Baneras, Rolland (Jabri, 91°), Mulato — Poretti, M'Baye (Reglain, 77°), Lavergne. Entr. : Perez.

BASTIA : Ceccarelli — Ottaviani, Xavier, Gilles, Bianconi — Moracchini (Padovani, 44°), Pantaloni, Traoré — Faye (Antonetti, 52°), Mariini, Gottardi. Entr. : Gransart.

***CLERMONT-FERRAND b. LUÇON : 4-0 (2-0).** — 400 spect. environ. Arb. : M. Girard. Buts : Chollier (6°, 49°), Bru (12°), Hamimi (89°).

CLERMONT-FERRAND : D'Angelo — Fabry, Tréfond, Volpatti, Collado — Bru (Hantz, 59°), Toffolo, Grumelon, Vergnet — Chollier, Hamimi. Entr. : Szarmach.

LUÇON : Naud — Rochereau (Kreutzer, 79°), Duveau (Nauleau, 64°), Charrier, Favroux — Reculeau, L. Denis, D. Denis — Renaud, Boquier, Théo. Entr. : Duveau.

PONT-SAINT-ESPRIT b. *RODEZ : 1-0 (0-0). — 595 spect. Recette : 22 420 F. Arb. : M. Puyalt. But : Boesso (57°). Avertissement : Carrot (59°), à Pont-Saint-Esprit.

RODEZ : Geniez — Brouard, Guitard, J.-L. Pasturel, Aurejac — Espitalier, Bobeck, De Falco (Jarriot, 57°) — Bralley, Pradier, Mota. Entr. : Poisson.

PONT-SAINT-ESPRIT : Pompairac — Lozano (Daude, 69°), Orsoni, Fontanelli, Alestra — Barthelot, Morel, Carrot, Roffino (Amblard, 57°) — S. Boesso, J.-C. Boesso. Entr. : Carrot.

***NOCPB RENNES B. *LE MANS : 4-2 (apr. prol., 0-1, 2-2).** — 831 spect. Recette : 28 101 F. Arb. : M. Lopez. Buts : Beganovic (17°), Loison (68°), pour Le Mans ; Morières (77° et 113°), Auregan (88°), Billon (117°), pour NOCPB Rennes. Avertissement : Desmots (105°), à NOCPB Rennes.

LE MANS : Jacotin — Jarno, Crimetz, Dostanic, Penaud — Nelson, Gourcuff (Larvaron, 67°), Papillon — Beganovic (Garrault, 39°), Loison, Remy. Entr. : Gourcuff.

NOCPB RENNES : Fouilleul — Bretel (Morières, 73°), Robin (Desmots, 31°), Chevillard, Lhermitte — Gicquel, Billon, Le Meur, Auregan, Elain, Boulaire. Entr. : Leseur.

REIMS b. *LAON : 4-0 (1-0). — 3 000 spect. environ. Arb. : M. Sculfort. Buts : Stolarczyk (44° c.s.c.), Bollini (50°), Basay (66°), Thièblemont (82°).

LAON : Dufayet — Delahaigue, Tellier, Gilbert, Carlier — Stolarczyk, Lorin, Pourrier (Aplaincourt, 79°) — Jovovic, Barle, Julhes (Rény, 79°).

REIMS : Velud — Masclaux (Cartellier, 65°), Kunde, Diaz, Wolff — Thièblemond, Tusseau, Badjika, Danio — Lafond, Basay (Gianetta, 79°). Entr. : Bathenay.

BREST b. *LOCMINÉ : 2-0 (0-0). — 2 274 spect. Recette : 65 205 F. Arb. : M. Bourdaret. Buts : Le Blan (46°), Guégan (64°).

LOCMINÉ : Le Turnier — Thomazic (Le Pallec, 78°), Guyader, Le Haziff, Le Guennec — Le Ny, Le Breton, Morice, Triki — Jouannic, Carnac (Le Toquin). Entr. : Laudic.

BREST : Barrabé — Mauxion, Colleter, Kane, Sorin — Le Guen, Etamé (Coiffier, 52°), Guégan, Le Blan (Pierre, 70°) — Cloarec, Danielou. Entr. : Maligorne.

ROUEN b. *ERNÉE : 3-1 (2-0). — 2 145 spect. Recette : 83 990 F. Arb. : M. Denis. Buts : Horlaville (27°, 39°), Lecomte (55° sur pen.), pour Rouen ; Doittée (90° sur pen.), pour Ernée. Avertissement : Hittoto (62°), à Rouen.

ERNÉE : Huard — Nouveau (Demy, 65°), Charles, Leclerc, Lemonnier — Mahu, Duchemin, Durand, Lesec — Doittée, Babin (Tesnière, 34°). Entr. : Maheu.

ROUEN : Lechevallier — Richard, Havet (Larue, 80°), Jouanne, Hittoto — Abauzit, Lecomte, Horlaville, Titeca — Bouchez, Soloy. Entr. : Do Santos.

***AS NANCY b. MARIENAU : 9-0 (6-0).** — 2 500 spect. Arb. : M. Kaiser. Buts : Mouslim (8°, 17°, 68°), Zitelli (11°, 62°), Bureau (14°, 21°), Stephen (27°, 49°). Avertissement : Bureau (51°), à Nancy.

MARIENAU : Hoffmann — Weisslinger, Muller, Scarfo, Someil (Domeneghetti, 57°) — Mencarelli, Dijeaux, Galan (Girgenti, 64°) — Khaled, Scutti, Greff. Entr. : Domeneghetti.

NANCY : Matrisciano — Bertrand, Millot, Deplanche, Honorine — Gava, Stephen, Mouslim — Gerval, Zitelli, Bureau (Hindelang, 69°), Rousset (77°). Entr. : Dewilder.

LYON b. *LA PALISSE : 4-1 (2-0). — 2 176 spect. Recette : 72 260 F. Arb. : M. Boudin. Buts : Kabongo (22°, 70°), Colin (36°), Bouafia (58°), pour Lyon ; C. Jallet (90°), pour La Palisse.

LA PALISSE : Drure — Trélut (O. Jallet, 70°), Cavau, Potier (Mechuret, 85°), Valcourt — P. Chemorin, Pa. Chemorin, Perret — C. Jallet, Loriolle, O. Chemorin. Entr. : François.

LYON : Lemasson — Knapp, Garde, Cabanel, Fugier — Génésio, Colin, Benstitti (Guichard, 65°) — Bouafia, Garcia (Fréchet, 46°), Kabongo. Entr. : Domenech.

DIVISION II - PROMOTIONNAIRES

***GUEUGNON b. CHASSELAY : 3-1 (0-0).** — 434 spect. Recette : 10 492 F. Arb. : M. Kremer. Buts : Caveglia (67°, 90°), Mazzeo (80°) pour Gueugnon ; Lago (75°) pour Chasselay. Avertissements : Abbatecola (51°), Lago (55°) à Chasselay.

GUEUGNON : Durand — Acedo, Bois, Granger, Yé — Barthélemy, Stropoli, Soulier — Bandera, Caveglia, Mazzeo. Entr. : Chay.

CHASSELAY : Zmysiony — Béraudiat, Deschamps, Balmont, Geoffroy — Rabe, Goos, Abbatecola (Amate, 80°) — Martin, Eyraud (Granatelli, 80°), Lago. Entr. : Narbonnet.

GUINGAMP b. *SAINT-BRIEUC : 1-0 (1-0). — 2 628 spect. Recette : 99 980 F. Arb. : M. Pauchard. But : Fuhrmann (7°). Avertissement : Vidot (74°) à Guingamp.

SAINT-BRIEUC : Bourdonnais — Berthelot, Lefranc, Denis, Bernard — Aly, Goavec (B. Quintin, 74°), Courcoux, Allainguillaume — Eouzan, Bellot. Entr. : Goavec.

GUINGAMP : Nadon — Carnot, Prince, Vidot, Jouan — Hervé, Amanallah, L. Fuhrmann, Goudard — Le Saux (Rolland, 59°), Repcic. Entr. : Rabier.

ANGERS b. *MONTAIGU : 6-0 (3-0). — 821 spect. Recette : 24 610 F. Arb. : M. Baud. Buts : A. Melhi (15°), Sauvaget (20° et 88°), Popovic (35°), Lagrange (60° et 64°). Avertissement : Chomlafel (40°) à Angers.

MONTAIGU : Gratton — Boussonnière, Delhommeau, Boisselier, Révillère — Guégan (P. Simonneau, 72°), Turcot (Savarieau, 62°), Y. Simonneau — Lévêque, Chagneau, Chauvet. Entr. : Révillère.

ANGERS : Pageaud — Chomlafel (Guillot, 58°), Rollain, Maillet, Chellat — M. Melhi, Jacquinot, Le Gall — Sauvaget, Popovic, A. Melhi (Lagrange, 45°). Entr. : Gauthier.

***DIJON b. GAGNY : 5-2 (3-0).** — 500 spect. environ. Arb. : M. Chéron. Buts : Zivkovic (34°, 39°, 42°), Moralès (63°), Moioli (c.s.c.) pour Dijon ; Conan (65°), Grujic (76°) pour Gagny. Avertissements : Hamon (6°) à Dijon ; Coudière (7°) à Gagny.

DIJON : Deplagne — Bouachri, Kerjean, Gousset (Lobé, 46°), P. Soler — Henriot, Hamon, F. Soler (Durand, 68°) — Andevski, Moralès, Zivkovic. Entr. : Herbet.

GAGNY : Latraye — Lambert (Sahli, 51°), Conan, Pereira, Coudière (Moioli, 74°) — Brahmi, Millet, Parain — Grujic, Serer, Palmero. Entr. : Parain.

****ABBEVILLE b. SOTTEVILLE : 8-0 (3-0).** — 1 082 spect. Recette : 34 975 F. Arb. : M. Humière. Buts : Winieski (4°, 85°), Gueuder (c.s.c., 38°), Droesch (42°), Gianetta (47° sur pen.), Drieu (60°), Montibeller (63°, 87°).

ABBEVILLE : Fischer — Henriksen, Leroy, Geffriaud, Canosi — Drieu, Marlot, Gianetta, Winieski — Fall (Montibeller, 46°), Droesch. Entr. : Gonfalone.

SOTTEVILLE : Gueuder — Jolly, Gervais (Thiollin, 74°), Bertrand, Depoilly — Neveu, Dupuis, Ligny — Huet, Souissi, Chedeville (Hedin, 57°). Entr. : Routier.

A Podensac : NIORT b. LANDIRAS : 6-0 (2-0). — 1 612 spect. Recette : 60 150 F. Arb. : M. Saules. Buts : Cervetti (40°), Larré (42°), Tholot (52°, 80°, 83°), Rouxel (87° c.s.c.).

LANDIRAS : Dejean — Marquezanne, Léglise, Laulan, Patrouilleau — Conjat (Carneiro, 63e), Rouxel, Lagardère, Coletta — Prosper, Letessier (Brethes, 63°). Entr. : Jaymes.

NIORT : Mérelle — Squaglia, Colombo, Audebrand, Cervetti (Revelli, 54°) — Peycelon, Bourdoncle, Larré, N'Domba — Tholot, Solomenko (Asso, 54°). Entr. : Zvunka.

DIVISION II - DISTRICT

MARTIGUES b. *CRAPONNE : 4-2 (3-2). — 2 500 spect. Arb. : M. Lavis. Buts : Gomez (1°, 20°, 86°), Andrianasolo (6°) pour Martigues ; Genet (12°), Morin (43° sur pen.) pour Craponne. Avertissement : Knayer (87°) à Martigues.

CRAPONNE : Koffi — Perrin, Montané, Maurin, André (Gomez, 58°) — Rivollier, Barbat, Genet — Nouzet, Aivazian (Mole, 79°), Maïro. Entr. : Nouzet.

MARTIGUES : Sabonnadière — Lopez, Knayer, Salou (Depierris, 67°), Blondeau — Canet, Benarbia (Ademir, 58°), Delétang — Andrianasolo, Martin, Gomez. Entr. : Orsatti.

Cours Jughters, Gibus est derrière toi ! Mais c'est bien le Versaillais qui s'imposera finalement et Gibus pourra dire comme son petit prédécesseur : « Si j'aurais su, j'aurais pas venu... »
(Photo Jackie DELORME)

Loto

Noël au chaud

Deux tirages la semaine passée, dont voici les résultats et les rapports. Aucun tirage la semaine de Noël. Footballeurs et parieurs vont pouvoir se consacrer à la préparation du réveillon. Les affaires reprendront avant le premier de l'an avec le tirage n° 52, qui portera sur des matches espagnols et italiens. Validation les 29, 30 et 31 décembre.

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 50

1	ST-ETIENNE	LAVAL	X	N	2		
2	STRASBOURG	MATRA RACING	1	X	2		
3	PARIS-S.G.	MONACO	1	N	X		
4	TOULON	BORDEAUX	X	N	2		
5	AUXERRE	NANTES	X	N	2		
6	LILLE	METZ	1	X	2		
7	TOULOUSE	CANNES	X	N	2		
8	SOCHAUX	LENS	X	N	2		
9	MONTPELLIER	CAEN	X	N	2		
10	VALLADOLID	ATLETICO MADRID	1	N	2		
11	MURCIE	ATHLETIC BILBAO	1	N	2		
12	CELTA VIGO	LOGRONES	1	N	2		
13	GIJON	VALENCE	1	N	2		

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 50

Numéro du pactole : 2	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	3 932	1 232 F
● 12 bons résultats	64 701	74 F
● 11 bons résultats	407 497	11 F

TIRAGE N° 50 DU 14 DÉCEMBRE 1988

- **Nombre de bulletins validés :** 2 373 198.
- **Montant des enjeux :** 32 320 155 F.

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 51

1	CANNES	AUXERRE	X	N	2		
2	MONACO	TOULON	1	X	2		
3	CAEN	PARIS-S.G.	1	N	X		
4	MATRA RACING	MONTPELLIER	X	N	2		
5	MARSEILLE	ST-ETIENNE	X	N	2		
6	LAVAL	NICE	1	N	X		
7	LENS	STRASBOURG	1	N	X		
8	BORDEAUX	SOCHAUX	1	N	X		
9	METZ	TOULOUSE	1	X	2		
10	NANTES	LILLE	X	N	2		
11	INTER MILAN	JUVENTUS	1	X	2		
12	TORINO	MILAN A.C.	1	X	2		
13	NAPLES	BOLOGNE	X	N	2		

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 51

Numéro du pactole : 5	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	1	4 466 910 F
● 12 bons résultats	77	71 397 F
● 11 bons résultats	1 389	4 151 F

TIRAGE N° 51 DU 17 DÉCEMBRE 1988

- **Nombre de bulletins validés :** 2 603 181.
- **Montant des enjeux :** 38 444 385 F.

LA PROCHAINE GRILLE — N° 52

1	ESPANOL	REAL MADRID	1	N	2		
2	OSASUNA	GIJON	1	N	2		
3	VALENCE	REAL SOCIEDAD	1	N	2		
4	ELCHE	BETIS	1	N	2		
5	MALAGA	SARAGOSSE	1	N	2		
6	CADIX	VALLADOLID	1	N	2		
7	ATLETICO MADRID	BARCELONE	1	N	2		
8	SEVILLE	MURCIE	1	N	2		
9	ATHLETIC BILBAO	CELTA VIGO	1	N	2		
10	REAL OVIEDO	LOGRONES	1	N	2		
11	JUVENTUS	TORINO	1	N	2		
12	ROMA	NAPLES	1	N	2		
13	ATALANTA BERGAME	COME	1	N	2		

VALIDATION : 29, 30 et 31 Décembre 88

1 à 10 Championnat d'Espagne — 11 à 13 Championnat d'Italie

Division 3

Matches en retard

CENTRE

NEVERS b. GRENOBLE : 1-0 (1-0). — Terrain : gelé. Spectateurs : 50. Recette : n.c. But : Tardivat (4°).

GRENOBLE : Caillet — Jakubowiez, Dury, Carterade, ***ROLLAND** — Laplace, C. Garcia, Lafranceschina — Yaou, Bouhazama, Correnti. Entr. : Laurier.

NEVERS : Payan — Rossin, Grégoris, Theulin, Scipion — Lagrue, Fabre, Mazzolini — ***SCZEPANSKI**, Nourisson, Tardivat. Entr. : Vernisse.

EST

NANCY et SARREGUEMINES : 1-1 (1-0). — Spectateurs : 80. Arbitre : M. Schneider. Buts : Rabes (30°) pour Nancy ; Djogou (50°) à Sarreguemines.

NANCY : Garcia — Musner, Rabes, Fischer, Lecler, Boschetti — Engel, Leuregans, Moretti — Gabzdyl, ***STRAUSS**. Entr. : Perrin.

SARREGUEMINES : Solignac — Lalouani, Usai, Groutsch, Pelletier — Bracigliano, Tetu, Huth, ***DJOGOU** — Lotz, Karajcic (Borde, 74°). Entr. : Tripp.

NORD

LENS b. LILLE : 2-1 (2-1). — Terrain : souple. Spectateurs : 35. Recette : n.c. Arbitre : M. Georges. Buts : Bourabaa (11°, 26°) pour Lens ; Adam (40°) pour Lille.

LENS : Garnier — Denquin, Magnier, Toffart, Weens (Tarko, 63°) — Bocquillon, Lefebvre (Durnault, 73°), Arsène, Monteilh — Baudry, ***BOURABAA**. Entr. : Dombrowski.

LILLE : Tranchant — Guillaud, Soumah, Persoon, L'Hoste — Vandeputte, De Figueireido, ***BARRAUD**, Rohart (Gomes, 65°) — Adam, Boli (Buchot, 55°). Entr. : Michelin.

OUEST

BREST et LISIEUX : 0-0. — Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : M. Sénéchal.

BREST : Guéguen — Le Ny, Lagadec, Manach, André — ***PABOIS**, David, Martins, Le Formal — Kaçarevic, Guivarch. Entr. : Jambou.

LISIEUX : Pestel — Piquet, J. Trégoat, L. Fouquier, Roger — Tamouh, ***SÉNÉCHAL**, Joseph, T. Fouquier — Delafosse, E. Trégoat. Entr. : Fugaldi.

Régionaux

ALSACE (12e journée)

*Westhouse et Wissembourg ..... remis
*Gundershoffen et Sundhoffen 2-2
*Biesheim b. RC Strasbourg 2-1
*Mutzig et Reipertswiller ..... remis
Vauban b. *Colmar 3-1
*AS Strasbourg et Saint-Louis ..... remis
*Schiltigheim et Hochfelden 1-1

Class. : 1. Vauban, 17 pts. 2. Schiltigheim, 17 pts. 3. Reipertswiller, 16 pts. 4. Sundhoffen, 15 pts. 5. Biesheim, 15 pts. 6. Hochfelden, 12 pts. 7. AS Strasbourg, 12 pts. 8. Wissembourg, 11 pts. 9. Colmar, 11 pts. 10. Gundershoffen, 10 pts. 11. Mutzig, 8 pts. 12. RC Strasbourg, 7 pts. 13. Westhouse, 5 pts. 14. Saint-Louis, 4 pts.

ALSACE (13e journée)

*Reipertswiller et AS Strasbourg ..... remis
Mutzig b. *RC Strasbourg 1-0
*Hochfelden et Colmar 1-1
*Vauban b. Westhouse 3-0
*Wissembourg et Gundershoffen 0-0
*Sundhoffen et Biesheim 1-1
Schiltigheim b. *Saint-Louis 4-1

Class. : 1. Vauban, 19 pts. 2. Schiltigheim, 19 pts. 3. Reipertswiller, 16 pts. 4. Sundhoffen, 16 pts. 5. Biesheim, 16 pts. 6. Hochfelden, 13 pts. 7. AS Strasbourg, 12 pts. 8. Wissembourg, 12 pts. 9. Colmar, 12 pts. 10. Gundershoffen, 11 pts. 11. Mutzig, 10 pts. 12. RC Strasbourg, 7 pts. 13. Westhouse, 5 pts. 14. Saint-Louis, 4 pts.

AQUITAINE (11e journée)

*St-Jean-de-Luz et Pauillac 1-1
*Trélissac b. Libourne 4-0
*St-Seurin b. Arcachon 2-0
*Pau FC b. Pau Bleuets 1-0
*Chambéry b. SBUC 2-0
*Mérignac b. Lormont 1-0

Class. : 1. Trélissac, 31 pts. 2. St-Seurin, 27 pts. 3. SBUC, 25 pts. 4. Arcachon, 24 pts. 5. St-Jean-de-Luz, 22 pts. 6. Pau Bleuets, 22 pts. 7. Lormont, 21 pts. 8. Mérignac, 21 pts. 9. Pau FC, 20 pts. 10. Pauillac, 20 pts. 11. Libourne, 17 pts. 12. Chambéry, 14 pts.

BOURGOGNE (13e journée)

*Charnay et Sens ..... remis
*Auxerre AJ et Joigny 1-1
Montceau b. *Gueugnon FC 4-3
*St-Florentin et La Machine 0-0
*Cuiseaux-L. b. Tonnerre 3-0
*Le Creusot et Dijon PTT 0-0
Auxerre Stade b. *Selongey 2-1

Class. : 1. Cuiseaux-L., 34 pts. 2. Auxerre AJ, 31 pts. 3. Le Creusot, 30 pts. 4. St-Florentin, 30 pts. 5. Dijon PTT, 29 pts. 6. Charnay, 28 pts. 7. La Machine, 27 pts. 8. Auxerre Stade, 24 pts. 9. Selongey, 24 pts. 10. Tonnerre, 23 pts. 11. Sens, 23 pts. 12. Gueugnon FC, 22 pts. 13. Montceau, 19 pts. 14. Joigny, 16 pts.

CENTRE (11e journée)

*Blois b. St-Symphorien 3-0
*Dreux b. Mer 1-0
St-Christophe b. *St-Pierre 1-0
*Salbris b. Chartres 1-0
Amilly b. *Beaugency 4-1
*Tours b. St-Jean 3-1

Class. : 1. St-Christophe, 33 pts. 2. Blois, 28 pts. 3. Amilly, 28 pts. 4. Dreux, 26 pts. 5. St-Pierre, 22 pts. 6. St-Symphorien, 22 pts. 7. Beaugency, 20 pts. 8. St-Jean, 19 pts. 9. Salbris, 17 pts. 10. Tours, 17 pts. 11. Mer, 16 pts. 12. Chartres, 16 pts.

CORSE (9e journée)

*CA Propriano b. FC Aléria 3-1
US Ghisonaccia b. *Borgo FC 4-1
*EO Cervione b. Furiani 3-0
*US Corte et Ét. F. Bastia 1-1
*AS Porto-Vecchio et Ajaccio Gazelec ... 1-1
*OI. Ajaccio b. SC Bastia 3-2

Class. : 1. Furiani, 21 pts. 2. EO Cervione, 21 pts. 3. OI. Ajaccio, 21 pts. 4. Ajaccio Gazelec, 20 pts. 5. US Corte, 19 pts. 6. CA Propriano, 18 pts. 7. SC Bastia, 18 pts. 8. AS Porto-Vecchio, 18 pts. 9. Ét. F. Bastia, 18 pts. 10. FC Aléria, 16 pts. 11. US Ghisonaccia, 15 pts. 12. Borgo FC, 11 pts.

FRANCHE-COMTÉ (14e journée)

*Pont-de-Roide b. FC Dole 4-3
*Montb.-Belfort b. Montlebon 4-0
*St-Sauveur et Delle 1-1
*Fesches-Châtel b. Baume-L'Isle 1-0
*Bletterans et Vermondans ..... remis
Lons-le-S. b. *Luxeuil-les-B. 2-0

Exempt:Champagnole

Class. : 1. Lons-le-S., 37 pts. 2. Montlebon, 29 pts. 3. Vermondans, 27 pts. 4. Fesches-Châtel, 27 pts. 5. FC Dole, 24 pts. 6. Pont-de-Roide, 23 pts. 7. Baume-L'Isle, 23 pts. 8. Luxeuil-les-B., 23 pts. 9. Montb.-Belfort, 23 pts. 10. Bletterans, 21 pts. 11. St-Sauveur, 21 pts. 12. Champagnole, 19 pts. 13. Delle, 19 pts.

MAINE (12e journée)

*L'Ernéenne et US Lavalloise ..... remis
*SC Malicornais b. US Villaines-L.-J. 2-1
*Le Mans UC 72 et CA Evronnais 0-0
*FA Laval b. CA Mayennais 4-2
Sablé FC b. *CO Pontlieue 1-0
*US Ecommoy et US Vibraysienne 0-0

Exempt:US Entrammes

Class. : 1. Le Mans UC 72, 30 pts. 2. Sablé FC, 29 pts. 3. US Vibraysienne, 25 pts. 4. US Ecommoy, 24 pts. 5. SC Malicornais, 23 pts. 6. CA Evronnais, 22 pts. 7. FA Laval, 22 pts. 8. US Villaines-L.-J., 20 pts. 9. CA Mayennais, 19 pts. 10. CO Pontlieue, 19 pts. 11. L'Ernéenne, 18 pts. 12. US Entrammes, 17 pts. 13. US Lavalloise, 16 pts.

NORD-EST (11e journée)

Sedan-Ard. b. *Chevillon 2-1
*Revin b. Charleville 2-0
*Valcourt et Romilly 1-1
*Eclaron et Épernay 1-1
*Vendeuvre et Bar-Bayel 2-2
*Châlons et Bourg-Fidèle ..... remis
Reims b. *Tinqueux 4-0

Class. : 1. Reims, 27 pts. 2. Épernay, 26 pts. 3. Sedan-Ard., 25 pts. 4. Eclaron, 24 pts. 5. Châlons, 22 pts. 6. Revin, 20 pts. 7. Bar-Bayel, 18 pts. 8. Vendeuvre, 16 pts. 9. Bourg-Fidèle, 16 pts. 10. Charleville, 16 pts. 11. Romilly, 16 pts. 12. Tinqueux, 16 pts. 13. Chevillon, 15 pts. 14. Valcourt, 15 pts.

NORMANDIE (13e journée)

Elbeuf b. *Broglie 3-0
HAC b. *Dieppe 2-0
Bernay b. *Pavilly 3-2
Lillebonne b. *Romilly 2-0
*Oissel et Bihorel 1-1
Rouen b. *Bolbec 3-1
*Césaire et Vaudreuil 2-2

Class. : 1. HAC, 30 pts. 2. Elbeuf, 29 pts. 3. Dieppe, 29 pts. 4. Lillebonne, 27 pts. 5. Césaire, 26 pts. 6. Pavilly, 25 pts. 7. Bernay, 24 pts. 8. Bihorel, 22 pts. 9. Oissel, 22 pts. 10. Bolbec, 21 pts. 11. Vaudreuil, 21 pts. 12. Broglie, 21 pts. 13. Rouen, 19 pts. 14. Romilly, 16 pts.

RHONE-ALPES (11e journée)

*Ol. Lyonnais et Montélimar ..... remis
*Romans b. Vaulx-en-Velin 2-1
*Echirolles b. Mizérieux 2-0
*Pont-de-Chéruy et Chambéry ..... remis
*Rumilly b. Oyonnax 3-1
Moutiers b. *Grenoble 3-1

Class. : 1. Rumilly, 25 pts. 2. Romans, 23 pts. 3. Moutiers, 21 pts. 4. Mizérieux, 21 pts. 5. Chambéry, 20 pts. 6. Oyonnax, 20 pts. 7. Ol. Lyonnais, 19 pts. 8. Grenoble, 19 pts. 9. Montélimar, 18 pts. 10. Echirolles, 18 pts. 11. Vaulx-en-Velin, 17 pts. 12. Pont-de-Chéruy, 11 pts.

MATCHES EN RETARD

LORRAINE (11e journée)

Epinal b. Creutzwald 3-0

MÉDITERRANÉE (10e journée)

Cannes b. Saint-Antoine 1-0

MIDI-PYRÉNÉES (4e journée)

Tarbes b. Mazamet 0-1

NORD (9e journée)

Maubeuge - Caudry 0-0

Féminines

(9e journée)

GROUPE A

*Bruay-Lab. et Juvisy 1-1
*Poissy b. Orléans 3-0
*Metz et Paris ..... remis
*Reims b. St-Pierre 2-1
Hénin-B. b. *Strasbourg 4-0

Class. : 1. Hénin-B., 17 pts. 2. Juvisy, 12 pts. 3. Poissy, 10 pts. 4. Paris, 10 pts. 5. Strasbourg, 8 pts. 6. Orléans, 8 pts. 7. Bruay-Lab., 6 pts. 8. Reims, 6 pts. 9. Metz, 4 pts. 10. St-Pierre, 3 pts.

GROUPE B

*Flace b. Besançon 2-1
*Lyon b. Toulouse OAC 5-0
*Saint-Clair-C. b. Balma 3-1
*Toulouse OMI b. Toussieu 2-0
*Valence et Monaco ..... N.C.

Class. : 1. Lyon, 18 pts. 2. Monaco, 14 pts. 3. Flace, 14 pts. 4. Besançon, 10 pts. 5. Saint-Clair-C., 10 pts. 6. Toulouse OMI, 7 pts. 7. Toulouse OAC, 6 pts. 8. Balma, 4 pts. 9. Toussieu, 4 pts. 10. Valence, 1 pt.

GROUPE C

*Saint-Maur b. Montfaucon 3-0
Saint-Brieuc b. *Passirac 6-0
*Soyaux b. Condé 6-1
*Saint-Herblain et Tours 1-1
Quimper b. *Villaines 5-0

Class. : 1. Saint-Maur, 17 pts. 2. Saint-Brieuc, 13 pts. 3. Soyaux, 11 pts. 4. Quimper, 10 pts. 5. Montfaucon, 10 pts. 6. Tours, 9 pts. 7. Saint-Herblain, 8 pts. 8. Condé, 6 pts. 9. Villaines, 4 pts. 10. Passirac, 2 pts.

Jeunes

EURO 90

Un sacré K.-O. !

Trois buts en six minutes : les Grecs n'en sont pas encore revenus ! Menée à la marque dès la 3e minute de jeu après que Sapountzis eut ouvert le score, l'équipe de France juniors allait opérer, à l'approche de la mi-temps, un irrésistible retournement de situation. De la 35e à la 41e minute, grâce au Messin Clément et au défenseur nîmois Mazzei (39e), les Bleus rejoignaient puis terrassaient leur adversaire avant de contrôler calmement la suite des opérations. Seul Sapountzis, une nouvelle fois, parviendra à tromper la vigilance des Tricolores (86e). En vain. Voilà en tout cas une affaire qui s'engage on ne peut mieux pour les joueurs de Jean-François Jodar dans ce groupe 3 des éliminatoires de l'Euro Juniors 90 : trois points en deux rencontres disputées à l'extérieur et donc, déjà, de très sérieuses chances de qualification.

Le 14 décembre 1988 à Drama

FRANCE b. GRÈCE : 3-2 (3-1). 1 500 spect. Arbitre : M. Antal Hutak (Hongrie). Buts : Sapountzis (3e, 86e) pour la Grèce ; Clément (35e, 41e), Mazzei (39e) pour la France.

GRÈCE : Nikoholidis — Trikos (Aeratis, 46e), Hadjidakis, Pavlopoulos, Liokas (Papaioannou, 46e) — Karassavidis, Sapountzis, Papakiskoulis, Paschalis — Kyparissis, Mikes.

FRANCE : Wimbee — Mazzei, Remy, Thétis, Soppo-Din — Serredszum, Ziani, Stevant, Clément — Courrent (Serandao, 46e), Nouma. Entr. : Jodar.

LE POINT

Déjà joués

26.10.88 : Angleterre-Grèce 5-0
15.11.88 : Angleterre-France 1-1
14.12.88 : Grèce-France 2-3

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Angleterre	3	2	1	1	0	6	1
2. France	3	2	1	1	0	4	3
3. Grèce	0	2	0	0	2	2	8
4. Tchécoslovaquie	0	0	0	0	0	0	0

Restent à jouer

8. 3.89 : Grèce-Angleterre
12. 4.89 : Tchécoslovaquie-Grèce
26. 4.89 : Tchécoslovaquie-Angleterre
10. 5.89 : France-Tchécoslovaquie
11.10.89 : France-Angleterre
11.10.89 : Grèce-Tchécoslovaquie
28.10.89 : Tchécoslovaquie-France
14.11.89 : Angleterre-Tchécoslovaquie
29.11.89 : France-Grèce

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

Matches en retard

GROUPE A (11e journée)

Joinville b. *Calais 2-1
*Abbeville et Valenciennes 0-0
*Meaux et Sedan 1-1
*Dunkerque et Créteil ..... rem.
*Reims et Lille ..... rem.
*Lens b. Chauny 6-0

Class. : 1. Lille, 17 pts. 2. Lens, 17 pts. 3. Valenciennes, 15 pts. 4. Abbeville, 14 pts. 5. Joinville, 12 pts. 6. Reims, 11 pts. 7. Dunkerque, 10 pts. 8. Créteil, 8 pts. 9. Meaux, 8 pts. 10. Sedan, 7 pts. 11. Chauny, 4 pts. 12. Calais, 1 pts.

GROUPE B (10e journée)

*Saint-Dizier et Besançon 0-0
*Strasbourg AS et Strasbourg RC ..... rem.
*Champagnole et Metz FC 2-2
*Haguenau et Epinal ..... rem.
Mulhouse b. *Nancy-Lorr. 1-0
*Sochaux b. Metz ASPTT 5-1

Class. : 1. Metz FC, 16 pts. 2. Mulhouse, 16 pts. 3. Champagnole, 15 pts. 4. Nancy-Lorr., 13 pts. 5. Saint-Dizier, 12 pts. 6. Strasbourg RC, 11 pts. 7. Besançon, 9 pts. 8. Sochaux, 8 pts. 9. Metz ASPTT, 8 pts. 10. Haguenau, 4 pts. 11. Strasbourg AS, 3 pts. 12. Epinal, 1 pts.

GROUPE C (10e journée)

*Saint-Etienne b. Bourg-Pér. 3-1
Clermont-Ferr. b. *Villeurbanne 1-0
*Auxerre et Villefranche 1-1
*Montceau et Oullins 1-1
*Annecy FC et Le Puy 1-1
Moulins b. *Dijon FC 1-0

Class. : 1. Auxerre, 19 pts. 2. Saint-Etienne, 16 pts. 3. Villefranche, 14 pts. 4. Montceau, 12 pts. 5. Oullins, 12 pts. 6. Clermont-Ferr., 9 pts. 7. Moulins, 8 pts. 8. Villeurbanne, 8 pts. 9. Bourg-Pér., 7 pts. 10. Annecy FC, 7 pts. 11. Le Puy, 5 pts. 12. Dijon FC, 3 pts.

GROUPE D (11e journée)

*Sète FC et Avignon 1-1
*Martigues et Toulon SC 2-2
*Monaco AS et Nîmes Ol. 2-2
*Marseille et Mazargues 2-2
Alès b. *Lyon 1-0
Montpellier b. *Aix 3-0

Class. : 1. Montpellier, 20 pts. 2. Lyon, 17 pts. 3. Nîmes Ol., 16 pts. 4. Martigues, 13 pts. 5. Toulon SC, 11 pts. 6. Monaco AS, 11 pts. 7. Marseille, 10 pts. 8. Avignon, 9 pts. 9. Aix, 8 pts. 10. Alès, 7 pts. 11. Mazargues, 7 pts. 12. Sète FC, 3 pts.

GROUPE F (10e journée)

*Niort b. Tours 7-0
Guingamp b. *Rézé 8-0
*Rennes b. Nantes FC 1-0
*Angers et Lorient 2-2
*Brest b. La Rochelle 2-0
*La Roche AEPB b. Nantes ASPTT 1-0

Class. : 1. Niort, 17 pts. 2. Rennes, 16 pts. 3. Guingamp, 13 pts. 4. Nantes FC, 12 pts. 5. La Rochelle, 12 pts. 6. La Roche AEPB, 11 pts. 7. Brest, 11 pts. 8. Angers, 11 pts. 9. Lorient, 9 pts. 10. Tours, 4 pts. 11. Nantes ASPTT, 2 pts. 12. Rézé, 2 pts.

GROUPE G (10e journée)

Viry-Châtillon b. *Versailles 2-1
Laval b. *Mayenne CA 2-1
*Caen b. Cherbourg 4-1
Paris-SG b. *Alfortville 2-1
*Le Havre AC et Le Mans UC 72 1-1
*Le Havre CSSM b. Alençon 2-0

Class. : 1. Paris-SG, 18 pts. 2. Laval, 17 pts. 3. Le Havre AC, 13 pts. 4. Caen, 13 pts. 5. Le Mans UC 72, 12 pts. 6. Alfortville, 10 pts. 7. Le Havre CSSM, 9 pts. 8. Versailles, 8 pts. 9. Viry-Châtillon, 7 pts. 10. Mayenne CA, 6 pts. 11. Alençon, 6 pts. 12. Cherbourg, 1 pts.

Courrier

Nouvelle sanction

Je me sens de plus en plus frustré après une rencontre de football. On a établi cette victoire à trois points qui ne s'est pas révélée efficace si l'on regarde le nombre de buts marqués et le spectacle proposé dans les stades en général. Selon moi, il aurait été plus judicieux de donner la priorité à la victoire à l'extérieur. Et puis, il y a les équipes du genre Paris-SG avec comme style de jeu : tous derrière et un devant.

Cependant, il faut reconnaître que les résultats sont là, hélas pas toujours le spectacle. Ce genre d'équipe joue souvent avec des défenses hautes. Je voudrais à ce propos dénoncer une action de jeu que l'on voit de plus en plus. Un attaquant passe cette défense qui joue haut (donc il part seul au but) mais un tirage de maillot ou une obstruction ou un croche-pied le stoppe. Résultat ? Un coup franc à quarante mètres des buts donc sans danger. Ceci est scandaleux.

Lorsque le joueur part seul au but et est stoppé loin de la surface, il devrait y avoir un penalty aux dix-huit mètres, car il n'est pas normal que ce joueur qui avait toutes les chances de marquer se voit attribuer un coup franc qui n'entraînera pas de but dans 99 % des cas.

Cette nouvelle règle serait donc intéressante. Mais voilà, alors que tous les sports collectifs (rugby, basket) mettent en place de nouvelles règles pour améliorer le jeu, le football lui n'a quasiment jamais innové en la matière.

Christophe SAINT-SAUVEUR
59136 Wavrin

Correspondants

Je souhaiterais entrer en contact avec des membres de clubs de supporters officiels afin qu'ils m'adressent tout document concernant les clubs ou les « Kops » d'Ultras, des rapports d'assemblée générale, statuts, règlements intérieurs, articles de presse, textes de chanson, photos, etc., dans le but d'établir un mémoire universitaire.

Jean-François MARSAC
83, avenue Rubillard
72000 Le Mans

Je souhaiterais correspondre avec des supporters de France et d'Europe pour échanger des idées et des souvenirs sur le football. Ecrire en français, anglais ou espagnol.

Christophe LEVERD
22, chemin du Thil
33850 Léognan

Collectionneurs

Je recherche les cassettes VHS des matches suivants :

— Coupe du monde 86 finale (ou éventuellement matches de l'équipe d'Argentine) et demi-finale de la France ;

— Le jubilé Platini ;

— Le match France-Angleterre Espoirs à Besançon.

Pierre GUÉGUEN
71, rue du Commandant-Challe
29215 Guipavas

Je suis collectionneur de cartes postales de stades et je souhaiterais rencontrer d'autres collectionneurs pour échanger des cartes postales de stades français ou étrangers.

Marc BOIXADER
68 bis, rue du Repos
69007 Lyon

L'Arabie Saoudite a créé une certaine sensation en remportant la Coupe d'Asie des nations. Dans l'équipe saoudienne, le libero Hamed Madani, l'un des meilleurs joueurs de la compétition, s'est particulièrement mis en évidence. (Photo SIPA PRESS)

La 9e Coupe d'Asie des nations s'est terminée dimanche au Qatar sur trois confirmations : celle de l'Arabie Saoudite, victorieuse en finale de la Corée. Celle du Moyen-Orient, maître de son continent depuis 1960. Mais aussi celle du retard pris par l'ensemble du football asiatique.

L'Orient reste moyen

UNE explosion, la première de cette finale et d'une soirée qui fut chaude, a salué le coup de pied au but victorieux de Fahad Albishi. Alors que les supporters saoudiens n'y croyaient plus. On leur avait tellement dit que la Corée du Sud possédait une équipe supérieure à la leur qu'ils commençaient à croire en cette funeste prédiction. Mais les extra-terrestres du premier tour s'étaient transformés en joueurs corpos, totalement méconnaissables, et le titre asiatique s'est joué à la loterie. Celle des coups de pied, que les Saoudiens expédièrent au but une fois de plus que leurs adversaires.

Au bout de cette finale (0-0), qui a résumé en cent vingt minutes quinze jours de football immature, l'Arabie Saoudite a donc conservé son titre de champion d'Asie qu'elle avait arraché plus chèrement quatre ans auparavant aux Chinois (2-0). Cette fois, l'euphorie est moindre, et la prime, paraît-il, aussi (150 000 F par joueur tout de même). Mais pour les fidèles sujets du roi Fahd, l'important était de rester au sommet du continent en profitant de l'absence de l'Irak, la seule formation vraiment impressionnante actuellement en Asie. Les Irakiens n'ont-ils pas gagné la Coupe du Golfe cette année à Riyad ?

Le couronnement saoudien récompense aussi une préparation spécifique très poussée. Le stage de trois semaines au Portugal et la kyrielle de bons résultats en amical contre des équipes comme l'Angleterre, l'Argentine, l'Écosse ou la Tunisie ont payé. L'expérience de l'entraîneur brésilien Carlos Alberto également, lui qui était l'adjoint de Zagalo quand celui-ci conduisit le Koweit à la victoire en 1980. Et encore contre la Corée en finale !

Les Saoudiens à domicile

En recevant la coupe des mains de Sheikh Abdullah, les joueurs de l'Arabie Saoudite ont préservé l'hégémonie du Moyen-Orient sur la Coupe d'Asie. Une hégémonie que l'on pensait très menacée avec l'émergence de la Chine et surtout de la Corée. Mais l'Arabie Saoudite a su garder un flambeau que se sont passés depuis vingt-deux ans Israël (1964), l'Iran (1968, 1972 et 1976) et le Koweit (1980).

Cette finale fut donc plutôt triste. Très loin par exemple du fameux 5-4 de 1984, réputé comme le meilleur match disputé en Asie ces dix dernières années. Mais le succès de l'équipe arabe à Doha ne se discute pas. Il est logique, sinon sur l'ensemble du tournoi, du moins au vu de la finale. Dans le stade Al-Ahli qu'avaient envahi, une fois n'est pas coutume, plus de 12 000 supporters saoudiens, les hommes de Carlos Alberto auraient même dû l'emporter avant la limite. Notamment en seconde mi-temps où ils attaquèrent continuellement, se créant la bagatelle de sept occasions. Allah n'était pas avec eux. Il le sera dans la séance des coups de pieds au but, magistralement orchestrée tout comme le reste de la rencontre par un Michel Vautrot au sommet de son art.

Les Coréens, eux, ne se sont sérieusement approchés du but de Aldiayye qu'une seule fois en deux heures ! Comment l'équipe si brillante la semaine précédente a-t-elle pu perdre ainsi sa vivacité et sa cohérence tactique ? Même son attaquant vedette Kim Joo-Sung, pourtant élu meilleur joueur de la compétition, n'a réussi aucun de ses dribbles, pourtant sa spécialité. Les trois propositions qu'il a reçues la semaine dernière en provenance de clubs du Golfe l'auraient-elles paralysé ?

Le baroud iranien

La Corée aura donc tout perdu cette année. Les Jeux Olympiques d'abord, pour lesquels elle s'était si bien préparées, et maintenant la Coupe d'Asie. Son nouvel entraîneur Lee hoe-Taik, nommé après les JO pour effacer la déception des supporters, a raté de peu son pari. En bouleversant l'équipe (huit nouveaux joueurs) et en écartant les vedettes comme le buteur Choi Ho-Soon, il a néanmoins donné un nouvel élan. A confirmer bientôt dans les éliminatoires du Mondiale 1990, qui commencent en Asie dès le mois de janvier.

Avant la bien pâle apothéose de dimanche, il est juste de dire que Saoudiens et Coréens s'étaient dépêtrés de deux demi-finales d'un niveau technique plus acceptable.

La Corée, tout d'abord, s'est imposée tranquillement devant la Chine et des gradins presque déserts. Entre ces deux formations aux styles et aux qualités voisines, ce fut tactiquement l'un des matches les plus accomplis de la compétition. Malheureusement, sans mauvais jeu de mots, il ne s'est jamais vraiment débridé.

Avec leur volonté de ne pas se découvrir et leur marquage individuel, les Chinois ont longtemps contrarié la supériorité coréenne, qui s'est traduite par cinq occasions franches à zéro et onze corners à quatre dans le temps réglementaire. Ajoutons que le gardien Zhang Huikang fut une parfaite muraille de Chine, en particulier sur un phénoménal arrêt-réflexe « à la Banks ». Sans lui, la Chine aurait baissé pavillon beaucoup plus tôt.

Les Coréens, patients, ont attendu la prolongation pour, en neuf minutes, frapper deux fois par leur remplaçant Lee Tae-ho, ancien du Mexique et héros du jour. Les Chinois ont logiquement raté l'avant-dernière marche de l'Asia 88, coupables d'avoir renoncés en cours de compétition à leurs options offensives naturelles.

L'autre demi-finale fut réellement excitante. D'abord parce que huit mille supporters saoudiens, plus trois mille autres iraniens, ça fait du bruit. Les Qataris eux-même, pour la première fois de la quinzaine, n'avaient pas boudé ce match entre « étrangers ». Les conditions étaient donc créées, d'autant que la rencontre avait une connotation politique très prononcées avec le douloureux souvenir du massacre de La Mecque, perpétré en Arabie Saoudite par les pèlerins iraniens.

Le scénario fut inverse de l'autre demi-finale. Très vite, Majeb Abdallah, qui n'est plus que l'ombre de celui que l'on surnommait « le Pelé du désert », marqua ce qui fut son seul but du tournoi. A partir de là, les Iraniens ont poussé de façon presque héroïque. Jusqu'au bout du match et de leurs forces, ils ont attaqué sans renoncer à la moindre course, même la plus inutile, faisant preuve d'une application et d'un jeu collectif sans doute au-dessus de leurs moyens. Le spectacle de ces garçons déchaînés fut poignant. Sans doute parce que, moins forts que leurs adversaires, ils compensaient leur infériorité par un don de soi et une obsession offensive admirables. Voilà longtemps que nous n'avions vu des joueurs professionnels animés d'une pareille force de conviction.

Mais l'équipe iranienne, dépourvue d'un véritable meneur de jeu, n'a pas concrétisé ses rares occasions. Alors, à sept minutes de la fin, épuisés, saoulés de fatigue, les joueurs de Téhéran ont failli encaisser un deuxième but sur penalty que l'excellent M. Courtney donna justement à retirer et que Majeb rata. « Enfin, un vrai match », a dit Michel Vautrot en quittant le terrain où il avait officié en tant que juge de touche. Le plus beau assurément d'un tout petit tournoi.

1,66 but par match

Pour finir, nous insisterons sur deux vilains travers de cette neuvième édition de la Coupe d'Asie. Le premier ne mérite qu'une courte allusion : il s'agit du match pour la troisième place, définitivement inutile et ennuyeux pour tout le monde. Sup-pri-mez-le ! Le second est plus grave : il concerne le nombre de buts inscrits : 40 en 24 matches. Soit la moyenne dramatique de 1,66 but par match. Et les quatre derniers, théoriquement les plus relevés, n'ont produit que trois buts en sept heures et demi de jeu ! Cela donne une idée de la qualité du spectacle !

Que le football asiatique soit à la traîne du football mondial sur le plan du jeu, c'est une chose. Mais qu'il copie son pire défaut — la prudence défensive — c'est inquiétant.

Pierre-Marie DESCAMPS, à Doha

Les résultats

GROUPE A

Iran b. Qatar	2-0
Corée Sud b. Émirats	1-0
Iran et Japon	0-0
Qatar b. Émirats	2-1
Corée Sud b. Japon	2-0
Iran b. Émirats	1-0
Corée Sud b. Qatar	3-2
Émirats b. Japon	1-0
Corée Sud b. Iran	3-0
Qatar b. Japon	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	8	4	4	0	0	9	2
2. Iran	5	4	2	1	1	3	3
3. Qatar	4	4	2	0	2	7	6
4. Émirats	2	4	1	0	3	2	4
5. Japon	1	4	0	1	3	0	6

DEMI-FINALES

CORÉE SUD b. CHINE : 2-1 a.p. (0-0, 0-0). — Stade Qatar SC. 1 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Mauro (EU). Buts : Lee Tae-Ho (94e et 103e), pour la Corée. Mai Chao (99e), pour la Chine. Avertissements : Choi Kang-Hee (108e), pour la Corée ; Dong Liqiang (33e), Mai Chao (35e), Ma Lin (106e) et expulsion de Mai Chao (108e), pour la Chine.

CORÉE SUD : Cho Byung-Duk — Park Kyung-Hoon, Chung Yong-Hwan, Cho Yoon-Hwan— Cho Min-Kook, Choi Kang-Hee, Gu Sang-Bum, Chung Hae-Won — Kim Joo-Sung, Hwang Seon-Hong (Lee Tae-Ho, 76e), Byun Byung-Joo (Ham Hyun-Kee, 58e). Entr. : Lee Hoe-Taik.

CHINE : Zhang Huikang — Zhu Bo, Dong Liqiang, Gao Sheng, Zhang Xiaowen — Duan Ju, Mai Chao, Tang Yaodong (Wu Wembing, 108e), Wang Boashan — Xie Yuxin, Ma Lin. Entr. : Gao Fengwen.

ARABIE SAOUDITE b. IRAN : 1-0 (1-0). — Stade Al-Ahli. 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Courtney (Angl.). But : Majed Abdallah (16e). Avertissements : Abdaljawad (30e), chez les Saoudiens ; Moharrami (19e), Mo. Fonoonizadegan (29e), Me. Fonoonizadegan (40e) et Moghaddam (83e), chez les Iraniens.

ARABIE SAOUDITE : Aldiayye — A. Aldosari, Madani, Al Neayma, Abdaljawad — Al Saleh, Albishi, Mosaibeih, S. Aldosary (Almuwallid, 73e) — Thunayan (Y. Aldorsary, 79e), Abdallah. Entr. : Carlos Parreira.

IRAN : Abedzadeh — Zarrincheh, Mo. Fonoonizadegan, Khani, Moharrami — Me. Fonoonizadegan (Ansarifar, 46e), Ghayeghran, Motalgh, Moghaddam — Peeyos, Bavi. Entr. : Reza Vatankhah.

● Élu meilleur joueur de la compétition : Kim Joo-Sung (Corée Sud).

GROUPE B

Arabie Saoudite b. Syrie	2-0
Koweït et Bahreïn	0-0
Chine b. Syrie	3-0
Arabie Saoudite et Koweït	0-0
Chine b. Bahreïn	1-0
Syrie b. Koweït	1-0
Arabie Saoudite et Bahreïn	1-1
Chine et Koweït	2-2
Syrie b. Bahreïn	1-0
Arabie Saoudite b. Chine	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie Saoudite	6	4	2	2	0	4	1
2. Chine	5	4	2	1	1	6	3
3. Syrie	4	4	2	0	2	2	5
4. Koweït	3	4	0	3	1	2	3
5. Barheïn	2	4	0	2	2	1	3

TROISIEME PLACE

IRAN b. CHINE : 0-0 (3 p. à 0). — Stade Qatar SC. 1 500 spectataeurs. Arbitre : M. Bash (Jordanie).

IRAN : Abdezadeh — Zarrincheh, Mo.Fonoonizadegan, Khani, Moharrami — Ghayeghran, Eftekhari (Taghavi, 46e), (Marfavi, 81e), Motalgh, Peeyos — Ansarifar, Bavi. Entr. : Reza Vatankhah.

CHINE : Zhang Huikang — Zhu Bo, Guo Yijun, Gao Sheng, Dong Liqiang, Zhang Xiaowen — Duan Ju, Tang Yaodong, Wang Baoshan — Xie Yuxin (Wu Wenbing, 19e), Ma Lin (Tu Shengoiao, 70e). Entr. : Gao Fengwen.

FINALE

ARABIE SAOUDITE b. CORÉE SUD : 0-0 (4 pen. à 3). — Stade al-Ahli. 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Vautrot (France). Avertissements : Kim Joo-Sung (50e), Gu Sang-Bum (71e) et Yeo Bum-Kyu (109e), chez les Coréens ; Abdal Jamad (33e), chez les Saoudiens.

ARABIE SAOUDITE : Aldiayye — A. Aldosary, Madani, Al Neayma, Abdal Jawad — Al Saleh, Albishi, Mosaibeth, S. Aldosary (M. Aldosari, 72e) — Thunayan (Y. Aldosary, 105e), Majeb Abdullah. Entr. : Carlos Alberto.

CORÉE SUD : Cho Byung-Duk — Park Kyung-Hoon, Chung Yong-Hwan, Cho Yoon-Hwan, Gu Sang-Bum — Cho Mink-Kook, Yeo Bum-Kyu, Chung Hae-Won, Ham Hyun-Kee — Kim Joo-Sung (Byun Byung-Joo, 48e), Hwang Seon-Hong (Lee Tae-Ho, 59e). Entr. : Lee Hoe-Taik.

BUTEURS

1. Lee Tae-Ho (Corée), 3 buts ; 2. Kim Joo-Sung (Corée), Chung Hae-Won (Corée), Hwang Seon-Hong (Corée), Byun Byung-Joo (Corée), Xie Yuxin (Chine), Ma Lin (Chine), Khalid Mohd (Qatar), Adel Khamis (Qatar), Mansour Bakhit (Qatar) et Farshad Peeyos (Iran), 2 buts.

L'Ullevi Stadion de Göteborg, qui peut contenir 50 000 personnes, sera l'un des stades vedettes de l'Euro 92. La finale s'y disputera. Et toute la Suède espère que son équipe se montrera digne du choix fait par l'UEFA. Thern et Larsson, qui s'étreignent ici, seront peut-être encore de la fête. (Photos Tommy WIBERG-EXPRESSEN et Franco RICHIARDI)

La Suède à l'unanimité

Pas de surprise à Zurich. L'Espagne, déjà surchargée d'événements en 1992, n'a pas fait le poids face à la Suède. Le dossier des Scandinaves était trop fort.

VENDREDI midi à l'Atlantis Sheraton de Zurich. Le tirage au sort des quarts de finale des Coupes d'Europe dure très exactement huit minutes, chrono — suisse ! — en main. Mais plus de deux cents représentants de clubs et journalistes sont entassés dans le grand salon du premier étage. A la sortie, le président de l'UEFA, Jacques Georges, donne alors rendez-vous à tout le monde pour la fin de l'après-midi et la révélation du pays qui sera chargé de l'organisation du Championnat d'Europe 1992.

Cinq heures plus tard, « l'UEFA », qui s'est transportée quatre étages plus haut, dans le salon bleu, a retrouvé son intimité. Dix journalistes en tout et pour tout, dont six Suédois, font alors simplement le pied de grue dans le hall. En attendant la décision prise par les onze membres — logique en matière de football — du comité exécutif.

Il est donc 17 heures lorsque le président de la Svenska Fotball Förbundet, Lennart Johansson, haut et massif sexagénaire qu'on présente parfois comme le futur successeur de Jacques Georges à la tête de l'UEFA, s'extrait du salon bleu. Un large sourire lui barre le visage. Ses yeux pétillent. Et il tombe dans les bras de deux journalistes Suédois. Tout le monde a compris : la Suède vient d'être confirmée — à l'unanimité — comme le pays organisateur du prochain Championnat d'Europe. En 1992.

Deux journalistes espagnols et l'ex-président de la fédé ibérique Pablo Porta n'ont même pas l'air déçu. Il faut dire que l'Espagne, concurrente de la Suède dans l'affaire, n'avait que très peu de chances « en dépit de ses très bonnes infrastructures et de son habitude d'organiser », dira M. Georges à la sortie. Pourquoi ? Eh bien tout simplement parce que ce pays accueillera déjà en 1992 les JO d'été (à Barcelone), l'Exposition universelle (à Séville) et les fêtes du cinq centième anniversaire du départ de Christophe Colomb pour l'Amérique. Et le Championnat d'Europe aurait donc probablement eu un peu de mal à se faire une petite place parmi toutes ces festivités. Même dans un pays de football comme l'Espagne.

De nombreux atouts

Et puis, la Suède avait ses propres arguments. Nombreux et alléchants. Sympathiques aussi. Ainsi, ce pays n'a plus rien organisé d'important en matière de sport depuis la Coupe du monde 1958. Et comme la réception des JO d'hiver 1996 lui est passée sous le nez il y a quelques mois au profit du voisin norvégien, il devenait urgent de faire plaisir et confiance aux Suédois. « Et plus largement aux pays scandinaves qui sont autant de pays de football », commentera à ce propos Jacques Georges, en n'oubliant pas que, dans un premier temps, c'est en effet la Scandinavie qui avait posé sa candidature, avant que ce ne soit l'association Suède-Danemark, qui a simplement explosé en raison des réticences de l'UEFA à confier de telles organisations à plus d'un pays à la fois. Et aussi parce que cela aurait posé trop de problèmes au niveau... fiscal, sachant que la vente des billets est taxée à 45 % au Danemark, alors qu'aucun impôts ne frappe la billetterie suédoise à ce jour.

Voilà d'ailleurs bien là un autre des atouts importants qui étaient dans la manche de Lennart Johansson et de ses deux principaux collaborateurs, Lars Appelqvist et Lars-Ave Lagrell, respectivement président et secrétaire général du comité d'organisation. Les autres ? Il s'avère que quatre villes en tout et pour tout accueilleront les quinze matches prévus au programme : Stockholm, Göteborg, Malmö (champion de Suède en titre) et Norrköping. Or, les distances sont relativement réduites entre ces quatre grandes cités. Et ainsi, les équipes qualifiées ne perdront ni leur temps ni leur énergie dans les déplacements et les changements de campement en cours de route. Ensuite, il se trouve qu'au pays d'Ericsson, les communications sont un des points forts du pays, de même que l'hôtellerie. Et ce sont autant de soucis en moins en perspective. Enfin, sous ce chapitre, comment ne pas ranger la tradition voulant que la Suède est restée à l'abri jusque-là de la violence dans les stades ?

« Il faut dire, à ce sujet, indique M. Johansson, que nous consacrons beaucoup d'efforts en ce sens. Et je crois que cela paie. Tout en ayant servi notre dossier. » Qui ne manquait pas d'autres arguments ! Les Suédois rappellent volontiers que depuis 1958, date à laquelle la phase finale de la Coupe du monde fut organisée en Suède, un certain gigantisme s'est emparé de ceux auxquels avaient été confié de grandes organisations sportives. « Eh bien, remarque M. Johansson, nous souhaitons revenir à plus de simplicité et plus de convivialité à l'occasion de cet Euro 92. »

Dans cet ordre d'idées, on notera que les quatre stades qui accueilleront les quinze matches (avec probablement match d'ouverture à Stockholm mais finale à Göteborg) subiront d'importants liftings. Notamment celui de Göteborg où seront érigées deux nouvelles tribunes sur le modèle de ce qui a été fait à Stockholm.

Des stades pleins

« Mais point de folies pour autant, disent les Suédois. Nous présenterons deux stades de 45 000 places (Stockholm et Göteborg) et les deux autres seront également sûrs, confortables et accueillants, mais avec une capacité de l'ordre de 35 000 spectateurs (Malmö et Norrköping). Cela étant, nous avons d'ores et déjà la conviction qu'ils seront remplis à 100 %, la Suède ayant en effet à la fois le sens de l'événement et de l'organisation, en même temps qu'une grande passion pour le football. Six cent mille licenciés pour une population de huit millions d'habitants, c'est un signe que le football est de loin le sport numéro 1 du pays ! »

Sans compter que, vendredi dernier à Zürich, il y eut une telle insistance pour faire savoir que c'était aussi là une preuve de confiance à la

Scandinavie tout entière, que l'on peut penser que Norvégiens, Danois et Finlandais ne resteront pas insensibles à cette manifestation.

Les dates exactes de l'Euro 92 ne sont pas encore connues. « Il se déroulera de toute façon en juin, a indiqué M. Johansson. A une époque où il fait généralement très beau chez nous. Et où nous n'aurons peut-être même pas besoin d'éclairage, vu la longueur des jours à ce moment-là. »

La Suède en passe de faire la fête, alors ? « D'autant, a conclu Lennart Johansson dans un grand éclat de rire, que ce sera une occasion unique pour nous de disputer une phase finale de Championnat d'Europe, puisque nous voilà qualifiés d'office en tant que pays organisateur. Il se trouve en effet que jusque-là nous n'y avions jamais réussi, alors que nous avons participé à sept phases finales de Coupe du monde (1). Le tout sera d'être fin prêt là aussi. Mais franchement, je crois que nous avons quelques bonnes raisons d'espérer. Car les derniers JO et nos deux premiers matches de Coupe du monde (0-0 en Angleterre et victoire 2-1 en Albanie) ont laissé entrevoir que nous avons une très bonne équipe en gestation. Il faut dire qu'en Suède, les joueurs sont de plus en plus professionnels d'une part, et n'ont plus vraiment de complexe d'autre part, ainsi qu'on en a eu récemment la preuve à Wembley. »

Bref, d'ici à ce que la Suède vise le titre 1992 et veuille s'inspirer jusqu'au bout de la France 1984 ! Car on allait oublier de vous le dire : c'est la bonne organisation de l'Euro 84 qui a mis l'eau à la bouche aux Suédois.

(1) La Suède a en effet participé aux phases finales de Coupe du monde en 1934, 1938 (quatrième), 1950 (troisième), 1958 (finaliste à domicile), 1970, 1974, 1978. Les Suédois ont de surcroît été champions olympiques en 1948 et médaillés de bronze en 1952 !

Claude CHEVALLY

Monaco peut faire un truc

PSV-Real sera la tête d'affiche de mars. Mais l'Europe brûlera par les deux bouts, d'Est en Ouest, de Bucarest à Saint-Sébastien. Avec un bon coup à jouer pour Monaco.

CHAUD devant ! Comment aurait-il pu d'ailleurs en être autrement, avec le plateau des quarts de finale européens, en C 1 notamment, où les costauds se bousculent à l'étroit portillon de la qualification ?

Le choc des chocs ? PSV-Real incontestablement, revanche d'une demi-finale mal digérée par les Espagnols l'an dernier. Où personne n'avait pris l'avantage à l'issue d'un double contact de grande qualité. Les Néerlandais étaient passés au simple bénéfice du règlement. Mais n'en avaient pas moins conquis alors leur rang de grand d'Europe, avant d'aller chercher une consécration bien moins savoureuse à Stuttgart. Le panorama est assez différent aujourd'hui. Eindhoven et ses internationaux ont du mal à retrouver le souffle après leurs glorieuses campagnes estivales. Ils ont certes balayé Porto et ils pourront enfin incorporer leur irrésistible Brésilien Romario en mars. Mais ils ont du mal à décoller, en dépit d'une première place en Championnat. Et ils sont secoués d'affaires internes, dont le récent séjour en prison de Lerby, bien déstabilisantes.

En face, à Madrid, on a vu arriver Schuster, et on continue à vaincre sans convaincre. Avantage aux Blancs quand même, sur la forme de cette fin décembre. Fragile avantage. Goeteborg, malgré un brillant passé continental, risque de payer l'ardoise du réveil roumain, devant un Steaua Bucarest tout sourire. D'autant que les Suédois n'en seront alors qu'à leur tout début de saison. Werder face à Milan, ce sera une nouvelle lutte d'influence germano-italienne, une pierre de plus à la solide rivalité traditionnelle. Indécis, entre deux colosses qui ne veulent pas devenir des has-been avant d'avoir vraiment été.

Monaco, pour sa part, a tiré un lot plutôt sympa, compte tenu des noms qui flottaient autour du sien dans le saladier. Galatasaray. Rendu encore plus sympa par les sanctions de l'UEFA, qui vont obliger les Turcs à disputer le retour en RFA. Les champions de France n'auront donc pas à se plonger dans le chaudron d'Ali Sami Yen où le Rapid Vienne, puis Neuchâtel, en de plus troubles circonstances cependant, ont perdu pied. Tanju Colak, le Soulier d'Or Adidas-*France Football,* est redevenu une terreur, après avoir guéri ses soucis musculaires de début de saison. Autrichiens et Suisses, ainsi qu'Allemands de l'Est en Coupe du monde, l'ont successivement constaté à leurs dépens. Ce leader d'attaque est intenable, mais il ne constitue pas le seul lait sur la cuisinière monégasque. Simovic, le portier yougoslave, Erhan, le libero de charme, Prekazi, le maestro du milieu, sont d'autres garçons qui présentent quelque danger, à tous les niveaux. Dans un groupe soudé, homogène, extrêmement volontaire. Et qui bénéficiera tout de même, ne l'oublions pas, du soutien de ses ressortissants qui forment la première communauté étrangère outre-Rhin.

Actuellement, le onze de l'entraîneur Denizli connaît quelques soucis au niveau national où il se situe assez loin de son éternel rival, Fenerbahce. Soucis encore, avec la blessure de l'arrière latéral Semih, touché à une cuisse, mais qui sera disponible à temps pour les rendez-vous de la Coupe des champions. Soucis quand même avec la fatigue accumulée par l'effectif et cumulée par ceux, nombreux, qui sont internationaux. Soucis enfin avec l'image ternie par les incidents du tour précédent, Gress et ses hommes ayant apparemment subi à Istanbul un accueil indigne. Du coup, l'ancien Strasbourgeois n'a pas mâché ses mots, dénonçant l'agressivité insoutenable des Turcs et de leurs supporters. Nul doute qu'il donnera quelques tuyaux à son ami Wenger... Lequel pourra d'autre part demander quelques compléments d'information à Didier Six, rentré de son court exil là-bas.

Jean-Louis Campora, présent à Zurich, s'est montré prudent, mais raisonnablement confiant : « Nous avons bénéficié d'un bon tirage. A nous de le rendre très bon, a déclaré le président de l'ASM. Restons méfiants et gardons-nous de trop d'optimisme. » A la télévision turque, il a d'ailleurs diplomatiquement confié qu'il estimait que les chances de passer étaient partagées. « Du 50-50 ! », c'est également ce que l'on nous a dit du côté des milieux autorisés à Istanbul.

Plutôt sympa donc, au bout de ce compte. D'autant que le club Sang et Or est l'émanation du quartier le plus francophile de la ville, étagé sur les hauteurs au-dessus du Bosphore, entre la Tour de Galata et le Lycée Français. Tous ses dirigeants parlent notre langue. Cela permettra peut-être, au-delà du résultat, quelques rencontres amicales. Et Monaco, pour sa première apparition en quarts, peut fort bien réaliser un truc.

En C 2, Malines part favori devant un Eintracht Francfort inquiet, Barcelone également face aux tendres Danois d'Aarhus et la Sampdoria de Vialli aura des difficultés face aux autres Roumaines de service, ceux du Dinamo.

En C 3, il y a du rififi dans l'air italien, avec un Juventus-Naples de derrière les fagots qui va mettre le feu à la botte. Les Napolitains se plaignent d'avoir à faire face à un opposant trop courant pour eux, les Turinois vont demander une modification du règlement pour que le sort, à l'avenir, ne soit plus jamais fraticide. Le Bayern est sur une voie plus reposante désormais, avec un Hearts très prenable. Quant aux Victoria, troisième équipe de Bucarest toujours en lice, il va affronter la nouvelle génération montante du Dynamo Dresde. A l'Est plein de nouveau...

Patrick LAFAYETTE

Six : « Le style Derwall »

Didier Six a été champion avec Galatasaray, qu'il a quitté en octobre. Une opinion avertie.

« Si Arsène Wenger veut des informations, qu'il me téléphone, mais Monaco doit s'attendre à des matches difficiles. Pour moi, c'est du cinquante-cinquante.

Galatasaray a en effet de sérieux atouts. Il faut savoir que c'est une équipe composée d'internationaux, quelques-uns d'entre eux ayant joué en Allemagne, comme le libero Onan, ou Tutuneker et Tufeci. Ils sont bien entourés par les Yougoslaves, Simovic, le gardien, Kovacevic, le deuxième avant-centre, et Prekasi, et si Galatasaray jouait dans le Championnat de France, il pourrait prétendre terminer dans les cinq ou six premiers. C'est une équipe très stable, expérimentée, à laquelle Jupp Derwall, qui est parti cette saison, a apporté rigueur et discipline. Elle possède également un avant-centre tout à fait exceptionnel en la personne de Colak, le meilleur buteur d'Europe. L'an dernier, je m'étais bien entendu avec lui.

Bien sûr, Galatasaray ne pourra jouer sur son terrain, ce qui est un peu une chance pour Moncao car en Turquie, l'ambiance est très spéciale. Toutefois, si le match a lieu en Allemagne, il y aura de nombreux Turcs présents, et je ne pense pas que Galatasaray sera handicapé. A mon avis, c'est au stade Louis II que les Monégasques devront faire la différence. A l'extérieur, les Turcs peuvent s'effriter facilement. C'est leur seul handicap. »

QUARTS DE FINALE (1er et 15 mars 1989)

C1

MONACO (France) (V. Reykjavik 0-1, 2-0) (Bruges 0-1, 6-1)	**GALATASARAY** (Turquie) (Rapid Vienne 1-2, 2-0) (Neuchâtel 0-3, 5-0)
WERDER BREME (RFA) (Dynamo Berlin 0-3, 5-0) (Celtic Glasgow 1-0, 0-0)	**MILAN AC** (Italie) (Vitosha Sofia 2-0, 5-2) (Etoile Rouge 1-1, 1-1, pen.)
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) exempté du 1er tour (FC Porto 5-0, 0-2)	**REAL MADRID** (Espagne) (Moss 1-0, 3-0) (Gornik Zabrze 1-0, 3-2)
IFK GÖTEBORG (Suède) (Pezoporikos 2-1, 5-1) (Nentori Tirana 3-0, 1-0)	**STEAUA BUCAREST** (Roum.) (Sparta Prague 5-1, 2-2) (Spartak Moscou 3-0, 2-1)

C2

EINTR. FRANCFORT (RFA) (Grasshoppers Zurich 0-0, 1-0) (Sakaryaspor 3-1, 3-0)	**MALINES** (Belgique) (Avenir Beggen, 5-0, 3-1) (Anderlecht 1-0, 2-0)
SREDETS SOFIA (Bulgarie) (Inter Bratislava 3-2, 5-0) (Panathinaïkos 2-0, 1-0)	**RODA JC KERKRADE** (PB) (Guimaraes 2-0, 0-1) (Mettalist Karkhov 1-0, 0-0)
DINAMO BUCAREST (Roumanie) (Kuusysi Lahti 3-0, 3-0) (Dundee United 1-0, 1-1)	**SAMPDORIA GENES** (Italie) (IFK Norrköping 1-2, 2-0) (Carl Zeiss Iena 1-1, 3-1)
AGF AARHUS (Danemark) (Glenavon 4-1, 3-1) (Cardiff City 2-1, 4-0	**BARCELONE** (Espagne) (Fram Reykjavik 2-0, 5-0) (Lech Poznan 1-1, 1-1, pen.)

C3

VICT. BUCAREST (Roumanie) (Sliema Wanderers 2-0, 6-1) (Dynamo Minsk 1-2, 1-0) (Turun Palloseura 1-0, 2-3)	**DYNAMO DRESDE** (RDA) (Aberden 0-0, 2-0) (Waregem 4-1, 1-2) (Rome 2-0, 2-0)
VFB STUTTGART (RFA) (Tatabanya 2-0, 1-2) (Dinamo Zagreb 3-1, 1-1) (Groningen 3-1, 2-0)	**REAL SOCIEDAD**(Espagne) (Dukla Prague 2-1, 2-3) (Sporting Lisbonne 2-1, 0-0) (Cologne 1-0, 2-2)
H. OF MIDLOTHIAN (Ecosse) (St Patrick 2-0, 2-0) (Austria Vienne 0-0, 1-0) (Velez Mostar 3-0, 1-2)	**BAYERN MUNICH** (RFA) : 0 (Legia Varsovie 3-1, 7-3) (Dunajska Streda 3-1, 2-0) (Inter Milan 0-2, 3-1)
JUVENTUS TURIN (Italie) (Otelul Galati 0-1, 5-0) (Athletic Bilbao 5-1, 2-3) (FC Liège 1-0, 1-0)	**NAPLES** (Italie) (PAOK Salonique 1-0, 1-1) (Lokomotive Leipzig 1-1, 2-0) (Bordeaux, 1-0, 0-0)

Naples sur les traces de l'Inter

Un but de Careca et deux de Maradona permettent à Naples de réduire les distances avec l'Inter, tenu en échec par la Juve. Van Basten se réveille et marque deux fois et Milan AC obtient le nul face au Torino.

Le Brésilien Muller a fait jeu égal avec Marco Van Basten. Tous deux ont marqué les quatre buts de Torino-Milan AC. (Photo AP)

JEUDI la Squadra de Vicini joue à Pérouse — et non pas à Tarente comme initialement prévu — son troisième match saisonnier contre l'Écosse. Bonne occasion pour le sélectionneur italien de procéder à de nouveaux réglages (Baggio, et Berti déjà essayés en dernier lieu contre la Hollande et en plus Serena, l'attaquant en forme, ainsi que l'inattendu milieu de terrain juventino Giancarlo Marocchi, vingt-trois ans, transfuge de Bologne). Au départ, la Squadra devrait présenter un visage proche de celui-ci : Zenga — Bergomi, Ferri, Baresi, Maldini — De Napoli ou De Agostini, Baggio, Marocchi, Giannini — Vialli, Serena.

Le Calcio observant le prochain week-end la traditionnelle trêve de Noël, la 10e journée de Championnat était attendue dimanche avec d'autant plus d'attention qu'elle prenait la forme d'une ultime bataille automnale et même annuelle. Avec deux matches phares à l'affiche, Inter-Juve, d'une part, Torino-Milan, de l'autre. Autrement dit, un double affrontement entre clubs des deux capitales footballistiques du Nord-Italia. Un défi qui s'est finalement achevé sans vainqueur puisque la « Signora » de Turin a tenu l'Inter en respect dans un stade de San Siro encore une fois plein à ras bord dans le temps où son cousin granata, entendez le Toro, faisait échec à un Milan en quête de réhabilitation au Stadio Comunale.

Après un retentissant succès dans le derby milanais, l'Inter comptait bien mettre également à la raison une Juve toujours agitée par les polémiques (en particulier par l'affaire Zavarov qui, aux dires d'un hebdo à scandales, aurait goûté aux fruits défendus de la vie occidentale), mais une Juve beaucoup plus hermétique depuis que Dino Zoff a décidé de réincorporer son ex-compagnon d'armes Antonio Cabrini. On put, certes, croire, après le premier but signé Aldo Serena — encore et toujours lui — que ce match du passé et du présent pour Giovanni Trapattoni allait tourner au bénéfice du leader nerazzurro, mais le vieil Altobelli était là qui brûlait du désir d'humilier ses anciens dirigeants, et c'est précisément lui qui offrit à son compère Galia la balle d'égalisation à la 53e minute. Ce n'est certes pas grave pour l'Inter dans la mesure où il garde ses distances avec la Juve et Milan, mais toujours est-il que, dans l'histoire, le grand gagnant du jour a été une fois encore Napoli, qui n'est maintenant plus qu'à une petite encablure du leader invaincu. Un leader qu'il recevra justement dans moins d'un mois à San Paolo.

Dimanche encore, c'est l'inévitable Careca — 9 buts pour 10 matches et la première place au classement des artificiers devant Serena — qui a porté le premier coup à Bologne, après quoi le non moins inamovible Maradona creusait irrémédiablement l'écart, d'abord sur un de ces coups magistraux dont il a le secret, ensuite sur service millimétré de Carnevale, l'autre joyau d'une attaque-mitrailleuse qui totalise à présent 26 buts.

Inter-Napoli un an après Napoli-Milan. A moins d'un renversement de tendance que rien laisse imaginer pour l'instant, la lutte pour le Scudetto devient de nouveau une simple affaire entre Parthénopéens et Milanais.

Son match de l'autre jour à Turin l'a encore prouvé, le Milan AC n'est plus l'équipe pimpante et spectaculaire qui domina le Calcio 1988 jusqu'aux premiers jours de l'automne. Pensez en effet que pour se sortir d'affaire face à un Torino emmené par le Brésilien Muller (2 buts), il a fallu au tout dernier instant un but de Van Basten entaché d'une faute au préalable sur le gardien turinois Lorieri. Van Basten qui, toujours privé du soutien de Gullit, avait déjà ouvert la marque en début de partie. Est-ce à dire que le héros de l'Euro 1988 va enfin se réveiller ? Il ne serait en tout cas que temps pour le champion sortant qui demeure un modeste septième dans l'actuelle hiérarchie des valeurs.

De ce dixième acte caractérisé une fois de plus par un nombre appréciable de buts — 26 au total, soit plus de trois par rencontre — on se doit de retenir par ailleurs l'excellent comportement de l'Atalanta de Bergame qui se maintient au contact des premiers (4e exaequo), elle qui arrive tout droit de la série B. Ses vedettes ? Deux Suédois (Prytz et Stromberg), un Brésilien (Evair) et d'autres bons serviteurs type Nicolini, Vertova ou Fortunato.

A noter aussi la victoire à panache (3-0) d'une Roma toujours aussi fantasque sur le terrain d'Ascoli qui, de ce fait, n'a toujours pas gagné à domicile.

Tout aussi net a été le succès de la Sampdoria qui eut la tâche facilitée par l'expulsion prématurée de Paciocco (deuxième carton jaune à la 26e minute). Ainsi la formation gênoise avec un Victor transcendant et un Vialli égal à lui-même, occupe-t-elle une troisième place qui lui autorise encore quelques espoirs.

Enfin, la première victoire à domicile de Pise au détriment d'un Vérone décidément rentré à jamais dans le rang après le départ de l'inoubliable « bison » danois Elkjaer-Larsen permet au club toscan de laisser la lanterne rouge à Bologne.

A noter par ailleurs que, en série B, Genoa 1893 (vainqueur dimanche à Piacenza) est après quinze journées un leader quasiment inexpugnable loin devant Bari, l'Udinese et l'inattendu Cosenza qui jouait l'an passé en série C.

(Correspondance Antonio CARRUGGI)

Sporting, l'adieu au titre

Sa défaite au stade de la Luz relègue le Sporting a huit longueurs du leader. Le titre devrait maintenant se jouer entre Benfica et Porto.

IL y a encore eu très peu — trop peu — de spectateurs qui ont assisté aux dix matches de Championnat ce week-end. Heureusement, l'éternel derby du football portugais entre Benfica et Sporting a rassemblé près de 110 000 spectateurs dans le stade du premier, par un après-midi froid mais sous un soleil de printemps. Tout a commencé dans un climat d'enthousiasme et d'exubérance. Ces derniers temps, on n'avait pas vu une foule plus vibrante et plus passionnée que celle-ci tout au long de cette rencontre qui débuta par des initiatives du Sporting. Mais presque tout de suite Benfica a haussé le rythme, et en quelques minutes la défense du Sporting fut obligée de défendre à l'emporte-pièce, permettant à ses adversaires de bénéficier de trois corners. Dans l'équipe de Benfica, l'ailier gauche Pacheco, les demis Elzo et Paneira, bien appuyés par le libero Mozer, étaient les plus dangereux, ce qui obligeait le gardien de but du Sporting, Vital, à multiplier les parades.

Enfin, à la 43e minute, ce fut de nouveau à Pacheco de s'enfuir sur la gauche, et d'un centre magnifique il plaçar le ballon sur le pied gauche de Magnusson qui ouvrait le score pour Benfica. En deuxième mi-temps le Sporting lançait des attaques plus déterminées à la recherche de l'égalisation, mais à l'inverse c'était Benfica qui manquait de peu d'inscrire un deuxième but, un tir de Magnusson rebondissant sur le poteau. Après soixante-deux minutes de jeu, le jeune Pacheco réussissait tranquillement à inscrire le deuxième but après une belle combinaison de trois attaquants. L'action était si limpide que Pacheco a pu prendre son temps avant d'exécuter Vital d'un tir précis. Par la suite, Benfica continua a attaquer et assura sur son rival une assez nette domination. Cette défaite éloigne définitivement le Sporting du titre cette saison, car ce retard de huit points sur son vainqueur du jour semble impossible à combler.

Pire que cela, on attend dans le club quelques conséquences. La grande victime sera peut-être l'entraîneur uruguayen M. Pedro Rocha qui pourrait bien céder sa place sous peu. La lutte pour le titre devrait désormais se limiter à un dialogue entre Benfica et Porto. Dans l'autre match mettant en scène un club de Lisbonne, Belenenses dans son stade a permis au Boavista Porto de le balayer par 3-0. Il a suffi de contre-attaques pleines d'opportunité en deuxième mi-temps entre la 73e et la 75e minute pour que la défaite prenne des allures de véritable catastrophe pour Belenenses qui dès la 13e minute avait déjà encaissé le premier but par Jorge Andrade. Mené par les visiteurs, Belenenses s'est découvert pour essayer d'égaliser, ce qui a permis à son adversaire de profiter des espaces face à une défense prise à contre-pied.

Correspondance Carlos CARVALHO

La législation à l'ordre du jour

Au Portugal, une semaine après la décision de la Fédération portugaise de football concernant les joueurs brésiliens, quelques observateurs se demandent quelles seront les répercussions du nouveau règlement dans les relations entre le Portugal et le Brésil. La question peut paraître bizarre, mais elle ne l'est point si l'on tient en considération que la législation précédente permettant la libre circulation de joueurs brésiliens au Portugal, était le fait d'un accord politique signé entre les deux pays en 1971, selon lequel tout ressortissant portugais n'était pas considéré comme étranger au Brésil et vice-versa.

Or, il reste à savoir dans quelle mesure cette innovation promue par la fédération portugaise de football ne va pas déroger à la législation portugaise. On ne peut pas oublier que c'est grâce à cet accord que nombre d'immigrés portugais jouissent de certains privilèges au Brésil. Les réactions de la part brésilienne à cette nouvelle réalité ont été mitigées, mais les joueurs brésiliens interrogés à ce sujet, quoi que respectant la décision fédérale, sont plutôt d'avis que la faute revient aux dirigeants portugais qui ont toujours fait un usage abusif des facilités octroyées par la législation qui vient d'être abrogée. On vous rappelle que selon la nouvelle législation approuvée à l'unanimité dans la dernière assemblée générale de la Fédération portugaise de football, chaque équipe de Première Division ne pourra faire aligner par match que quatre joueurs ne pouvant pas porter les couleurs nationales. Au total, chaque club pourra compter six étrangers dans ses rangs.

Cette nouvelle législation entrera en vigueur le 1er janvier 1989. En ce moment, les clubs portugais ont pourtant d'autres chats à fouetter. Le gouvernement a rappelé ces derniers temps que les clubs de football et donc, les joueurs devraient avoir tout intérêt à révéler la vérité dans leurs déclarations de revenus. Autrement, le gouvernement pourrait sévir contre ceux qui dérogent à la loi et fraudent le fisc. Certains observateurs n'hésitent pas à affirmer que la ténacité dont le gouvernement semble vouloir faire preuve, est à l'origine de l'accélération du processus de fusion des deux organismes représentatifs des clubs : l'association nationale des clubs et la confédération nationale des clubs. En fait, une ligue professionnelle réunissant tous les clubs sera probablement en meilleure condition de faire valoir les arguments des clubs portant sur la spécificité du football.

Correspondance
Fernando Couto e Santos

Arsenal marque le premier de ses deux buts à Jim Leighton. Le gardien écossais de Manchester United avait-il déjà la tête à Pérouse, où il affrontera l'Italie jeudi ? (Photo AP)

A n'y rien comprendre

Victorieux samedi à Liverpool, Norwich espère bien avoir fait taire ses détracteurs et ressort comme un concurrent de poids dans un Championnat particulièrement chaotique.

LE calendrier anglais nous a offert, en trois semaines, une « triangulaire » entre trois prétendants au titre, dont on espérait qu'elle clarifierait la situation : d'Arsenal, Norwich ou Liverpool, lequel négocierait au mieux ce mois de décembre, pour aborder la deuxième partie du Championnat en position de force ?

Lors de la première manche, Liverpool prit un point à Arsenal, à l'issue d'une superbe rencontre dont les Reds auraient dû sortir vainqueurs, tant ils démontrèrent l'étendue de leurs qualités. Aucune équipe n'avait, depuis le début de saison, produit une telle impression.

La semaine suivante, c'était au tour d'Arsenal de se rendre à Norwich, pour un choc entre les deux leaders. Norwich est au sommet du classement depuis début octobre, mais peu d'observateurs croyaient en ses possibilités, et beaucoup y voyaient un leader chanceux jusque-là, mais sur le point d'exploser face à Arsenal, dont les récents résultats (hormis devant Liverpool) attestaient une forme olympique. La rencontre fut, en fait, fade, stérile (0-0) et passablement ennuyeuse. Norwich restait en tête, mais sans avoir convaincu du tout. Arsenal se maintenait juste derrière, mais apparemment incapable d'accélérer suffisamment pour prendre la première place. De ces deux manches, c'est encore Liverpool qui fit la plus belle impression.

C'est dire que personne ne misait un penny sur les chances de Norwich de s'en tirer à bon compte à Anfield Road. Enfin les grands allaient reprendre le pouvoir, et Norwich glisser dans l'oubli réservé aux éphémères leaders.

Et Anfield est tombé... A la stupéfaction générale, Norwich revient des bords de la Mersey avec trois points et une place de leader toujours bien accrochée. Et Dave Stringer, son entraîneur, pouvait résumer la situation avec un brin de fierté : « Nous ne pouvons pas faire beaucoup plus pour convaincre tout le monde. Nous avons battu l'équipe qui est la référence en football, et pourtant... Un coup d'œil au classement révèle un fait extraordinaire : sur neuf matches à domicile cette saison, Liverpool n'en a gagné que deux, marquant neuf buts, et en prenant sept. A la même époque, l'an dernier, sur dix matches à Anfield, ils comptaient neuf victoires, un nul, 26 buts pour et 3 contre ! »

Le but qui renversa Liverpool fut très ordinaire. Après une heure de jeu, durant laquelle Norwich n'avait pas produit une seule action digne de ce nom, un long dégagement de son gardien rebondit près de la surface des Reds. Whelan, en déséquilibre, tenta un coup de tête qu'il envoya maladroitement dans un espace dépourvu de défenseurs. Townshend saisit l'occasion pour marquer sans problème. Coup dur pour Whelan, qui s'était montré jusque-là comme le principal organisateur du jeu de Liverpool. Il entama le match comme milieu de terrain, mais le remplacement de Venison, blessé après vingt-six minutes, par Spackman, autre milieu, le fit descendre d'un cran.

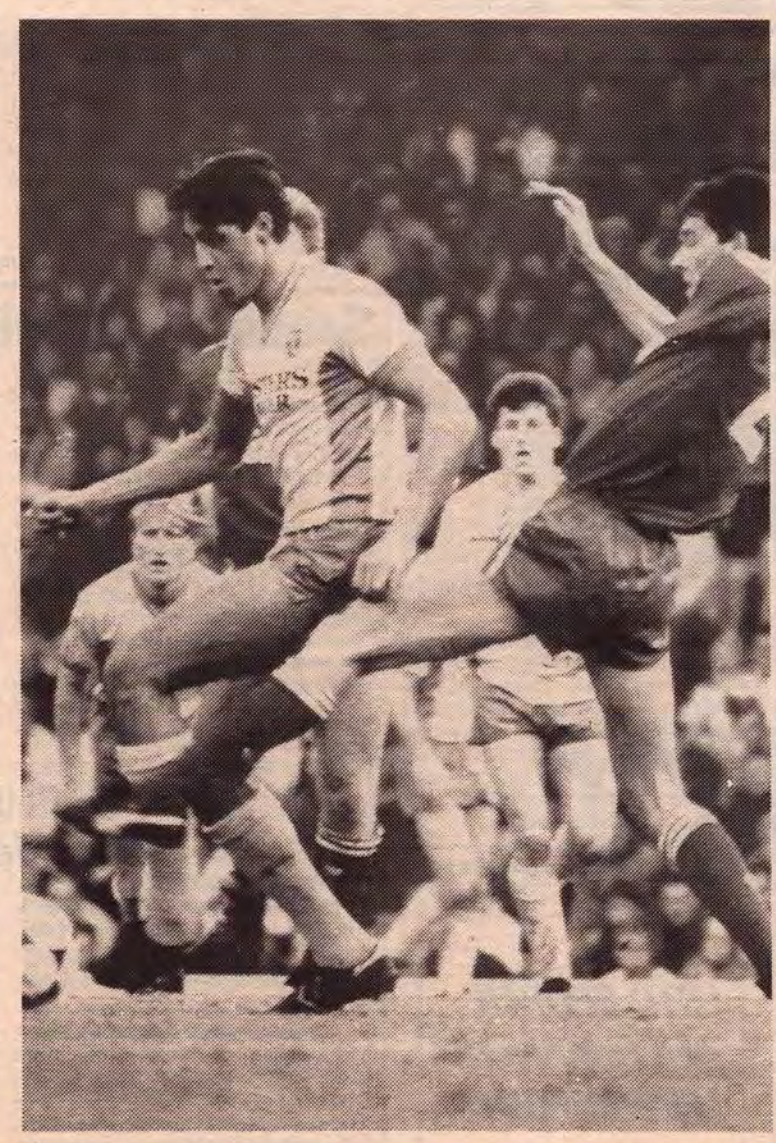
Il faut pourtant dire que, à l'exception de Whelan, plusieurs joueurs de Liverpool se montrèrent presque médiocres... Après le but de Norwich, Liverpool assiégea cependant la défense adverse. Au point que Phelan, la « dynamo » de l'entrejeu des Canaris dut jouer comme arrière central. Linighan, l'autre élément de la charnière défensive, et Bowen, l'arrière gauche, furent excellents, ce dernier sauvant même sur sa ligne un ballon qui aurait dû permettre aux Reds d'égaliser.

Malheureusement pour les champions, Beardsley, Barnes et Houghton furent loin de briller. Le dispositif de Stringer se révéla parfaitement efficace : Gordon décrochant souvent de son aile pour venir aider ses défenseurs à étouffer Barnes. Gros problème de Liverpool mis en exergue par cette rencontre : son inefficacité devant le but. Ainsi, Kenny Dalglish ne savait pas, avant le match, qui retenir de Rush ou d'Aldridge. Ou encore les deux... Finalement, il se décida pour Rush...

Et, sur le terrain, Rush démontra qu'il n'était plus le même qu'à la Juve. Il manqua deux ou trois occasions qui ne lui auraient posé aucun problème la saison dernière. Face à lui, Gunn, le portier de Norwich, sortit le grand jeu, se ruant ainsi dans les pieds de l'attaquant gallois, alors que peu de ses pairs l'auraient osé.

Malade, Kenny Dalglish n'assista pas à la rencontre. Ce résultat et sa signification pour Liverpool n'ont rien dû faire pour accélérer sa guérison.

Correspondance Max MARQUIS



Norwich-la-surprise confirme, en gagnant à Liverpool, qu'il faudra compter avec lui pour le titre. Robin Rosario évite ici le tacle de Garry Ablett. (Photo AP)

Butragueno à quitte ou double

L'avant-centre du Real Madrid, contesté dans son club, a tout de même été retenu dans l'équipe d'Espagne qui affronte, demain, l'Irlande du Nord. Un pari difficile de Luis Suarez.

(Photo Franco RICHIARDI)

APRÈS ses brillants débuts face à l'Eire, la sélection espagnole devra affronter demain sa deuxième rencontre de qualification pour la Coupe du monde face à l'autre équipe irlandaise : celle du Nord. L'optimisme est de rigueur chez les Espagnols, puisqu'après leur victoire face à l'Irlande, la sélection que dirige Luis Suarez envisage avec optimisme la suite des événements. Et notamment cette rencontre face à l'Irlande du Nord, qui pourrait d'ores et déjà placer l'Espagne dans une position idéale.

Cet optimisme se reflète également chez Luis Suarez qui, contrairement à ce qui arrivé lors du premier match, a décidé de jouer plus offensivement qu'il ne le fit face à l'Eire, où il ne convoqua que deux attaquants de pointe, alors que cette fois-ci il a fait appel à quatre hommes capables de jouer en attaque. En effet, et c'est ce qu'expliquait Suarez à son arrivée à Séville, cette rencontre, l'Espagne doit la jouer de manière offensive, car l'Irlande du Nord est un rival moins dangereux que ne le fut l'Eire.

Après l'échec de la Hongrie à Malte, l'Espagne est actuellement plus que jamais le principal favorit de ce groupe, et c'est pour cela qu'aussi bien Luis Suarez que les internationaux espagnols sont décidés à faire valoir cette condition de favori numéro 1 de ce groupe, et de terminer l'année avec une victoire.

Il existe néanmoins certains problèmes au sein de la sélection espagnole, dont notamment la présence d'un homme qui, actuellement, traverse des heures difficiles. Butragueno n'est pas titulaire dans son club, le Real Madrid, mais Suarez a décidé de le maintenir car, selon lui, c'est un homme décisif dans le football espagnol. Sans aucun doute, la partie que joue Suarez en incorporant Butragueno à cette sélection espagnole est importante et décisive, aussi bien pour l'ex-joueur de l'Inter de Milan que pour le joueur du Real Madrid.

Butragueno est non seulement critiqué par le public du Real, mais également par certains dirigeants, qui voudraient le vendre à un club étranger. C'est actuellement la grande question du football espagnol. Le président du Real Madrid, Ramon Mendoza, continue de déclarer Butragueno intransférable. Ceci dit, « El Buitre » a dû se contenter de suivre les deux derniers matches du Real depuis le banc des remplaçants, chose qui ne lui était plus arrivée depuis fort longtemps. Cela, paraît-il, est dû au fait que son entraîneur le juge actuellement hors de forme. Certains affirment même que Beenhakker ne serait plus satisfait par le rendement de son petit avant-centre.

Luis Suarez a tenu à ce que l'Espagne affronte l'Irlande du Nord à Séville, son stade fétiche. Les Espagnols n'ont jamais perdu dans la cité andalouse, en vingt-trois matches.

Correspondance Xavier de PINEDO

Les joueurs en position de force

MADRID. — Finalement, et comme tout paraissait l'indiquer mercredi dernier, il n'y eut pas de football en Espagne. En dernière minute, c'est-à-dire lundi, la ligue du football professionnel décida de suspendre la journée qu'elle avait initialement maintenue contre vents et marées.

Afin d'éviter un nouveau conflit avec les joueurs, les dirigeants de club décidèrent de ne pas maintenir cette journée, qu'ils avaient prévue pour ce mercredi suivant ainsi les consignes données par le gouvernement. La grève générale fut un succès en Espagne, et les footballeurs qui s'y joignirent dès le début de la convocation en sont sortis renforcés car, une fois de plus, ils ont obligé les clubs à céder.

Et le conflit que tout le monde prévoyait n'a finalement pas eu lieu, car les clubs s'engagèrent, avec une certaine sagesse, à ne pas s'obstiner dans leur position de faire jouer la journée coûte que coûte (certains pensèrent même à disputer les rencontres avec des juniors), avant de décider de la reporter au 11 janvier prochain, car tout semblait indiquer que la grève du 14 décembre allait être un énorme succès.

Certes, les pressions que le gouvernement exerça sur eux furent intenses et continues, mais, devant l'ampleur du mouvement des travailleurs espagnols, les clubs ont finalement abandonné tout combat car il aurait été impossible de jouer mercredi dernier.

Une fois de plus, le football a fait front commun avec le reste du pays, et même si maintenant les footballeurs risquent de payer ce mouvement du 14 décembre (les menaces ont commencé, selon certains), ils peuvent en retirer une certaine fierté car ils se sont montrés solidaires et, surtout, ils ont démontré qu'ils étaient plus unis que jamais et qu'il faudra dorénavant compter avec eux avant de prendre certaines décisions. Voilà l'un des grands enseignements de ce 14 décembre, à savoir que les joueurs forment un bloc uni et qu'ils peuvent commencer à présenter leurs revendications, par exemple participer à l'élaboration des calendriers...

X. P.

Pays-Bas

PSV Eindhoven leader fragile

Les déboires financiers de l'Ajax et judiciaires de Sören Lerby, font le principal des informations aux Pays-Bas. Pourtant, sur le terrain, l'Ajax confirme son grand retour, et reprend des points sur le PSV Eindhoven.

VENDREDI, la lanterne rouge MVV arrachait, à la dernière minute, la victoire face au RKC. Devant seulement trois mille spectateurs, l'arbitre accordait, juste avant la fin, un penalty aux locaux que Arts transformait.

La situation de l'équipe du bas du tableau, VVV devient de plus en plus grave après sa défaite de 0-2 contre Sparta.

La surprise fut la victoire de Veendam chez Fortuna, le numéro 2 du tableau. Jalink ouvrait le score pour Fortuna, mais deux buts de Gall, avant le repos, donnaient la victoire aux visiteurs. Willem II partage, après sa défaite à domicile, dimanche, contre Ajax, la dernière place avec VVV.

Après une semaine tumultueuse, à la suite de la perte de la Coupe Intercontinentale des clubs au Japon et l'affaire de son joueur Lerby, le PSV a eu des difficultés pour battre son adversaire de cette dixième journée, Utrecht, qui menait au repos par un but de Plomp. En seconde mi-temps, le PSV égalisait par un but de la tête d'Ellerman. Un partage des points aurait été honnête, mais Romario forçait la victoire en marquant deux buts dans les dix dernières minutes.

Une grande partie des spectateurs de Feyenoord (contre Roda) avait déjà quitté le stade en croyant que ces deux équipes allaient partager les points (1-1). Malgré les protestations des joueurs de Roda contre le but de Smolarek, vraisemblablement en position de hors jeu, l'arbitre ne voulut rien savoir permettant à Feyenoord de l'emporter (2-1).

Volendam recevait le Twente qui, en première mi-temps, ouvrait le score par Hestra. Volendam répondait en jouant très offensivement avec, comme résultat, une égalisation de Duif.

Correspondance Annemieke HOS

Ajax en eaux troubles

Pour la quatrième fois de son histoire, le football néerlandais est secoué par un scandale fiscal. Après le FC Amsterdam, le FC Utrecht et Roda, il semble qu'une caisse noire ait été découverte à l'Ajax. Après une enquête de plusieurs années, la police fiscale a arrêté cinq personnes la semaine dernière, et d'autres seront interrogées dans les prochains jours.

Tout a commencé mercredi avec l'arrestation de deux anciens trésoriers d'Ajax, Ton Brandsteder et Lou Bartels, et celle de Soeren Lerby, qui joua à Amsterdam avant d'aller au Bayern, à Monaco puis au PSV Eindhoven. Un peu plus tard, dans la même journée, un télex du ministère des Finances demanda à Interpol d'appréhender l'ex-président du club rouge et blanc Ton Harmsen, qui participait à une réunion de l'UEFA à Zurich. Informé de l'affaire, Harmsen prit le premier avion pour les Pays-Bas et se livra à la police. Jeudi soir, un cinquième homme, l'imprésario Maarten de Vos, fut mis en prison.

Malgré toutes les rumeurs, on eut beaucoup de difficultés à trouver la raison concrète de tout ce remue-ménage, à cause du mutisme de la police. Au sujet de Soeren Lerby, on apprit que les experts fiscaux émettaient de sérieux doutes quant au contrat qu'il avait signé avec l'Ajax en 1982. Plus précisément, le fisc se demandait si Lerby avait payé suffisamment d'impôts pendant son séjour à Amsterdam. Le Danois fut emprisonné pendant trois jours, puis relâché vendredi soir. Il partit ensuite en week-end dans un endroit tenu secret.

Jeudi, Ton Brandsteder, 71 ans, avait été également libéré. La situation de Lou Bartels semble plus grave, puisque sa détention a été prolongée de six jours...

Sören Lerby crie sa colère : son incarcération était disproportionnée par rapport à sa faute. *(Photo Patrick BOUTROUX)*

Beaucoup de questions ont surgi ces derniers jours. Pas seulement sur les détails de la caisse noire, mais sur la façon d'agir de la police fiscale, qui n'a pas très bonne réputation en Hollande. En particulier à cause de la façon dont elle avait traité les dossiers du FC Amsterdam, du FC Utrecht et de Roda. Dans la plupart des cas, les sanctions, minimes, n'avaient eu aucun rapport avec tout le bruit qui avait été fait. On s'est donc de nouveau demandé pour quelle raison l'affaire Ajax prenait des proportions aussi énormes. Notamment en ce qui concerne les arrestations de Lerby et Brandsteder.

Pour ce qui est de Harmsen, Bartels et De Vos, beaucoup de questions sont toujours sans réponse et il est difficile de se faire une opinion objective. Depuis longtemps, on dit aux Pays-Bas qu'Ajax et de De Vos ont réalisé des transferts douteux : des sommes trop importantes ont été annoncées lors de l'achat ou de la vente de certains joueurs. L'argent « en trop » doit avoir disparu dans les poches de De Vos et de joueurs comme Felix Gasselich (de l'Austria Vienne à Ajax), Henning Jensen (Real Madrid-Ajax), Piet Hamberg (Servette-Ajax) et Simon Tahamata (Ajax-Standard de Liège).

Mais comme c'est un secret de Polichinelle que les banques suisses ont été mises à... contribution dans ces transferts, on se demande comment la police pourra trouver suffisamment de preuves contre Ajax, un maître dans les domaines financier et fiscal.

Correspondance Jaap de GROOT

Écosse

Dundee United maître chez lui

GLASGOW. — Le Celtic Glasgow, champion en titre, a perdu (0-2) le match au sommet qui l'opposait à Dundee United, à Tannadice. Cette défaite, la première depuis neuf matches — rélègue le Celtic à cinq points du leader, son frère ennemi des Rangers, et hypothèque désormais sérieusement ses chances de conserver son titre.

Ça n'a pas été le jour de Lex Baillie, le jeune défenseur qui remplaçait Mick McCarthy, l'international irlandais qui purgeait un match de supsension : après soixante-quatre minutes de jeu, il concéda un penalty que transforma Mihu Paapelainen, et deux minutes avant la fin du match, il clôtura le score en marquant contre son camp. Cette victoire permet à Dundee United de conforter sa seconde place, à deux points des Rangers, mais devant Aberdeen à la différence de buts.

Les Ranges se sont contentés d'une petite victoire (1-0) contre Hibernians, ce qui constitue une bouffée d'oxygène après deux défaites consécutives. Ian McCall, le meilleur joueur du match, a inscrit le but des Rangers à la 66e minute.

Aberdeen s'est facilement débarrassé de Saint Mirren (3-1) à domicile. Le premier but était inscrit à la 19e minute par Craig Robertson, qui n'avait été transféré de Dunfermline à Aberdeen (..) que deux jours avant. Les autres buts étaient inscrits par Brian Irvine (47e) et John Hewitt (75e), Marck McWalter ayant réduit le score pour les Saints à la 88e.

Hearts a gagné son deuxième match consécutivement à domicile, contre Hamilton, sur le même score que la semaine dernière (2-0). Alan McLaren, qui n'a que dix-sept ans, ouvrait le score à la 16e minute, McPherson doublant la marque une minute avant la fin.

A Motherwell, Steve Kirk inscrivit le seul but du match contre Dundee (39e). Cela permet à son équipe d'espérer s'éloigner de la dernière place, actuellement occupée par Hamilton, grand favori pour... la relégation.

Le joueur de Liverpool Steve Nicol ne participera pas à la rencontre de préparation qui opposera jeudi l'Italie à l'Ecosse sur le terrain de Pérouse. Nicol s'est blessé samedi en jouant avec Liverpool contre Norwich (0-1). Andy Roscburgh ne lui a pas désigné de remplaçant.

Le sélectionneur attend beaucoup de ce match en prévision du déplacement à Chypre pour le prochain match éliminatoire de Coupe du monde le 8 février et sans doute aussi en vue de la rencontre face à la France, un mois plus tard, à Glasgow.

Correspondance Glenn GIBBONS

Grèce

Journée perturbée

ATHENES. — Beaucoup de perturbations pour cette treizième journée : trois rencontres sur huit n'ont pas eu lieu.

A Salonique, la neige atteignait plus de cinquante centimètres sur les terrains de PAOK (face à Volos) et d'Héraclès (face à AEK), tandis qu'en Crète les arbitres n'ont pu se rendre à la rencontre qui opposait OFI-Crète à Aris.

Au stade olympique d'Athènes, 12 000 spectateurs, amis du sport ignorant le froid et la pluie, n'ont pas été récompensés. L'Olympiakos, après avoir assuré la victoire, se reposa sur ses lauriers au cours de la rencontre l'opposant à Tiagoras qui, bloqué par le terrain extrêmement collant, n'a jamais osé attaquer.

Au stade municipal du Pirée, le match Panathinaïkos-Ethnikos s'est terminé par un score vierge. Durant la première mi-temps, les locaux assiégèrent leurs visiteurs. Après la pause, les Athéniens se lancèrent à l'assaut, mais ratèrent de belles occasions.

Les 18 000 spectateurs n'ont pas été satisfaits de cette rencontre. Il est vrai qu'un match sans but est comme un repas sans vin !

Levadiacos, après avoir éliminé mercredi dernier AEK de la Coupe de Grèce, s'imposait à domicile par 2 à 0 face à Kalamaria ; les visiteurs n'ont pas démérité, mais ils courent encore après leur première victoire cette saison.

Panionios a tout essayé pour conserver le nul blanc loin de ses bases face à Doxa, mais à la 67e minute Haralamtitiès, sur penalty, ouvrait le score. Inquiétante défaite pour Panionios qui se rapproche dangereusement de la zone rouge.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Luxembourg

Erreur de Jeunesse

LUXEMBOURG. — L'Avenir de Beggen, annoncé au début de saison comme la grande terreur de la campagne 1988-1989 en raison de quelques gros transferts, mais particulièrement décevant dans ses performances, aura eu au moins le mérite d'avoir sauvé l'intérêt du Championnat.

En effet, lors de la dernière journée (consacrée aux matches en retard) avant la trêve d'hiver, les Canaris ont infligé au leader Jeunesse sa deuxième défaite de la saison (1 à 0). Les Eschois, au lieu de jouer carrément le jeu et de viser la victoire, ainsi que l'aurait recommandé leur tempérament, ont donné l'impression de vouloir se satisfaire d'un match nul. Mal leur en prit, car, à vingt minutes de la fin, Krings, le buteur maison de Beggen, trompait le gardien international de la Jeunesse Van Rijswijck, à la suite d'un des trop rares mouvements collectifs dignes de ce sommet somme toute assez décevant.

La victoire de l'Avenir, nullement imméritée, relance donc le Championnat, d'autant plus que l'Union est allée gagner à Petange (2-0) et que le Spora a pris le meilleur sur Niedercorn (3-2).

La Jeunesse n'a toutefois pas à s'inquiéter outre mesure : en supposant qu'elle remporte son match de retard contre la lanterne rouge Petange, elle compterait quatre points d'avance sur l'Union et les Red Boys, six sur Spora et sept sur Beggen. Néanmoins, il doit être assez rageant pour les Eschois d'avoir perdu quatre points en treize matches, alors qu'ils n'ont concédé que trois buts !

Correspondance Pilo FONK

LOTO SPORTIF : DÈS DIMANCHE, LES RAPPORTS.

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Irlande du Nord

Regroupement en tête

DUBLIN. — Au cours de la dix-septième journée on a assisté à un regroupement en tête du classement, Derry City restant au-dessus de la mêlée avec 1 point d'avance sur un trio constitué de St Patricks, Dundalk et Limerick City.

Derry, qui recevait Cork City, a fait honneur à sa réputation de meilleure attaque en battant à quatre reprises le portier visiteur grâce à des buts de Carlyle, Coyle et Coady qui a réalisé un doublé. Dundalk n'a été coleader que l'espace d'une journée, le champion en titre n'ayant pas réussi à prendre le meilleur face à la modeste équipe de Chelbourne (0-0) et du même coup se retrouve à la troisième place. St Patricks, pour sa part, a failli connaître la même mésaventure que Dundalk contre la lanterne rouge Cobk Ramdlers, mais finalement les locaux se sont imposés, tout comme Limerick City devant Athlone Town dans les dernières minutes.

Demain soir, tous les projecteurs seront braqués sur Séville où l'équipe nationale effectuera un difficile déplacement face à l'Espagne.

Correspondance Paul KELLY

Bulgarie

Sredets rebaptisé

SOFIA. — Le CFCA Sredets Sofia, qui est sans nul doute le club bulgare de football le plus prestigieux, est aussi celui qui a le plus souvent changé de nom (une dizaine de fois en quarante-quatre années d'existence).

Par une décision prise à l'unanimité, le FC Sredets réintègre la grande famille du sport dans l'armée et se baptise CSKA : Club sportif central de l'armée. C'est sous ce nom qu'il affrontera les 1er et 15 mars prochains Roda en quart de finale de la C II. A cette occasion, l'entraîneur du CSKA, M. Penev, et les joueurs ont été unanimes pour se féliciter du tirage au sort. Tout en avouant ne pas bien connaître l'équipe hollandaise : « Nous savons pourtant qu'elle pratique un jeu dur... », reconnaissait M. Penev. A bon entendeur...

Il est vrai que le champion des matches aller du Championnat de Bulgarie, invaincu depuis neuf mois, peut certainement s'estimer heureux d'un tel tirage. Il évite Barcelone et se retrouve face à une équipe à sa portée.

Mercredi dernier, en 16e de finale de la coupe de l'armée soviétique, Sredets a écrasé à Sofia l'équipe de Sliven (5-1). Deux jours plus tard, en s'imposant facilement à Dounav (1-0), il se qualifiait pour les demi-finales de la coupe de Bulgarie.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Sredets dans le *Livre des records*

SOFIA. — Le CFCA Sredets Sofia, incontestable leader du Championnat de Bulgarie après les matches aller (7 points d'avance sur le deuxième), est sans doute le club bulgare le plus prestigieux de tous les temps.

En quarante années d'existence, il a été 24 fois champion de son pays. La saison 1971-1972 a marqué le point culminant de sa glorieuse histoire, avec trois records nationaux en une saison : 26 victoires, 95 buts marqués en 58 points. L'équipe du Sredets, version 1988-1989, a de fortes chances d'améliorer tous ces records, et d'égaliser celui de 1957-1958 (0 défaite). Exploits techniques, collectifs et individuels, élégance et rapidité d'exécution, maturité tactique et quadrillage impeccable du terrain, ily a tout dans son jeu, avec en plus le plaisir de jouer.

Son attaque a marqué 55 buts, dont 18 sont l'œuvre de son avant-centre international Penev. Il ne fait aucun doute que Sredets sera le nouveau champion du Bulgarie, sans parler de ses ambitions légitimes en Coupe des Coupes, où il atteint les quarts de finale avec quatre victoires en quatre matches.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Hongrie

Une année décourageante

BUDAPEST. — L'hypocrisie est terminée. La Fédération hongroise a abandonné le statut amateur en annonçant à la FIFA que l'élite est entrée en professionnalisme. C'était le cas depuis déjà longtemps, mais la Fédération ne voulait pas changer de statut pour préserver sa participation aux Jeux Olympiques. Les règles olympiques ayant évolué, le masque est tombé.

La pause d'hiver est arrivée, et le bilan de l'année est assez décourageant. La sélection nationale a disputé onze matches, en a gagné quatre, fait match nul quatre fois et perdu à trois reprises, marquant douze buts et en encaissant quatorze. Le remplacement, après six rencontres, de Laszlo Balint par Gyorgji Mezey n'a pas changé grand-chose. Quant aux clubs, ils ont tous été éliminés lors du premier tour des Coupes d'Europe.

Le prochain match de compétition de la Hongrie aura lieu à domicile le 8 mars 1989 contre l'Eire, mais on ne sait encore rien de la façon dont la sélection s'y préparera. Le Championnat reprendra le 25 février, le stage en Israël est tombé à l'eau et la France a annulé le match amical du 15 février à Nîmes... Cependant, Mezey se fait fort de rebâtir une équipe capable de se battre avec succès contre les équipes du groupe 6, l'Eire donc, l'Irlande du Nord, l'Espagne et Malte.

Correspondance Laszlo LUKACS

Yougoslavie

Sloboda tombe en RAD

BELGRADE. — La partie automnale du Championnat est terminée, et l'on peut déjà tirer un premier bilan : le leader est l'inattendu Vojvodina, avec 22 points, et la lanterne rouge est Celik avec 5 points. Mais n'oublions pas que cette équipe est partie avec 6 points de handicap.

Cette 17e journée s'est déroulée sous la neige ou sur des terrains glacés qui ne sont pas faits pour les footballeurs.

Le meilleur match a été celui qui a opposé le leader au Partizan Belgrade devant 10 000 spectateurs. Vojvodina a gagné (3-2) le match qui lui permet de conserver la tête mais enfonce Partizan dans le ventre mou du classement.

Autre formation de Belgrade, l'Etoile Rouge a subi sur son terrain une défaite contre Vardar. L'Etoile Rouge a essayé six nouveaux joueurs dont un débutant, mais en vain. Vardar l'a emporté 4 à 3 aux tirs au but après un match nul (0-0).

C'est incroyable mais pourtant vrai. La meilleure équipe actuelle de Belgrade est RAD, club presque inconnu à l'étranger. Pourtant, avec 20 points, RAD est quatrième au classement, à la recherche d'une place européenne. Cette semaine, RAD a fait match nul contre Sloboda (2-2), l'emportant 4-1 aux tirs au but. Jusqu'où ira cette équipe ?

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

URSS

La révolution continue

KIEV. — La conférence constitutive de l'Union de football d'URSS, pressentie comme la bataille décisive des rénovateurs contre les bureaucrates sportifs, et attendue par conséquent avec un vif intérêt dans les milieux du football soviétique, s'est donc tenue le 13 et le 14 décembre dernier dans les locaux de l'hôtel Sport de Moscou et s'est soldée par des résultats fort significatifs.

A vrai dire, les hostilités commencèrent un peu plus tôt par la publication le 26 novembre dernier du projet de statut proposé par le Goskomsport (le ministère des Sports d'URSS). Ce document créa vite une sensation en URSS par... son absence totale de nouveauté ! Les milliers de lettres d'indignation des amateurs de football du pays adressées aux journaux soviétiques témoignèrent que personne n'était dupe quant aux manœuvres de la Nomenklatura sportive. En effet, le Goskomsport, voulant sans doute se déclarer loyal envers la ligne de la perestroïka, a choisi une voie très facile, quoique peu honnête, préférant changer l'enseigne sans rien toucher à la structure.

Pis encore, l'ancienne Fédération, qui devait être supprimée, selon les propositions officielles, avait davantage de droits et était finalement un organisme plus démocratique que l'Union du football destinée à prendre sa place. Et le pouvoir réel devrait se concentrer uniquement dans les mains des apparatchiks ministériels.

Mais proposer cela , avec le climat social actuel, fut une faute impardonnable. Le 11 décembre, à quelques jours de l'ouverture de la conférence, « Komsomolskaya Pravda », un quotidien national très influent, publia un article critiquant vivement la politique rétrograde de Gomkomsport en des termes très crus : « Pourquoi le Gomkomsport a-t-il si peur de perdre le contrôle du football ? Le football est prestigieux et influent. Mais où est la garantie qu'après les footballeurs, les hockeyeurs, joueurs d'échecs, gymnastes ne demanderont pas leur indépendance ? Et on comprendrait que le ministère des Sports, en général, ne soit pas nécessaire à la société. »

Bref, le ton est donné. M. Koloskov, le chef de la direction de football de Gomkomsport, avait ouvert la conférence par un discours de quarante minutes, dont trente étaient consacrées à l'énumération des succès du football soviétique et aux problèmes généraux de gestion. Et dans les dix dernières minutes, il a tout fait pour promouvoir son enfant chéri, l'Union de football sous contrôle du ministère. Nicolaï Starostine, quatre-vingt-six ans, le patriarche du football soviétique,le chef du Spartak Moscou et l'un des créateurs de ce club dans les années 30, était le premier à contredire la proposition officielle. Lobanovski, connu pour sa conception fédéraliste, commença son discours par un retentissant : « Le projet de statut qui nous est proposé est à ce point nul que je ne vois pas comment on pourrait le discuter ! ». Il faut dire que Loba et ses cerveaux de Kiev ont proposé leur propre projet de statut, qui fut distribué aux délégués.

Un autre projet très intéressant lui aussi fut préparé par la Fédération de Leningrad. Et rares furent les orateurs qui osèrent soutenir Koloskov. Juste quelques officiels de Gomkomsport évidemment, mais aussi le président de la Fédération ukrainienne, le vice-président du conseil central de Dynamo, qui constituèrent une minorité très faible.

Le noyau des professionnels, Starostine, Lobanovski, mais aussi Simonian, le directeur technique national, les représentants de la Première Division (ils n'étaient que onze sur seize équipes, encore un paradoxe !), ainsi que plusieurs dirigeants de fédérations régionales, étaient unanimes. Le statut proposé, tout comme l'état actuel des choses, ne pouvait être admis.

Décision finale ? Déclarer le fait de la création, en principe, de l'Union de football. Sans organe dirigeant, sans structure ni statuts pour le moment. Il est désormais clair qu'en haut on ne peut pas diriger comme avant, tandis qu'en bas on ne veut plus vivre comme avant. C'est comme cela que Lénine définissait une situation révolutionnaire. Dans le football soviétique, donc, la révolution continue.

Correspondance Avdey PINALOFF

Kozma : « Vive Bordeaux »

« Est-ce que la nouvelle de votre engagement à Bordeaux vous a surpris ?

— A vrai dire, je n'y comptais pas trop. Même si j'ai toujours rêvé de devenir un grand footballeur. A l'école, je passais tous mes loisirs sur un terrain de football. Et quand mes copains n'étaient plus là, je m'exerçais seul, en jonglant avec le ballon jusqu'à la nuit tombée.

— Comment êtes-vous arrivé à Ujpest ?

— J'ai été remarqué à l'âge de dix-huit ans alors que je jouais en équipe nationale juniors. C'était il y a six ans. Depuis, j'ai porté le maillot des espoirs, des olympiques et des « A », il y a deux ans. Je compte onze sélections.

— Quelle est votre qualité première ?

— Je suis un lutteur. Et si mon vrai poste se situe en défense, j'adore attaquer. Et j'ai beaucoup travaillé les frappes sur coup franc.

— Aimé Jacquet pense que vous possédez une énorme marge de progression...

— Je le pense aussi. Et je me prépare avec beaucoup d'émotion à jouer dans une équipe française dès le 1er juillet prochain. De plus, mon club va effectuer une bonne affaire financière. Ujpest touchera 800 000 dollars pour un contrat de cinq ans. Maintenant, j'étudie la langue française pour m'intégrer parfaitement le moment venu.

— Comment se sont déroulés les premiers contacts ?

— Très amicaux. Les négociations avec mes dirigeants ont duré de longues heures, mais, moi, je me suis mis d'accord avec M. Couécou très vite. Je l'ai invité au restaurant et, en badinant, il m'a avoué que c'était la première fois qu'il recevait une invitation de la part d'un footballeur.

— Quels seront dorénavant vos rapports avec le football hongrois ?

— Ujpest viendra en stage à Bordeaux du 1er au 15 février. mais je n'y serai pas. Je participe à cette époque à une tournée avec la sélection. Mais je serai toujours présent en équipe nationale pour les matches importants et quelques rencontres amicales aussi... »

Correspondance Istvan KOVACS

Pologne

Rudy reviendra-t-il ?

VARSOVIE. — L'international Andrzej Rudy, qui avait quitté l'équipe nationale polonaise lors d'un voyage en Italie il y a un mois, sera probablement très bientôt de retour au pays. Peut-être même d'ici à quinze jours. C'est un membre du comité directeur de Katowice, Mieczyslaw Timoszenko, qui a publiquement annoncé la nouvelle, la semaine dernière. Le club aurait reçu un coup de téléphone de Rudy déclarant n'être à l'étranger que pour des raisons familiales.

Rudy serait donc prêt à revenir dans le club de Katowice auquel il est lié par un contrat de deux ans, car, selon les mêmes sources, il aurait maintenant une chance de régler ses affaires personnelles.

Le comité directeur de Katowice aurait même, à propos de cette affaire, demandé à la commission de discipline de la Ffédération polonaise de différer, de deux semaines, le débat sur le cas de Rudy.

D'après les rumeurs répandues par les journaux, Rudy, à la suite de sa disparition à Milan aurait effectué des essais à Monaco et en RFA, où il avait voulu trouver une place dans une équipe.

Aujourd'hui encore personne ne peut dire avec certitude où se trouve la vérité dans cette affaire. Toujours est-il qu'en Pologne le cas Rudy suscite des interrogations.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Arabie Saoudite

Un Mondial juniors très « riche »

« L'Arabie Saoudite est fin prête pour accueillir le cinquième Championnat du monde juniors à partir du 16 février prochain ».

Cette information, livrée à Doha par le chef du comité d'organisation Abdulla Al-Dabbal, n'est pas vraiment une surprise.

Dès leur première visite d'inspection, les représentants de la FIFA avaient été éblouis par les installations, donnant immédiatement leur feu vert pour la première fois dans l'histoire de la FIFA.

Les Saoudiens ont pourtant remplacé au pied levé le Nigeria, forfait, ne disposant que de quinze mois pour se préparer.

C'est la deuxième fois qu'un pays d'Asie organise l'épreuve, après le Japon en 1979.

Le match d'ouverture Arabie Saoudite-Nigeria aura donc lieu, en grande pompe et en présence du président de la FIFA M. Havelange, au fabuleux stade King Fahd de Riyad.

Vingt-cinq pays ont d'ores et déjà réclamé les images de ce tournoi pour la retransmission duquel les Saoudiens ont spécialement loué un satellite.

Quatre villes (Riyad, Dammam, Jeddah et Taïf) accueilleront les quatre groupes suivants :

GROUPE A	GROUPE C
Arabie Saoudite	Brésil
Nigeria	RDA
Tchécoslovaquie	USA
Portugal	Mali
GROUPE B	
Colombie	**GROUPE D**
Costa Rica	Argentine
URSS	Norvège
représentant	Espagne
Asie-Océanie	Irak

Le représentant de l'Asie-Océanie sera connu à l'issue du tournoi qui se déroulera à Aleppo en Syrie les 18, 20 et 22 janvier entre l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Syrie et le Qatar.

La France n'est pas qualifiée pour cette compétition qui connaît un fort retentissement à l'étranger et c'est dommage pour son renom dans notre pays.

Malheureusement, les juniors français n'y ont participé qu'une seule fois, en 1977. Car, cette année-là, ils étaient invités...

Pierre-Marie DESCAMPS, à Doha

CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN ?

Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ 6 MOIS (26 numéros) 270 F* au lieu de 320 F

☐ 1 AN (52 numéros) 530 F* au lieu de 640 F

Tarif Réduit

Nom
Prénom
N° | | | | Rue
Ville ou commune
Code postal | | | | | |
Bureau distributeur

035

BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1
★ PRIX DE VENTE AU NUMÉRO

Monde

Angleterre

(17e journée)

ARSENAL-MANCHESTER UTD : 2-1 (2-0)
37 422 spect. Buts : Thomas (8e), Merson (17e), pour Arsenal ; Hughes (81e), pour Manchester UTD.

COVENTRY-DERBY : 0-2 (0-0)
17 229 spect. Buts : Saunders (54e), McMinn (66e).

LIVERPOOL-NORWICH : 0-1 (0-0)
34 325 spect. But : Townsed (60e).

LUTON-ASTON VILLA : 1-1 (1-0)
8 785 spect. Buts : Wegerle (42e), pour Luton ; M. Johnson (61e c.s.c), pour Aston Villa.

MIDDLESBROUGH-CHARLTON : 0-0
16 065 spectateurs.

MILLWALL-SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-0 (0-0)
11 917 spect. But : Sheringham (88e).

NEWCASTLE-SOUTHAMPTON : 3-3 (1-2)
19 986 spect. Buts : Brock (7e), O'Neill (65e et 90e), pour Newcastle ; Le Tissier (17e et 28e), Rod Wallace (54e), pour Southampton.

QPR-EVERTON : 0-0
10 067 spectateurs.

WEST HAM- TOTTENHAM : 0-2 (0-1)
28 365 spect. Buts : Mabbutt (23e), Thomas (68e).

NOTTINGHAM FOREST-WIMBLEDON : 0-1 (0-0)
13 750 spect. But : Sanchez (78e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	33	17	9	6	2	26	18
2. Arsenal	31	16	9	4	3	34	18
3. Millwall	27	16	7	6	3	28	20
4. Derby County	26	16	7	5	4	20	12
Coventry	26	17	7	5	5	19	14
6. Liverpool	25	17	6	7	4	21	13
Southampton	25	17	6	7	4	29	25
8. Everton	24	16	6	6	4	20	15
9. Nott. Forest	22	17	4	10	3	20	20
10. Manchester U.	21	17	4	9	4	20	16
Tottenham	21	17	5	6	6	28	28
Sheffield Wed.	21	16	5	6	5	14	16
Middlesbrough	21	17	6	3	8	22	29
14. Queen's P.R.	20	17	5	5	7	17	16
Aston Villa	20	17	4	8	5	26	24
16. Luton	19	17	4	7	6	17	18
17. Wimbledon	16	16	4	4	8	15	26
Charlton	16	17	3	7	7	17	28
19. Newcastle	14	17	3	5	9	14	31
20. West Ham	13	17	3	4	10	23	31

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)		13
2. Hughes (Manchester U.)	(+1)	10
Cascarino (Millwall)		10
4. McInally (Aston Villa)		9
5. Le Tissier (Southampton)	(+2)	8
Cottee (Everton)		8
Williams (Charlton)		8
8. Sheringham (Millwall)	(+1)	7
Saunders (Derby County)	(+1)	6
Aldridge (Liverpool)		6
Speedie (Coventry)		6

4e tour de la Coupe de la Ligue

*Bradford (D II) - Everton (D I) 3-1

Matches à rejouer

*Nott. Forest (D I) - Leicester (D II) 2-1
Wimbledon (D I) - *Queen's P.R. (D I) 0-1

NDRL : les clubs précédés du signe (*) sont qualifiés.

Rendez-vous

(26 décembre, 18e journée)
Aston Villa - Queens PR
Chariton - Arsenal
Derby - Liverpool
Everton - Middelsbrough
Manchester Utd - Nott. Forest
Norwich - West Ham
Sheffield - Newcastle
Southampton - Coventry
Tottenham - Luton
Wimbledon - Millwall

Pays-Bas

(17e journée)

Ajax b. *Willem II 5-2
*Den Bosch b. PEC Zwolle 4-0
Sparta b. *VV Venlo 2-0
*FC Volendam et FC Twente 1-1
*Feyenoord b. Roda JC 2-1
*Maastricht VV b. Roozendaal KC 1-0
PSV Eindhoven b. *FC Utrecht 3-1
*Groningen b. Haarlem 2-0
Veendam b. *Fort. Sittard 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	25	16	12	1	3	36	15
2. Ajax	24	17	11	2	4	40	21
3. FC Twente	22	17	7	8	2	27	13
4. Fort. Sittard	22	17	9	4	4	28	18
5. Feyenoord	19	15	8	3	4	34	28
6. FC Volendam	19	16	8	3	5	28	22
7. Groningen	18	15	7	4	4	31	19
8. Haarlem	18	17	7	4	6	23	23
9. Roda JC	17	17	5	7	5	24	21
10. Veendam	15	17	6	3	8	19	27
11. Den Bosch	15	17	6	3	8	24	35
12. Sparta	14	16	4	6	6	21	23
13. FC Utrecht	14	17	5	4	8	23	29
14. PEC Zwolle	13	17	5	3	9	26	35
15. Roozendaal KC	12	16	5	2	9	29	38
16. Maastricht VV	11	17	3	5	9	19	35
17. VV Venlo	10	17	1	8	8	16	29
18. Willem II	10	17	2	6	9	22	39

BUTEURS

1. Van Duren (Den Bosch)	(+2)	10
2. Hoeksdtra (Roozendal)		10
3. Ey Kelkamp (Groningen)		9
4. Van De Wiel (Roozendal)		9
5. Clayton (Fortuna)		9
6. Bergkamp (Ajax)		8
7. Lens (Fortuna)		8
8. Peterson (Ajax)	(+1)	7
9. Keur (Twente)		7
10. Balm (Twente)		7

Rendez-vous

(Trêve, reprise le 22-1-89)

Belgique

(19e journée)

WAREGEM-BEVEREN : 4-1 (0-1)
7 000 spect. Buts : Christiaens (51e, 63e), Niederbacher (79e, 87e), pour Waregem ; Mauro (28e c.s.c.), pour Beveren.

FC LIEGE-COURTRAI : 1-1 (0-1)
12 000 spect. Buts : Varga (63e), pour Liège ; Verspaille (19e), pour Courtrai.

LOKEREN-CHARLEROI : 1-1 (0-0)
6 000 spect. Buts : Meszaros (80e), pour Lokeren ; Beugnies (55e), pour Charleroi.

FC BRUGES-BEERSCHOT : 1-0 (1-0)
7 000 spect. But : Brylle (32e).

ST-TROND-RC MALINES : 0-2 (0-2)
5 000 spect. Buts : Van Kets (9e), Ley (44e).

ANDERLECHT-MOLENBEEK : 4-1 (2-0)
12 000 spect. Buts : Nilis (20e), Van Tiggelen (43e), Krncevic (54e, 56e), pour Anderlecht ; De Buyser (71e), pour Molenbeek.

FC MALINES-GENK : 2-0 (2-0)
9 000 spect. Buts : Den Boer (20e), Ohana (28e).

ANTWERP-CS BRUGES : 3-0 (3-0)
6 000 spect. Buts : Schrooten (7e), Pister (20e), Lehnhoff (44e).

LIERSE-STANDARD : 0-3 (0-1)
3 000 spect. Buts : Luyckx (18e), Rosenthal (63e, 78e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	32	19	14	4	1	36	13
2. Anderlecht	31	19	14	3	2	48	17
3. FC Liège	27	19	10	7	2	40	15
4. FC Bruges	26	19	11	4	4	40	19
5. Antwerp	25	19	9	7	3	37	24
6. St-Trond	22	19	9	4	6	23	25
7. Courtrai	20	19	7	6	6	32	26
8. Standard	20	19	7	6	6	28	26
9. Waregem	19	19	8	3	8	30	29
10. Lokeren	16	19	5	6	8	23	27
11. Charleroi	16	19	4	8	7	18	30
12. RC Malines	15	19	5	5	9	24	32
13. Beerschot	14	19	4	6	9	20	29
14. Beveren	13	19	4	5	10	20	29
15. Molenbeek	13	19	5	3	11	17	33
16. Lierse	13	19	4	5	10	13	31
17. CS Bruges	10	19	3	4	12	18	33
18. RC Genk	10	19	2	6	11	10	39

BUTEURS

1. Krncevic (Anderlecht)	(+2)	15
2. Varga (Liège)	(+1)	14
3. Viscaal (Beveren)		12
Veyt (Liège)		12
5. Christiaens (Waregem)	(+2)	11
Rosenthal (Standard)	(+1)	11
7. Cvejtkovic (St-Trond)		10
Snelders (Courtrai)		10
Bosman (Malines)		10
10. M'Buyu (Bruges)		9

Rendez-vous

(Trêve, reprise le 29-1-89)

Espagne

Rendez-vous

(Pas de championnat cette semaine)

Écosse

(20e journée)

*Hearts b. Hamilton 2-0
*Aberdeen b. St. Mirren 3-1
*Rangers b. Hibernian 1-0
*Motherwell b. Dundee 1-0
*Dundee Utd b. Celtic 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	29	20	13	3	4	30	14
2. Dundee Utd	27	20	10	7	3	27	11
3. Aberdeen	27	20	8	11	1	26	17
4. Celtic	24	20	11	2	7	41	27
5. Hibernian	21	20	7	7	6	20	17
6. St. Mirren	21	20	8	5	7	24	28
7. Hearts	16	20	4	8	8	20	23
8. Dundee	16	20	4	8	8	17	23
9. Motherwell	11	20	2	7	11	18	29
10. Hamilton	8	20	3	2	15	13	47

BUTEURS

1. McAvennie (Celtic)		12
2. Archibald (Hibernian)		10
3. McGhee (Celtic)		9
4. Paateleinen (Dundee Utd)	(+1)	8
5. Nicholas (Aberdeen)		7
Coyne (Dundee)		7
Stark (Celtic)		7
3. Kirk (Motherwell)	(+1)	6
Chalmers (St. Mirren)		6
Fergusson (Hearts)		6

Rendez-vous

(Pas de championnat cette semaine)

Luxembourg

(Matches en retard)

Union b. *Pétange 2-0
*Spora b. Niedercorn 3-2
*Beggen b. Jeunesse 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	20	12	10	0	2	35	3
2. Red Boys	20	13	8	4	1	19	7
3. Union	18	13	8	2	3	32	11
4. Beggen	16	13	6	4	3	20	13
5. Spora	16	13	5	6	2	19	12
6. Grevenmacher	10	13	4	2	7	18	28
7. Niedercorn	7	12	3	1	8	11	25
8. Hesperange	7	12	3	1	8	11	27
9. Eischen	7	13	2	3	8	15	32
10. Pétange	5	12	1	3	8	7	29

Italie

(10e journée)

ASCOLI - ROMA : 0-3 (0-0)
10 000 spect. Buts : Nela (52e), Massaro (81e), Policano (90e).

CESENA - ATALANTE : 0-0
13 000 spect.

COME - FIORENTINA : 3-2 (1-1)
10 000 spect. Pin (41e c.s.c.), Simone (46e), Invernizzi (79e) pour Côme ; Battistini (6e), Cucchi (87e) pour Fiorentina.

INTER - JUVENTUS : 1-1 (1-0)
70 000 spect. Buts : Serena (20e) pour Inter ; Galia (54e) pour Juventus.

LAZIO - PESCARA : 2-2 (2-0)
20 000 spect. Buts : Gregucci (5e), Sosa (25e) pour Lazio ; Tita (54e, 56e) pour Pescara.

NAPLES - BOLOGNA : 3-1 (1-0)
60 000 spect. Buts : Careca (26e), Maradona (53e, 75e) pour Naples ; Demol (78e s.p.) pour Bologna.

PISE - VÉRONE : 1-0 (0-0)
10 000 spect. But : Incocciati (67e).

SAMPDORIA - LECCE : 3-0 (0-0)
18 000 spect. Buts : Victor (54e), Vialli (59e), Pradella (86e).

TORINO - MILAN : 2-2 (1-1)
30 000 spect. Buts : Van Basten (6e, 89e) pour Milan ; Muller (38e, 83e) pour Torino.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	18	10	8	2	0	17	4
2. Naples	17	10	8	1	1	26	9
3. Sampdoria	14	10	6	2	2	16	7
4. Juventus	13	10	4	5	1	19	13
5. AS Rome	13	10	5	3	2	12	8
6. Bergame	13	10	4	5	1	10	6
7. Milan AC	11	10	4	3	3	15	11
8. Fiorentina	10	10	4	2	4	13	16
9. Lazio Rome	9	10	1	7	2	8	8
10. Torino	8	10	2	4	4	13	15
11. Côme	8	10	3	2	5	8	13
12. Pescara	8	10	2	4	4	10	18
13. Vérone	7	10	1	5	4	7	11
14. Cesena	7	10	1	5	4	6	11
15. Lecce	7	10	3	1	6	7	13
16. Ascoli	6	10	2	2	6	7	14
17. Pise	6	10	2	2	6	6	15
18. Bologne	5	10	2	1	7	9	17

BUTEURS

1. Careca (Naples)	(+1)	9
2. Serena (Inter)	(+1)	7
3. Maradona (Naples)	(+2)	6
Carnevale (Naples)		6
Baggio (Fiorentina)		6
6. Van Basten (Milan)	(+2)	5
Vialli (Sampdoria)	(+1)	5
Virdis (Milan)		5
9. Muller (Torino)	(+2)	4
Poli (Bologna)		4
Pasculli (Lecce)		4
Laudrup (Juventus)		4
13. Edmar (Pescara)		3
Borgonovo (Fiorentina)		3
Barros (Juventus)		3
De Agostini (Juventus)		3
Rizzolo (Lazio)		3
Dossena (Sampdoria)		3
Caniggia (Vérone)		3
Galdensi (Vérone)		3

Rendez-vous

(Pas de championnat cette semaine)
Le 22 décembre, à Pérouse
Italie-Ecosse

Albanie

(13e journée)

*Labinoti b. Lokomotiva 2-1
*Dinamo b. Besa 1-0
*Partizani b. Skenderbeu 5-0
*Flamurtari b. 17 Nentori 1-0
*Traktori b. Vllaznia 1-0
*Beselidhja et Apolonia 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizani	21	13	9	3	1	23	10
2. Apolonia	18	13	7	4	2	24	5
3. 17 Nentori	17	13	7	3	3	18	11
4. Dinamo	17	13	6	5	2	12	9
5. Beselidhja	14	13	5	4	4	15	12
6. Vllaznia	14	13	6	2	5	16	14
7. Labinoti	14	13	5	4	4	15	16
8. Flamurtari	12	13	5	2	6	16	17
9. Skenderbeu	9	13	3	3	7	7	17
10. Besa	7	13	3	1	9	14	23
11. Traktori	7	13	2	3	8	8	20
12. Lokomotiva	6	13	1	4	8	8	22

BUTEUR

1. Tole (Apolonia)		11

Bulgarie

COUPE
(1/4 de finale)

Dounav - *Sredets 0-1
*Tchernomoretz - Vratza 2-1

(D. II)

Hevar (D II) - *Vitocha 1-5
Trakia - Slavia ..... remis
* Clubs qualifiés.

Les demi-finales auront lieu en février 1989.

COUPE DE L'ARMÉE SOVIÉTIQUE
(1/16e de finale)

*Sredets - Sliven 5-1
Rila (D 2) - *Vitocha 0-3
*Sp. Varna - Slavia 5-0
Choumen (D 2) - *Beroe ..... (3-4 t.a.b.) 1-1
*Tchernomor. (D 2) - Vratza.. (5-4 t.a.b.) 1-1
*Douroudga (D 2) - Tchernomoretz 5-1
*Lokomotiv Rousse (D 2) - Etar 1-0
Electron (D 4) - *Lok. Sofia 0-2
Akademik Svichtov (D 2) - *Trakia 0-1
Drougba (D 4) - *Dounav 1-2
*Lok. Plovdiv - Pirin 2-1
*Sp. Plovdiv (D 2) - Sp. Pleven (D 2) 1-0
*Loudogoretz (D 2) - Bdin (D 2) 3-0
*Maritza-Iz. (D 3) - Ossam (D 2) 3-0
Beloslav (D 4) - *Hazcovo (D 2) 1-3
Lokomotiv Go - *Mineur 0-2
* Les clubs qualifiés.

Portugal

(18e journée)

BRAGA - CHAVES : 0-0

BEIRA MAR - NACIONAL : 0-0

FARENSE - PENAFIEL : 0-0

LEIXOES - SETUBAL : 1-0 (1-0)
But : Penteado (35e).

FC PORTO - AMADORA : 4-0 (2-0)
Buts : Sousa (10e), Vermelihno (17e), André (52e), Madjer (79e).

BENFICA - SPORTING : 2-0 (1-0)
But : Magnusson (43e), Pacheco (62e).

BELENENSES - BOAVISTA : 0-3 (0-1)
Buts : Jorge Andrade (13e, 73e), Isaias (75e).

MARITIMO - ESPINHO : 1-1 (0-1)
Buts : Jorge Silva (80e) pour Maritimo ; Ivan (29e) pour Espinho.

FAFE - PORTIMONENSE : 2-1 (0-1)
Buts : Gomes (48e), Flavio (60e) pour FAFE ; Pedro (12e) pour Portimonense.

VISEU - GUIMARAES : 2-1 (1-1)
Buts : Abel (38e s.p., 55e) pour Viseu ; Carvalho (14e s.p.) pour Guimaraes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	30	18	12	6	0	27	5
2. FC Porto	26	18	9	8	1	19	6
3. Sporting	22	18	7	8	3	22	14
4. Setubal	20	18	8	4	6	25	19
5. Penafiel	20	18	7	6	5	17	13
6. Beira Mar	20	18	6	8	4	14	11
7. Boavista	19	18	7	5	6	22	15
8. Guimaraes	19	18	7	5	6	15	14
9. Chaves	18	18	6	6	6	14	11
10. Maritimo	18	18	5	8	5	20	19
11. Nacional	18	18	6	6	6	25	25
12. Belenenses	17	18	5	7	6	18	16
13. Braga	17	18	5	7	6	16	17
14. Est. Amadora	17	18	7	3	8	17	23
15. Espinho	15	18	5	5	8	23	25
16. Farense	15	18	5	5	8	13	22
17. Leixoes	15	18	5	5	8	11	20
18. Viseu	12	18	3	6	9	10	23
19. FAFE	12	18	3	6	9	10	28
20. Portimonense	10	18	3	4	11	8	20

BUTEURS

1. J. Silva (Maritimo)	(+1)	9
2. Andrade (Boavista)	(+2)	8
Vata (Benfica)		8
4. Aparicio (Setubal)		7
Jordao (Setubal)		7
6. Amencio (Penafiel)		6
Ghani (Beira-Mar)		6

Rendez-vous

(Pas de championnat cette semaine)

Chypre

(11e journée)

Apop b. *Aris 2-1
*Pezoporikos b. Apoel 1-0
*Omonia b. AEL 3-1
Anortosi b. *Salamine 1-0
*Apollon b. EPA 2-1
*Paralimni b. Olympiakos 2-1
Ethnikos b. *Keravnos 3-1

Exempt : Aradippu

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Omonia	17	11	7	3	1	27	9
2. Apollon	17	11	6	5	0	21	10
3. Anortosi	13	10	5	3	2	11	7
4. Apoel	13	11	6	1	4	21	22
5. Apop	12	11	4	4	3	15	14
6. Pezoporikos	12	10	3	6	1	11	10
7. Salamine	11	10	4	3	3	16	12
8. Olympiakos	9	10	2	5	3	14	15
9. Paralimni	9	10	2	5	3	18	24
10. Aris	8	10	2	4	4	14	15
11. EPA	8	10	3	2	5	16	18
12. Keravnos	8	10	3	2	5	14	17
13. AEL	7	10	2	3	5	20	20
14. Ethnikos	6	10	1	4	5	11	19
15. Aradippu	4	10	1	2	7	6	23

BUTEURS

1. Prilozni (AEL)	(+1)	9
2. Xiouroupas (Omonia)	(+1)	8
3. McNeal (Salamine)		7
4. Ionnos (Apoel)		7
5. Papetas (Keravnos)		6

Grèce

(13e journée)

*OFI Crète et Aris ..... remis.
*Heraklis et AEK Athènes ..... remis.
*Levadiakos b. Kalamaria 2-0
*Ethnikos et Panathinaïkos 0-0
*Doxa b. Panionios 1-0
*Olympiakos b. Diagoras 2-0
*Apollon et Larissa 0-0
*PAOK et Olymp. Volos ..... remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	18	12	8	2	2	19	7
2. Olympiakos	17	13	7	3	3	25	11
3. PAOK	17	12	8	1	3	20	12
4. Heraklis	16	12	6	4	2	22	13
5. Larissa	14	13	4	6	3	12	9
6. OFI Crète	13	12	5	3	4	19	17
7. Doxa	13	13	5	3	5	11	10
8. Levadiakos	13	13	5	3	5	13	16
9. Panathinaïkos	12	13	4	4	5	19	16
10. Aris	12	12	3	6	3	9	8
11. Olymp. Volos	12	12	3	6	3	12	12
12. Diagoras	11	13	3	5	5	12	16
13. Panionios	10	13	4	2	7	12	17
14. Ethnikos	10	13	2	6	5	9	20
15. Apollon	9	13	2	5	6	10	15
16. Kalamaria	5	13	0	5	8	5	30

BUTEURS

1. Toumtziaris (Heraklis)		7
2. Okonski (AEK)		6
3. Hatzipanaris (Heraklis)		6
4. Nilsen (AEK)		5
5. Vera (OFI)		5

Eire

(17e journée)

St. Patrick's b. *Cobh Ramblers 2-1
*Bohemians et Shamrock 2-2
*Derry City b. Cork City 4-2
*Limerick b. Athlone Town 1-0
Galway Utd b. *Waterford 3-0
*Shelbourne et Dundalk 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	25	17	10	5	2	38	12
2. St. Patrick's	24	17	9	6	2	26	9
3. Dundalk	24	17	8	8	1	27	14
4. Limerick	24	17	9	6	2	27	15
5. Athlone Town	18	17	6	6	5	14	12
6. Bohemians	17	17	7	3	7	23	20
7. Shelbourne	16	17	5	6	6	17	20
8. Shamrock	14	17	3	8	6	17	25
9. Galway Utd	13	17	4	5	8	18	32
10. Cork City	11	17	3	5	9	13	22
11. Waterford	11	17	3	5	9	10	25
12. Cobh Ramblers	7	17	1	5	11	10	34

BUTEURS

1. Swan (Bohemians)	(+2)	11
2. Hamilton (Limerick)		10

Irlande du Nord

(8e journée)

*Crusaders b. Distillery 2-1
*Linfield b. Coleraine 2-0
*Ballymena Utd et Larne 0-0
Cliftonville b. *Newry Town 3-1
Glenavon b. *Carr. Rangers 3-1
*Portadown et Bangor 1-1
Glentoran b. *Ards 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	21	8	7	0	1	16	6
2. Glentoran	19	8	6	1	1	26	12
3. Bangor	16	8	4	4	0	14	7
4. Larne	14	8	4	2	2	18	10
5. Glenavon	14	8	4	2	2	18	11
6. Coleraine	13	8	4	1	3	11	9
7. Cliftonville	12	8	3	3	2	16	11
8. Portadown	11	8	3	2	3	7	7
9. Ballymena Utd	7	8	1	4	3	10	13
10. Carr. Rangers	7	8	2	1	5	8	14
11. Newry Town	7	8	2	1	5	7	13
12. Crusaders	6	8	2	0	6	7	16
13. Distillery	5	8	1	2	5	9	26
14. Ards	3	8	0	3	5	8	20

BUTEURS

1. Baxter (Linfield)		7
2. McCartney (Glentoran)		6

Rendez-vous

MONDIALE 1990
GROUPE 6
21-12 Espagne-Irlande du Nord

Malte

(8e journée)

*Birkirkara et La Valette 1-1
*Floriana et Hamrun 1-1
*Hibernian et Sliema 2-2
*Zurrieq et Naxxar 0-0

Exempt : Rabat Ajax

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sliema	12	7	5	2	0	16	8
2. Hamrun	10	7	4	2	1	17	5
3. Floriana	9	7	3	3	1	10	4
4. La Valette	9	7	3	3	1	7	5
5. Naxxar	6	7	1	4	2	5	8
6. Rabat Ajax	6	7	1	4	2	5	11
7. Hibernian	5	7	1	3	3	6	8
8. Zurrieq	5	7	1	3	3	4	9
9. Birkirkara	2	8	0	2	6	7	19

BUTEURS

1. Walker (Sliema)	+	16

Yougoslavie

(Matches en retard)

Spartak b. Velez 1-0
Vardar b. Sloboda ..... 3-0 (par forfait)

(16e journée)

*Partizan et Celik 2-2 (11-12)
*Sloboda et Vojvodina 1-1 (1-4)
Sarajevo b. Radnicki 2-0
*Hajduk b. Spartak 1-0
*Din. Zagreb b. Rijeka 2-0
*Napredak b. Velez 1-0
*Osijek b. Zeljeznicar 4-1
*Buducnost b. Et. Belgrade 2-0
Rad b. *Vardar 4-1

(17e journée)

*Vojvodina b. Partizan 3-2
*Celik b. Sarajevo 2-0
*Radnicki et Hajduk 0-0 (4-5)
Din. Zagreb b. *Spartak 2-1
*Rijeka b. Napredak 4-1
*Velez b. Osijek 4-0
*Zeljeznicar b. Buducnost 4-1
*Rad et Sloboda 2-2 (4-1)
*Et. Belgrade et Vardar 0-0 (3-4)

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Vojvodina	22	17	9	4	0	4	23	16
2. Din. Zagreb	21	17	10	1	3	3	27	14
3. Hajduk	21	17	8	5	1	3	23	11
4. Rad	20	17	7	6	1	3	23	13
5. Vardar	16	17	7	2	3	5	25	24
6. Radnicki	15	17	7	1	4	5	23	16
7. Velez	15	17	7	1	2	7	22	19
8. Osijek	15	17	5	5	0	7	19	26
9. Spartak	14	17	5	4	0	8	14	20
10. Et. Belgr.	13	17	6	1	4	6	21	16
11. Buducnost	13	17	5	3	2	7	16	25
12. Partizan	12	17	5	2	4	6	24	21
13. Rijeka	12	17	6	0	5	6	21	19
14. Sloboda	12

Mondiale 90

Calendrier Afrique 2e tour

GROUPE A
Algérie, Côte-d'Ivoire, Libye, Zimbabwe

6-1-89 : Algérie-Zimbabwe
8-1-89 : Côte-d'Ivoire-Libye
20-1-89 : Libye-Algérie
22-1-89 : Zimbabwe-Côte-d'Ivoire
11-6-89 : Côte-d'Ivoire-Algérie
11-6-89 : Zimbabwe-Libye
23-6-89 : Libye-Côte-d'Ivoire
25-6-89 : Zimbabwe-Algérie
11-8-89 : Algérie-Libye
13-8-89 : Côte-d'Ivoire-Zimbabwe
25-8-89 : Algérie-Côte-d'Ivoire
25-8-89 : Libye-Zimbabwe

GROUPE B
Égypte, Kenya, Liberia, Malawi

6-1-89 : Égypte-Liberia
7-1-89 : Kenya-Malawi
21-1-89 : Malawi-Égypte
22-1-89 : Liberia-Kenya
10-6-89 : Kenya-Égypte
11-6-89 : Liberia-Malawi
24-6-89 : Malawi-Kenya
25-6-89 : Liberia-Égypte
11-8-89 : Égypte-Malawi
12-8-89 : Kenya-Liberia
25-8-89 : Égypte-Kenya
26-8-89 : Malawi-Liberia

GROUPE C
Cameroun, Nigeria, Gabon, Angola

7-1-89 : Nigeria-Gabon
8-1-89 : Cameroun-Angola
22-1-89 : Gabon-Cameroun
22-1-89 : Angola-Nigeria
10-6-89 : Nigeria-Cameroun
11-6-89 : Angola-Gabon
25-6-89 : Angola-Cameroun
25-6-89 : Gabon-Nigeria
12-8-89 : Nigeria-Angola
13-8-89 : Cameroun-Gabon
27-8-89 : Cameroun-Nigeria
27-8-89 : Gabon-Angola

GROUPE D
Maroc, Tunisie, Zambie, Zaïre

8-1-89 : Maroc-Zambie
8-1-89 : Zaïre-Tunisie
22-1-89 : Tunisie-Maroc
22-1-89 : Zambie-Zaïre
11-6-89 : Zaïre-Maroc
11-6-89 : Zambie-Tunisie
25-6-89 : Zambie-Maroc
25-6-89 : Tunisie-Zaïre
13-8-89 : Maroc-Tunisie
13-8-89 : Zaïre-Zambie
25-8-89 : Tunisie-Zambie
27-8-89 : Maroc-Zaïre

Algérie

(Matches en retard)
Kouba - Bordj-Menaïel 2-1
Constantine - Aïn-Beida 2-1
Mouloudia d'Alger - Annaba : reporté (terrain impraticable).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sidi-Bel-Abbès	16	11	7	2	2	19	11
2. Bordj-Menaïel	14	11	6	2	3	18	8
El-Harrach	14	11	5	4	2	10	6
4. Tizi-Ouzou	13	11	5	3	3	10	10
Relizane	13	11	4	5	2	13	11
6. Assoc. d'Oran	11	11	3	5	3	12	10
Tiaret	11	11	4	3	4	13	14
8. Moul. d'Alger	10	10	4	2	4	7	6
Annaba	10	10	3	4	3	7	7
Moul. d'Oran	10	11	3	4	4	13	13
Aïn M'lila	10	11	2	6	3	8	9
12. Collo	9	11	2	5	4	8	11
13. Constantine	9	10	2	5	3	7	9
14. Kouba	8	11	1	6	4	7	12
15. Aïn-Beida	7	11	2	3	6	8	15
Union d'Alger	7	10	1	5	4	9	14

BUTEURS
1. Bouiche (Tizi-Ouzou) ..... (+1) 6
Tlemçani (Bel-Abbès) 6

Cameroun

(11e journée)
Diamant-Colombe 2-0
Tonnerre-Cammark 1-0
Dynamo-Canon 0-1
Racing-Panthère 1-2
Unisport-Union 1-1
Aigle-Caïman 1-0
PWD-Entente 2-0
Fédéral-Prévoyance 1-0

(12e journée)
Prévoyance-Diamant 1-1
Panthère-Colombe 1-0
Caïman-Unisport 2-3
Entente-Fédéral 1-3
Racing-PWD 1-0
Canon-Tonnerre 0-1
Dynamo-Union 0-2
Aigle-Cammark ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tonnerre	27	12	8	3	1	15	6
2. Racing	25	12	7	4	1	18	7
3. Unisport	24	12	7	3	2	20	11
4. Canon	23	12	7	2	3	15	10
5. Union	18	12	5	3	4	14	11
Prévoyance	18	12	4	6	2	14	9
7. Dynamo	16	12	4	4	4	12	11
8. Diamant	14	12	3	5	4	12	12
Caïman	14	12	4	2	6	14	15
P.W.D.	14	12	3	5	4	8	10
Panthère	14	12	4	2	6	9	13
12. Fédéral	13	12	3	4	5	10	13
13. Cammark	12	11	4	0	7	8	12
14. Colombe	11	12	2	5	5	8	12
15. Aigle	10	11	2	4	5	7	12
16. Entente	5	12	1	2	9	11	27

Maroc

(10e journée)
Raja Casablanca - KA Kenitra ..... reporté
Maghreb Fès - CLAS Casablanca 2-0
OC Khouribga - Kawkab Marrakech 2-1
FA Benslimane - FAR Rabat 0-1
US Sidi-Kacem - Widad Casablanca 2-2
FUS Rabat - DHJ El-Jadida 2-1
Hassania Agadir - COD Meknès 1-0
Hilal Nador - Ittihad Tanger 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MAS Fès	25	10	6	3	1	13	4
Khouribga	25	10	6	3	1	11	4
3. CLAS Casa.	23	9	6	2	1	13	6
4. Agadir	22	10	4	4	2	8	5
5. El Jadida	20	10	3	4	3	10	11
6. FA Bensiim.	19	9	3	4	2	10	8
FUS Rabat	19	10	3	3	4	7	7
8. Sidi Kacem	18	10	2	4	4	15	14
WAC Casa.	18	9	2	5	2	7	7
10. KAC Marrakech	17	8	2	5	1	6	5
FAR Rabat	17	8	3	3	2	7	4
12. RAJA Casa.	15	8	1	5	2	6	9
COD Meknès	15	10	1	3	6	5	11
14. KAC Kenitra	13	7	1	4	2	6	5
Tanger	13	8	1	3	4	6	10
HILAL Nador	13	10	1	1	8	2	21

BUTEURS
1. Anaflous (FA) 7
2. Loumaris (Sidi Kacem) ..... (+ 1) 6

Argentine

(16e journée)
Estudiantes LP - Racing Club ... 0-0 (2-3 a.p.)
Argentinos Jrs - Dep. Espanol .. 0-0 (4-2 a.p.)
Boca Juniors - Instituto Cba .... 1-1 (3-2 a.p.)
Independiente - Gimnasia LP 2-0
Talleres Cba - River Plate 0-3
San Lorenzo - Ferrocarril Oeste 2-1
Rosario Central - Dep. Armenio . 3-3 (5-3 a.p.)
Racing Cordoba - San Martin Tcm 1-0
Platense - Newell's Old Boys ... 0-0 (5-4 a.p.)
Mandiyu Ctes - Velez Sarsfield 1-1 (5-3 a.p.)

La 18e journée,
Platense - Racing Club ..... 0-0 (6-5 a.p.)
Boca Juniors - Gimnasia LP 2-1
Talleres Cba - D. Espanol 0-1
Independiente - Dep. Armenio 0-1
Mandiyu Ctes - Argentinos Jrs 1-2
Estudiantes LP - River Plate ... 1-1 (6-5 a.p.)
San Lorenzo - Newell's Old Boys 2-0
Ferro Carril Oeste - San Martin 0-0 (4-5 a.p.)
Rosario Central - Velez Sarsfield 1-2
Racing Cordoba - Instituto Cba 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Club	39	18	10	6	2	28	17
2. Boca Juniors	36	18	9	5	4	25	18
3. Dep. Espanol	35	18	8	8	2	20	10
4. Independiente	34	18	8	7	3	30	18
5. Argentinos Jrs	32	18	6	9	3	28	20
6. River Plate	30	18	8	5	5	35	24
7. San Lorenzo	29	18	6	6	6	32	25
8. Estudiantes LP	28	18	6	7	5	20	18
9. Gimnasia LP	27	18	4	9	5	14	16
10. Tall. Cordoba	25	18	5	7	6	21	23
11. Ferro Carril	24	18	4	8	6	16	18
12. Platense	24	18	4	7	7	13	20
13. S. M. Tucuman	23	18	5	7	6	22	23
14. Ros. Central	23	18	4	7	7	24	29
15. Mand. Corrien.	23	18	3	10	5	17	22
16. Vel. Sarsfield	23	18	4	6	8	22	30
17. New. Old Boys	22	18	3	9	6	12	20
18. Rac. Cordoba	22	18	5	4	9	14	23
19. Dep. Armenio	20	18	3	7	8	15	27
20. Instit. Cba	18	18	4	6	8	17	28

Buteurs :
Balbo (River Plate) 11
Gorosito (San Lorenzo) 11
Dertycia (Argentinos) 10

Le match entre Newell's Old Boys et Rosario Central (13e journée), suspendu pour cause d'incidents en première mi-temps alors que le score était 0-0, a été donné pour perdu aux deux adversaires pour le score 0-2. A la fin du Championnat, ils se verront soustraire en outre deux points chacun.

Brésil

DEUXIÈME TOUR
(10e journée)
Fluminense - Sao Paulo 1-0
Internacional - Sport Recife .... 3-3 (4-5 a.p.)
Atl. Mineiro - Atl. Paranaense .. 0-0 (1-2 a.p.)
Vitoria - Portuguesa 3-2
Goias - Flamengo ..... 0-0 (6-5 a.p.)
Bangu - Palmeiras ..... 1-1 (4-3 a.p.)
America - Vasco de Gama 0-1
Curitiba - Cruzeiro 0-2
Santa Cruz - Bahia 2-1
Criciuma - Gremio ..... 1-1 (5-6 a.p.)

GROUPE 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sao Paulo	18	10	3	5	2	13	9
2. Sport Recife	18	10	4	3	3	9	10
3. Flamengo	17	10	5	2	3	12	9
4. Atl. Mineiro	17	10	2	7	1	10	10
5. Internacional	16	10	3	5	2	16	15
6. Portuguesa	16	10	5	1	4	10	10
7. Atl. Paranaense	15	10	2	6	2	8	7
8. Goias	14	10	2	5	3	13	9
9. Palmeiras	14	10	3	4	3	9	8
10. Bangu	13	10	1	6	3	7	11
11. Vitoria	12	10	3	3	4	10	16
12. Fluminense	10	10	2	3	5	9	12

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasco de Gama	24	10	5	5	0	12	1
2. Cruzeiro	20	10	5	4	1	14	6
3. Corinthians	20	9	5	3	1	12	5
4. Bahia	18	10	5	2	3	15	9
5. Curitiba	18	10	5	2	3	12	6
6. Botafogo	14	9	4	2	3	5	9
7. Santos	13	9	3	2	4	7	15
8. Santa Cruz	12	10	2	4	4	8	11
9. Gremio	11	10	2	3	5	9	16
10. Guarani	9	9	2	3	4	8	8
11. Criciuma	8	10	0	5	5	5	14
12. America	7	10	1	3	6	6	13

Colombie

(10e journée)
Atl. Nacional b. Millonarios 3-1
Santa Fe b. Dep. Cucuta 3-0
America Cali b. Quindio 3-0
Dep. Pereira et Junior 0-0
(11e journée)
Atl. Nacional b. Quindio 3-0
Millonarios b. Santa Fe 2-1
Junior et America Cali 1-1
Dep. Pereira b. Dep. Cucuta 3-2
(12e journée)
Dep. Pereira - Millonarios 0-5
Atl. Nacional - America Cali 1-0
Ind. Santa Fe - Quindio 4-0
Dep. Cucuta - Junior 0-1
(13e journée)
Millonarios - Dep. Cucuta 5-0
Junior - Atl. Nacional 0-2
America Cali - Santa Fe 3-2
Quindio - Dep. Pereira 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millonarios	23,50	13	10	2	1	31	9
2. Atl. Nacional	23,50	13	10	2	1	22	4
3. America Cali	16,75	13	6	4	3	27	14
4. Ind. Santa Fe	16,75	13	7	2	4	22	11
5. Junior	13,25	13	4	5	4	14	14
6. Dep. Pereira	7	13	2	3	8	7	28
7. Quind. Armen.	5	13	1	3	9	6	32
8. Dep. Cucuta	3	13	1	1	11	6	23

Millonarios Bogota et l'Atletico Nacional de Medellin ont 1,5 point de bonification ; l'America Cali et l'Independiente Santa Fe de Bogota 0,75 ; et le Junior de Barranquilla, 0,15.

BUTEURS

1. Angulo (Santa Fe)	28
2. Estrada (Millonarios)	26
3. Trellez (Atl. Nacional)	20
4. Gareca (America Cali)	16

Uruguay

(24e journée)
Danubio-River Plate 2-1
Defensor-Nacional 3-0
Huracan Buceo-Progreso 1-1
Penarol-Wanderers 1-0
Bella Vista-Cerro 0-0
Liverpool-Central Espanol 1-0
(25e journée)
Danubio-Penarol 2-2
Defensor-Cerro 1-0
Wanderers-River Plate 2-2
Liverpool-Miramar Misiones 2-0
Central Espanol-Nacional 2-0
Bella Vista-Progreso 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danubio	38	23	17	4	2	47	17
2. Defensor	31	24	12	7	5	33	17
3. Penarol	29	23	12	5	6	44	25
4. Hur. Buceo	28	23	11	6	6	25	22
5. Wanderers	23	23	6	11	6	22	23
6. Liverpool	23	23	9	5	9	17	21
7. Nacional	22	23	8	6	9	25	27
8. Cerro	21	23	9	3	11	21	26
9. Central Esp.	21	23	7	7	9	19	26
10. River Plate	18	23	4	10	9	23	27
11. Miramar Mis.	18	23	4	10	9	21	33
12. Bella Vista	17	23	5	7	11	19	32
13. Progreso	11	23	3	5	15	19	39

Pérou

(17e journée)
Minas San Vicente-Sp. Cristal 0-0
Union Huaral-UTC Cajamarca 3-0
Alianza Atletico - Dep. Junin 2-0
Melgar-Universitario 2-1
Dep. Municipal-O. Espinosa 4-0
San Agustin-Cienciano 3-0
(18e journée)
Sp. Cristal-Dep. Junin 1-0
Union Huaral-Melgar 2-1
Universitario-San Agustin 4-0
Minas SV-Alianza Atl. 1-1
UTC Cajamarca-Dep. Municipal 1-3
Cienciano-O. Espinosa 2-0
(19e journée)
Melgar - Sporting Cristal 0-1
Alianza Atl. - Union Huaral 2-1
Cienciano - Universitario 2-1
San Agustin - O. Espinosa 0-1
Minas San Vicente - UTC 2-1
Dep. Municipal - Dep. Junin 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Cristal	26	18	10	6	2	27	12
2. Alianza Atletico	254	19	11	3	5	27	18
3. Union Huaral	24	19	10	4	5	29	18
4. Universitario	23	18	9	5	4	39	15
5. Octav. Espinoza	18	18	7	4	7	22	23
6. UTC Cajamarca	18	19	6	6	7	20	24
7. Melgar Arequi.	17	19	6	5	8	31	33
8. Deportivo Junin	16	18	6	4	8	20	20
9. Dep. Municipal	16	19	5	6	8	25	30
10. San Agustin	16	19	4	8	7	17	27
11. Cienc. Cuzco	14	19	4	6	9	18	33
12. Minas San V.	11	19	2	7	10	12	35

Chili

(25e journée)
Dep. Valdivia - Cobreloa 1-2
Cobresal - Union Espanola 1-0
Everton - Huachipato 0-0
Dep. Iquique - O'Higgins 2-1
Fernandez Vial - Univ. de Chili 2-1
Colo Colo - Dep. Concepcion 2-1
La Serena - Universidad Catolica 1-2
Palestino - Naval 5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cobreloa	34	25	15	4	8	44	24
2. Cobresal	30	25	12	6	7	43	25
3. Dep. Iquique	28	25	10	8	7	35	28
4. Fernandez Vial	28	25	10	8	7	37	34
5. Everton	28	25	10	8	7	27	25
6. Huachipato	27	25	8	11	6	35	26
7. Univ. Catolica	27	25	12	3	10	32	28
8. Colo Colo	27	25	10	7	8	29	25
9. Dep. La Serena	27	25	8	11	6	30	36
10. Dep. Conc.	26	25	10	6	9	26	22
11. Dep. Naval	24	25	9	6	10	37	40
12. Univ. de Chile	21	25	6	9	10	19	29
13. O'Higgins	20	25	7	6	12	28	36
14. Union Esp.	19	25	6	7	12	26	36
15. Dep. Valdivia	19	25	6	7	12	31	44
16. Palestino	15	25	4	7	14	23	45

BUTEURS

1. Araujo (Huachipato)	12
Oré (Iquitos)	12
3. Martinez (Cobresal)	11
Soza (Naval)	11
De Luca (La Serena)	11

Archives

MONDIALE 90
Zone Océanie — Éliminatoires — 1er tour
Groupe 1 — Match retour
Le 15-12 à Auckland :
NOUVELLE-ZÉLANDE-TAIWAN : 4-1 (3-0). — Buts : Wright (11e), McClennan (16e, 41e et 50e) pour la Nouvelle-Zélande ; Lund (56e c.s.c.) pour Taiwan.
A l'aller :
TAIWAN-NOUVELLE-ZÉLANDE : 0-4.
La Nouvelle-Zélande est qualifiée pour le deuxième tour de la zone Océanie. Elle affrontera l'Australie et Israël.

MATCHES AMICAUX
Le 14-12 à Montevideo (Uruguay) :
URUGUAY b. PÉROU : 3-0 (3-0). — Stade Centenario. Spectateurs : 40 000. Arbitre Ricardo Calabria (Argentine). Buts : Francescoli (13e et 30e) et Sosa (45e).
URUGUAY : Ferro — Herrera, Gutierrez, Trasante, Cabrera — Pereyra, Perdomo, Bengoechea (Da Silva) — Vidal (Martinez), Francescoli (Suarez) et Sosa. Entraîneur : Oscar Washington Tabarez.
PÉROU : Purizaga — Talavera, Del Solar, Reynoso, Olivares — Reyna (Ramirez), Farfan (E. Rey Munoz), Cabanillas (Cordero) — Carranza, Uribe et H. Rey Munoz. Entraîneur : José Fernandez.
Le 15-12, à Rabat (Maroc) :
MAROC-GABON : 5-2 (3-1).
Buts : Laghrissi (10e, 16e et 61e), Ouzougate (26e s. pen.) et Fettah (76e) pour le Maroc ; Kassa N'Gouma (31e s. pen.) et Louba (73e) pour le Gabon.

Mexique

(9e journée)
UNAM - Santos Torreon 1-1
Monterrey - Atlante 1-2
Univ. Aut. de Guadalajara - Atlas 3-0
Puebla - Guadalajara 2-0
Atl. Morelia - America 0-1
Univ. de Guadalajara - Tampico M. 0-0
Cobras - Atl. Potosino 0-0
Correcaminos - Cruz Azul 1-0
Irapuato - Necaxa 0-0
Toluca - Univ. de Nuevo Leon 4-1

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America	11	9	4	3	2	9	7
2. Irapuato	8	9	3	2	4	12	16
3. Toluca	7	9	3	1	5	21	20
4. Cruz Azul	6	9	2	2	5	12	17
5. Monterrey	6	9	2	2	5	8	15

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atlante	14	4	6	2	1	14	8
2. Puebla	12	9	4	4	1	13	5
3. S. Torreon	10	9	4	2	3	10	13
4. U. de Guadal.	7	9	2	3	4	9	14
5. U. de Leon	6	9	3	0	6	12	20

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guadalajara	11	9	5	1	3	14	11
2. Tampico Mad.	10	9	4	2	3	13	9
3. Necaxa	8	9	3	2	4	12	13
4. Atl. Morelia	8	9	2	4	3	14	18
5. Atl. Potosino	4	9	0	4	5	6	14

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UNAM	15	9	6	3	0	17	6
2. U.A. Guadalaj.	12	9	5	2	2	12	6
3. Atlas	9	9	4	1	4	22	16
4. Correcaminos	8	9	4	0	5	10	11
5. Cobras C.	8	9	1	6	2	5	6

L'ÉQUIPE
PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT.

Supplément GRATUIT 32 pages

Mardi 20 décembre

SPÉCIAL BILAN 1988

AU SOMMAIRE : *le bilan olympique, le journal de l'année, la Formule 1, le cyclisme, le tennis, la boxe, l'athlétisme, la natation, l'haltérophilie, tous les chiffres, les statistiques, les résultats...*

UN DOCUMENT A CONSERVER

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.228 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Gérard MARCOUT, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 145 F ; 6 mois : 290 F ; 12 mois : 576 F.
ÉTRANGER 3 mois : 216 F ; 6 mois : 430 F ; 12 mois : 845 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 350 pesos.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 13 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 000 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 9500 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 13 décembre 1988 n° 2.227 a été tiré à 228.547 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1987

Impression : Imprimerie P.E.I., Imprimerie P.O.P., Imprimerie I.F.A.R.

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Monde

Le Japon candidat pour 1998

Dans la course à l'organisation de la Coupe du monde 1998, la France aura un rival supplémentaire : le Japon. La candidature nippone a, en effet, été annoncée officiellement la semaine dernière, à l'occasion de la Coupe d'Asie, par Walter Gagg, le responsable technique de l'UEFA. Cette candidature vient s'ajouter à celles déjà connues du Maroc, de la Suisse, du Brésil et donc de la France, le premier pays à s'être manifesté, il y a deux ans.
Cette candidature met la FIFA dans l'embarras dans la mesure où son président, Joao Havelange, a toujours affirmé qu'il souhaitait confier l'édition 2002 à la Chine, et il est bien sûr inimaginable que deux phases finales consécutives se déroulent sur le même continent. Mais, comme le dit Walter Gagg : « D'ici à la désignation en 1992, il peut se passer encore beaucoup de choses... »

clin d'œil

Le capitaine et les filles de joie

Quand Carlos Alberto s'est présenté aux élections municipales à Rio de Janeiro, il s'est dit que toute la population carioca devait être concernée. Il a donc fait campagne dans les quartiers chauds, comme ailleurs. Et il a été élu, avec de nombreuses voix venues du trottoir. (Photo JOURNAL DOS SPORTS)

■ La saison ouest-allemande 1989-1990 débutera le 29 juillet et prendra fin le 12 mai, en raison du Mondiale 1990, qui se déroulera du 8 juin au 8 juillet.

■ Michael Laudrup, qui s'était blessé au genou droit il y a une semaine, a appris, vendredi, qu'il souffrait d'une lésion grave du ligament croisé antérieur. Il sera sans doute opéré et ne pourra pas rejouer avant quatre mois.

■ Le VFB Stuttgart avait pévu des recettes de 11,6 millions de francs pour la période des matches aller. Il a pratiquement atteint cet objectif, puisqu'il ne manque que 780 000 F dans les caisses.

■ Il n'existe pas encore de compétition interallemande, mais 1989 verra de nombreuses oppositions entre clubs de RDA et de RFA : Kaiserslautern-Dynamo Dresde, Sankt-Pauli-Erfurt, Düsseldorf-Karl-Marx-Stadt, Hanovre-Halle, Bayer Uerdingen-Carl Zeiss Iéna, Karlsruhe-Dynamo Leipzig, Rot Weiss Essen-Riesa.

■ La Federcalcio italienne a sollicité Michel Vautrot pour arbitrer le match amical de la Squadra Azzura contre l'Ecosse. Mais le meilleur arbitre français a décliné l'invitation, pourtant alléchante, pour honorer une promesse : il s'envole ce mardi pour Dakar afin d'arbitrer le jubilé Bâ organisé par Pape Diouf.

■ Intéressante statistique livrée par Peter Velappan, secrétaire de l'AFC, qui explique le retard des pays asiatiques en matière de football : « Dans les pays comme la RFA, le Brésil, l'Italie, l'Angleterre, la France, l'URSS ou l'Espagne, 5 % environ de la population pratiquent le football. En Asie, ce taux tombe à 0,5 %, soit dix fois moins... »

■ La Fédération asiatique de football (AFC) va prochainement offrir à vingt entraîneurs du continent un séjour de trois mois au sein des plus grands clubs européens et sud-américains. Le but ? Les former aux techniques du football moderne : entraînement, tactique, organisation, soins médicaux...

■ Habitué de la Bundesliga, M. Schmidhuber sera bien dépaysé à partir du 16 février, puisqu'il fera partie du corps arbitral de la cinquième Coupe du monde juniors, en Arabie Saoudite.

■ Pour aider les sinistrés d'Arménie, le Werder de Brême jouera, en janvier, un match de bienfaisance en URSS, contre Ararat Erevan.

■ L'attaquant de Bologne Hugo Rubio est retourné au Chili soigner sa blessure dans un cadre familier. Il sera de retour dans le Calcio d'ici à une quinzaine de jours.

■ On fêtait, cette semaine, les trente ans de Coverciano, le Clairefontaine italien. Tous les entraîneurs de série A et B étaient conviés, mais il y eut de nombreux forfaits, et non des moindres. Sacchi, Boskov, Trapattoni, Bianchi, Liedholm et Mondonico, entre autres, étaient absents. Triste anniversaire !

■ Un « certificat de mérite » a été attribué à tous les joueurs demi-finalistes de la Coupe d'Asie. Ceux qui ont été éliminés au premier tour, eux, n'ont reçu qu'un « certificat de participation ». Moralité, l'important n'est pas de participer mais d'avoir du mérite...

■ La FIFA poursuit sa vaste campagne, lancée en juillet dernier avec le soutien de Pelé, en faveur du fair-play dans le football. Ainsi à Doha, lors de la Coupe d'Asie, les délégations et les officiels arboraient un badge jaune où étaient inscrit : « Fair-Play, please ».

■ Durant la Coupe d'Asie, une loterie sur les billets de stade a été mise sur pied. Chaque soir, un tirage au sort effectué en direct à la télévision permettait de gagner des montres à 2 500 francs, du parfum Dior, etc. Et, à la fin de la compétition, un supertirage a attribué la luxueuse voiture américaine qui trônait sur la piste du Qatar Sport Club Stadium depuis quinze jours.

■ Les matches aller à peine terminés, Dortmund a mis en vente des abonnements pour la campagne retour. 246 ont trouvé preneurs, ce qui porte à 6 300 le nombre d'abonnés du Borussia. Et la vente continue jusqu'à la fin du mois !

■ L'intégration d'Israël à l'UEFA devrait s'accélérer dans les prochaines années. Aux équipes cadets et juniors qui participent déjà aux compétitions européennes pourrait s'ajouter la sélection Espoirs dans deux ans. Quant à l'équipe A, elle fera probablement son entrée dans les éliminatoires de la Coupe du monde 1994.

■ Les organisateurs de la Coupe d'Asie au Qatar ont surpris en ne programmant aucun match au stade Khalifa de Doha (50 000 places), mais en choisissant deux enceintes de 20 000 places seulement. La raison officielle ? Le stade Khalifa est en travaux. La raison officieuse ? Il aurait sonné le creux pour une compétition qui n'a pas attiré plus de 4 000 spectateurs de moyenne !

■ La Coupe d'Asie ne peut être gagnée définitivement au bout de trois victoires. Mais une réplique du trophée est offerte à chaque vainqueur, accompagnée de vingt-quatre médailles en or. Les finalistes reçoivent vingt-quatre médailles en argent et les gagnants de la « petite finale » vingt-quatre médailles en bronze.

■ Trois de ses joueurs avaient fait la fête à l'hôtel à la veille de leur rencontre avec Arsenal. Le manager de Middlesborough, Bruce Rioch, a fait son enquête, puis a infligé 1 000 francs d'amende à Gary Pallister, Bernie Slaven et Gary Hamilton. Arsenal avait gagné 3-0...

■ La Fédération ouest-allemande procède à des contrôles antidopage en DI et DII depuis le début de la présente saison. Sur les quinze effectués avant la trêve, aucun n'a été positif.

■ Peter Velappan, le secrétaire général de la Confédération asiatique, a fait sensation au Qatar en annonçant que les joueurs internationaux du Golfe jouent trop. « Ce sont des hommes, pas des chevaux », a-t-il dit. Il a laissé entendre que des épreuves comme la Coupe du Golfe ou la Coupe Arabe, pourtant extrêmement populaires, devraient être délaissées au profit de la Coupe du monde, des J.O. et de la Coupe d'Asie.

Ordenewitz fair-play

Le 7 mai dernier, Cologne recevait Brême. Cinquantième minute, les troupes de Christophe Daum mènent 1-0, une action litigieuse a lieu dans la surface. L'arbitre, qui a cru voir une main de Frank Ordenewitz, se renseigne auprès du coupable présumé. L'attaquant avoue sa faute, penalty transformé par Littbarski, victoire de Cologne (2-0). Le geste d'Ordenewitz vient d'être récompensé par le Prix du Fair-Play 1988 de la FIFA. Un ballon en or, serti de diamants, d'une valeur de 41 000 F, lui a été remis par Sepp Blatter, ainsi qu'un chèque de 205 000 F. Ordenewitz utilisera cette somme pour organiser, au cours des prochaines années, des fêtes de Noël en faveur des enfants nécessiteux avec la participation d'autres pros. Fair-play et généreux !

La valse de Francfort

Francfort sera bientôt plus connu pour la valse des entraîneurs de l'Eintracht que pour ses saucisses ! Kalli Feldkamp avait été remplacé voici trois mois par le Hongrois Pal Csernai. Celui-ci vient d'être viré pour mauvais résultats et divergences avec les dirigeants. Le nom de son remplaçant est déjà connu. Il s'agit de Hannes Bongartz. Qui avait été remercié en novembre 1987... Mais voilà, l'employeur de Bongartz, le FC Zurich (Deuxième Division Suisse), refuse de le libérer.

■ Fernando Alves, gardien de Penarol et de la sélection uruguayenne, s'est gravement blessé au genou en jouant au... basket. C'est malin !

■ Timo Konietzka, ex-entraîneur de Dortmund et d'Uerdingen, aujourd'hui au chômage, prendra la nationalité suisse à partir du 1er janvier.

■ Trente et un arbitres suisses viennent de fonder leur association nationale. Son président est le sifflet international Rolf Blattmann.

■ Christophe Daum a prolongé de trois ans son contrat avec le FC Cologne. Il restera donc l'entraîneur du club jusqu'en juin 1991.

■ Le FC Cologne sera bientôt privé de Jürgen Kohler. Le défenseur international est en effet en contact avancé avec le Bayern Munich.

■ Thomas Allofs a l'intention de faire un procès à Udo Lattek. Son ancien employeur, aujourd'hui éditorialiste de l'hebdomadaire *Sport-Bild*, vient, en effet, de publier son contrat, sans son autorisation...

■ Le Luxembourg, qui n'est déjà pas une puissance du foot européen, sera privé de son public lors de ses deux prochains matches « à domicile ». Son seul stade homologué pour des rencontres internationales est en rénovation et il accueillera donc la Belgique (31-5) et le Portugal (11-10) en... France, à Metz ou à Lille.

■ L'attaquant zaïrois de Molenbeek, Didier Kobla, devrait profiter de la trêve du Championnat belge pour passer à Boavista. Mais il paraît que Montpellier serait aussi intéressé. La nouvelle règle portugaise des quatre étrangers maximum ne semble pas l'inquiéter, en tout cas.

■ Neville Southall devrait finir sa carrière à Everton. Le gardien international gallois, trente ans, vient de prolonger de... neuf ans sont contrat avec les Toffeemen.

La honte de la famille

Ivan Lendl est l'idole de Fred Klaus, attaquant de Hambourg. Depuis six mois, Klaus a adopté le régime de Lendl : muesli, salade et 600 g de pâtes à la sauce tomate tous les jours. Depuis qu'il ne mange plus de viande, il a perdu 10 kilos et se sent « en meilleure santé et plus mobile ». Seul son père n'apprécie pas : il est boucher !

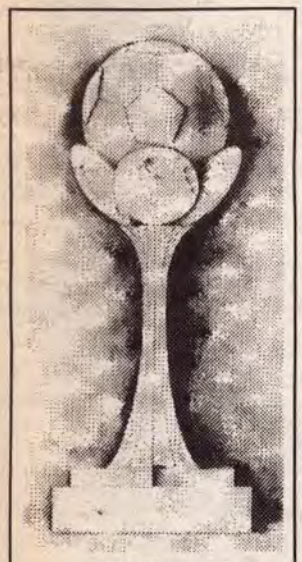
■ A peine revenus d'une mini-tournée au Kenya, les joueurs du Bayer Uerdingen ont fait une très bonne action. Ils ont offert un chèque de 17 000 F à un foyer d'enfants nécessiteux.

■ Sa carrière d'entraîneur avait connu son apogée un soir de mai 1982 : son équipe, Aston Villa, devenait championne d'Europe. Depuis, Tony Barton était redescendu de son piédestal : il vient de perdre son poste d'entraîneur-adjoint de Southampton, et se retrouve recruteur à Birmingham.

■ Blessé à la cheville il y a deux semaines, Steve Penney, l'ailier international d'Irlande de Nord, met les bouchées doubles pour pouvoir être d'attaque, demain, contre l'Espagne, en Coupe du monde. Il jouait en semaine avec la réserve de son club, Brighton, puis avec l'équipe première, samedi.

■ Newcastle s'est déclaré d'accord pour vendre son attaquant, Darren Jackson, à Dundee United, pour 2 millions de francs. Tout en laissant au joueur le choix de partir ou de rester. Comme quoi il n'est pas si désuet de parler encore de considérations humaines.

■ La victoire en Coupe d'Afrique des champions a laissé de cruelles séquelles au sein de l'équipe sétifienne. Zorgane et Rahmani blessés à Constantine, mais aussi et surtout Serrar, Adjissa, Boulahdjilet et Bernaoui, hospitalisés après que l'on eut décelé le virus du paludisme qu'ils ont contracté au Nigeria lors du match aller.



Ballon de platine

Il sera décerné chaque année au meilleur joueur du Calcio, désigné d'après les votes hebdomadaires des journalistes sportifs italiens et des entraîneurs de Série A, recueillis par *Radiocorriere Tv*. En 1990, la récompense sera remise à la meilleure individualité du Mondiale.

Vautrot : « Je vis un rêve »

Le n° 1 des arbitres français vient de passer trois semaines au Qatar pour le compte de la Coupe d'Asie. Dont il a arbitré la finale. Impressions.

(Photo Guy JEFFROY/SIPA PRESS)

« Michel, six mois après la finale de l'Euro 88, on vous confie la finale de la Coupe d'Asie. Que ressentez-vous ?

— J'ai l'impression de rêver. C'est la première fois qu'un Européen arbitre une finale asiatique. Ça peut paraître simple vu de France, où personne n'a parlé de cette épreuve, mais ce n'était pas évident. Il y avait de très grands arbitres à Doha.

— **Ces deux finales font officieusement de vous le meilleur arbitre du monde...**

— Non, le meilleur arbitre n'existe pas. De même que le plus mauvais. Je suis seulement fier pour l'arbitrage français, qui semble bien considéré puisqu'à mes deux finales il faut ajouter celles de M. Biguet aux J.O. de Séoul et de M. Girard au Mondial cadets.

— **Quelles images gardez-vous de cette finale ?**

— Le drapeau français qui flottait sur fond de milliers d'aubes blanches. Le fair-play des joueurs. Le capitaine saoudien qui est venu m'embrasser à la fin du match. Et les applaudissements quand nous sommes montés à la tribune des princes. Là-bas, les arbitres sont encore considérés.

— **C'était une invitation qui ne se refuse pas ?**

— Il faut pouvoir se libérer. Certains arbitres doivent prendre des congés sans solde. De mon côté, j'ai la chance au rectorat de Besançon — j'ai beaucoup pensé à ma ville pendant cette finale — de ne pas avoir une obligation de présence mais de résultats. J'en profite pour vivre à fond ces expériences humaines et sportives fabuleuses.

— **Vous n'avez aucun scrupule à aller manger le pain dans la main des arbitres asiatiques ?**

— Si. Je sais qu'ils profitent de notre expérience mais je suis mal à l'aise en pensant qu'ils ne progresseront pas tant qu'on leur prendra l'arbitrage de leurs plus grandes compétitions.

— **Alors pourquoi des Européens en Coupe d'Asie ?**

— Il y avait aussi un Américain, un Algérien et un Mauritanien. En fait, aucun des treize arbitres n'était issu de l'un des pays qualifiés. Cela pour éviter la corruption qui pose de gros problèmes dans cette région du monde, surtout avec les équipes du Golfe.

— **A-t-on tenté de vous « acheter » ?**

— Absolument pas. Tout a été fait pour que ce tournoi marque un tournant vers la réhabilitation du corps arbitral.

— **Comment étiez-vous « protégés » ?**

— Nos téléphones étaient coupés pour les appels locaux, nos chambres inaccessibles, notre étage gardé jour et nuit et les arbitres désignés une heure avant les coups d'envoi. Mais, à côté de cela, nous logions dans le même hôtel que les journalistes. Et, pour la première fois en Asie, nous avons tenu une conférence de presse ! Il fallait jouer la transparence totale pour ôter toute suspicion.

— **Votre façon d'arbitrer a-t-elle été différente ?**

— Vous savez, c'est un autre monde. En vingt-quatre matches, je n'ai pas vu une seule agression ni même un joueur s'en prendre à l'arbitre.

— **Il y a pourtant en un nombre record de cartons jaunes.**

— Parce que nous avions des instructions pour pratiquer une sorte d'arbitrage d'école, en appliquant le règlement à la lettre. En Europe, cela aurait provoqué des émeutes.

— **Vous-même, vous avez fait fort dès le match d'ouverture en expulsant un Qatari...**

— Cela a beaucoup surpris. Mais il n'était pas mauvais de rompre avec les « habitudes » et de faire tout de suite comprendre aux gens que les lois du jeu seraient appliquées, quelle que soit la richesse des nations en présence.

— **On dit que cela vous a coûté de faire la touche le lendemain pour l'Algérien Hansal ?**

— Non, pas du tout. Il est normal de faire la touche dans un tel tournoi. D'ailleurs, je l'ai faite trois fois !

— **Faire la touche d'un Koweit-Chine au Qatar devant 93 spectateurs, ça ne vous vexe pas un peu ?**

— Absolument pas. C'est au contraire un retour aux sources. Et une remise en cause. Mais j'avais peur de mal faire, d'autant que cela ne m'était plus arrivé depuis la Coupe du Golfe 1986. Et, en Europe, depuis le Mundial 1982.

— **Que retenez-vous de cette Coupe d'Asie ?**

— Je suis un peu déçu par l'ambiance qui n'a commencé que sur la fin. Pour faire un mauvais jeu de mots, je dirai que l'Iran était là mais qu'il n'y avait pas un chat !

— **Même au Qatar, les gens vous reconnaissent, vous demandent des autographes. Comment expliquez-vous ce vedettariat ?**

— C'est le miracle de la télévision. J'en suis effaré, surpris, impressionné. Même mes collègues arbitres asiatiques, au début, me regardaient comme une bête curieuse !

— **Dans ce genre d'épreuve, vous êtes un ambassadeur de la France ?**

— Je ne l'oublie jamais. Mais, au Qatar, la France a surtout été présente avec Michel Platini, qui a donné le coup d'envoi du match d'ouverture. A propos, c'est dingue de voir ce que Michel représente à l'étranger. Les gens l'adorent comme un dieu ! Si j'étais président de la République, je le prendrais tout de suite comme ambassadeur.

— **Après un si lointain voyage, que faites-vous pour Noël ?**

— Je vais... voyager ! Je pars ce mardi à Dakar pour le jubilé Bâ. Et ensuite, j'enchaîne avec la Côte-d'Ivoire.

— **Dites-nous pour finir ce que vous avez le plus apprécié au Qatar ?**

— Le dépaysement. Là-bas, les chameaux ne font pas grève ! »

P.-M. D.

■ La FIFA vient de recevoir une lettre des autorités iraniennes offrant les garanties nécessaires pour que ce pays soit de nouveau autorisé à disputer des rencontres internationales sur son territoire. Le cessez-le-feu du 20 juillet étant respecté, la FIFA a déjà donné, le 6 décembre dernier, le feu vert à l'Irak.

■ Kenny Dalglish n'a certainement pas été le plus malheureux, samedi, à Liverpool. Grippé, il n'a pu assister à la défaite des Reds devant Norwich, ce qui n'aurait pas manqué de faire grimper sa température... Du coup, les commentateurs se demandent si l'équipe entière n'a pas hérité du virus de son entraîneur.

■ La récente défaite de la RDA en Turquie en éliminatoires du Mondiale 90 et les autres mauvais résultats de la sélection est-allemande ont entraîné le limogeage du sélectionneur Bernd Stange et de son adjoint Harald Irmscher. Stange, en poste depuis 1983, est remplacé par Manfred Zapf, entraîneur en chef de la Fédération est-allemande.

Blessures diplomatiques

Avant-dernière journée du Championnat colombien : Millonarios mène, après une heure de jeu, 5-0 devant le Deportivo Cucuta. Les joueurs de Cucuta se sont alors tous déclarés blessés et incapables de reprendre le match, en protestation contre un « certain » parti pris de l'arbitre. Le match est interrompu, mais le résultat entériné. Emeutes dans les tribunes et hors du stade : les incidents d'arbitrage se sont répétés toute la saison, le public en pâtit, et Millonarios se retrouve en tête...

■ L'Espagne vient de décliner l'invitation de l'Angleterre à participer à la Rous Cup au mois de mai prochain, et sera remplacée par le Chili, dont le dernier voyage en Albion remonte à la Coupe du monde 1966. Les Chiliens joueront à Wembley le 23 mai, puis affronteront l'Ecosse le 30 à Hampden Park.

■ River Plate est l'équipe qui a joué le plus de matches du Championnat argentin : 2 039.

■ La bataille pour le contrôle de Newcastle s'intensifie. L'entrepreneur John Hall, et son groupe « Maggie » ont racheté les parts de Lord Westwood. ancien président de la FA. Mais le président actuel du club reste serein : dirigeants et supporters conservent 51 % du total des actions.

■ Manchester United doit plus de 20 millions de francs à sa banque. Le président du club, Martin Edwards, a annoncé la nouvelle lors de l'assemblée générale des actionnaires. Ceux-ci se sont montrés indulgents, et maintiennent leur confiance à l'équipe en place. On n'est pas à 20 millions près, entre gentlemen...

■ Ivo Knoflicek et Lubos Kubik, les deux joueurs tchécoslovaques passés en RFA durant l'intersaison, rejoindront finalement Derby County. Actuellement mis « au vert » en Espagne, ils arriveront en Angleterre début janvier. Mais ils ne pourront jouer avant la saison prochaine, d'après les règlements de la FIFA.

■ Le référendum annuel de la *Sportivna Gazetta* de Kiev vient de désigner Alexeï Mikhaïltchenko meilleur joueur de l'année. Il a recueilli plus de 100 000 suffrages, et devance très largement Zavarov et Chakhov, l'attaquant de Dniepr.

■ Le transfert du gardien international norvégien, Erik Thorstvedt, de Göteborg à Tottenham, aura coûté un peu plus de 4 millions de francs aux Hotspurs.

■ Les jeunes délinquants de Millwall condamnés par les tribunaux à des travaux d'utilité publique, devraient pouvoir « purger leur peine » en travaillant au stade de Cold Blow Lane. Gary Stempel, responsable de ce programme à Millwall, estime que le contact avec les joueurs leur sera bénéfique.

■ Ian Allison, ancien attaquant d'Arsenal et de Luton, est retourné au sein du club de ses débuts, Colchester United, actuellement lanterne rouge de la Quatrième Division anglaise.

■ Sixième du dernier Championnat soviétique, le Locomotiv Moscou effectuera une tournée aux Etats-Unis du 30 janvier au 13 février. Il affrontera cinq clubs du Championnat en salle, Baltimore, Wichita, Tacoma, Kansas City et Dallas.

■ L'équipe nationale algérienne est actuellement en pourparlers avec le Gabon et le Congo afin de remplacer les deux matches amicaux qu'elle devait jouer contre le Maroc et la Tunisie, en préparation du second tour des éliminatoires africaines du Mondiale.

■ Ecarté de l'équipe première des Queen's Park Rangers pour mauvaise conduite, Mark Dennis a reçu son dixième carton rouge en réserve. Les dirigeants de QPR, présents lors du match, ont pourtant témoigné en sa faveur, auprès de la FA, et l'ont réintégré dans l'équipe face à Wimbledon. Les rois du paradoxe...

■ En quarts de finale de la C 3, Heart of Midlothian devrait présenter une équipe très différente de celle qui s'est qualifiée aux dépens de Velez Mostar. Hearts a récemment acheté John Robertson et Tom McKinley, les blessés Craig Levin et Sandy Clark seront de retour en janvier et le manager Alex McDonald veut faire d'autres affaires avant la date limite du 15 décembre.

Un « mercenaire » en URSS

Le Bulgare Tenio Mintchev, illustre inconnu de trente-quatre ans, ex-capitaine de Beroe Stara Zagora, a signé au Krilia Sovetov, Troisième Division soviétique. Son salaire mensuel sera de 5 000 F. Ce transfert ayant été réalisé dans le cadre des villes jumelées, rappelons que Marseille est jumelle d'Odessa. Quand Papin ira-t-il au Tchernomorets ?

Tunisie

La naissance olympique

TUNIS. — Après les résultats de Séoul, les autorités tunisiennes ont opté pour une action planifiée pour assurer à l'élite sportive les meilleures chances de réussite.

Parmi les nouvelles mesures, citons celles relatives à la préparation de la relève olympique et à la création de l'équipe dénommée « 1992 ». La venue de l'équipe nationale juniors de la RDA, en stage de préparation hivernale à Tunis, a coïncidé avec la concrétisation de cette nouvelle mesure, c'est-à-dire le démarrage de l'équipe olympique 92. Un stage d'une semaine et deux rencontres amicales contre les Allemands ont constitué le premier rendez-vous de cette formation dont l'âge des joueurs se situe entre vingt et vingt et un ans. Les débuts de cette nouvelle équipe face à des Allemands de l'Est certes doués dans la conduite du ballon, mais manquant sensiblement de compétiton, furent assez décevants.

Les résultats des deux rencontres (deux défaites par 3-0 et 2-0) prouvent que les jeunes Tunisiens ont encore du pain sur la planche avant de devenir véritablement compétitifs au niveau international.

Correspondance HAKIM

Algérie

Menaïel rate le coche

ALGER. — La rencontre qui devait opposer le Mouloudia d'Alger à Annaba n'a pu avoir lieu, la pelouse du Stade Olympique étant toujours impraticable. On a donc assisté à une mise à jour partielle du calendrier.

Les mauvaises conditions climatiques ont également joué un mauvais tour à l'équipe nationale dont les retrouvailles avec son homologue tunisienne ont été annulées.

Deux rencontres seulement ont pu se dérouler normalement. L'une à Constantine, où le Mouloudia réussit à renouer avec la victoire face à Aïn-Beida, l'autre à Kouba, qui obtient sa première victoire de la saison.

Bordj-Menaïel, en jouant face aux Koubéens, espérait rejoindre le leader belabbésien.

Un objectif qu'il pensait bien atteindre lorsque Guenoun, dans le dernier quart d'heure de jeu, répliqua au but koubéen inscrit par Kaci-Saïd à la 33e minute.

Mais il faut croire que cette réalisation des visiteurs donna un coup de fouet aux attaquants de Kouba qui marquèrent un but assommoir à la 85e minute par Mebarki.

Cette victoire permet à Kouba de se décharger du lourd fardeau qu'est la lanterne rouge, Aïn-Beida et Union d'Alger étant les malheureux héritiers.

A l'Union d'Alger, la déception est grande : on considérait le club parmi les principaux favoris, non seulement à cause de sa victoire en Coupe d'Algérie, mais aussi après sa deuxième place en Championnat la saison passée, sans parler du recrutement du début de saison avec l'apport des internationaux Amani et Kabrane.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Le MAS boit du petit lait

RABAT. — L'intérêt de la dixième journée du Championnat résidait exclusivement dans le duel qui opposait à Fès les MAS et la Centrale laitière, tous deux en tête du classement.

Au cours de ce sommet suivi par plus de 10 000 spectateurs, les défenseurs ont dans l'ensemble dominé les attquants. Ceux des visiteurs surtout ont réussi à endiguer la totalité des assauts menés par une équipe du MAS hardie et qui exerça la plupart du temps une pression assez soutenue notamment par l'omniprésent Setah qui allait manquer plusieurs belles occasions. Toutefois, ce sera ce dernier joueur qui ouvrira la marque à la 57e minute. Il sera imité par son coéquipier Rouradi (89e), qui inscrira un des plus beaux buts de cette première moitié de Championnat.

Ainsi donc, après leurs déboires en Coupe du trône devant le même adversaire, « les laitiers » ont à nouveau trébuché en Championnat et voient leur vainqueur prendre une avance de deux longueurs sur eux. Le MAS est au coude à coude avec Khouribga, vainqueur à domicile d'une très bonne formation de Marrakech (2-1).

Après quelques matches décevants, l'équipe des FAR s'est bien ressaisie en allant gagner à Benslimane 1-0 sur un but de Touhami (56e).

Autre victoire mais cette fois-ci à domicile d'Agadir sur Meknès (1-0) et du FUS sur El-Jadida (2-1). A Sidi-Kacem le WAC n'a pu faire mieux que match nul après une rencontre des plus houleuses.

Le héros du jour s'appelle Tanger qui a impressionné par sa fougue contre le Hilal de Nador (0-0). Voilà le cinquième point en deux rencontres sous la direction du nouvel entraîneur français Schneider. Certes, on a connu des Nadoris plus fringants, mais comment bouder ce regain de forme des Tangérois ?

Correspondance Arsalane KEBIR

Cameroun

Tonnerre-Roi à Yaoundé

YAOUNDÉ. — Le Cameroun vivait à l'heure des derbys ce week-end, notamment à Yaoundé, avec Prévoyance-Diamant, et surtout le classique Canon-Tonnerre, match-phare de cette douzième journée.

Si la première rencontre s'est terminée sur le score logique d'un but partout, la seconde, malgré son score étriqué (1-0, en faveur de Tonnerre) a été intense, digne des deux protagonistes, faite de mouvements offensifs et défensifs parfaits, aucune équipe ne perdant le ballon lorsqu'il était sien. Mais c'est l'équipe la plus tactique qui l'a emporté, avec un milieu plus dense, bien servi par les longues balles de Koffi Abbrey à destination de ses attaquants.

Douala aussi vivait son derby, ce week-end : Dinamo-Union a tourné en faveur des Unionistes, qui l'ont emporté par un score net (2-0) ne laissant aucune chance à leurs adversaires de sauver l'honneur.

Pour le second match, Caïman qui a enregistré la rentrée de son centre-avant Loga, a perdu (2-3) devant Unisport, l'équipe surprise du premier tiers du Championnat, légèrement en perte de vitesse depuis quelque temps, mais qui colle toujours au peloton de tête.

Le Racing reste à une longueur du leader après sa courte victoire sur PWD Kumba (1-0) au contraire du Canon, relégué à quatre points.

A trois journées de la fin des matches aller, le Tonnerre semble marquer son emprise sur le Championnat. Tiendra-t-il jusqu'à la fin ?

Correspondance Emmanuel M'BIME

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (17e j.). — 2 pts à Norwich qui confirme sa place de leader du Championnat en s'imposant dans l'antre de Liverpool, « Andfield Road » (0-1). 1 pt à Derby et Tottenham respectivement victorieux sur les terrains de Coventry et West-Ham par le même score (0-2). Enfin, 1 pt à Wimbledon pour sa victoire à Nott. Forest (0-1).

BELGIQUE (19e j.). — 1 pt au Standard Liège et RC Malines pour leur victoire à l'extérieur, respectivement face à Lierse (0-3) et St-Trond (0-2).

ECOSSE (20e j.). — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE (16e j.). — La journée de Championnat a été reportée au 11 janvier, suite à une grève à l'échelon national.

FRANCE (23e j.). — 2 pts à Monaco qui réalise l'exploit de la journée en s'imposant au Parc des Princes face au leader, Paris-SG (0-2) et lui inflige de ce fait sa première défaite à domicile. 1 pt à Auxerre qui par sa victoire sur Nantes (1-0) prend la tête du Championnat.

(24e j.). — 1 pt à Cannes qui tombe le nouveau leader, Auxerre, et tout cela assez facilement (3-0). 1 pt à Sochaux pour sa victoire à Bordeaux (1-2). Enfin, 1 pt au Matra Racing qui termine l'année 1988 tambour battant, en disposant de Montpellier (4-0).

ITALIE (10e j.). — 1 pt à l'AS Rome pour son très beau succès à Ascoli (0-3).

PAYS-BAS. — 1 pt au Sparta Rotterdam, PSV Eindhoven et Veedam respectivement vainqueurs sur les terrains de Venlo (0-2), FC Utrecht (1-3) et Fort-Sittard (1-2).

PORTUGAL (18e j.). — 1 pt à Boavista pour son très net succès sur le terrain de Belenence (0-3). 1 pt à Leixes et Viseu qui obtiennent des victoires importantes sur Setubal (1-0) et Guimaraes (2-1).

CLASSEMENT

	Pts
1. Monaco	+2 8
Naples	8
Bayern Munich	8
4. FC Malines	6
Celtic Glasgow	6
Real Madrid	6
Inter Milan	6
Benfica	6
FC Cologne	6
10. Norwich	+2 5
FC Bruges	5
Glasgow Rangers	5
Paris-SG	5
FC Nantes	5
Bordeaux	5
Benfica	5
Lucerne	5
Young Boys	5
Neuchatel X.	5
Servette	5
21. Derby Countt	+1 4
Tottemham	+1 4
Auxerre	+1 4
Sochaux	+1 4
PSV Eindhoven	+1 4
Arsenal	4
Liverpool	4
Everton	4
Ajax	4
Anderlecht	4
Juventus	4

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Ceras (Vic. Bucarest)	+3	20 17
Mateut (Din. Bucarest		20 17
3. Hagi (Steaua)		19 17
4. Penev (Sredets)		18 15
Rummenigge (Servette)		18 22
Percudani (Austria)		18 22
7. Baltazar (Atl. Madrid)		17 15
Knaller (Admira)		17 22
9. Hami (Trabzonspor)	+1	16 18
Vaiscovici (Din. Bucarest)		16 17
11. Krncevic (Anderlecht)	+2	15 19
12. Feyyaz (Besiktas)	+3	14 18
Varga (FC Liège)	+1	14 19
Papin (Marseille)	+1	14 24
Aykut (Fenerbahce)		14 18
Kranjcar (Rapid)		14 22
Pacult (FC Tirol)		14 22
Keglevits (Sportclub)		14 22
19. Swan (Bohemians)	+2	13 17
Fischer (Ferencvaros)		13 15
Luhovy (Dukla Prague)		13 15
Smith (Arsenal)		13 17
Tanju Colak (Galatas.)	13	18
Turkylmaz (Bellinzone)		13 22
25. Bravo (Nice)	+2	12 24
Burleann (Bacau)		12 17
Allofs (FC Cologne)		12 17
Dina (D. Bystrica)		12 15
Griga (Sp. Prague)		12 15
Oktay (Malatya)		12 18
Viscaal (Beveren)		12 19
McAvennie (Celtic)		12 20
Veyt (FC Liège)		12 19
Schaub (Admira)		12 22
Zuffi (Young Boys)		12 22
Wynton Rufer (Grasshopper)		12 22

Brésil

La preuve par huit

RIO. — Suspense multiple lors de cette dernière journée des matches retours. Les résultats obtenus aux quatre coins du pays avaient une incidence sur la qualification des quatre équipes qui participeraient aux demi-finales après la trêve, en compagnie du quatuor ayant obtenu déjà la leur (Fluminense, Vasco, Gremio et Inter). Ils étaient également cruciaux pour les formations mal classées qui accompagneraient America et Criciuma dans la charette vers la Seconde Division.

L'avant-dernière journée du milieu de semaine avait considérablement resserré les positions. Dans le groupe A, Sao Paulo FC et Sport étaient leaders avec 18 points devant Flamengo et Atletico Mineiro (17). Tandis que Sport battait Vitoria (1-0), Sao Paulo FC se voyait rejoindre au tableau d'affichage par Goiania (1-1). Ce faux-pas devait être fatal à l'équipe de Cilinho car Flamengo s'imposait très justement à Maracana face à l'Atletico (2-0), buts de Zinho et Sergio Araujo. Cette victoire à trois points envoyait Flamengo au paradis, avec Sport Recife.

Dans le groupe B, la complexité du règlement faisait qu'il n'y avait plus qu'une place à prendre. Vasco de Gama, déjà qualifié à l'issue des matches aller terminant encore premier, voyait sa place offerte au club ayant totalisé le plus grand nombre de points globalement depuis le début de la compétition. Dans ces conditions, Bahia, entraîné par Evaristo, s'avérait intouchable.

Pour l'unique place vacante, Cruzeiro s'imposa devant Santa Cruz (2-0) et se qualifia dans le même temps qu'il envoyait son adversaire du jour en Seconde Division. Bangu, battu par Portuguesa (1-0) était le quatrième à descendre.

Ouf ! Tout le monde avait bien mérité des vacances car on avait joué par 37° à l'ombre.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

Racing premier qualifié !

BUENOS AIRES. — Le calendrier très chargé prévu pour 1989 en Amérique du Sud a obligé les autorités du football de ce continent à avancer les dates de la Copa Libertadores, la coupe sud-américaine des clubs champions et vice-champions. La Copa commencera donc en février et non pas en juin, c'est-à-dire bien avant la fin du Championnat argentin, prévue pour la fin mai.

En raison de cela, les représentants argentins à la Copa seront cette année les clubs classés premier et deuxième la série des matches aller du Championnat. Autant dire que la 18e journée, l'avant-dernière de la série, a été disputée dimanche dans une ambiance passionnée. Pour le Racing Club, confortable leader, un point était suffisant pour s'assurer la qualification. Il l'a obtenu, quoique plus difficilement que prévu, devant Platense à l'issue d'un match médiocre dont le score est resté vierge. La série des tirs au but, à l'avantage de Platense, a laissé un goût quelque peu amer aux Racingmen, qui pourront se consoler en pensant à la Copa Libertadores qui s'ouvre devant eux. Le deuxième représentant argentin ne sera connu que jeudi, lors de la 19e et dernière journée avant la trêve estivale. Trois équipes sont en lice pour accompagner le Racing dans l'aventure continentale : Boca Juniors, Deportivo Espanol et Independiente.

Boca Juniors est le mieux placé des trois, mais il aura jeudi un match difficile face au leader, le Racing, sur le terrain de celui-ci. Boca Juniors, malgré les efforts de son entraîneur Pastoriza, n'a pas réussi jusqu'à présent à rassurer ses supporters. Ceux-ci, au nombre de 50 000 dimanche au stade de « La bombonera », ont même eu quelques grosses frayeurs avant de voir leur équipe l'emporter 2-1 face à Gimnasia y Esgrima de La Plata. Le but victorieux ne fut marqué par Hrabina qu'à la 89e minute sur penalty. Ouf !

Le Deportivo Espanol, équipe modeste mais solide, guettera la moindre défaillance de Boca, jeudi prochain, lorsqu'il recevra le Rosario Central. L'Espanol s'est imposé dimanche dans son difficile déplacement à Cordoba face au Talleres, 1-0, grâce à un but d'Ortega, et garde toutes ses chances.

Independiente, enfin, devra espérer un miracle s'il veut se qualifier pour la Copa malgré son retard de deux points sur Boca. Leur victoire, 5-1, lors de la dernière journée devant le Deportivo Armenio a sans doute réveillé l'espoir des Diables Rouges. Ils devront maintenant réussir un sans-faute devant River Plate, lors de la prochaine journée, s'ils veulent le garder jusqu'au bout.

Le River de Menotti, quant à lui, continue d'alterner le meilleur avec le pire. Son parcours en dents de scie a tenu en haleine ses supporters, qui espéraient beaucoup de leur équipe en début de saison. Ayant perdu tout espoir pour la prochaine Copa, ils ont maintenant les yeux fixés sur la deuxième partie du Championnat... en espérant que les « Milliardaires » joueront enfin les premiers rôles.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Mondiale 90

Calendrier Concacaf

La Fédération américaine a communiqué le calendrier du troisième et dernier tour des éliminatoires de la zone Concacaf, qui enverra deux représentants en Italie :

19- 3-89 : Guatemala - Costa Rica
2- 4-89 : Costa Rica - Guatemala
16- 4-89 : Costa Rica - États-Unis
30- 4-89 : États-Unis- Costa Rica
18- 5-89 : États-Unis - Trinidad et Tobago
28- 5-89 : Trinidad et Tobago - Costa Rica
10- 6-89 : États-Unis - Guatemala
11- 6-89 : Costa Rica- Trinidad et Tobago
25- 6-89 : Salvador - Costa Rica
9- 7-89 : Salvador - États-Unis
16- 7-89 : Costa Rica - Salvador
30- 7-89 : Trinidad et Tobago - Salvador
13- 8-89 : Salvador - Trinidad et Tobago
30- 8-89 : Guatemala - Trinidad et Tobago
3- 9-89 : Trinidad et Tobago - Guatemala
8-10-89 : Guatemala - États-Unis
5-11-89 : États-Unis- Salvador
19-11-89 : Trinidad et Tobago - États-Unis
Guatemala - Salvador
26-11-89 : Salvador - Guatemala

En remportant, au terme d'une finale haletante face au PSV Eindhoven, la Coupe Intercontinentale à Tokyo, le Nacional de Montevideo vient de porter une nouvelle fois le football uruguayen au pinacle. Triomphe d'un pays où le football est roi, victoire du pauvre contre le riche, le couronnement du Nacional est aussi celui d'un homme, Roberto Fleitas. Portrait d'un superentraîneur.

NACIONAL

Le géant Santiago Ostolaza, auteur de deux buts, fait grimacer Sören Lerby : le Nacional de Montevideo a [illegible] Cup au f[illegible]

Photos Atsushi KONDO

LA METHODE FLEITAS

ROBERTO FLEITAS n'aime pas se compliquer l'existence. Lorsqu'on lui demande ce qu'il attend de son équipe, l'entraîneur de Nacional répond invariablement la même chose : qu'elle gagne ! Il est aujourd'hui un homme heureux ; ses joueurs viennent de lui offrir le plus beau cadeau auquel un entraîneur de club puisse prétendre : la Coupe Intercontinentale, ou Toyota Cup. « La Copa del Mundo ! », comme disent les Sud-Américains, souvent enclins à l'emphase.

Roberto Fleitas est un homme modeste. « Je suis fier d'avoir contribué au renouveau de ce grand club uruguayen ! », dit-il. Il a raison d'être fier, car il a fait bien plus que contribuer. Il a été le véritable artisan d'un parcours sans faute qui permet aujourd'hui au Nacional, criblé de dettes et sans vedettes, d'être le numéro 1 mondial.

Roberto Fleitas n'a jamais entendu parler de « la méthode Ivic ». Et pourtant, il y a de l'un chez l'autre : ce génie qu'ils partagent et qui leur permet de bâtir une bonne et solide équipe non pas sur des doctrines, mais sur les hommes qui la composent, et avec les moyens du bord. Par ailleurs, le Nacional de Fleitas ne vient-il pas de succéder au palmarès de la Toyota Cup au Porto d'Ivic ? Est-ce un hasard ?

Roberto Fleitas n'est pas homme à s'endormir sur ses lauriers. Inconnu jusqu'à l'année dernière en dehors de son pays, il s'était fait remarquer en remportant la Copa America des Nations à la tête de la sélection uruguayenne. C'était en juillet 1987, chez les puissants voisins argentins qui n'en croyaient pas leurs yeux...

Fort de ce succès, Fleitas aurait pu se contenter de préparer tranquillement le Mondiale 90. Mais, déçu par la désorganisation qui mine l'Association uruguayenne du football (AUF), il a préféré rendre son tablier de sélectionneur pour prendre en main le Nacional.

De la série B aux sommets

Et les deux années qu'il vient de vivre, maître Fleitas, s'en souviendre ! Tout est arrivé ensemble avec la cinquantaine, au terme d'une carrière sans grand éclat. En tant que footballeur, le jeune Roberto n'avait connu que des petites équipes uruguayennes : Liverpool, Central, Wanderers. En tant qu'entraîneur, ce fut à peu près la même chose plus une brève expérience à la tête d'un club vénézuélien, l'Atletico Falcon, la seule aventure à l'étranger de sa carrière. Tout cela pour un bilan plutôt maigre : avant la Copa America, ses plus grandes joies d'entraîneur avaient été deux titres de Division II...

Ce parcours assez banal aura eu, au moins, le mérite de faire de Fleitas un homme habitué à ne compter que sur soi-même, à partir souvent de zéro et à remplacer par le travail et l'imagination les moyens qui manquaient. Une expérience qui s'est révélée fort utile à l'heure de prendre en main le Nacional. Il s'est, en effet, trouvé au début de saison à la tête d'un grand club, certes, mais qui sortait de quatre années d'affilée sans titre. Un cycle trop long au goût de ses supporters, habitués aux honneurs.

Or, en plus de gérer cette impatience, Roberto Fleitas a dû faire face à l'intersaison au départ de seize de ses joueurs, dont plusieurs transférés à l'étranger ! Une véritable saignée qu'il a compensée en recrutant quelques joueurs sur le marché local. Tel un grand maître devant son échiquier, il a ainsi placé soigneusement toutes les pièces de son jeu : Felipe Revelez au poste d'arrière central, William Castro au milieu de terrain, Juan Carlos de Lima en pointe et... le gardien Jorge Seré, l'un des héros de la finale de Tokyo grâce à ses trois arrêts lors de la séance des tirs au but.

Mais l'entraîneur du Nacional a surtout eu le génie d'engager le libero Hugo de Leon, qui venait de rentrer, blessé, au pays, après avoir joué plusieurs années au Logronés espagnol et au Gremio de Porto-Alegre brésilien. Fleitas a eu la patience d'attendre, pendant des mois, son rétablissement. L'attente fut longue, mais à l'arrivée, il s'est trouvé avec un meneur idéal, aussi bien dans le terrain qu'au dehors. Par son assurance et son sens du jeu, le libero de Leon est devenu une pièce maîtresse de la stratégie Fleitas. Par son expérience et son ascendant sur ses coéquipiers, l'homme de Leon s'est révélé tout aussi précieux pour insuffler à son équipe la solidarité et la confiance en soi dont elle a fait preuve tout au long de cette campagne.

Les forçats du football

Fin mars, le Nacional de Fleitas, qui allait tant surprendre, était enfin constitué. La plupart de ses membres étaient peu connus : pour en juger, il suffit de constater qu'un seul d'entre eux avait fait partie de la sélection uruguayenne qui avait remporté la Copa America une année plus tôt : l'arrière gauche Pintos Saldanha. Peu de pièces, beaucoup de pions... Et pourtant, Fleitas le maître allait la gagner, cette partie !

Chose curieuse, après leurs triomphes successifs dans les Coupes Libertadores et Intercontinentale, aucun des footballeurs du Nacional n'a parlé du plaisir de jouer ou de l'ivresse du champion après l'exploit. Chacun exprimait sa joie, bien sûr, mais ils insistaient avec une belle unanimité sur le fait que leur triomphe était, avant tout, une récompense à leur « effort », à leur « sacrifice quotidien », à leur « travail d'ouvriers » (!). On aurait dit qu'ils sortaient du bagne...

Ces propos s'expliquent en partie par le caractère même des Uruguayens, qui n'ont pas la réputation d'être spécialement joyeux. Lorsque l'on débarque à Montevideo en provenance du Brésil voisin, la différence saute aux yeux. L'Uruguayen semble porter l'existence, qu'il traverse lentement, sur ses épaules.

En inscrivant le penalty de la victoire, Tony Gomez (ci-dessous et ci-contre à droite) est devenu le héros du Nacional de Montevideo et de tout l'Uruguay : la Coupe intercontinentale des clubs revient chez eux ! Auparavant, les deux équipes ne s'étaient pas ménagées, prenant tour à tour l'avantage avant de se retrouver dos à dos après cent vingt minutes de jeu. Le duel Koot-De Leon (à gauche) fut magnifique, ainsi que celui qui mit aux prises Lerby et Castro, à terre, et dont profite ici le Danois Jan Heintze (en bas).

Photo SIPA PRESS

Mais il faut voir aussi, dans les propos de forçats des joueurs du Nacional, l'influence de Roberto Fleitas, l'entraîneur qui leur a appris qu'une équipe est faite, avant tout, pour gagner. Et qui, la leçon bien apprise, s'apprête à recommencer ailleurs. Les clubs en manque de miracles ne manquent pas, et les propositions en provenance de plusieurs pays arrivent déjà au siège du Nacional. Les dirigeants du club savent qu'ils ne pourront rien pour retenir leur « maestro ». Et de toute façon, à quoi bon ? Les Uruguayens sont habitués depuis longtemps à exporter leurs talents, comme d'autres leurs téléviseurs ou leurs voitures...

Dans quelques jours, les vitrines du Nacional exhiberont fièrement cette troisième Coupe Intercontinentale. Fleitas sera déjà ailleurs, et d'autres supporters sauront que leur équipe n'aura qu'un but : gagner !

Alexandre VALENTE

Photos Atsushi KONDO

CRÉTEIL

En haut de gauche à droite : Broche (dir. techn.), Massing, Dumontel, Sidaine, Gbala, Bonora, Gauchon (entr. équipe C), Reyes (dirigeant).
Au milieu : Terdjman (prés. de la SAEM), Elie (prés. club supp.), Paccard (prés. section foot), Lemarre, De Neef, Charton, Allion, Wiss, Chebel, Westerloppe, Vendrely (entr. équipe B), Komano (dir. sportif).
En bas : Riou, Surville, Martin, Redon (entraîneur), Bridier, Leprovost, Hageman, Brohan (kiné).

(Photo Thierry HERRBACH)

(Photo Jean-Claude LAMY)

LE HAVRE

Accroupis de gauche à droite : Baronchelli, Malbeaux, Saxemard, Moreau, M'Bouh, Martet, Pain, Stefanini.
Debout : Mankowski (entraîneur), Scipion, Casanova, Frankowski, Tiehi, Quilan, Uvenard, Levasseur, Delaunay, Byrne, Millet, Cyprien, Beaujouan (entr. adjoint).